



SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
POUR LA RECHERCHE
EN PSYCHOLOGIE

Recherche et milieux d'intervention

TISSER

des liens durables

22 au 24 mars 2013 • Université du Québec à Chicoutimi



UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi



Programme abrégé

Vendredi 22 mars 2013		
12 h 30 à 17 h	Accueil et inscriptions	Hall d'entrée du Montagnais
13 h 30 à 15 h	Communications orales O1 – axe clinique Symposium S1 – axe éducation et développement – Célia Matte-Gagné	Tipi Wigwam
15 h à 16 h	Communications affichées A1 – axe éducation et développement Pause-café	Réserve Centre, Sud, Nord
16 h à 17 h 30	Communications orales O2 – axe éducation et développement Symposium S2 – axe fondamental et neuropsychologie – Jean-Philippe Thivierge	Tipi Wigwam
17 h 45 à 19 h	Activité d'ouverture – Table ronde – Recherche et milieux d'intervention	Totem Sud et Nord
19 h à 20 h	Cocktail de bienvenue	Bar l'Éclipse Montagnais
Samedi 23 mars 2013		
7 h 30 à 17 h	Accueil et inscriptions	Hall d'entrée du Montagnais
8 h à 9 h 30 h	Communications orales O3 – axe fondamental et neuropsychologie Atelier clinique AC1.1 – Alain Perron (partie 1) Symposium S3.1 – axe fond. et neuropsychologie – Pierre Nolin (partie 1)	Tipi Totem Nord Totem Sud
9 h 30 à 10 h 30	Communications affichées A2 – axe social et organisationnel Pause-café	Réserve Centre, Sud, Nord
10 h 30 à 12 h	Atelier étudiant AÉ – Daniel Lalande et Michael Cantinotti Symposium S4 – axe clinique – Geneviève Belleville Atelier clinique AC1.2 – Alain Perron (partie 2) Symposium S3.2 – axe fond. et neuropsychologie – Pierre Nolin (partie 2)	Tipi Tente Totem Nord Totem Sud
12 h à 13 h 30	Dîner – Annonce des récipiendaires des prix Adrien-Pinard et Guy-Bégin	Montagnaise 3
13 h à 14 h 30	Conférence du récipiendaire du prix Adrien-Pinard	Montagnaise 3
14 h 30 à 15 h 30	Assemblée générale annuelle de la SQR Communications affichées A3 – axe clinique Pause-café	Wigwam Réserve Centre, Sud, Nord
15 h 30 à 17 h	Présentations orales des prix Guy-Bégin Atelier clinique AC2 – Frédéric Dionne Symposium S5 – axe clinique et réadaptation neuropsychologie – Sophie Blanchet	Tipi Totem Nord Totem Sud
17 h à 18 h	Conférence de prestige – Maryse Lassonde	Montagnaise 1
18 h 15	Hall d'entrée du Montagnais pour départ vers la Pulperie de Chicoutimi	Pulperie de Chicoutimi
21 h	Retour de la Pulperie vers l'Hôtel le Montagnais	Hôtel le Montagnais
Dimanche 24 mars 2013		
8 h à 10 h	Accueil et inscriptions	Hall d'entrée du Montagnais
8 h 30 à 10 h	Communications orales O4 – axe fondamental et neuropsychologie Symposium S6 – axe fondamental et neuropsychologie – Julie Bouchard Symposium S7 – axe clinique – Katherine Péloquin	Tipi Totem Sud Totem Nord
10 h à 11 h	Communications affichées A4 – axe social et organisationnel Pause-café	Réserve Centre, Sud, Nord
11 h à 12 h	Dévoilement des prix pour les communications affichées	Montagnaise 1
12 h	Fin du congrès	

Légende

A : communication affichée (**A1** ; **A2** ; **A3** et **A4**)

AC : atelier clinique (**AC1.1** : atelier clinique 1, partie 1 ; **AC1.2** : atelier clinique 1, partie 2 et **AC2** : atelier clinique 2)

AÉ : atelier étudiant

O : communication orale (**O1**, **O2**, **O3** et **O4**)

S : symposium (**S1** ; **S2** ; **S3.1** : symposium 3, partie 1 ; **S3.2** : symposium 3, partie 2 ; **S4** ; **S5** ; **S6** et **S7**)

N. B. Le chiffre indique le numéro de la séance.

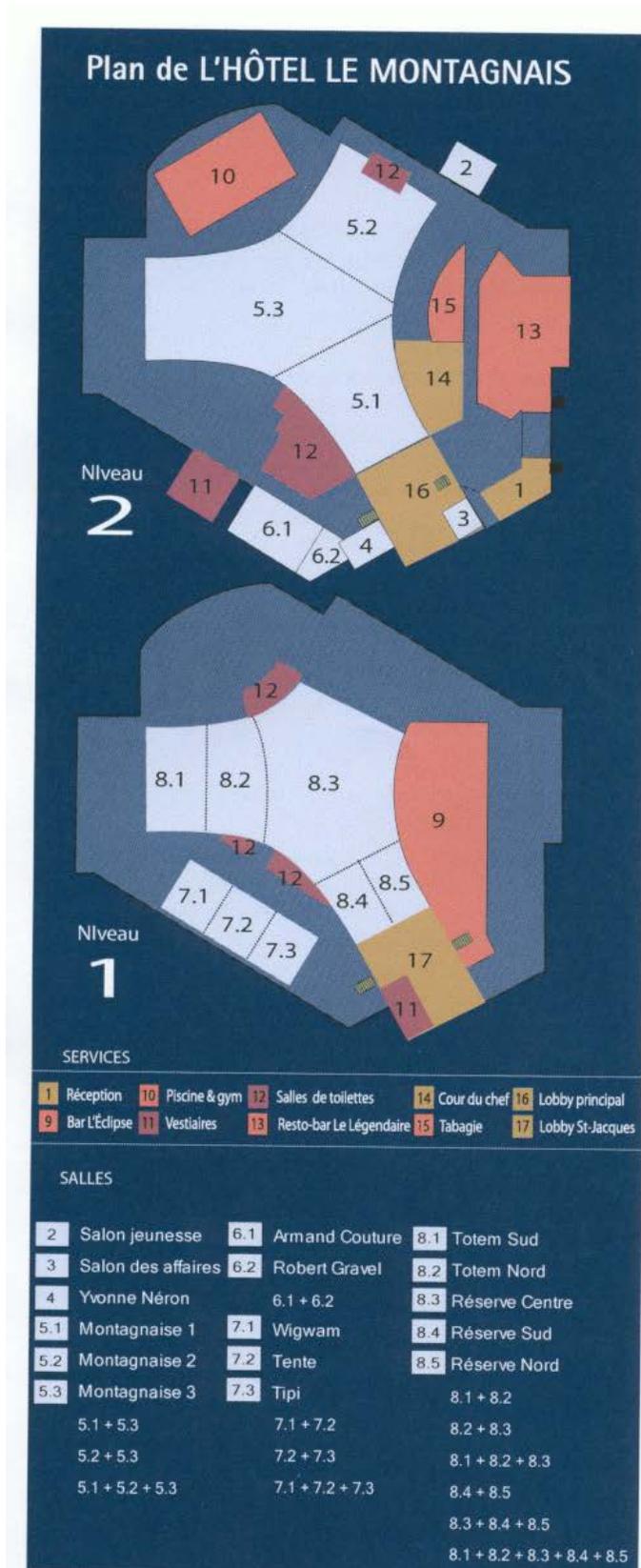


Table des matières

Programme abrégé.....	2
Pllan du Montagnais.....	3
Table des matières.....	4
Mots de bienvenue (président de la SQRP, président du congrès 2013 et directeur du DSS).....	5
Anciens présidents de la SQRP.....	8
Organisation du congrès 2013.....	9
Remerciements.....	10
Partenaires financiers.....	11
Récipiendaires 2013 des prix de la SQRP.....	13
Programme du congrès 2013.....	16
Résumés des communications.....	32
Table ronde.....	32
Conférence de prestige.....	33
Symposiums.....	34
Communications orales.....	60
Communications affichées.....	75
Ateliers cliniques et atelier étudiant.....	154
Index des auteurs.....	161

Mot du président de la SQRP

Pourquoi la SQRP ? Pourquoi un congrès annuel ? En ce 21^e siècle des réseaux sociaux où l'information est disponible au bout des doigts, a-t-on encore besoin de parcourir des kilomètres pour écouter des conférences ? Pour apprécier la réponse, il faut réaliser qu'un congrès est bien plus que la somme de ses conférences. C'est aussi :

- la chance de rencontrer d'autres chercheurs et de partager leurs intuitions et leur expérience ;
- la surprise de découvrir de nouvelles recherches qui font briller nos yeux et éclairent d'un nouveau jour nos propres résultats ;
- la possibilité d'établir de nouvelles collaborations, de partager nos compétences et de créer des synergies innovantes ;
- et finalement l'occasion de se bâtir un réseau de connaissances qui vont multiplier vos chances de succès dans vos démarches futures, que ce soit pour une demande de bourse ou de subvention, une candidature ou une soumission de manuscrit.

La SQRP offre toutes ces possibilités et plus encore dans un environnement détendu et stimulant. On serait fou de s'en passer!

Bon congrès!



Denis Cousineau, président
Société québécoise pour la recherche en psychologie

Mot du président du 35^e congrès

La Société québécoise de recherche en psychologie (SQRP) tient cette année son 35^e congrès annuel. Cette rencontre est une occasion exceptionnelle pour les chercheurs des divers domaines de la psychologie de provoquer des échanges fructueux et dynamiques dans les domaines les plus diversifiés de la psychologie scientifique facilitant l'émergence de nouveaux questionnements et de nouvelles pratiques. Depuis 35 ans, la SQRP se donne comme mandat de prôner la recherche et valoriser la formation de nouveaux chercheurs. Cet anniversaire est une occasion de faire le bilan du chemin parcouru au fil des ans et d'envisager les défis à venir pour le développement de la recherche en psychologie.

La programmation du 35^e congrès reflète bien ce lien indéniable et exigeant de faire le lien entre la recherche rigoureuse et l'application dans un contexte d'intervention avec des intervenants qui développent de plus en plus une culture de recherche. Le programme de cette année, de même que sa thématique « Recherche et milieux d'intervention : tisser des liens durables », reflètent bien cette préoccupation, tant pour les chercheurs avides de transmettre leurs connaissances que pour les praticiens de plus en plus tournés vers un questionnement scientifique pour l'amélioration de leur pratique.

Le comité organisateur vous souhaite la bienvenue dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean pour ce 35^e congrès qui vous permettra de partager dans un climat propice à la détente et au plaisir des échanges.



Gabriel Fortier, Ph. D., président
35^e congrès de la Société québécoise pour la recherche en psychologie

Mot du directeur du Département des sciences de la santé de l'UQAC

Au nom de tous mes collègues et membres des programmes d'études en psychologie du Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, il me fait plaisir de vous accueillir au 35^e congrès de la SQRP.

Ce congrès est une occasion unique de faire la promotion de la recherche en psychologie dans tous ses champs de spécialisation, des plus fondamentaux aux plus cliniques et appliqués. Par ailleurs, cette année, le congrès est marqué par une volonté de « tisser des liens durables » entre les milieux de pratique et les milieux de recherche. En effet, cette tension essentielle entre la recherche et la clinique se vit dorénavant au quotidien dans tous les domaines de la psychologie. Dans ce contexte, il faut soutenir la préoccupation des chercheurs pour l'application concrète des savoirs qu'ils développent et celle des praticiens pour l'intégration des nouvelles données dans leur pratique. Cette interaction conduira à l'émergence de véritables générations de praticiens-chercheurs qui établiront un dialogue soutenu et enrichissant de part et d'autre. Le congrès de cette année se veut donc un point de contact entre les chercheurs et les praticiens et il vise à favoriser et stimuler les échanges et le transfert des connaissances. La synergie ainsi créée contribuera au rayonnement des développements scientifiques de la psychologie dans tous les milieux. Ce partage des savoirs permettra également à la psychologie de demeurer une science dynamique, bien vivante et arrimée aux problématiques liées à la pratique de la profession. Par ailleurs, il faut également souligner que, grâce à l'éco-conseil, le comité organisateur de l'événement a adhéré au virage vert emprunté par l'UQAC. En effet, plusieurs gestes ont été posés afin de diminuer les impacts négatifs engendrés par une telle rencontre sur l'environnement.

Je tiens également à remercier sincèrement le comité organisateur qui, sous la présidence de M. Gabriel Fortier, n'a pas ménagé les efforts pour faire en sorte que la tenue de ce congrès soit un véritable succès. Cet endroit privilégié d'échanges et de partage des savoirs saura, nous l'espérons, combler les esprits scientifiques, relancer des collaborations, permettre d'en créer de nouvelles, soutenir l'innovation et la création ainsi que de permettre aux étudiants de prendre leur place au sein de la communauté scientifique. Cela assurera la vitalité et le dynamisme de cette science et profession passionnante qu'est la psychologie.

Le Département des sciences de la santé est fier d'accueillir tous les participants à ce 35^e congrès de la SQRP.

Bienvenue parmi nous et bon congrès !



Étienne Hébert, directeur
Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi

Anciens présidents de la Société québécoise pour la recherche en psychologie

Anciens présidents de la SORP

Nom	Université d'attache	Année
Denis Cousineau	Université d'Ottawa	2012-2013
Annie Aimé	Université du Québec en Outaouais	2011-2012
Jean Descôteaux	Université de Sherbrooke	2010-2011
Frédéric Langlois	Université du Québec à Trois-Rivières	2009-2010
Catherine Bégin	Université Laval	2008-2009
François Poulin	Université du Québec à Montréal	2007-2008
Yvan Lussier	Université du Québec à Trois-Rivières	2006-2007
Thérèse Audet	Université de Sherbrooke	2005-2006
Stéphane Bouchard	Université du Québec en Outaouais	2002-2005
Sylvie Belleville	Université de Montréal	2001-2002
Sylvain Gagnon	Université du Québec à Trois-Rivières	2000-2001
Pierre Mercier	Université d'Ottawa	1999-2000
Thérèse Bouffard	Université du Québec à Montréal	1998-1999
Michel Boivin	Université Laval	1997-1998
Michèle Robert	Université de Montréal	1996-1997
Claude Braun	Université du Québec à Montréal	1995-1996
Gilles Kirouac	Université Laval	
Luc Reid	Université du Québec à Montréal	
Jacinthe Baribeau	Université Concordia	
Robert Rousseau	Université Laval	
Robert Vallerand	Université du Québec à Montréal	
Mireille Mathieu	Université de Montréal	
Jacques Beaugrand	Université du Québec à Montréal	
Gilles Kirouac	Université Laval	
Gérard Malcuit	Université du Québec à Montréal	
Gérard Malcuit	Université du Québec à Montréal	
André Delorme	Université de Montréal	
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	

Organisation du congrès 2013

Le 35^e congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie a été organisé sous l'égide du Département des sciences de la santé (DSS), du Module de psychologie et du Programme de doctorat en psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Comité organisateur

Gabriel Fortier, président, UQAC
 Julie Bouchard, UQAC
 Karine Côté, UQAC
 Pierre Côté, UQAC
 Jacinthe Dion, UQAC
 Claude Dubé, trésorier, UQAC
 Claudie Émond, UQAC
 Étienne Hébert, UQAC
 Daniel Lalande, trésorier, UQAC
 Gilles Lalande, UQAC
 Linda Paquette, UQAC

Comité scientifique

Julie Bouchard, UQAC
 Audrey Brassard, U. Sherbrooke
 Benoît Côté, U. Sherbrooke
 Karine Côté, UQAC
 Pierre Côté, UQAC
 Jacinthe Dion, UQAC
 Jacinthe Douesnard, UQAC
 Claudie Émond, UQAC
 Jean-Sébastien Fallu, U. de Montréal
 Daniel Lalande, UQAC
 Gilles Lalande, UQAC
 Célia Matte-Gagné, U. Concordia
 Linda Paquette, UQAC
 Louis Richer, UQAC
 Peter Sherzer, UQAM
 Évelyne Touchette, U. Laval

Étudiants

Katia Bissonnette	Allexe Boivin-Mercier
Amélie Boudreault	Tanya Bussières
Jonathan Girard	Laetitia Larouche
Élisabeth Turcotte	Sophie Turcotte
Alexia Tanguay-Lecompte	

Administration et aide logistique

Josée Bourassa, agente d'information, UQAC
 Alexandre Cotey, technicien, informatique, UQAC
 Esther Laprise, chargée de gestion, UQAC
 Sarah Paradis, graphiste, UQAC
 Michel Racine, technicien, informatique, UQAC
 Édith Saint-Pierre, coordonnatrice, DSS, UQAC

Site Web

François Hamel, U Laval

Conseil d'administration SQRP 2012-2013

Denis Cousineau, président, Université d'Ottawa
 Annie Aimé, UQO
 Gabriel Fortier, UQAC
 Carol Hudon, Université Laval
 Olivier Laverdière, Université de Sherbrooke
 Vickie Plourde, Université Laval
 Olivier Potvin, INSRM, Bordeaux
 Dave Saint-Amour, UQAM



Remerciements

Le Comité organisateur du 35^e congrès de la SQRP tient à remercier très sincèrement :

- le personnel du Département des sciences de la santé (DSS) de l'UQAC pour son soutien administratif et logistique, et en particulier son directeur, M. Étienne Hébert, pour son appui indéfectible et les ressources humaines et matérielles mises à la disposition des organisateurs ;
- le Bureau des affaires publiques (BAP) de l'UQAC pour le soutien logistique, organisationnel et matériel et les services de graphisme, de gestion, de coordination, de publicisation et d'animation qu'il a fournis aux organisateurs du congrès, et notamment pour la collaboration essentielle et inestimable de Mme Esther Laprise, chargée de gestion au sein de ce service ;
- le Service des immeubles et équipements (SIÉ) de l'UQAC pour le prêt et le transport du matériel mis à la disposition des exposants et les services de reprographie fournis ;
- le Service des technologies de l'information (STI) de l'UQAC pour l'aide précieuse et le support logistique et matériel, la publicité à l'interne et les services techniques qu'il a rendus au comité organisateur ;
- Promotion Saguenay pour sa collaboration à l'organisation du transport des congressistes vers la Pulperie de Chicoutimi ;
- la section régionale de l'Ordre des psychologues (OPQ) pour le soutien logistique et la collaboration apportés à la publicisation de l'événement auprès de ses membres ;

ainsi que tous nos partenaires financiers et exposants :

- le Département des sciences de la santé, le Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, la Clinique universitaire de psychologie (CUP), le Module de psychologie et le Programme de doctorat en psychologie de l'UQAC ;
- l'Ordre des psychologues du Québec (OPQ) ;
- la Société canadienne de psychologie (SCP) et
- les Éditions du renouveau pédagogique incorporées (ERPI).

Le comité organisateur tient également à remercier d'une façon toute spéciale la présidente du congrès 2012, Mme Claude Carpentier, ainsi que le président de la SQRP, M. Jean Descôteaux, qui ont su, à de très nombreuses reprises, nous faire profiter de leur expérience et de leurs précieux conseils.

Merci également à tous les membres des comités organisateur et scientifique, ainsi qu'aux membres du personnel du Département des sciences de la santé qui ont œuvré sans relâche pour accomplir avec efficacité toutes les tâches qui leur étaient confiées.

Le comité organisateur du congrès a pu compter sur l'appui de partenaires financiers institutionnels et du milieu. Il les remercie très sincèrement.

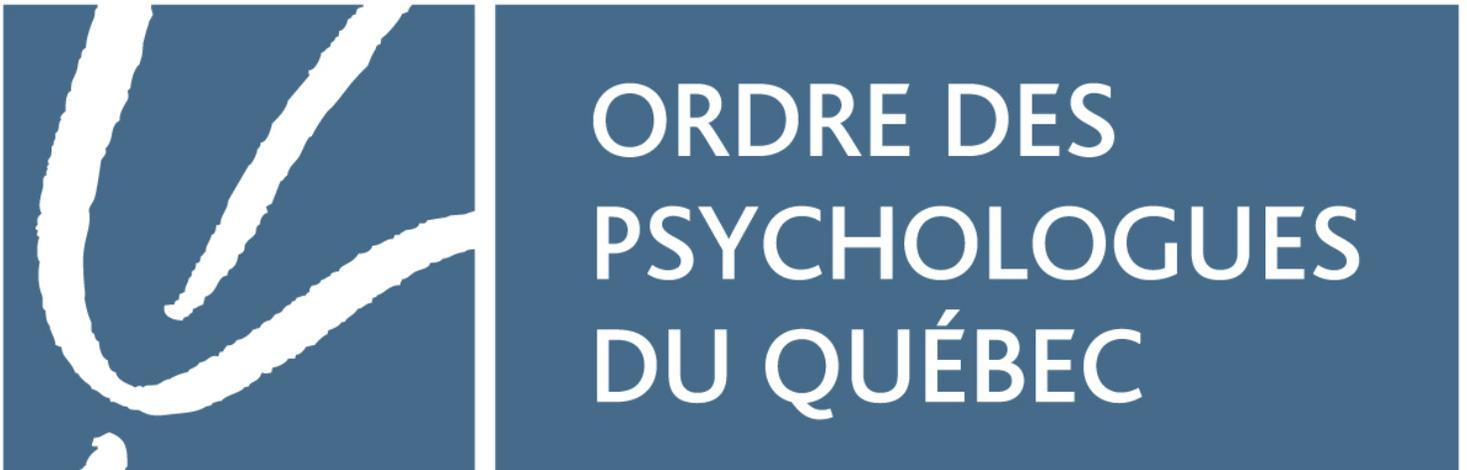
Partenaires financiers institutionnels

UQAC

Université du Québec
à Chicoutimi

**Département des sciences de la santé
Décanat des études
de cycles supérieurs et de la recherche
Clinique universitaire de psychologie
Module de psychologie
Programme de doctorat en psychologie**

Partenaires financiers du milieu –Partenaire principal



Partenaires financiers du milieu – Partenaires secondaires



Société canadienne de psychologie (SCP)



Éducation » Innovation » Passion

Les Éditions du renouveau pédagogique incorporées (ERPI)

Récipiendaires 2013 des prix de la SQRP

Prix Adrien-Pinard 2013

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques et factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916–3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie : « Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession. » Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.

La SQRP est heureuse de décerner le Prix Adrien-Pinard 2013 à

Monsieur Fred Genesee, professeur
Département de psychologie, Université McGill

Le récipiendaire présentera une allocution le samedi 23 mars 2013
à 13 h 30 à la Montagnaise 3 intitulée :
Myths and Misunderstandings about Early Dual Language Learning

Anciens récipiendaires
du Prix Adrien-Pinard

Nom	Université d'attache	Année
Adrien Pinard	Université du Québec à Montréal	1989
David Bélanger	Université de Montréal	1990
Thérèse Gouin-Décarie	Université de Montréal	1991
Noël Mailloux	Université de Montréal	1992
Brenda Milner	McGill, Institut, Hôpital neurologiques de Montréal	1995
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	1996
Helga Feida (posthume)	Université du Québec à Montréal	1996
Bruno Cardu	Université de Montréal	1997
Gérald Noelting	Université Laval	1998
André-Roch Lecours	CH Côte-des-Neiges, Neuropsychologie	1999
Richard Tremblay	Université de Montréal	2000
Robert Ladouceur	Université Laval	2001
Joseph De Koninck	Université d'Ottawa	2002
Ronald Melzack	Université McGill	2003
Franco Lepore	Université de Montréal	2005
Charles M. Morin	Université Laval	2006
Robert J. Vallerand	Université du Québec à Montréal	2007
Maryse Lassonde	Université de Montréal	2008
Michel Boivin	Université Laval	2009
Pierre Jolicoeur	Université de Montréal	2010
Peter Shizgal	Université Concordia	2011
Isabelle Peretz	Université de Montréal	2012

Prix Guy-Bégin
2010

La SQRP décerne également le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 500 \$ offerte par le conseil d'administration de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à coeur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site Web de la SQRP sous la rubrique « prix ».

La SQRP est heureuse de décerner en 2013 quatre (4) Prix Guy-Bégin dans les axes suivants.

AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE**Madame Josie-Anne Bertrand**

Université de Montréal
pour son article intitulé

*Color Discrimination Deficits in Parkinson's Disease are Related
to Cognitive Impairment and White-Matter Alterations*

AXE CLINIQUE**Monsieur Simon Beaulieu-Bonneau**

Université Laval
pour son article intitulé

Sleeping and Fatigue Following Traumatic Brain Injury

AXE SOCIAL ET ORGANISATIONNEL

Monsieur Jocelyn J. Bélanger

Université du Maryland
pour son article intitulé

*Driven by Fear: The Effect of Success and Failure Information
on Passionate Individuals' Performance*

AXE ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT

Madame Andreann Perron

Université du Québec à Montréal
pour son article intitulé

*Moderating Effects of Team Sports Participation on the Link between Peer
Victimization and Mental Health Problems*

Les quatre (4) récipiendaires feront des présentations de leurs recherches lors de communications orales qui auront lieu au Tipi le samedi 23 mars de 15 h 30 à 17 h

Prix de la meilleure
communication

La SQRP récompense aussi les étudiant(e)s ayant produit la communication orale ou affichée considérée la meilleure et présentée dans le cadre du congrès annuel dans chacun des quatre axes suivants :

- clinique,
- social et organisationnel,
- fondamental et neuropsychologie et
- éducation et développement.

Ces prix, qui s'accompagnent d'une bourse de 250 \$ offerte par le Conseil d'administration de la SQRP, seront remis le dimanche 23 mars à 11 h à la Montagnaise 1.

Programme du congrès 2013

VENDREDI 22 mars 2013

INSCRIPTIONS ET ACCUEIL
12 h 30 à 17 h
Hall d'entrée du Montagnais

COMMUNICATIONS ORALES O1
Axe clinique
13 h 30 à 15 h
Tipi

O1.1 Soutenir la qualité des services psychosociaux par l'utilisation des connaissances scientifiques : regard sur les stratégies à développer

GERVAIS, Mathieu-Joël ; CHAGNON, François ; PROULX, Renée

O1.2 Toxicomanie et parentalité : de l'incompatibilité sociale à la cohérence psychique

EMARD, Anne-Marie ; GILBERT, Sophie ; BARET, Caroline ; GAGNON, Evelyne

O1.3 Les préférences de traitement des patients qui vivent un premier épisode dépressif

VILLAGGI, Benjamin ; HOULE, Janie ; BEAULIEU, Marie-Dominique ; LESPÉRANCE, François ; RONDEAU, Gilles ; LAMBERT, Jean

O1.4 Profil de l'adaptation psychosociale des personnes ayant subi un traumatisme crâniocérébral modéré ou grave

HAMELIN, Anouchka ; BOUDREAU, Paul ; JOURDAN-IONESCU, Colette

O1.5 *Ligne de vie* : nouvelle méthode d'évaluation des facteurs de risque familiaux

LAUZON, Marie-Claude ; JOURDAN-IONESCU, Colette ; CHAWKY, Nadia ; TOURIGNY, Sarah-Claude P. ; SÉGUIN, Monique ; HOULFORT, Nathalie ; PAIDGE, Claire ; DROUIN, Marc-Simon

O1.6 Intelligence émotionnelle et dépression, une revue systématique des écrits scientifiques

GAUVIN, Geoffrey ; LABELLE, Réal

SYMPOSIUM S1
Axe éducation et développement
13 h 30 à 15 h
Wigwam

S1. Les interactions parents-enfant au fil du temps : antécédents, conséquences et pistes d'intervention

Organisatrice : MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾ ⁽²⁾
⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Université Concordia

Communications à l'intérieur
de ce symposium

S1.A La stabilité du soutien maternel à l'autonomie entre la petite enfance et l'âge préscolaire

MATTE-GAGNÉ, Célia ; BERNIER, Annie ; GAGNÉ, Christine

S1.B L'aspect multidimensionnel de la qualité de la relation mère-enfant dans un contexte de maltraitance et les différents impacts sur l'adaptation scolaire de l'enfant

BÉLANGER, Mélanie ; SAINT-LAURENT, Diane ; MILOT, Tristan ; LORENT, Andra

S1.C Quel est l'impact du soutien affectif et du contrôle abusif parental sur les jeunes de 14 à 24 ans ?

DION, Jacinthe ; BOUDREAU-BOUCHARD, Anne-Marie ; AUCLAIR, Julie ; BLACKBURN, Marie-Ève ; PERRON, Michel

S1.D L'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs chez des adolescents atteints de cancer

PAQUETTE, Linda

VENDREDI 22 mars P.M.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A1
Axe éducation et développement
15 h à 16 h
Réserve Centre, Sud et Nord

PAUSE-CAFÉ

A1.1 Examen de l'effet modérateur de la participation à des activités parascolaires chez les victimes d'intimidation

BEAULIEU, Geneviève ; DENAULT, Anne-Sophie ; VERLAAN, Pierrette ; DÉRY, Michèle

A1.2 Les patrons de distribution des catégories grammaticales dans la parole des parents francophones adressée à leur enfant

MASSICOTTE-LAFORGE, Sarah ; SHI, Rushen

A1.3 L'inclusion des élèves ayant des besoins spéciaux : une étude comparative des politiques provinciales d'adaptation scolaire – Le cas de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick

OUELLETTE, Nancy ; FRENETTE, Éric ; GENDRON, Martin

A1.4 L'engagement scolaire des enfants hyperactifs et inattentifs : effets protecteurs des relations sociales

OLIVIER, Élizabeth ; ARCHAMBAULT, Isabelle ; KURDI, Vanessa

A1.5 Corrélats cognitifs et tempéramentaux reliés à la présence de traits antisociaux chez des enfants ayant un trouble des conduites

DUBÉ, Maxime ; DÉRY, Michèle

A1.6 Développement des relations amoureuses à l'adolescence et différences de genre

BOISVERT, Stéphanie ; POULIN, François

A1.7 Un examen de l'association entre la diversité des loisirs organisés pratiqués en 1^{re} année et l'adaptation psychologique et scolaire des enfants

AUMÈTRE, Florence ; POULIN, François

A1.8 Persévérance scolaire : le cas d'élèves de 10 à 15 ans de la région de la Chaudière-Appalaches

SIMARD, Dominic ; GENDRON, Martin ; MELANÇON, Julie ; HÉBERT, Marie-Hélène ; FRENETTE, Éric

A1.9 Do Other-Sex Friendships Act as a Protective or Risk Factor during Emerging Adulthood

ROSSI, Érika ; POULIN, François

A1.10 Relation entre les événements de vie stressants, la détresse psychologique et la résilience chez des adolescents autochtones et caucasiens

HAINS, Jennifer ; BACON, Érica ; McDUFF, Pierre ; DION, Jacinthe

A1.11 Différences garçons-filles quant à l'inattention et l'hyperactivité des enfants avec des difficultés en lecture

PLOURDE, Vickie ; DIONNE, Ginette ; BRENDGEN, Mara ; VITARO, Frank ; TREMBLAY, Richard E. ; BOIVIN, Michel

A1.12 Mutual Touching During Mother-Infant Face-to-Face Still-Face Interactions: Influence of Risk

MANTIS, Irene ; STACK, Dale M. ; MATTE-GAGNÉ, Célia ; SERBIN, Lisa A. ; SCHWARTZMAN, Alex E.

A1.13 Observation de l'impact discriminatif du père pour l'expérience migratoire et de l'ami de même sexe pour le genre parmi les personnes significatives du réseau social de l'adolescent migrant et non migrant

LAVOIE, Marjorie ; FORTIER, Gabriel ; DUBÉ, Claude ; BUSSIÈRES, Tanya ; GIRARD, Jonathan ; VAILLANCOURT, Joanie

A1.14 Intimidation et violence au soccer amateur au Québec : comportements et motifs poussant les joueurs U12 à U18 au recours à l'agression

MARCEAUX, Julien ; D'AMOURS-RAYMOND, Julien ; FRENETTE, Éric ; GENDRON, Martin

VENDREDI 22 mars P.M.

A1.15 Effet d'une intervention axée sur l'entraînement aux habiletés sociales réalisée auprès d'élèves de 3^e cycle du primaire

BELLEROSÉ, Marie-Pier ; FRÉCHETTE, Élyse ; GODIN, Stéphanie ; GENDRON, Martin ; FRENETTE, Éric

A1.16 Perception des parents face au corps de leur enfant

CÔTÉ, Marilou ; TURCOTTE, Olivier ; AIMÉ, Annie ; BÉGIN, Catherine ; VALOIS, Pierre ; CRAIG, Wendy

A1.17 Indicateurs précoces des troubles du spectre autistique

MATTE-LANDRY, Alexandra ; BOIVIN, Michel ; BRENDGEN, Mara ; VITARO, Frank ; DIONNE, Ginette

A1.18 La résistance au dévoilement chez les enfants victimes d'agression sexuelle et ses impacts sur l'attitude de l'interviewer

LÉGARÉ, Marily ; LECLERC, Josiane ; DION, Jacinthe ; CYR, Mireille

A1.19 L'influence des habiletés cognitives sur la déclaration de l'enfant victime d'agression sexuelle lors de l'entrevue d'enquête

LECLERC, Josiane ; LÉGARÉ, Marily ; DION, Jacinthe ; CYR, Mireille

A1.20 Troubles extériorisés en lien avec la qualité des services de garde

CHARROIS, Justine ; HERBA, Catherine ; TREMBLAY, Richard E. ; SÉGUIN, Jean R. ; CÔTÉ, Sylvana

A1.21 Impacts comportementaux des mauvais traitements psychologiques chez les enfants d'âge scolaire : étude de médiation

DUPRÉ, Marie-Pier ; DAIGNEAULT, Isabelle

A1.22 Le perfectionnisme négatif comme médiateur de la relation entre le jugement de l'élève sur la conditionnalité du soutien parental et sa perception de compétence : une étude longitudinale sur 3 ans

TREMPE, Sophie-Caroline ; VÉRONNEAU, Marie-Hélène ; BOUFFARD, Thérèse

A1.23 Relations avec l'enseignant et anxiété des élèves : effet modérateur du sexe et du rendement scolaire

KURDI, Vanessa ; ARCHAMBAULT, Isabelle ; OLIVIER, Élizabeth

A1.24 Le perfectionnisme négatif, un médiateur de la relation entre le soutien conditionnel des adultes signifiants et les perceptions de compétence scolaire des élèves

HASCOËT, Marine ; PANSU, Pascal ; BOUFFARD, Thérèse

A1.25 Perception de l'importance des parents auprès des adolescents migrants selon la durée de vie dans le milieu culturel d'accueil québécois et le genre

LEVESQUE, Marie-Pier ; FORTIER, Gabriel ; DUBÉ, Claude ; GIRARD, Jonathan ; BUSSIÈRES, Tanya ; VAILLANCOURT, Joanie

A1.26 Les activités organisées au cours de l'adolescence et le capital social durant la transition à l'âge adulte : une conception multidimensionnelle de la participation

VIAU, Annie L. ; POULIN, François

A1.27 Évaluation du fonctionnement différentiel selon le genre quant à l'intimidation et la violence au soccer

FRÉCHETTE, Élyse ; HADCHITI, Roula ; FRENETTE, Éric ; GENDRON, Martin

A1.28 Historique d'abus durant l'enfance et psychopathologie à l'âge adulte : le rôle médiateur des patrons d'attachement hostile et impuissant

LORENT, Andra ; MILOT, Tristan ; BÉLANGER, Mélanie ; ÉTHIER, Louise ; SAINT-LAURENT, Diane

A1.29 La contagion de l'anxiété au sein de la fratrie à l'adolescence : une étude de jumeaux

SERRA POIRIER, Catherine ; BRENDGEN, Mara ; VITARO, Frank ; DIONNE, Ginette ; BOIVIN, Michel

A1.30 Le rôle de l'apprentissage dans l'étude de la cognition sociale chez le bébé

BRISSON, Julie ; BEAULIEU, Christelle ; MAINVILLE, Marc ; MAILLOUX, Dominique ; SIROIS, Sylvain

A1.31 Sentiment d'imposteur et adaptation scolaire

SARRAT-VÉZINA, Émilie ; BOUFFARD, Thérèse

A1.32 Le rôle de l'apprentissage incident dans l'étude de l'attribution de but chez les bébés

MAINVILLE, Marc ; BRISSON, Julie ; MAILLOUX, Dominique ; BEAULIEU, Christelle ; SIROIS, Sylvain

A1.33 Le vocabulaire réceptif chez le jeune enfant bilingue : une comparaison entre un rapport parental et une épreuve de compréhension verbale informatisée

RODRIGUES, Monyka ; CRIVELLO, Cristina ; MOHAMED SAID, Lyakout ; POULIN-DUBOIS, Diane

A1.34 Devenir des symptômes anxio-dépressifs des enfants du primaire au secondaire

TANGUAY-GARNEAU, Laurence ; TOUCHETTE, Evelyne ; FORGET-DUBOIS, Nadine ; BRENDGEN, Mara ; VITARO, Frank ; BOIVIN, Michel ; DIONNE, Ginette

A1.35 Évolution des perceptions d'acceptation sociale et estime de soi : une étude longitudinale sur sept ans

LANGLOIS MAYER, Marie-Pier ; LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca ; BOUFFARD, Thérèse

A1.36 Les représentations d'attachement chez des enfants âgés de 3 à 8 ans placés en institution

DEGRAUX, Christine ; DESCHÊNES, Marie ; CYR, Chantal ; GAUTHIER, Jean-Marie

A1.37 Profil comportemental d'adolescents présentant un trouble d'apprentissage

GAGNER, Charlotte ; NEUGNOT-CERIOLI, Mathilde ; BEAUCHAMP, Miriam H.

A1.38 Prédiction de l'attachement : le cas particulier des familles d'accueil

LAURIN, Pierre-Guillaume ; CHATIGNY, Alexandre ; PEDNEAULT-DROLET, Maude ; RAICHE, Simon ; POITRAS, Karine ; SAINT-PIERRE, Audrey ; TARABULSY, George M.

A1.39 La régulation sensorielle chez des enfants préscolaires évalués en clinique psychiatrique : le rôle du tempérament et de l'attachement

MUBARAK, Aliya ; DESCHÊNES, Marie ; CYR, Chantal ; PAQUETTE, Daniel ; BOISJOLY, Louise ; SAINT-ANDRÉ, Martin ; ÉMOND, Mutsuko

COMMUNICATIONS ORALES O2
Axe éducation et développement
16 h à 17 h 30
Tipi

O2.1 La qualité de la relation enseignant-élève et le rendement scolaire des enfants victimisés par les pairs: une étude génétiquement contrôlée

GUILBERT, Sabrina ; VITARO, Frank ; BRENDGEN, Mara

O2.2 Les fondements sociocognitifs du raisonnement moral à l'adolescence

CHIASSEON, Vincent ; VERA-ESTAY, Evelyn ; BEAUCHAMP, Miriam H.

O2.3 Déterminants propres à l'enfant d'une trajectoire élevée d'agressivité physique de 18 mois à 12 ans

PELLETIER, Gabriel ; LUSSIER-LÉVESQUE, Catherine ; PRONOVOST, Étienne ; BOIVIN, Michel ; VITARO, Frank ; BRENDGEN, Mara ; DIONNE, Ginette

O2.4 Les implications du biais d'évaluation de compétence scolaire des élèves dans le jugement des enseignants

PANSU, Pascal ; BRUN, Laurent ; BOUFFARD, Thérèse ; JOËT, Gwenaëlle

VENREDI 22 mars P.M.

O2.5 Portrait de jumeaux nés par techniques de reproduction assistée : projet préliminaire

TOUCHETTE, Evelyne ; MONNIER, Patricia ; DIONNE, Ginette ; BRENDGEN, Mara ; VITARO, Frank ; TREMBLAY, Richard E. ; BOIVIN, Michel

O2.6 Satisfaction conjugale et coparentalité : liens avec l'alliance familiale dans la petite enfance

DESCHÊNES, Marie ; BERNIER, Annie ; CYR, Chantal

O2.7 Profils latents d'usage de substance chez des consommateurs de cannabis à l'adolescence : prédicteurs et conséquences attribuées à la consommation

FALLU, Jean-Sébastien ; BRIÈRE, Frédéric N. ; JANOSZ, Michel

SYMPOSIUM S2

Axe fondamental et neuropsychologie
16 h à 17 h 30
Wigwam

S2. Que manque-t-il aux modèles explicatifs en psychologie ?

Organisateurs : THIVIERGE, Jean-Philippe ⁽¹⁾ ; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

Communications à l'intérieur de ce symposium

S2.A La modélisation : mal-aimée de la psychologie ?

TREMBLAY, Christophe ; CHARTIER, Sylvain

S2.B Les modèles prédictifs à la rescousse ?

DUMESNIL, Étienne

S2.C Qu'y a-t-il de trop aux modèles explicatifs en psychologie ?

HARDING, Bradley

S2.D La boucle hypothético-déductive

COUSINEAU, Denis

ACTIVITÉ D'OUVERTURE

Table ronde
Recherche et milieux d'intervention
Totem Sud et Nord

- COUTURE, Martine, présidente-directrice générale, Agence régionale de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean
- FALLU, Jean-Sébastien, professeur-chercheur, École de psychoéducation, Université de Montréal
- FORTIN, Audrey, psychologue, responsable, Équipe de santé mentale, Centre de santé et des services sociaux de Chicoutimi
- PERRON, Alain, psychologue, clinicien, membre, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

COCKTAIL DE BIENVENUE

19 h à 20 h
Bar l'Éclipse du Montagnais

VENDREDI 23 mars P.M.

SAMEDI 23 mars 2013

INSCRIPTIONS ET ACCUEIL
7 h 30 à 17 h
Hall d'entrée du Montagnais

COMMUNICATIONS ORALES O3
Axe fondamental et neuropsychologie
8 h à 9 h 30
Tipi

O3.1 Étude développementale de la mémoire de travail visuelle et l'influence de l'attention

MENDIZABAL, Sandrine ; JOLICOEUR, Pierre ; LIPPÉ, Sarah

O3.2 L'exposition à un stress chronique affecte différemment les patrons de consommation d'alcool des souris mutantes Tph2 selon leur génotype

LEMAY, Francis ; JEAN, Carolyne ; LEVASSEUR-MOREAU, Jean ; BEAULIEU, J.-Martin ; DORÉ, François Y.

O3.3 Indication d'une suppression interoculaire bidirectionnelle dans l'amblyopie

LEVEBVRE, Laura ; SIMARD, Mathieu ; HESS, Robert ; SAINT-AMOUR, Dave

O3.4 Validation d'un nouveau *template* pédiatrique en 3D pour étudier le développement normal du corps calleux et ses altérations dans les pathologies infantiles

ANSADO, Jennyfer ; COLLINS, Louis ; FONOV, Vladimir S. ; GARON, Mathieu ; KARAMA, Sherif ; EVANS, Alan ; BEAUCHAMP, Miriam H.

ATELIER CLINIQUE AC1.1 – PARTIE 1
8 h à 9 h 30
Totem Nord

AC1.1 L'implantation de la recherche en milieux cliniques et son impact sur les pratiques cliniques (OPQ RE00344-13)*

Formateur et coformateurs : PERRON, Alain ^{(1) (2)} ; LUSSIER, Yvan ⁽³⁾ ; LAGUEUX, Fabienne ⁽⁴⁾ ; DION, Jacinthe ⁽⁵⁾ ; BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia ⁽⁶⁾ ; CORNEAU, Mélanie ^{(2) (7)}

⁽¹⁾ Psychologue clinicien ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽⁵⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽⁶⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽⁷⁾ Département de psychologie, Université de Montréal

* Cette activité de formation est reconnue aux fins de la formation continue en psychothérapie.

AC1.1.A Implantation d'un programme de recherche appliqué aux besoins de la réalité clinique en CJ pour la clientèle liée à la problématique de l'agression sexuelle : historique, démarche d'actualisation et facteurs de réussite
PERRON, Alain

AC1.1.B Entrevue non suggestive auprès des enfants victimes d'agression sexuelle

DION, Jacinthe ; CYR, Mireille

AC1.1.C Portrait des victimes d'agression sexuelle

BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia ; HÉBERT, Martine

SYMPOSIUM S3.1 – Partie 1
Axe fondamental et neuropsychologie
8 h à 9 h 30
Totem Sud

S3.1 L'approche écologique en neuropsychologie : l'apport de la réalité virtuelle dans l'évaluation et la rééducation des fonctions cognitives

Organisateurs : NOLIN, Pierre ⁽¹⁾ ; ALLAIN, Philippe ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université d'Angers

SAMEDI 23 mars A.M.

S3.1.A Une cuisine virtuelle pour l'évaluation et la prise en charge des activités de la vie quotidienne dans la maladie d'Alzheimer

ALLAIN, Philippe ; NOLIN, Pierre ; FOLOPPE, Déborah Alexandra ; YAMAGUCHI, Takehiko ; LE GALL, Didier ; RICHARD, Paul

S3.1.B L'utilisation de la réalité virtuelle dans l'identification des déficits cognitifs légers dans la population âgée générale

BOUCHER, Linda ; NOLIN, Pierre

S3.1.C La mesure de l'impulsivité à l'aide de la réalité virtuelle

HENRY, Mylène ; JACOB, Laurence ; LACOURSIÈRE-GIRARD, Jessica ; NOLIN, Pierre ; JOYAL, Christian C.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A2

Axe social et organisationnel

9 h 30 à 10 h 30

Réserve Centre, Sud et Nord

PAUSE-CAFÉ

A2.1 Efficacité personnelle : stress, solitude et satisfaction, quelle influence ?

CLOUTIER, Jacinthe ; DUSSAULT, Marc ; GRANGER, David ; DESCHÊNES, Andrée-Ann

A2.2 Perception de l'efficacité personnelle des enseignants de niveau collégial : un portrait décliné selon différentes variables socio-démographiques

CLÉMENT, Louise ; FERNET, Claude

A2.3 Grève étudiante : l'impact des réseaux de souvenirs épisodiques sur la mobilisation

HOULE, Iliane ; PHILIPPE, Frederick L.

A2.4 Le rôle des souvenirs épisodiques sur la qualité des relations de couple

RAJOTTE, Guillaume ; PHILIPPE, Frederick L.

A2.5 L'auto-efficacité émotionnelle : un indice d'un affect positif ?

DESCHÊNES, Andrée-Ann ; DUSSAULT, Marc ; CORMIER, Yves

A2.6 Lors d'une gestion de crise en équipe, la distribution dynamique des tâches mène-t-elle à une meilleure performance ?

LABRECQUE, Alexandre ; DESROCHERS-PARÉ, Jessica ; CHAMPAGNE, Julie ; TREMBLAY, Sébastien

A2.7 Modèle en cinq facteurs, organisation de la personnalité et satisfaction conjugale chez de jeunes adultes

NAUD, Christopher ; LUSSIER, Yvan ; SABOURIN, Stéphane

A2.8 L'effet de sensibilité intergroupes : une étude expérimentale misant sur les comportements

BRAIS-DUSSAULT, Elsa ; AUBIN, Roxanne ; YAMPOLSKY, Maya ; AMIOT, Catherine E. ; GIROUX, Camille

A2.9 Validation préliminaire de la traduction française d'une mesure d'attachement spécifique

CHAPERON, Élise ; DANDENEAU, Stéphane

A2.10 Adaptabilité au sein des équipes de gestion de crises

DESROCHERS-PARÉ, Jessica ; LABRECQUE, Alexandre ; JOBIDON, Marie-Ève ; TURCOTTE, Isabelle ; TREMBLAY, Sébastien

A2.11 L'identification à l'environnement et ses liens avec les attitudes et les comportements envers les animaux

ROBERGE, Maude ; AMIOT, Catherine E. ; BASTIAN, Brock

A2.12 L'agression sexuelle dans l'enfance et le développement du jeu pathologique : qu'en est-il chez les peuples autochtones ?

ROSS, Amélie ; DION, Jacinthe ; CANTINOTTI, Michael ; COLLIN-VÉZINA, Delphine

A2.13 La violence dans les relations amoureuses des jeunes en couple de même sexe : un test des variables générales et spécifiques à l'orientation sexuelle

GERVAIS, Jesse ; BLAIS, Martin ; HÉBERT, Martine ; BOUCHER, Kathleen ; Groupe d'étude PAJ

A2.14 Attachement adulte et perception de l'amitié chez les étudiants universitaires

BRUYNINX, Sarah ; PURCELL-LÉVESQUE, Coralie ; SAINT-MARTIN, Karel-Ann ; BRASSARD, Audrey

A2.15 Validation francophone d'une mesure de perspective temporelle liée à l'autorégulation de la pratique de l'activité physique

CHAMBERLAND, Pier-Éric ; MIQUELON, Paule

A2.16 The Case of Mistaken Immigrant Identity: French and English Quebecers' Reactions to Immigrants' Ethnic and Religious Backgrounds

CHARPENTIER, Claude ; STOUT, Dale ; CHIASSEON, Myriam

A2.17 La perception de la problématique de l'intimidation en milieu scolaire selon différents acteurs

PRINCE DAGENAIS, Julie ; ALAIN, Michel

A2.18 La relation entre les capacités intellectuelles et la cognition sociale en fonction de l'âge

LAROUCHE, Eddy ; BLAIS-LECOURS, Sarah ; LAVOIE, Marie-Audrey ; JACKSON, Philip L. ; ACHIM, Amélie M.

A2.19 La cognition sociale : l'impact du sexe

BLAIS-LECOURS, Sarah ; LAROUCHE, Eddy ; LAVOIE, Marie-Audrey ; JACKSON, Philip L. ; ACHIM, Amélie M.

A2.20 La cognition sociale chez les personnes souffrant de phobie sociale : une méta-analyse et une étude pilote

PLANA, India ; ACHIM, Amélie M.

ATELIER ÉTUDIANT AE

10 h 30 à 12 h

Tipi

AE Réglez vos comptes avec les statistiques (en douceur)

Formateurs : LALANDE, Daniel ⁽¹⁾ ;

CANTINOTTI, Michael ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

SYMPOSIUM S4

Axe clinique

10 h 30 à 12 h

Tente

S4 Nouvelles avenues de traitement du trouble d'anxiété généralisée

Organisatrice : BELLEVILLE, Geneviève⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

Communications à l'intérieur de ce symposium

S4.A Distinction de deux mécanismes cognitifs impliqués dans le trouble d'anxiété généralisée : l'intolérance à l'incertitude et l'orientation négative au problème

ROY, Philippe ; LANGLOIS, Frédéric ; GOSELIN, Patrick

S4.B Adaptation d'un traitement cognitif comportemental du trouble d'anxiété généralisée pour les enfants âgés de 8-12 ans : un protocole à cas unique à niveaux de base multiples

RACICOT, Geneviève ; LANGLOIS, Frédéric ; GOSELIN, Patrick ; BERTHIAUME, Caroline

S4.C Efficacité d'un traitement cognitif et comportemental pour le trouble d'anxiété généralisée administré en vidéoconférence

LANGLOIS, Frédéric ; THÉBERGE-LAPOINTE, Nathalie ; MARCHAND, André ; GOSELIN, Patrick ; WATTS, Stéphanie

S4.D Introduction de la gestion de l'insomnie dans la thérapie cognitivo-comportementale du trouble d'anxiété généralisée : données préliminaires

BELLEVILLE, Geneviève ; BOILY, Leslie-Ann

ATELIER CLINIQUE AC1.2– PARTIE 2
10 h 30 à 12 h
Totem Nord

AC1.2 L'implantation de la recherche en milieux cliniques et son impact sur les pratiques cliniques (OPQ RE00344-13)*

Formateur et coformateurs : PERRON, Alain ^{(1) (2)} ; LUSSIER, Yvan ⁽³⁾ ; LAGUEUX, Fabienne ⁽⁴⁾ ; DION, Jacinthe ⁽⁵⁾ ; BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia ⁽⁶⁾ ; CORNEAU, Mélanie ^{(2) (7)}

⁽¹⁾ Psychologue clinicien ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽⁵⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽⁶⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽⁷⁾ Département de psychologie, Université de Montréal

AC1.2.A Caractéristiques des mères et de leur capacité de soutien envers leur enfant victime d'agressions sexuelles
 CORNEAU, Mélanie ; CYR, Mireille

AC1.2.B Étude de l'efficacité d'un programme de traitement des agresseurs sexuels d'âge mineur
 LAGUEUX, Fabienne ; TOURIGNY, Marc

AC1.2.C Caractéristiques des agresseurs sexuels d'enfants et de leur conjointe
 LUSSIER, Yvan ; PERRON, Alain

SYMPOSIUM S3.2 – Partie 2
Axe fondamental et neuropsychologie
10 h 30 à 12 h
Totem Sud

S3.2 L'approche écologique en neuropsychologie : l'apport de la réalité virtuelle dans l'évaluation et la rééducation des fonctions cognitives

Organisateurs : NOLIN, Pierre ⁽¹⁾ ; ALLAIN, Philippe ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université d'Angers

Communications à l'intérieur de ce symposium

S3.2.A Le *Virtual Multitasking Test*, un outil d'évaluation des fonctions exécutives : une étude pilote
 BANVILLE, Frédéric ; FORGET, Hélène ; BOUCHARD, Stéphane ; NOLIN, Pierre

S3.2.B L'identification des déficits de l'attention chez les adolescents victimes d'une commotion cérébrale sportive à l'aide de la *ClinicaVR : Classroom-CPT*
 NOLIN, Pierre ; STIPANICIC, Annie ; HENRY, Mylène ; ALLAIN, Philippe

DÎNER
12 h à 13 h 30
Montagnaise 3

Annnonce des prix Guy-Bégin et Adrien-Pinard et informations relatives au prochain congrès de la SQRP

CONFÉRENCE
RÉCIPIENDAIRE PRIX ADRIEN-PINARD
13 h 30 à 14 h 30
Montagnaise 3

Conférence du récipiendaire du Prix Adrien-Pinard 2013

Myths and Misunderstandings about Early Dual Language Learning
 GENESSE, Fred ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Université McGill

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SQRP
14 h 30 à 15 h 30
Wigwam

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A3

Axe clinique
14 h 30 à 15 h 30
Réserve Centre, Sud et Nord

PAUSE-CAFÉ**A3.1 Attachement amoureux, soutien conjugal, satisfaction conjugale et symptômes anxieux chez les couples de la population générale**

DALPHOND, Ariane ; BRASSARD, Audrey ;
GOSSELIN, Patrick

A3.2 Traits psychopathiques : liens avec divers comportements et attitudes chez des adolescents et de jeunes adultes en relation de couple

SAVARD, Claudia ; LUSSIER, Yvan ;
SABOURIN, Stéphane

A3.3 Consultation de divers sites Internet pour adultes en lien avec la personnalité et la satisfaction sexuelle

FERRON, Anik ; LUSSIER, Yvan

A3.4 Médiateurs des liens unissant la perception du soutien reçu par le partenaire amoureux et le fonctionnement sexuel

BIGRAS, Noémie ; PÉLOQUIN, Katherine ;
BRASSARD, Audrey

A3.5 Étude des inquiétudes en lien avec le sommeil chez les travailleurs de nuit avec et sans troubles du sommeil

BASTILLE-DENIS, Emmanuelle ; ROY,
Monica ; VALLIÈRES, Annie

A3.6 Profils d'agression sexuelle en enfance, représentations d'attachement et détresse psychologique

VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ;
GODBOUT, Natacha ; SABOURIN, Stéphane

A3.7 Troubles anxieux et qualité de sommeil chez les Québécois âgés

POTVIN, Olivier ; LORRAIN, Dominique ;
BELLEVILLE, Geneviève ; GRENIER,
Sébastien ; PRÉVILLE, Michel

A3.8 Validation prospective du *Panic Screening Score* et de l'*Autonomic Nervous System Questionnaire* chez des patients rencontrés à l'urgence pour des douleurs thoraciques inexpliquées : une étude préliminaire

CASTONGUAY, Joanne ; HAMEL, Stéphanie ;
FOLDES-BUSQUE, Guillaume ; FLEET,
Richard ; ARCHAMBAULT, Patrick ; POITRAS,
Julien

A3.9 Grille de dépistage du trouble réactionnel de l'attachement : structure factorielle et validation préliminaire

CHARPENTIER, Laura ; LAMBERT, Danaël ;
BASQUE MORIN, Dominick ; SAKHIR,
Youssef ; TERRADAS, Miguel M.

A3.10 Stabilité de l'attachement chez des adultes émergents

GAUVREAU, Myriam ; LABERGE, Geneviève ;
LUSSIER, Yvan

A3.11 Le monstre dans le miroir : pourquoi les hommes et les femmes adultes veulent-ils modifier leur apparence corporelle ?

VANDERVOORT, Julianne ; AIMÉ, Annie

A3.12 Empathie et distorsions cognitives chez des agresseurs sexuels intrafamiliaux

DESAULNIERS, Valérie ; LUSSIER, Yvan ;
PERRON, Alain

A3.13 Être parfaitement motivé : le perfectionnisme des patients est-il associé à leur motivation à débiter une thérapie ?

TRUDEL-FITZGERALD, Claudia ; RHÉAUME,
Josée ; TREMBLAY, Valérie ; LANGLOIS,
Frédéric

A3.14 Indicateurs d'aliénation parentale chez des familles évaluées par les services de protection de la jeunesse

LACHANCE, Véronique ; THOMAS, Flora ;
RIOUX, Simon ; BEAUDOIN, Raphaëlle ;
GAGNÉ, Marie-Hélène

A3.15 Les aînés déprimés sont-ils plus à risque de chuter ?

PAYETTE, Marie-Christine ; GRENIER, Sébastien ; LANGLOIS, Francis ; BHERER, Louis

A3.16 Trouble d'anxiété généralisée : relation entre la satisfaction conjugale et la régulation émotionnelle

BOILY, Leslie-Ann ; LAROUCHE, Eddy ; RACINE, Marion ; SANTERRE, Marie-Eve ; BELLEVILLE, Geneviève

A3.17 Les facettes unidimensionnelle et multidimensionnelle de la pensée dichotomique

MONGEON, Félix ; GAGNON, Jean

A3.18 Le rôle des variables conjugales dans l'abandon du traitement du trouble panique avec agoraphobie

PROVENÇAL, Sarah-Claude ; EL-BAALBAKI, Ghassan ; BÉLANGER, Claude ; MARCAURELLE, Roger

A3.19 Les variables cognitives de l'anxiété à l'égard de la santé

GRENIER, Philippe ; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine ; LANGLOIS, Frédéric

A3.20 Validation d'une échelle de stress post-traumatique dérivée du *Child Behavior Checklist*

LAPIERRE, Vanessa ; CHRÉTIEN, Maxime ; PARENT, Nathalie ; HÉBERT, Martine

A3.21 Le neurotiscisme et l'extraversion associés à la qualité de sommeil perçue au début de l'adolescence

COLE, Jessica ; LEMIEUX, Noémie ; MIRANDA, Ruben ; GOLLIER-BRIANT, Fanny ; MARTINOT, Marie-Laure ; ARTIGES, Éric ; MARTINOT, Jean-Luc ; MASSICOTTE-MARQUEZ, Jessica

A3.22 Différences sexuelles dans la relation entre les traits de personnalité et les habitudes de sommeil chez des adolescents âgés de 13 à 15 ans

LEMIEUX, Noémie ; COLE, Jessica ; MIRANDA, Ruben ; GOLLIER-BRIANT, Fanny ; MARTINOT, Marie-Laure ; ARTIGES, Éric ; MARTINOT, Jean-Luc ; MASSICOTTE-MARQUEZ, Jessica

A3.23 État de stress post-traumatique : relations entre les cognitions, le genre et les symptômes

BRUYNINX, Sarah ; GRAVEL CREVIER, Myra ; MARCHAND, André

A3.24 Validation francophone de mesures de plans d'action et de plans d'ajustement dans la pratique de l'activité physique

MIQUELON, Paule ; CHAMBERLAND, Pier-Éric

PRÉSENTATIONS ORALES
DES PRIX GUY-BÉGIN
15 h 30 à 17 h
Tipi

Prix Guy-Bégin

Axe fondamental et neuropsychologie

Color Discrimination in Parkinson's Disease are Related to Cognitive Impairment and White-Matter Alterations

BERTRAND, Josie-Anne ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Université de Montréal

Prix Guy-Bégin

Axe social et organisationnel

Driven by Fear: The Effect of Success and Failure Information on Passionate Individuals' Performance

BÉLANGER, Jocelyn J. ⁽¹⁾
⁽¹⁾ University of Maryland

Prix Guy-Bégin

Axe clinique

Sleepiness and Fatigue Following Traumatic Brain Injury

BEAULIEU-BONNEAU, Simon J. ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Université Laval

Prix Guy-Bégin

Axe éducation et développement

Moderating Effects of Team Sports Participation on the Link between Peer Victimization and Mental Health Problems

PERRON, Andreann ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

ATELIER CLINIQUE AC2
15 h 30 à 17 h
Totem Nord

AC2 Les thérapies cognitivo-comportementales de la troisième vague : état actuel des connaissances (OPQ RE00345-13)*

Formateur : DIONNE, Frédéric ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

* Cette activité de formation est reconnue aux fins de la formation continue en psychothérapie.

SYMPOSIUM S5
Axe clinique – réadaptation neuropsychologique
15 h 30 à 17 h
Totem Sud

S5. La rééducation cognitive en milieu clinique de réadaptation

Organisatrice : BLANCHET, Sophie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

Communications à l'intérieur de ce symposium

S5.A Profil cognitif des personnes âgées suite à un traumatisme crânio-cérébral léger : impact d'un dysfonctionnement exécutif

BOLDUC, Frédéric ; MCKERRAL, Michelle ;
GÉLINAS, Isabelle ; PÉPIN, Michel ;
BLANCHET, Sophie

S5.B Efficacité d'un programme modulaire de réadaptation cognitive auprès d'une clientèle de traumatisés crânio-cérébraux d'âge avancé

CISNEROS, Eduardo ; BELLEVILLE, Sylvie ;
DE GUISE, Éline ; MCKERRAL, Michelle

S5.C La rééducation de la mémoire prospective à l'aide d'une stratégie d'imagerie mentale

POTVIN, Marie-Julie

S5.D Impact d'un entraînement aérobique et cognitif sur le fonctionnement cognitif chez des personnes avec un déficit cognitif vasculaire : une étude pilote

BLANCHET, Sophie ; RICHARDS, Carol L. ;
OLIVIER, Charles ; ROBITAILLE, Nancy-
Michelle ; GREEN, Robin ; BAYLEY, Mark ;
BROOKS, Dina ; MALTAIS, Désirée B.

CONFÉRENCE DE MARYSE LASSONDE
17 h à 18 h
Montagnaise 1

Les effets à court et à long terme des commotions cérébrales dans le sport

LASSONDE, Maryse, directrice scientifique et membre du conseil d'administration, Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRONT)

COCKTAIL DÎNATOIRE
18 h 15 à 21 h
Pulperie de Chicoutimi –
Musée régional et site historique

- Départ du hall d'entrée du Montagnais pour la Pulperie de Chicoutimi – Musée régional et site historique à 18 h 15 avec autobus nolisé de la Société de transport du Saguenay (STM)
- Remise des prix Guy-Bégin et Adrien-Pinard
- Soulèvement du 35^e anniversaire de la SQRP
- Visite libre du musée et de l'exposition permanente *Loin d'être naïf, Arthur Villeneuve*
- Retour à 21 h au Montagnais avec autobus nolisé de la STM

SAMEDI 23 mars P.M.

DIMANCHE 24 mars 2013

INSCRIPTIONS ET ACCUEIL
8 h à 10 h
Hall d'entrée du Montagnais

COMMUNICATIONS ORALES O4
Axe fondamental et neuropsychologie
8 h 30 à 10 h
Totem

O4.1 Association entre la plainte cognitive et les symptômes dépressifs chez des personnes âgées à risque de développer la maladie d'Alzheimer
DION, Mélissa ; TREMBLAY, Isabelle ; HUDON, Carol

O4.2 Le rôle de la puberté sur la régulation émotionnelle dans le conditionnement et l'extinction de la peur chez les jeunes en bonne santé
CHAURET, Mélissa ; LA BUISSONNIÈRE-ARIZA, Valérie ; SAINT-AMOUR, Dave ; PINE, Daniel S. ; MAHEU, Françoise Sophie

O4.3 Étude pilote des profils cognitifs et comportementaux des enfants atteints d'épilepsie rolandique bénigne
MALFAIT, Domitille ; MAJOR, Philippe ; CARMANT, Lionel ; LIPPÉ, Sarah

O4.4 Pratiques parentales coercitives, anxiété et circuit neuronal de la peur : à la découverte des marqueurs neuronaux du risque et de la résilience à l'anxiété chez des jeunes en bonne santé
LA BUISSONNIÈRE-ARIZA, Valérie ; SÉGUIN, Jean R. ; NASSIM, Marouane ; BOIVIN, Michel ; PINE, Daniel S. ; LEPORE, Franco ; TREMBLAY, Richard E. ; MAHEU, Françoise Sophie

SYMPOSIUM S6
Axe fondamental et neuropsychologie
8 h 30 à 10 h
Totem Sud

S6. L'habitat intelligent comme outil pour l'autodétermination

Organisatrice : BOUCHARD, Julie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Chicoutimi

Communications à l'intérieur
de ce symposium

S6.A Technologies pour le maintien à domicile : exploitation efficace des données cliniques

BOUCHARD, Bruno

S6.B Technologies de soutien : quels besoins pour les personnes présentant une déficience intellectuelle ?

LUSSIER-DESROCHERS, Dany

S6.C Effecteurs : comment les adapter aux profils cognitifs des participants Alzheimer ?

LAPOINTE, Jessica ; VERREAULT, Alexandra ; BOUCHARD, Julie ; BOUCHARD, Bruno

S6.D Validation de l'arbre décisionnel avec la population atteinte de déficience intellectuelle : différences et similitudes avec la population Alzheimer

BOUDREAULT, Amélie ; BOUCHARD, Julie ; BOUCHARD, Bruno

SYMPOSIUM S7
Axe clinique
8 h 30 à 10 h
Totem Nord

S7. Modèles prévisionnels du fonctionnement conjugal dans différents contextes : applications pratiques

Organisatrice : PÉLOQUIN, Katherine ⁽¹⁾ ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

Communications à l'intérieur
de ce symposium

S7.A La sexualité et les conduites hypersexualisées comme déterminants de la satisfaction conjugale des jeunes adultes

BRASSARD, Audrey ; MARCOTTE, Lise

S7.B Expériences de violence en enfance et revictimisation à l'âge adulte : les déterminants de l'ajustement psychologique et conjugal de jeunes femmes

GODBOUT, Natacha ; LUSSIER, Yvan ;
LEMELIN, Carmen ; SABOURIN, Stéphane

**S7.C Analyse typologique des profils
psychologiques et conjugaux des
couples suivis en traitement de fertilité**
PÉLOQUIN, Katherine ; BRASSARD, Audrey ;
McDUFF, Pierre ; SABOURIN, Stéphane ;
WRIGHT, John

**S7.D Relations curvilinéaires entre le
névrosisme et l'ajustement dyadique
chez des couples en psychothérapie**
DASPE, Marie-Ève ; SABOURIN, Stéphane ;
PÉLOQUIN, Katherine ; LUSSIER, Yvan ;
WRIGHT, John

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A4
Axe fondamental et neuropsychologie
10 h à 11 h
Réserve Centre, Réserve Sud
et Réserve Nord

PAUSE-CAFÉ

**A4.1 Stress chronique et performance
cognitive chez un modèle murin de
réduction de la sérotonine cérébrale**
LEMAY, Francis ; JEAN, Carolyne ; BEAULIEU,
J.-Martin ; DORÉ, François Y.

**A4.2 Apprentissage affectif :
comparaison de l'efficacité de trois
formes de conditionnement**
FORTIER-SAINT-PIERRE, Simon ;
BLANCHETTE, Isabelle

**A4.3 Suivi longitudinal de l'impact de
l'exposition aux pesticides
organochlorés sur le traitement
neurosensoriel d'enfants Inuits**
CARTIER, Chloé ; MESSIER, Catherine D. ;
MUCKLE, Gina ; JACOBSON, Joseph L. ;
JACOBSON, Sandra W. ; DEWAILLY, Éric ;
AYOTTE, Pierre ; SAINT-AMOUR, Dave

**A4.4 Les bases cognitives du
raisonnement sociomoral à
l'adolescence : la contribution
spécifique de l'intelligence et du
fonctionnement exécutif**
VERA-ESTAY, Evelyn ; DOOLEY, Julian J. ;
BEAUCHAMP, Miriam H.

**A4.5 L'influence du développement
pubertaire sur le raisonnement
sociomoral à l'adolescence**
LALONDE, Gabrielle ; VERA-ESTAY, Evelyn ;
DOOLEY, Julian J. ; BEAUCHAMP, Miriam H.

**A4.6 Construction de l'expérience
subjective en rapport avec les
mouvements et pleine conscience : une
exploration par stimulation magnétique
transcrânienne**
DUMONT, Laurence ; BROER, Inge ;
GHAZIRI, Jimmy J. ; THÉORÉT, Hugo ;
BEAUREGARD, Mario

**A4.7 Effet additif de dimensions
redondantes non-pertinentes dans la
tâche même-différent**
HARDING, Bradley ; COUSINEAU, Denis

**A4.8 Mécanismes neuronaux de la
mémoire épisodique chez des
personnes âgées ayant subi un
traumatisme crâniocérébral : études en
potentiels évoqués**
FORTIN, Julie ; GRONDIN, Simon ;
BLANCHET, Sophie

**A4.9 Effets de la stimulation
transcrânienne à courant continu sur la
rivalité binoculaire**
LÉVEILLÉ, Édith ; SIMARD, Mathieu ; SAINT-
AMOUR, Dave

**A4.10 Étude longitudinale des
fonctions exécutives à l'aide de la
NEPSY chez des enfants victimes de
négligence parentale**
CARPENTIER, Mélanie ; GUILBAULT-PINEL,
Marie-Hélène ; ALLAIN, Philippe ; NOLIN,
Pierre

**A4.11 Variabilité de la fréquence
cardiaque au cours d'un épisode de
récupération de sommeil diurne chez
des jeunes adultes et des adultes d'âge
moyen : analyses préliminaires**
SCAVONE, Geneviève ; LAROSE, Vanessa ;
BARIL, Andrée-Ann ; DE COURVILLE,
Miryam ; SMOLAK, David ; LANFRANCHI,
Paola ; CARRIER, Julie

A4.12 Reconnaissance d'émotions et de concepts dans des stimuli prosodiques ou musicaux : validation chez les 50-80 ans

MORNEAU-SÉVIGNY, Flore ; POULIOT, Joannie ; PRESSEAU, Sophie ; RATTÉ, Marie-Hélène ; TREMBLAY, Marie-Pier B. ; BÉRUBÉ-LALANCETTE, Sarah ; MACOIR, Joël ; MONETTA, Laura ; HUDON, Carol

A4.13 L'impact du polymorphisme *BDNF val66met* sur le rétablissement des fonctions olfactives d'athlètes féminines commotionnées

LARSON-DUPUIS, Camille ; CHAMARD, Émilie ; FRASNELLI, Johannes ; FALARDEAU, Viviane ; BACON, Benoit-Antoine ; LASSONDE, Maryse ; THÉORÉT, Hugo ; DE BEAUMONT, Louis

A4.14 La détection de changements en surveillance : un système de support peut nuire

VALLIÈRES, Benoit R. ; COUTURE, Marianne ; VACHON, François ; TREMBLAY, Sébastien R.

A4.15 Modulation stratégique de l'effet de supériorité de la menace dans une tâche attentionnelle

WILLIOT, Alexandre ; LANGLOIS, Frédéric ; BLANCHETTE, Isabelle

A4.16 Interférence *Stroop* émotionnelle chez des individus ayant vécu un événement traumatique : contraste entre deux modèles explicatifs

CAPAROS, Serge ; BLANCHETTE, Isabelle

A4.17 Raisonnement probabiliste, croyances paranormales, perception superstitieuse et émotions

BÉLANGER, Charles ; CAPAROS, Serge ; BLANCHETTE, Isabelle

A4.18 Expressions faciales, émotions et raisonnement

DAIGNEAULT, Olivia ; AMATO, Jean-Noël ; BLANCHETTE, Isabelle

A4.19 Robustesse de l'apprentissage de séquence en mémoire humaine

BAGRAMYAN, Anait ; TREMBLAY, Marie-Pier B. ; SAINT-LOUIS, Marie-Ève ; SAINT-AUBIN, Jean ; TREMBLAY, Sébastien

A4.20 Reconnaissance émotionnelle faciale à l'aide d'avatars animés : études de validation préliminaire et concomitante

JACOB, Laurence ; CIGNA, Marie-Hélène ; GUAY, Jean-Pierre ; RENAUD, Patrice ; JOYAL, Christian C.

A4.21 Effets de l'exposition postnatale aux polybromodiphényléthers sur le traitement visuel chez l'enfant

MESSIER, Catherine D. ; MUCKLE, Gina ; DEWAILLY, Éric ; AYOTTE, Pierre ; JACOBSON, Sandra W. ; JACOBSON, Joseph L. ; SAINT-AMOUR, Dave

A4.22 Explorer la mentalisation du point de vue de l'ironie : une méta-analyse des études de neuroimagerie

LAVOIE, Marie-Audrey ; JACKSON, Philip L. ; MONETTA, Laura ; ACHIM, Amélie M.

A4.23 Est-ce que l'intégration multisensorielle de bas niveau est un processus automatique ?

GOSELIN, Jérémie ; FAFARD, Isabelle ; COLLIGNON, Olivier ; BRISSON, Benoit

A4.24 Effets de l'âge sur les substrats neuronaux de l'encodage épisodique selon la charge attentionnelle : étude en potentiels évoqués

PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne ; PÉPIN, Michel ; BLANCHET, Sophie

A4.25 La mémoire de source est-elle atteinte dans la maladie de Parkinson ?

MASSICOTTE, Pier-Luc ; PANISSET, Michel ; CHOUINARD, Sylvain ; CAZA, Nicole

A4.26 La suppression des faux souvenirs dans la démence de type Alzheimer

MASSICOTTE, Pier-Luc ; CAZA, Nicole

A4.27 Impacts fonctionnels du traumatisme crânio-cérébral léger chez la personne âgée

BOLDUC, Frédéric ; LAPIERRE, Vanessa ; GÉLINAS, Isabelle ; MCKERRAL, Michelle ; PÉPIN, Michel ; BLANCHET, Sophie

A4.28 Fonctionnement neuronal du circuit des récompenses chez les jeunes à risque parental de dépression majeure ou de trouble bipolaire : résultats préliminaires

KRAUSHAAR, Caroline ; NASSIM, Marouane ; CHAURET, Mélissa ; LEPORE, Franco ; MAHEU, Françoise Sophie

A4.29 Contribution du corps calleux au développement des habiletés visuospatiales et verbales

GARON, Mathieu ; ANSADO, Jennyfer ; COLLINS, Louis ; FONOV, Vladimir S. ; EVANS, Alan ; BEAUCHAMP, Miriam H.

A4.30 Contributions de l'inhibition au développement de l'empathie à l'adolescence

SENI, Anne G. ; VERA-ESTAY, Evelyn ; DOOLEY, Julian J. ; BEAUCHAMP, Miriam H.

A4.31 Evaluating Brain Frontal Activation in Clinical Practice: A Preliminary Study with Passive Near-Infrared Imaging

LACOURSIÈRE-GIRARD, Jessica ; HENRY, Mylène ; JOYAL, Christian C.

A4.32 Les interactions entre des variations génétiques associées à l'empathie

RACINE, Marion ; BAGRAMYAN, Anait ; LABRECQUE, Alexandre ; TASCHEREAU-DUMOUCHEL, Vincent ; CHAGNON, Yvon ; JACKSON, Philip L.

A4.33 Étude électrophysiologique des erreurs de sélection dans le clignement attentionnel

BOURASSA, Marie-Ève ; VACHON, François ; BRISSON, Benoit

A4.34 La théorie des graphes appliquée à l'analyse du lexique mental

VINCENT-LAMARRE, Philippe ; LEBLANC, Vincent ; HARNAD, Stevan

A4.35 Impact du traumatisme crâniocérébral léger survenu chez la personne âgée sur les composantes électrophysiologiques de l'encodage épisodique

POTHIER, William ; EAST-RICHARD, Caroline ; R. MERCIER, Alexandra ; PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne ; PÉPIN, Michel ; BLANCHET, Sophie

A4.36 Analyse factorielle exploratoire sur les composantes des fonctions exécutives couvertes par la NEPSY

GUILBAULT-PINEL, Marie-Hélène ; CARPENTIER, Mélanie ; ALLAIN, Philippe ; NOLIN, Pierre

A4.37 Indices électrophysiologiques de compétition entre couleurs pour la capture attentionnelle lors d'une tâche de recherche visuelle

FORTIER-GAUTHIER, Ulysse ; JOLICOEUR, Pierre

DÉVOILEMENT DES PRIX POUR LES COMMUNICATIONS AFFICHÉES

11 h à 12 h

Montagnaise 1

FIN DU CONGRÈS

et

DÉPART DES CONGRESSISTES

12 h

DIMANCHE 24 mars A.M.

Résumés des communications**ACTIVITÉ D'OUVERTURE
TABLE RONDE**

**Recherche et milieux d'intervention
Vendredi 22 mars de 17 h 45 à 19 h
Totem Sud et Totem Nord**

Participants à la table ronde

COUTURE, Martine ⁽¹⁾, présidente, directrice-générale

⁽¹⁾ Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean

FALLU, Jean-Sébastien ⁽¹⁾, professeur-chercheur

⁽¹⁾ École de psychoéducation, Université de Montréal

FORTIN, Audrey ⁽¹⁾, psychologue, responsable, Équipe de santé mentale

⁽¹⁾ Centre de santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean

PERRON, Alain ⁽¹⁾, psychologue clinicien

⁽¹⁾ Membre, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CONFÉRENCE DE PRESTIGE

CONFÉRENCE DE MARYSE LASSONDE Samedi 23 mars de 17 h à 18 h Montagnaise 1

Les conséquences à court et à long terme des commotions cérébrales dans le sport

LASSONDE, Maryse ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Directrice scientifique et membre du conseil d'administration, Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRQNT)



Quelques mots sur la conférencière

Mme Lassonde était précédemment professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal et directrice du Laboratoire d'électrophysiologie et d'imagerie optique situé au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine. Après des études en psychologie à l'Université de Montréal, elle a obtenu un doctorat en psychologie à l'Université Stanford en Californie. Elle a entrepris sa carrière dans l'enseignement et la recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où elle a oeuvré pendant plus de dix ans.

Les travaux de Mme Lassonde portent, entre autres, sur le développement cognitif, sur la plasticité cérébrale ainsi que sur les effets à court et à long terme des commotions cérébrales chez les athlètes. Elle est titulaire de la Chaire CRSNG de recherche senior du Canada en neuropsychologie développementale. Elle a agi comme conseillère auprès de nombreux organismes nationaux et internationaux, notamment au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), à la Commission de la recherche universitaire du Conseil des universités et à l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), dont elle a été présidente en 1994.

En 1999, Mme Lassonde a été reçue Chevalière de l'Ordre national du Québec, puis a été élue au Conseil de cet organisme en 2004 et en a assumé la présidence de 2008 à 2010. Elle a aussi été honorée par la Société canadienne de psychologie et la Société royale du Canada qui lui ont décerné le titre de *Fellow*. Elle est Officier de l'Ordre du Canada depuis novembre 2012.

Résumé de la conférence

L'incidence des commotions cérébrales dans le sport est évaluée à plus de 2 millions par année aux États-Unis, constituant une véritable épidémie. Bien que les évaluations neuropsychologiques indiquent que dans la majorité des cas, les symptômes post-commotionnels se résorbent après environ 15 jours, nos travaux indiquent que des anomalies cérébrales persistent au-delà de cette période. Ainsi, des études électrophysiologiques démontrent que l'onde P3, liée aux processus d'attention et de mémoire, demeure anormale même deux ans après la survenue de la commotion. De plus, des modifications neurométaboliques et axonales sont visibles dans les régions motrices quelques jours après la commotion et ces anomalies persistent dans le temps. Enfin, à plus long-terme, soit plus de 30 ans après la commotion cérébrale, on observe des atteintes cognitives (mémoire, flexibilité mentale), motrices (ralentissement moteur) et anatomiques dans les régions cérébrales généralement affectées lors de maladies dégénératives.

SYMPOSIUMS

SYMPOSIUM S1
AXE ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT
Vendredi 22 mars de 13 h 30 à 15 h
Wigwam

**S1 Les interactions parents-enfant au fil du temps :
antécédents, conséquences et pistes d'intervention**

Auteure : MATTE-GAGNÉ, Célia ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Université Concordia

Organisatrice-responsable : MATTE-GAGNÉ, Célia

La recherche empirique ne laisse aucun doute à l'effet qu'une relation parents-enfant difficile constitue un facteur de risque pour le développement de l'enfant, et ce, à différents stades de développement. Il est donc important de bien comprendre les interactions parents-enfant au fil du temps. Malgré les avancées considérables auxquelles la recherche a donné lieu dans le domaine, plusieurs questions demeurent à explorer. De plus, même si des études démontrent qu'il est possible d'améliorer la qualité de la relation parents-enfant (Bakermans-Kranenburg et *al.*, 2003), beaucoup de travail reste à faire pour développer des programmes d'intervention efficaces. Le symposium a pour but de mieux comprendre les antécédents et les conséquences de la relation parents-enfant au fil du temps afin de formuler des recommandations pour l'établissement de programmes d'intervention. Il a aussi pour but d'examiner l'impact d'une intervention (l'expédition thérapeutique) sur la relation parents-enfant. La force du symposium réside dans la diversité des populations et des étapes développementales à travers lesquelles les interactions parents-enfant sont mesurées. Dans une première présentation, la stabilité du soutien maternel à l'autonomie entre la petite enfance et l'âge préscolaire sera explorée (Matte-Gagné, Bernier et Gagné). Une seconde présentation portera sur l'aspect multidimensionnel de la qualité de la relation mère-enfant dans un contexte de négligence et les impacts sur l'adaptation sociale et scolaire de l'enfant (Bélanger, Saint-Laurent, Milot et Lorent). Une troisième présentation explorera l'effet longitudinal du contrôle et du soutien parental sur l'estime de soi et la détresse psychologique des adolescents (Dion, Bouchard, Auclair, Blackburn et Perron). La dernière présentation examinera l'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs chez des adolescents atteints de cancer (Paquette).

Responsable du symposium : MATTE-GAGNÉ, Célia

Descripteurs : antécédent ; conséquence ; développement de l'enfant ; piste d'intervention ; relation parent-enfant.

Type de communication : symposium

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : celia.matte-gagne@umontreal.ca

S1.A La stabilité du soutien maternel à l'autonomie entre la petite enfance et l'âge préscolaire

Auteurs : MATTE-GAGNÉ, Célia ^{(1) (2)} ; BERNIER, Annie ⁽¹⁾ ; GAGNÉ, Christine ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Université Concordia

En dépit de l'importance des comportements parentaux pour la relation parents-enfant et le développement de l'enfant au fil du temps, on en sait très peu sur leur stabilité et ses antécédents. L'étude qui sera présentée examine la stabilité du soutien maternel à l'autonomie entre la petite enfance et l'âge préscolaire en fonction des représentations d'attachement de la mère, des événements de vie stressants et du sexe de l'enfant. Durant une tâche difficile ou désagréable, le soutien maternel à l'autonomie se manifeste par le fait d'adapter la tâche en fonction des besoins de l'enfant, de l'encourager et de respecter ses choix. 69 dyades mère-enfant ont pris part à 5 visites à domicile, lorsque les enfants étaient âgés de 6 (T1), 15 (T2), 18 (T3), 25 (T4) et 36 (T5) mois. Au T1, les représentations d'attachement de la mère ont été mesurées à l'aide de l'entrevue d'attachement adulte (George et *al.*, 1996). Le soutien maternel à l'autonomie a été mesuré à l'aide du système de codification de Whipple et *al.* (2010) appliqué à une tâche de résolution de problèmes (T2) et de rangement (T5). Le nombre d'événements de vie stressants vécus a été recueilli à l'aide de l'inventaire d'événements de vie stressants (Sarason et *al.*, 1978) complété par la mère aux T3, T4 et T5. Les résultats ont d'abord démontré que le soutien maternel à l'autonomie est stable de façon relative (les mères conservent leur position par rapport aux autres ; $r = 0,41$ et $p < 0,001$) mais non absolue (la moyenne du groupe diminue ; $t = 5,79$ et $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,33$). Des analyses de modération ont ensuite permis d'identifier trois modérateurs de la stabilité relative du soutien maternel à l'autonomie : les représentations d'attachement de la mère ($\beta = 0,22$ et $p = 0,06$), le sexe de l'enfant ($\beta = 0,85$ et $p < 0,05$) et les événements de vie stressants ($\beta = -0,31$ et $p < 0,01$). Les résultats et leurs implications pour la recherche et l'intervention seront discutés.

Responsable du symposium : MATTE-GAGNÉ, Célia

Descripteurs : événement de vie stressant ; représentation d'attachement ; soutien à l'autonomie ; stabilité temporelle.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : celia.matte-gagne@umontreal.ca

S1.B L'aspect multidimensionnel de la qualité de la relation mère-enfant dans un contexte de maltraitance et les différents impacts sur l'adaptation scolaire de l'enfant

Auteurs : BÉLANGER, Mélanie ⁽¹⁾ ; SAINT-LAURENT, Diane ⁽¹⁾ ; MILOT, Tristan ⁽¹⁾ ; LORENT Andra ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Le but de cette étude prospective est d'examiner les liens entre la maltraitance parentale, différents aspects de la qualité de la relation mère-enfant et l'adaptation scolaire de l'enfant. L'échantillon comprend 103 dyades mère-enfant dont 55 maltraitées. Dans cette étude, trois aspects de la relation mère-enfant ont été mesurés. La qualité socio-affective de la communication a été évaluée lors d'une collation d'une durée de 10 minutes à l'aide de la grille d'interactions parent-enfant pour les périodes préscolaire et scolaire (Moss et *al.*, 1998). L'étayage maternel a été évalué lors d'une tâche de planification d'épicerie (adaptée de Gauvain et Rogoff, 1989). La sécurité de la relation d'attachement a été évaluée lors d'une tâche de récits narratifs à l'aide des Cartes pour le complètement d'histoires (Miljkovitch et *al.*, 2004). Deux dimensions de l'adaptation scolaire de l'enfant ont été évaluées par l'enseignante deux ans plus tard. La qualité de la relation élève-enseignante a été mesurée en utilisant l'Échelle de relation entre l'enfant et son enseignant (Pianta, 2001). Le rendement scolaire de l'enfant a été mesuré à

l'aide de l'Inventaire des comportements de l'enfant (Achenbach et Rescorla, 2001). Entre autres, les résultats permettent d'observer un effet médiateur de la sécurité d'attachement et de la qualité socio-affective de la communication mère-enfant sur le lien entre la maltraitance et la performance scolaire (Sobel = 1,81 et $p = 0,07$; Sobel = 2,23 et $p = 0,03$). De plus, la sécurité d'attachement a un effet médiateur entre le lien de la maltraitance et de la qualité de la relation élève-enseignante (Sobel = 2,11 et $p = 0,03$). La discussion aborde l'importance de considérer différents aspects de la qualité de la relation mère-enfant dans le but d'intervenir sur des aspects précis de cette relation. De plus, les résultats soulignent que le fait d'intervenir sur la qualité de cette relation pourrait permettre de minimiser les effets néfastes de la maltraitance.

Responsable du symposium : MATTE-GAGNÉ, Célia

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : melanie.belanger@uqtr.ca

S1.C Quel est l'impact du soutien affectif et du contrôle abusif parental sur les jeunes de 14 à 24 ans ?

Auteurs : DION, Jacinthe ^{(1) (2)} ; BOUDREAU-BOUCHARD, Anne-Marie ⁽¹⁾ ; AUCLAIR, Julie ⁽³⁾ ; BLACKBURN, Marie-Ève ⁽³⁾ ; PERRON, Michel ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ ECOBES recherche et transfert ; ⁽⁴⁾ Département des sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi

La relation parent-enfant est cruciale pour le développement des enfants. Mais qu'en est-il chez les 14-24 ans, en période de construction de l'identité et du développement de l'autonomie ? Malgré les nombreuses recherches dans ce domaine, peu d'études longitudinales ont été menées sur l'impact à moyen terme de la relation parent-enfant. L'objectif de cette étude est d'étudier l'effet de la perception du soutien affectif et du contrôle abusif parental sur l'ajustement psychologique à 14, 16, 18 et 24 ans. Au total, 605 jeunes ont répondu à 1, 2, 3 ou 4 temps de mesure à un questionnaire auto-administré, incluant l'Échelle d'estime de soi de Rosenberg (Vallières et Vallerand, 1990), le IIfeld-14 (détresse psychologique) (Prévile, et *al.*, 1992), des échelles de mesure du soutien affectif et du contrôle abusif parental (Deschesnes, et *al.*, 1997) et de l'image corporelle (Brown et *al.*, 1990 ; Thompson et Gray, 1995). Des analyses de trajectoire paramétriques ont été effectuées. Les résultats indiquent que l'estime de soi augmente avec l'âge, alors que la détresse psychologique demeure stable. Les garçons rapportent un niveau d'estime de soi plus élevé et un niveau de détresse psychologique moins élevé que les filles. Le soutien affectif tant maternel que paternel a un impact positif sur l'estime de soi à travers le temps, alors que le contrôle abusif maternel a un effet négatif, mais seulement à 16 et 18 ans. Le soutien affectif des parents diminue le niveau de détresse psychologique alors que le contrôle abusif parental le fait augmenter, et ce, à 14, 16 et 18 ans. Les analyses préliminaires concernant l'effet du soutien affectif et du contrôle abusif parental sur l'ajustement psychologique à 24 ans sont en cours. En somme, les résultats obtenus étayaient l'importance de mettre sur pied des interventions destinées à favoriser les pratiques et les attitudes optimales chez les parents d'adolescents, afin de favoriser leur ajustement psychologique jusqu'à l'âge adulte.

Responsable du symposium : MATTE-GAGNÉ, Célia

Descripteurs : adolescent ; détresse psychologique ; estime de soi ; image corporelle ; jeune adulte ; relation parent-enfant.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : jacinthe.dion@uqac.ca

S1.D L'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs chez des adolescents atteints de cancer

Auteure : PAQUETTE, Linda ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi

Pour les adolescents, les défis associés à la lutte contre le cancer sont exacerbés par les tâches développementales auxquelles ils ont déjà à faire face, notamment la prise d'autonomie et le développement de relations à l'extérieur du foyer familial. Les adolescents atteints de cancer vivent souvent une dépendance accrue face à leurs parents. Depuis 1996, la Fondation sur la pointe des pieds organise des expéditions de groupe réunissant des adolescents atteints de cancer dont la condition physique leur permet d'entreprendre le périple, afin de les aider à développer leurs habiletés relationnelles et d'accomplir un défi à l'extérieur du foyer familial. L'objectif de cette étude longitudinale est d'évaluer de façon qualitative et quantitative l'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs d'adolescents atteints de cancer. Aux fins de cette étude, 3 cohortes d'adolescents (12 filles et 12 garçons) ayant participé à une expédition thérapeutique ont répondu à un questionnaire quantitatif et leurs parents ont répondu à une entrevue qualitative semi-structurée deux semaines avant (Temps 1) et deux semaines après l'expédition (Temps 2), ainsi que 4 mois plus tard (Temps 3). Des analyses non paramétriques (Wilcoxon) révèlent une amélioration significative au score global d'attachement et de communication avec la mère et de l'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs de Greenberg et Armsden entre le Temps 1 et le Temps 2 ($Z = -2,593$ et $p < 0,05$), mais cette différence n'est plus significative au Temps 3 ($Z = -0,623$ et n. s.). Sur le plan qualitatif, plusieurs parents ont mentionné que leurs adolescents sont revenus de l'expédition plus autonomes et ouverts avec eux, et que ces acquis seraient maintenus après 4 mois. La discussion porte sur le lien possible entre les épreuves traversées, le contexte de groupe et les habiletés relationnelles développées durant l'expédition.

Responsable du symposium : MATTE-GAGNÉ, Célia

Descripteurs : adolescent ; cancer ; expédition thérapeutique ; relation avec les pairs ; relation parent-enfant.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : linda_paquette@uqac.ca

SYMPOSIUM S2
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Vendredi 22 mars de 16 h à 17 h 30
Wigwam

S2 Que manque-t-il aux modèles explicatifs en psychologie ?

Auteurs : THIVIERGE, Jean-Philippe ⁽¹⁾ ; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

Organisateur et responsable : THIVIERGE, Jean-Philippe

Un thème commun aux différents domaines de la psychologie est la recherche de modèles explicatifs qui permettent de mettre en lien plusieurs aspects d'un phénomène. Malgré l'utilisation répandue de ces modèles comme outils statistiques, leur utilisation demeure problématique. Il est difficile de déterminer le niveau de précision adéquat pour décrire un ensemble observations. Plusieurs chercheurs tentent d'inclure le plus d'information possible dans leurs analyses, avec pour résultat un modèle qui est largement plus complexe que le phénomène étudié. Dans ce symposium, nous examinons ce problème, commun à l'ensemble de la psychologie, et illustrons nos concepts par des exemples tirés de la psychologie cognitive et de la neuropsychologie.

Responsable du symposium : THIVIERGE, Jean-Philippe

Descripteurs : modélisation ; science.

Type de communication : symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : jthivier@uottawa.ca

S2.A La modélisation : mal-aimée de la psychologie ?

Auteurs : TREMBLAY, Christophe ⁽¹⁾ ; CHARTIER, Sylvain ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

Chaque année, la psychologie, tout comme les autres sciences, est marquée par des découvertes provenant d'une panoplie d'expériences. Ces expériences sont essentielles pour découvrir les régularités empiriques de notre monde et ainsi augmenter notre champ de connaissances. Ce processus inductif est toutefois limité à décrire le monde naturel sans jamais pouvoir l'expliquer. Or, l'explication d'un phénomène naturel, qu'importe sa nature, doit nécessairement passer par la modélisation formelle (Coombs, 1983). Un modèle formel est défini par un ensemble de postulats dont il est possible de tirer des prédictions par un processus strictement déductif. Toutefois, un modèle formel par lui-même n'apporte pas de nouveauté. Par contre, si on juxtapose le système empirique et le système formel, il devient alors possible d'obtenir une théorie. En effet, en passant par un modèle formel, on peut diminuer les degrés de liberté dans l'interprétation du phénomène et déterminer quels sont les postulats essentiels pour expliquer l'ensemble des régularités observées. Malheureusement, contrairement aux sciences dites pures la modélisation formelle en psychologie demeure un domaine où peu d'efforts sont investis ce qui limite notre compréhension de l'objet d'étude.

Responsable du symposium : THIVIERGE, Jean-Philippe

Descripteurs : modélisation ; science.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : sylvain.chartier@uOttawa.ca

S2.B Les modèles prédictifs à la rescousse ?

Auteur : DUMESNIL, Étienne ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Montréal

La manière par laquelle les chercheurs abordent les différents phénomènes étudiés en psychologie de nos jours, consiste le plus souvent en une approche explicative. Or, les modèles qui en résultent, en plus de s'avérer généralement très complexes, éprouvent régulièrement des difficultés à expliquer un nouvel ensemble de données. Au contraire, les modèles prédictifs s'avèrent généralement plus simples et plus efficaces face à de nouvelles observations. Toutefois, ils ne permettent pas une compréhension fondamentale des processus en jeu. Dans cette présentation, nous aborderons la complémentarité de ces deux approches en mettant l'accent sur les avantages et les limites des modèles prédictifs.

Responsable du symposium : THIVIERGE, Jean-Philippe

Descripteurs : modélisation ; science.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : etienne.dumesnil@umontreal.ca

S2.C Qu'y a-t-il de trop aux modèles explicatifs en psychologie ?

Auteur : HARDING, Bradley ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

La psychologie expérimentale se distingue par une boulimie de données. Les laboratoires sont engagés dans une course frénétique à la collecte de données et aux « $p < 0,05$ », récoltant sans doute des dizaines de milliards de données brutes annuellement. Or, le « retour sur investissement » est faible. On peut donc se demander s'il n'y a pas trop de données en psychologie.

Responsable du symposium : THIVIERGE, Jean-Philippe

Descripteurs : modélisation ; science.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : bhard02@uottawa.ca

S2.D La boucle hypothético-déductive

Auteur : COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

Le paradigme dominant en psychologie est l'approche hypothético-déductive dans laquelle une hypothèse est confrontée à des données pour donner lieu à d'autres hypothèses. Cette approche s'applique mal à la démarche par modélisation (en particulier les approches exploratoires). Pour bien intégrer les connaissances qu'un modèle permet d'acquérir (ou pas), nous suggérons qu'il faille suspendre la boucle hypothético-déductive le temps d'explorer un modèle convenablement.

Responsable du symposium : THIVIERGE, Jean-Philippe

Descripteurs : modélisation ; science.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : denis.cousineau@uottawa.ca

SYMPOSIUM S3
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Samedi 23 mars de 8 h à 9 h 30 (S3.1) et de 10 h 30 à 12 h (S3.2)
Totem Sud

S3 L'approche écologique en neuropsychologie : l'apport de la réalité virtuelle dans l'évaluation et la rééducation des fonctions cognitives

Auteurs : NOLIN, Pierre ⁽¹⁾ ; ALLAIN, Philippe ⁽²⁾ ⁽³⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ LUNAM Université, Université d'Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (UPRES EA 4638), Angers, France ;

⁽³⁾ Unité de neuropsychologie, Département de neurologie, CHU Angers, France

Organisateur et responsable : NOLIN, Pierre

La neuropsychologie, par le recours à des instruments psychométriques, permet l'examen des fonctions cognitives, telles que l'attention, la mémoire et les fonctions exécutives (Lezak, 2004). Il demeure toutefois des questionnements quant à la capacité des tests neuropsychologiques à prédire de façon valide les capacités cognitives de la personne atteinte de dysfonctionnements cérébraux dans son quotidien. Cela pose la question de la validité écologique (Juillerat Van der Linde, 2008 ; Marcotte et al., 2010 ; Sbordone et Long, 1996 ; Bowman 1996 ; Juillerat Van der Linden et al., 2008). C'est ici que la technologie de la réalité virtuelle prend toute son importance, car, d'une part, elle permet de collecter des données fiables prises par un ordinateur et, d'autre part, elle permet de simuler des environnements semblables à la vie réelle (Schultheis et al. 2002; Rizzo et al., 2002, 2004). Les cinq présentations de ce symposium permettront de saisir comment les environnements virtuels peuvent bonifier l'évaluation et la rééducation des fonctions cognitives. Ainsi, la première présentation (Allain, Nolin, Foloppe, Yamaguchi, Le Gall, Richard) présente une cuisine virtuelle pour l'évaluation et la prise en charge des activités de la vie quotidienne dans la maladie d'Alzheimer. La seconde (Boucher et Nolin) se penche sur l'utilisation d'un test de Stroop virtuel dans l'identification des personnes âgées qui présentent un déficit cognitif léger (*Mild Cognitive Impairment* – MCI). La présentation suivante (Henry, Jacob, Lacoursière-Girard, Nolin et Joyal) approfondie la mesure de l'impulsivité chez l'adulte à l'aide de la réalité virtuelle. La quatrième présentation (Banville, Forget, Bouchard et Nolin) traite d'un outil virtuel pour l'évaluation des fonctions exécutives chez l'adulte. La dernière présentation (Nolin, Stipanovic, Henry et Allain) aborde l'identification des déficits de l'attention consécutifs à une commotion cérébrales sportives chez les adolescents à l'aide d'une classe virtuelle. Ce symposium s'adresse aux étudiants, aux chercheurs et aux cliniciens qui sont intéressés par les nouvelles technologies qui s'offrent à eux pour améliorer leur pratique.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Pierre.Nolin@uqtr.ca

S3.1.A Une cuisine virtuelle pour l'évaluation et la prise en charge des activités de la vie quotidienne dans la maladie d'Alzheimer

Auteurs : ALLAIN, Philippe ^{(1) (2)} ; NOLIN, Pierre ⁽³⁾ ; FOLOPPE, Déborah Alexandra ^{(1) (4)} ; YAMAGUCHI, Takehiko ⁽⁴⁾ ; LE GALL, Didier ^{(1) (2)} ; RICHARD, Paul ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ LUNAM Université, Université d'Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (UPRES EA 4638), Angers, France ; ⁽²⁾ Unité de neuropsychologie, Département de neurologie, CHU Angers, France ; ⁽³⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ LUNAM Université, Université d'Angers, Laboratoire d'ingénierie des systèmes automatisés (UPRES EA4094), Angers, France

La réalité virtuelle simule des scénarii concrets, permettant notamment l'immersion de patients neurologiques dans des situations proches de la vie de tous les jours. L'objectif de ce travail était de tester l'intérêt d'une cuisine virtuelle pour évaluer, prédire et prendre en charge les perturbations des actes de la vie quotidienne (AVQ) dans la maladie d'Alzheimer (MA). Vingt-quatre (24) patients avec MA probable (MMSE moyen : 21,8 ; IADL moyen : 2,6/4) et 32 contrôles appariés (MMSE : 29,1) ont préparé une tasse de café au lait sucré dans une cuisine virtuelle. Ils devaient sélectionner et utiliser à la souris des objets/ustensiles pour réaliser 14 étapes (ouvrir le couvercle de la cafetière, etc.). Leurs actions étaient traitées automatiquement en regard des paramètres suivants : temps et score de réalisation, nombre d'erreurs. La même tâche était donnée en situation réelle. En virtuel, les patients MA ont mis plus de temps (647,3 secondes) que les contrôles (374,1 secondes) à faire la tâche ($p < 0,0001$). Les erreurs étaient plus nombreuses ($p < 0,0001$) chez les patients (3,1) que les contrôles (0,5). Le score de réalisation était plus faible ($p = 0,0002$) chez les patients (86,1 %) que chez les contrôles (97,8 %). Le profil de performance était identique en réel. En régressions statistiques, le nombre d'erreurs en virtuel était le meilleur prédicteur des performances en réel ($p < 0,03$ pour le nombre d'erreurs) et du score aux IADL ($p < 0,005$). Deux autres patients avec une forme modérée de MA (MMSE > 21) ont été entraînés avec deux méthodes de réduction des erreurs d'actions implémentées dans la cuisine. En post-entraînements, les deux patients produisaient moins d'actions inutiles (additions) et augmentaient leurs scores de réalisation. Nous montrons l'intérêt de la réalité virtuelle dans le champ de l'évaluation et de la prise en charge des AVQ dans la démence.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : philippe.allain@univ-angers.fr

S3.1.B L'utilisation de la réalité virtuelle dans l'identification des déficits cognitifs légers dans la population âgée générale

Auteurs : BOUCHER, Linda ⁽¹⁾ ; NOLIN, Pierre ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Un des enjeux majeurs, en clinique comme en recherche, est de dépister la maladie d'Alzheimer (MA) avant même qu'elle ne soit confirmée, afin d'orienter le plus rapidement possible la prise en charge de ces individus (Petersen, 1999). Pour ce faire, il est essentiel de mieux identifier le fonctionnement des personnes âgées à risque, c'est-à-dire les personnes présentant des déficits cognitifs légers (DCL – ou *Mild Cognitive Impairment* – *MCI*) et ne rencontrant pas encore les critères de la MA (Kirch, 2008). Le but de la présente communication est de démontrer la pertinence de la réalité virtuelle en tant que nouvelle approche évaluative en neuropsychologie pour objectiver les déficits cognitifs chez cette clientèle. Les participants sont 50 individus en bonne santé, âgés de 65 ans et plus, soit 24 femmes et 26 hommes. Les participants ont été sollicités dans la communauté à l'aide d'annonces dans les journaux locaux. Les participants sont repartis en deux groupes selon qu'ils présentaient un DCL (N = 25) ou non (N = 25) selon les

résultats obtenus au *Montreal Cognitive Assessment (MoCA)* (Nasreddine et al., 2005). Les participants ont été évalués à l'aide du Test de Stroop dans sa version originale (*D-KEFS*) et dans sa version virtuelle (*ClinicaVR : Apartment-Stroop*). Les analyses de comparaisons de groupe ont démontré des différences significatives entre les deux groupes sur une des quatre variables du *Stroop* traditionnel [temps de réponse : $t(48) = -2,05$ et $p < 0,05$] et sur trois des six variables du *Stroop* virtuel [Couleurs : Nombre d'erreurs de commission : $t(28,16) = -2,83$ et $p < 0,01$; Mots/Couleurs : Nombre de bonnes réponses : $t(24,22) = 3,08$ et $p < 0,01$; Mots/Couleurs : Nombre d'erreurs de commission : $t(33,85) = -3,09$ et $p < 0,01$]. Les résultats supportent l'idée que l'évaluation en modalité virtuelle est plus sensible que l'évaluation traditionnelle pour détecter les déficits légers du DCL.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : linda.boucher@uqtr.ca

S3.1.C La mesure de l'impulsivité à l'aide de la réalité virtuelle

Auteurs : HENRY, Mylène ⁽¹⁾ ; JACOB, Laurence ⁽¹⁾ ; LACOURSIÈRE-GIRARD, Jessica ⁽¹⁾ ; NOLIN, Pierre ⁽¹⁾ ; JOYAL, Christian C. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

La mesure de l'impulsivité en milieu clinique comporte de nombreux problèmes. Certains outils disponibles mesurent davantage des états impulsifs à l'aide de tâches informatisées de type « *go/no-go* », tandis que les questionnaires évaluent des traits impulsifs. Le défi majeur en clinique est de trouver une tâche sensible, représentative mais également prédictive de l'impulsivité. Une nouvelle tâche virtuelle (le *ClinicaVR : Apartment-Stroop*) sera présentée comme outil novateur dans la mesure de l'impulsivité. Une première validation de cette tâche avec 71 participants (47 femmes et 24 hommes ; moyenne d'âge : 33,8 ans \pm 15,2 ans ; étendue : 19-58 ans) a été effectuée afin de comparer la tâche virtuelle aux tâches traditionnellement utilisées en neuropsychologie pour évaluer l'impulsivité. Le *ClinicaVR : Apartment-Stroop* a été corrélée significativement au *CPT-II*, à la tâche du *Stop-it* ainsi qu'au sous-test de l'ascenseur du *Test of Everyday Attention*. Une deuxième validation avec 52 participants (39 hommes et 13 femmes ; moyenne d'âge : 26,92 ans \pm 10,63 ans ; étendue : 20-63 ans) a été effectuée à l'aide du *Balloon Analogue Risk Task (BART)*, de la *BIS-11*, d'une tâche visuelle présentant des blocs de couleurs ainsi que de mesures physiologiques. Tel que prévu, le *ClinicaVR : Apartment-Stroop* n'a pas été associé ($p > 0,05$) au *BART* ou à la *BIS-11*. Les données provenant de la conductance électrodermale ont par été différentes pour chacune des tâches, et ce en ordre croissant : Blocs de couleurs (2,79 \pm 3,21) < *BART* (3,22 \pm 4,20) < *VR-Stroop* (3,82 \pm 4,44). Ces résultats suggèrent que le *ClinicaVR : Apartment-Stroop* est un outil sensible capable de mesurer différents types d'impulsivité, et ce en moins de 10 minutes. L'ajout d'une population clinique aiderait à mieux documenter la versatilité de cette tâche.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : frederic.banville@uqar.ca

S3.2.A Le *Virtual Multitasking Test*, un outil d'évaluation des fonctions exécutives : une étude pilote

Auteurs : BANVILLE, Frédéric ^{(1) (2)} ; FORGET, Hélène ⁽³⁾ ; BOUCHARD, Stéphane ⁽¹⁾ ; NOLIN, Pierre ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département des sciences infirmières, Université du Québec à Rimouski ; ⁽²⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽³⁾ Laboratoire de cyberpsychologie, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Les fonctions exécutives occupent un rôle de contrôle essentiel à la réalisation des habitudes de vie d'une personne. Elles regroupent un ensemble de processus dont l'inhibition de réponses inadéquates, l'initiation des comportements nouveaux dirigés vers un but, la planification d'action et d'intention, le changement de stratégies, la prise de décision, etc. (Meulemans, 2006). Ces fonctions, impliquées dans la mémoire prospective, soutiennent également la réalisation d'une intention (Kliegel et *al.*, 2008). Elles sont affectées par les traumatismes craniocérébraux (TCC) ainsi que par le vieillissement (Fleming, et *al.*, 2008 ; Einstein, McDaniel et Scullin, 2012). Hébert et Forget (2010) ont démontré qu'il existait une différence d'âge dans la performance au *Virtual Multitasking Test (VMT)* ; Banville et *al.*, 2006). En effet, les participants âgés étaient plus lents et réalisaient moins de tâches au *VMT*. Banville et Nolin (2012) ont démontré le même phénomène auprès d'un groupe de personne ayant un TCC. Ainsi, il apparaît que la réalité virtuelle offre des moyens efficaces de réaliser des évaluations écologiques dans un contexte de vérisimilitude. L'objectif de cette étude pilote a été de vérifier la pertinence d'utiliser le *Virtual Multitasking* comme outil de dépistage des désordres cognitifs d'origine frontale. Pour ce faire, cinq participants ayant un TCC, cinq participants sains âgés ainsi que 10 participants formant un groupe témoin ont été recrutés pour participer à cette étude. Lorsque plongés en immersion dans le *VMT*, procédure d'évaluation intégrée dans un appartement virtuel, les participants devaient réaliser un ensemble de tâches qui étaient interreliées en plus de gérer la surcharge cognitive et les imprévus. La présente communication discutera de la qualité et de la validité des indices de planification, de multitasking et de mémoire prospective. Il sera également possible d'avoir des indices de validité et de fiabilité des tâches incluses dans le *VMT*.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : frederic.banville@uqar.ca

S3.2.B L'identification des déficits de l'attention chez les adolescents victimes d'une commotion cérébrale sportive à l'aide de la *ClinicaVR : Classroom-CPT*

Auteurs : NOLIN, Pierre ⁽¹⁾ ; STIPANICIC, Annie ⁽¹⁾ ; HENRY, Mylène ⁽¹⁾ ; ALLAIN, Philippe ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Laboratoire de recherche interdisciplinaire en réalité virtuelle (LARI-RV), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ LUNAM Université, Université d'Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (UPRES EA 4638), Angers, France ;

⁽³⁾ Unité de neuropsychologie, Département de neurologie, CHU Angers, France

Des études ont démontré des effets neurocognitifs à long terme suite à une commotion cérébrale sportive, particulièrement à l'aide de techniques de neuro-imagerie (Chen et *al.*, 2004 ; De Beaumont, 2010). Ces technologies sont cependant difficilement transposables dans des environnements « de tous les jours ». Il semble donc essentiel de développer des outils qui soient suffisamment sensibles tout en étant facile d'usage. C'est ici que la réalité virtuelle est intéressante car ses caractéristiques améliorent la détection des déficits subtils, souvent imperceptibles dans l'évaluation traditionnelle (Rizzo et *al.*, 2000 et 2004 ; Schultheis et *al.*, 2002 ; Tarr et Warren, 2002 ; Trepagnier, 1999 ; Nolin et *al.*, 2009). À cet effet, l'équipe de Rizzo et *al.* (2000) a développé la Classe virtuelle, dans laquelle une tâche de performance continue est imbriquée. Récemment, cet environnement virtuel a été révisé par *Digital*

MediaWorks sous le nom *ClinicaVR: Classroom*. L'objectif de la présente communication est de comparer la performance de 50 adolescents de 12 à 15 ans, inscrits dans un programme académique de type sport-études, selon qu'ils aient subi (N = 25) ou non (N = 25) une commotion cérébrale au cours des deux années qui ont précédé l'étude. Tous les participants ont réalisé le test de performance continue en version traditionnelle sur un écran d'ordinateur (*VIGIL CPT* – Cegalis et al., 1996) et en version virtuelle (*ClinicaVR: Classroom-CPT*). Les analyses statistiques ont démontré que les participants commotionnés ont fait un plus grand nombre d'erreurs de commissions [$F(2,47) = 5,34$ et $p < 0,05$] et de mouvements de tête droite/gauche [$F(2,47) = 6,64$ et $p < 0,01$] en réalité virtuelle, comparativement au test traditionnel qui n'a démontré aucune différence entre les deux groupes. Globalement, cette étude supporte l'utilisation de la réalité virtuelle en neuropsychologie.

Responsables du symposium : NOLIN, Pierre ; ALLAIN, Philippe

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Pierre.Nolin@uqtr.ca

**SYMPOSIUM S4
AXE CLINIQUE
Samedi 23 mars de 10 h 30 à 12 h
Tente**

S4 Nouvelles avenues de traitement du trouble d'anxiété généralisée

Auteure : BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

Organisatrice et responsable : BELLEVILLE, Geneviève

Le symposium abordera différentes approches nouvellement développées dans le traitement psychologique du trouble d'anxiété généralisé (TAG). Les objectifs du symposium sont : (1) diffuser les résultats de recherche sur le traitement du TAG obtenus récemment dans plusieurs universités québécoises ; (2) reconnaître les applications cliniques et pratiques de ces données de recherche ; (3) identifier de nouvelles avenues et modalités d'intervention dans le traitement du TAG. (1) Philippe Roy, candidat au doctorat en psychologie de l'UQTR, présentera les différences essentielles entre les concepts d'intolérance à l'incertitude et l'orientation négative au problème, et introduira un nouveau concept potentiellement utile au traitement, soit le doute pathologique. (2) Geneviève Racicot, psychoéducatrice et psychothérapeute à la clinique d'intervention pour les troubles anxieux de l'hôpital Rivière-des-Prairies et candidate au doctorat en psychologie de l'Université de Sherbrooke, présentera une adaptation de la TCC du TAG pour les enfants de 8 à 12 ans. (3) Frédéric Langlois, professeur à l'UQTR, discutera des résultats d'un protocole à cas unique visant à augmenter l'accessibilité à la TCC du TAG via la vidéoconférence. (4) Leslie-Ann Boily, candidate au doctorat en psychologie de l'Université Laval, présentera des données préliminaires à propos de la faisabilité d'intégrer une composante de gestion de l'insomnie à une TCC du TAG chez les adultes. Une discussion des divers résultats et de leurs implications cliniques, animée par Geneviève Belleville, suivra les présentations.

Responsable du symposium : BELLEVILLE, Geneviève

Descripteurs :

Type de communication : symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : genevieve.belleville@psy.ulaval.ca

S4.A Distinction de deux mécanismes cognitifs impliqués dans le trouble d'anxiété généralisée : l'intolérance à l'incertitude et l'orientation négative au problème

Auteurs : ROY, Philippe ⁽¹⁾ ; LANGLOIS, Frédéric ⁽¹⁾ ; GOSSELIN, Patrick ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université de Sherbrooke

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) se caractérise principalement par la présence d'inquiétudes excessives (APA, 2000). Le TAG est le troisième trouble anxieux le plus commun avec une prévalence à vie de 5,7 % dans la population nord-américaine (Beck et Clark, 2010). Malgré son importance dans la population, le TAG reste un des troubles anxieux les plus méconnus dans la littérature scientifique (Dugas, 2010). Dugas et *al.* (1998) expliquent le développement des symptômes du TAG à l'aide de mécanismes cognitifs dysfonctionnels bien précis. L'intolérance à l'incertitude (II) et l'orientation négative au problème (ONP) représentent deux mécanismes cognitifs jouant un rôle significatif dans la prédiction et l'intensité des symptômes du TAG (Dugas et *al.*, 2007). Différents résultats de recherche témoignent de la forte relation entre l'II et l'ONP. À ce jour, aucune étude ne s'est précisément attardée à clarifier la relation entre ces deux construits. Deux études factorielles sont effectuées sur des échantillons indépendants d'étudiants universitaires qui ont répondu à des questionnaires mesurant les deux variables à l'étude. Les résultats de l'étude exploratoire démontre que bien que l'II et l'ONP soient fortement corrélés, ils représentent deux construits indépendants. Il est

toutefois possible de noter un chevauchement statistique entre les items de la sous-échelle « doute » des manifestations liées à l'II, et les items mesurant l'ONP. Les résultats de la deuxième étude confirment le modèle en deux facteurs où l'II et l'ONP sont des construits indépendants. Au global, les résultats supportent la pertinence du modèle cognitif du TAG et ainsi des approches privilégiant des interventions séparées pour traiter l'II et l'ONP. Les résultats ouvrent aussi la voie à de nouvelles avenues dans le traitement du TAG, plus spécifiquement en ce qui concerne l'importance du doute pathologique dans la relation entre l'II et l'ONP.

Responsable du symposium : BELLEVILLE, Geneviève

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : Frederic.Langlois@uqtr.ca

S4.B Adaptation d'un traitement cognitif comportemental du trouble d'anxiété généralisée pour les enfants âgés de 8-12 ans : un protocole à cas unique à niveaux de base multiples

Auteurs : RACICOT, Geneviève⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; LANGLOIS, Frédéric⁽²⁾ ; GOSSELIN, Patrick⁽³⁾ ; BERTHIAUME, Caroline⁽¹⁾

⁽¹⁾ Hôpital Rivière-des-Prairies ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽³⁾ Université de Sherbrooke

La plupart des études qui ont évalué l'efficacité des traitements cognitifs comportementaux de l'anxiété chez les enfants utilisent une approche globale de l'anxiété et sont effectués auprès d'échantillons d'enfants souffrant des différents troubles anxieux. Une thérapie ciblant les processus cognitifs spécifiques impliqués dans le TAG a déjà démontré des résultats positifs auprès des adultes (Dugas et Robichaud, 2007). L'objectif de l'étude est d'évaluer l'efficacité d'une adaptation de cette thérapie auprès de 5 enfants âgés de 8-12 ans présentant un diagnostic primaire de TAG. La version adaptée du traitement pour les enfants vise les mêmes composantes présentées dans le traitement original pour les adultes. Un manuel illustré incluant des personnages fictifs et des métaphores visuelles a été élaboré afin de s'adapter au stade de développement des enfants. Après le traitement, aucun des 5 participants ne présentait les critères du TAG. L'analyse des auto-enregistrements quotidiens ainsi que les analyses pré-post des symptômes rapportés par les enfants et les parents suggèrent une amélioration cliniquement et statistiquement significative. Une amélioration est observée au niveau des processus cognitifs visés par le traitement. Les résultats de cette étude pilote supportent l'importance d'élaborer un programme spécifique conçu pour les enfants atteints du TAG. Les auteurs sont actuellement engagés dans l'évaluation du maintien des gains thérapeutiques aux suivis de 3, 6 et 12 mois.

Responsable du symposium : BELLEVILLE, Geneviève

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : Frederic.Langlois@uqtr.ca

S4.C Efficacité d'un traitement cognitif et comportemental pour le trouble d'anxiété généralisée administré en vidéoconférence

Auteurs : LANGLOIS, Frédéric⁽¹⁾ ; THÉBERGE-LAPOINTE, Nathalie⁽²⁾ ; MARCHAND, André⁽²⁾ ; GOSSELIN, Patrick⁽³⁾ ; WATTS, Stéphanie⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽³⁾ Université de Sherbrooke

L'objectif de cette étude consiste à évaluer l'efficacité d'une thérapie cognitive comportementale (TCC) pour le trouble d'anxiété généralisée (TAG) administrée en vidéoconférence. Cinq individus

souffrants d'un TAG ont pris part à ce protocole à cas uniques expérimental à niveaux de base multiples en fonction des individus. L'efficacité du traitement a été évaluée à l'aide d'une entrevue semi-structurée, des questionnaires auto-rapportés et des carnets d'auto-observations quotidiennes. Les résultats démontrent que dans l'ensemble, les participants s'améliorent suite au traitement. Ils n'ont plus de diagnostic de TAG. Pour l'ensemble des participants, on observe une amélioration de leur condition, à la fois statistiquement et cliniquement, et ce, à tous les moments de mesure. En autres, ils atteignent pour la plupart un niveau de fonctionnement global élevé au post-test ainsi qu'aux suivis de 3 et 12 mois. Les implications cliniques et des pistes de recherches futures sont proposées.

Responsable du symposium : BELLEVILLE, Geneviève

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : Frederic.Langlois@uqtr.ca

S4.D Introduction de la gestion de l'insomnie dans la thérapie cognitivo-comportementale du trouble d'anxiété généralisée : données préliminaires

Auteurs : BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾ ; BOILY, Leslie-Ann ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

Parmi les personnes souffrant d'un trouble d'anxiété généralisée (TAG), 60 à 70% rapporte des difficultés de sommeil. L'objectif principal est d'évaluer l'impact d'intégrer une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) de l'insomnie à une TCC du TAG sur la qualité du sommeil et les symptômes anxieux. Des données préliminaires sont recueillies auprès de 11 participants souffrant d'un TAG (9 femmes, âge moyen = 29,5 ans). L'évaluation de l'admissibilité se fait à l'aide de l'*Anxiety Disorders Interview Schedule (ADIS)*. Les mesures sont le Questionnaire des inquiétudes de Penn State (QIPS), l'Index de sévérité de l'insomnie (ISI) et l'Inventaire de dépression de Beck (IDB-II). Les deux traitements (TCC TAG seule ou TCC TAG + insomnie) durent 12 semaines. Le niveau moyen de sévérité du TAG est passé de 5,43 à 1,14 dans la condition de TCC TAG seule ($d = 1,94$) et de 5,75 à 1,00 ($d = 2,18$) dans la condition de TCC TAG + insomnie. Les résultats au QIPS ont montré que les deux traitements arrivent à une grande amélioration des inquiétudes (TCC TAG seule : $d = 1,40$ et TCC TAG + insomnie : $d = 0,69$) et que la TCC TAG seule mène à des résultats modérément supérieurs comparativement à la TCC TAG + insomnie ($d = 0,44$). Les résultats à l'ISI ont montré que les deux traitements arrivent à une grande amélioration de l'insomnie (TCC TAG seule : $d = 1,41$ et TCC TAG + insomnie : $d = 0,97$). Contrairement à notre hypothèse, la TCC TAG seule mène à des résultats grandement supérieurs ($d = 0,86$). Les résultats à l'IDB-II ont montré une moyenne amélioration des symptômes dépressifs dans la condition de TCC TAG seule ($d = 0,60$) et une très grande dans la condition de TCC TAG + insomnie ($d = 3,46$). Les résultats suggèrent que l'ajout de la TCC de l'insomnie peut constituer un fardeau et limiter les améliorations de l'anxiété et du sommeil; d'un autre côté, cette combinaison semble avoir un meilleur impact sur les symptômes dépressifs comorbides.

Responsable du symposium : BELLEVILLE, Geneviève

Descripteurs :

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : genevieve.belleville@psy.ulaval.ca

SYMPOSIUM S5
AXE CLINIQUE – RÉADAPTATION NEUROPSYCHOLOGIQUE
Samedi 23 mars de 15 h 30 à 17 h
Totem Sud

S5 La rééducation cognitive en milieu clinique de réadaptation

Auteurs : BLANCHET, Sophie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) et École de psychologie, Université Laval

Organisatrice et responsable : BLANCHET, Sophie

Les troubles de la mémoire et de l'attention sont les troubles les plus fréquents suite à une atteinte cérébrale comme un traumatisme cranio-cérébral (TCC) ou un accident vasculaire cérébral (AVC). En raison du vieillissement de la population, la survenue de ces lésions cérébrales acquises est de plus en plus fréquente. Toutefois, les effets du TCC chez la population vieillissante restent encore mal connus. L'exposé de Frédéric Bolduc démontrera que, même plusieurs mois après la survenue d'un TCC léger chez la personne âgée, de subtils déficits mnésiques subsistent dans les tâches mnésiques les plus complexes. Selon l'atteinte cérébrale, les troubles cognitifs peuvent être suffisamment sévères pour interférer significativement avec les activités quotidiennes. La rééducation cognitive peut réduire les troubles cognitifs et améliorer le niveau de fonctionnement quotidien. La présentation d'Eduardo Cisneros portera sur l'impact d'un programme modulaire d'intervention cognitive chez des personnes âgées ayant subi un TCC. Marie-Julie Potvin nous montrera ensuite comment des stratégies visuelles peuvent être adaptées aux patients ayant subi un TCC pour améliorer leur mémoire prospective dans la vie de tous les jours. Des interventions complémentaires combinées aux interventions cognitives, comme un entraînement aérobique, pourraient présenter un potentiel pour réduire davantage les séquelles cognitives suite à atteinte cérébrale acquise. Sophie Blanchet présentera comment un traitement combinant un programme d'exercices aérobiques à une intervention cognitive agit sur le fonctionnement cognitif de personnes avec des troubles cognitifs suite à un AVC. Ces précédentes études seront présentées par des neuropsychologues cliniciens et/ou chercheurs et sont le fruit de maillage entre la clinique et la recherche. Elles sont nées à partir de besoins identifiés en pratique clinique. Leur but ultime est de favoriser la pratique clinique basée sur des données probantes récentes.

Responsable du symposium : BLANCHET, Sophie

Descripteurs : accident vasculaire cérébral ; activité quotidienne ; rééducation cognitive ; traumatisme craniocérébral ; vieillissement.

Type de communication : symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : sophie.blanchet@rea.ulaval.ca

S5.A Profil cognitif des personnes âgées suite à un traumatisme crânio-cérébral léger : impact d'un dysfonctionnement exécutif

Auteurs : BOLDUC, Frédéric ⁽¹⁾ ; McKERRAL, Michelle ⁽²⁾ ; GÉLINAS, Isabelle ⁽³⁾ ; PÉPIN, Michel ⁽¹⁾ ; BLANCHET, Sophie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval et Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS : IRDPQ) ; ⁽²⁾ Centre de réadaptation Lucie-Bruneau – Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) du Montréal métropolitain, Université de Montréal ; ⁽³⁾ École de physiothérapie et d'ergothérapie, Université McGill

Les personnes âgées sont à risque de subir un traumatisme craniocérébral (TCC). Même si elles fréquentent davantage les milieux cliniques, les connaissances sur les effets du TCC au cours du vieillissement sont parcimonieuses. Mazzuchi et *al.* (1992) ont rapporté que le TCC de sévérité légère pouvait provoquer des séquelles cognitives, en plus d'augmenter le risque de démence. Rapoport et *al.* (2008) n'ont pas mis en évidence de tels déficits. Mais, leurs tests réalisés en

attention pleine auraient pu manquer de sensibilité. Le but de l'étude était d'évaluer si le TCC léger survenu chez la personne âgée affecte les processus mnésiques et exécutifs. Vingt-sept personnes âgées TCC léger et 27 contrôles ont réalisé un paradigme consistant à mémoriser des paires de mots liés ou non liés sémantiquement en situation d'encodage en attention pleine (AP) ou en attention divisée (AD), avant de procéder à un rappel (libre, indicé, puis reconnaissance). Une évaluation neuropsychologique standardisée a été aussi administrée, ainsi que le Questionnaire d'auto-évaluation de la mémoire (QAM). Lors de la phase d'apprentissage, les personnes avec un TCC léger ont rappelé moins de mots suite à un encodage en AD que les contrôles quel que soit le lien sémantique. Elles ont aussi rappelé moins de mots au rappel indicé, et ont associé moins de mots correctement reconnus à la bonne catégorie. L'évaluation neuropsychologique indique une fragilité exécutive mise en évidence par des performances déficitaires au paradigme de Brown-Peterson. Au QAM, les patients ont aussi rapporté plus de difficultés mnésiques dans la vie de tous les jours. Un dysfonctionnement du système de contrôle exécutif et un déficit associatif semble présent suite à un TCC léger survenu chez la personne âgée, se répercutant sur les performances mnésiques. Cette étude met en exergue l'importance d'utiliser des outils sensibles en pratique clinique pour dépister de subtils déficits mnésiques.

Responsable du symposium : BLANCHET, Sophie

Descripteurs : attention ; mémoire épisodique ; processus exécutif ; traumatisme crânio-cérébral ; vieillissement.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : frederic.bolduc2@ulaval.ca

S5.B Efficacité d'un programme modulaire de réadaptation cognitive auprès d'une clientèle de traumatisés crâniocérébraux d'âge avancé

Auteurs : CISNEROS, Eduardo ^{(1) (2)} ; BELLEVILLE, Sylvie ^{(2) (3)} ; DE GUISE, Éline ⁽⁴⁾ ; MCKERRAL, Michelle ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre de réadaptation Lucie-Bruneau – Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) du Montréal métropolitain ;

⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽³⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ;

⁽⁴⁾ Hôpital général de Montréal-CUSM

Le vieillissement démographique et l'incidence accrue des cas de traumatisme crâniocérébral (TCC) chez les personnes de 60 ans et plus, sont deux phénomènes qui permettent de considérer que le nombre probable de cas de TCC connaîtra une augmentation dans les années à venir. Or, nos programmes de réadaptation au Québec ont été conçus pour une population plus jeune. Nous avons travaillé à la création d'un programme de réadaptation cognitive pour des personnes qui subissent un TCC en âge avancé, nommé Programme d'enrichissement cognitif (PEC). Cette présentation expose les résultats préliminaires d'une étude multicentrique contrôlée à simple insu visant à évaluer l'efficacité du PEC auprès de personnes âgées ayant un TCC. Nous amorçons la présentation par la description des modules qui intègrent le PEC et les principales considérations guidant sa construction. Nous expliquons brièvement le paradigme expérimental utilisé. La partie principale de l'exposé traite des effets constatés sur l'attention, sur la mémoire épisodique verbale et visuelle, et sur diverses modalités de fonctions exécutives (organisation stratégique, autocontrôle, classement, inhibition). Nous présentons également l'effet objectivé sur le bien-être psychologique et l'adaptation et la participation sociale des participants. Nos analyses préliminaires suggèrent que le PEC est un outil efficace d'intervention cognitive auprès de personnes âgées ayant subi un TCC. Nous concluons la présentation avec une discussion sur les prochaines phases de cette recherche et sur ses retombées en réadaptation. Le PEC viendrait remplir un vide existant au Québec pour desservir en réadaptation cette clientèle ayant des particularités spécifiques.

Responsable du symposium : BLANCHET, Sophie

Descripteurs : rééducation cognitive ; traumatisme crâniocérébral ; vieillissement.
Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium
Axe de communication : clinique
Courriel :

S5.C La rééducation de la mémoire prospective à l'aide d'une stratégie d'imagerie mentale

Auteure : POTVIN, Marie-Julie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Programme de neurotraumatologie, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Malgré la fréquence des problèmes de mémoire prospective (MP) après un traumatisme crâniocérébral (TCC), il existe peu de programmes de rééducation cognitive ayant été spécifiquement conçus pour cibler ce type de difficulté. Dans cette étude, un programme de rééducation de la MP fondé sur l'apprentissage d'une stratégie d'imagerie mentale pour renforcer l'association entre un indice et une action a été élaboré. À l'aide de tâches de MP graduellement plus complexes et écologiques, dix patients ayant subi un TCC modéré ou sévère en phase chronique ont été entraînés à créer des images mentales interactives représentant l'association entre un indice et une action à accomplir. Le rendement à une tâche écologique de MP des patients ayant bénéficié de ce programme de rééducation a été comparé à celui des patients (n = 20) ayant reçu une brève séance de psychoéducation (condition contrôle). L'hypothèse selon laquelle le programme entraînerait une amélioration plus importante à la condition « *event-based* » de cette tâche avait été émise au départ. Les patients du groupe rééducation ont obtenu de meilleurs résultats au post-test contrairement aux patients du groupe contrôle dont la performance est demeurée stable. Cependant, les analyses ont révélé que cette amélioration était équivalente dans les deux conditions (« *event-based* » et « *time-based* »). Les patients du groupe rééducation et leurs proches ont également rapporté une diminution de la fréquence des oublis prospectifs dans la vie quotidienne après le programme, suggérant ainsi une certaine généralisation des apprentissages. D'autre part, les effets du programme de MP apparaissent spécifiques, puisque la performance obtenue à la majorité des tâches neuropsychologiques est demeurée équivalente entre le pré et le post-test. En conséquence, les stratégies d'imagerie mentale améliorent le fonctionnement de la MP en renforçant la trace mnésique de l'intention et en induisant un rappel automatique de l'intention.

Responsable du symposium : BLANCHET, Sophie

Descripteurs : mémoire prospective ; rééducation cognitive ; traumatisme cranio-cérébral.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel :

S5.D Impact d'un entraînement aérobique et cognitif sur le fonctionnement cognitif chez des personnes avec un déficit cognitif vasculaire : une étude pilote

Auteurs : BLANCHET, Sophie ^{(1) (2)} ; RICHARDS, Carol L. ^{(1) (3)} ; OLIVIER, Charles ^{(1) (3)} ; ROBITAILLE, Nancy-Michelle ⁽⁴⁾ ; GREEN, Robin ⁽⁵⁾ ; BAYLEY, Mark ⁽⁵⁾ ; BROOKS, Dina ⁽⁵⁾ ; MALTAIS, Désirée B. ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽³⁾ Département de réadaptation, Université Laval ; ⁽⁴⁾ Institut de réadaptation en déficience physique de Québec ; ⁽⁵⁾ Toronto Rehabilitation Institute, University of Toronto

Les plaintes cognitives les plus fréquentes après un accident vasculaire cérébral (AVC) concernent la mémoire et la concentration. Les interventions cognitives peuvent réduire ces troubles cognitifs (Blanchet et al., 2007). Chez des personnes âgées en santé, il a été montré que ces gains cognitifs pouvaient même être accrus quand l'entraînement cognitif est

accompagné d'exercices aérobiques (Fabre et *al.*, 2002). Les effets d'une intervention cognitive combinée à des exercices aérobiques n'ont jamais été étudiés chez des personnes ayant des troubles cognitifs suite à un AVC. Le but de l'étude est d'évaluer l'impact d'une intervention cognitive combinée à un programme d'exercices aérobiques sur le fonctionnement cognitif de ces patients en comparaison d'un programme d'exercices aérobiques seul ou de la relaxation (contrôle). Des patients avec des troubles cognitifs suite à un AVC ont été aléatoirement distribués dans l'un de ces programmes d'une durée de 8 semaines : aérobique seul (n = 7 et m = 66,16 ans ; 55 mois post-AVC), interventions combinées (n = 7 et m = 57,71 ans ; 48 mois post-AVC) ou relaxation (n = 5 et m = 64,4 ans ; 24 mois post-AVC). Le programme d'exercices aérobiques se pratiquait sur vélo stationnaire ou sur tapis roulant (2 séances/semaine), tandis que l'intervention cognitive enseignait des stratégies mnésiques et entraînait l'attention et les processus de contrôle exécutif (1 séance/semaine). Chez les patients suivant le traitement combiné, les capacités attentionnelles se sont significativement améliorées, avec un maintien à long terme des effets (3 mois post-intervention). Les patients ont aussi amélioré leur attention et leur capacité d'apprentissage après un entraînement aérobique seul, mais ces effets ne se sont pas maintenus. En revanche, le groupe relaxation n'a pas montré d'amélioration. Ces données préliminaires appuient l'utilisation de programmes de rééducation complémentaires pour des personnes avec des troubles cognitifs suite à un AVC.

Responsable du symposium : BLANCHET, Sophie

Descripteurs : accident vasculaire cérébral ; aérobique ; attention ; mémoire épisodique ; rééducation cognitive.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : sophie.blanchet@rea.ulaval.ca

SYMPOSIUM S6
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Dimanche 24 mars de 8 h 30 à 10 h
Totem Sud

S6 L'habitat intelligent comme outil pour l'autodétermination

Auteur : BOUCHARD, Julie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi

Organisatrice et responsable : BOUCHARD, Julie

L'autodétermination réfère aux capacités d'une personne à agir directement sur sa vie sans être influencé par son environnement. Malheureusement, un grand nombre de citoyens ne peut jouir d'une telle autonomie. En effet, l'autonomie et la capacité à vivre de façon indépendante de plusieurs personnes âgées avec des pertes cognitives ainsi que d'autres plus jeunes qui ont des limites cognitives et adaptatives dès leur naissance est diminuée, ce qui a un impact significatif sur leur capacité à réaliser les activités de la vie quotidienne. Cette réalité est aggravée de façon générale par un problème de pénurie de personnel qualifié dans le domaine de la santé et l'épuisement des aidants naturels. Bien que souhaitable, le maintien à domicile de ces personnes comporte de nombreux risques qu'il est nécessaire de contrôler. L'environnement physique et humain des résidences doit être adapté afin de répondre aux besoins des résidents, de pallier aux incapacités cognitives et physiques, d'assurer la sécurité et de supporter les proches aidants dans leurs tâches quotidiennes. C'est dans ce cadre que des réponses technologiques à ce problème sont apportées grâce aux habitats intelligents. Ce dernier peut effectuer une guidance/rappel à l'aide, par exemple, de la voix, de la vidéo, du système d'éclairage. Cette assistance doit être adaptée au profil de l'individu (habitudes, habiletés, troubles cognitifs, etc.) de façon à maximiser l'efficacité de l'intervention et ainsi assister la personne pour maintenir son autonomie. Deux équipes de chercheurs cliniciens (le LIARA de l'UQAC et la chaire TSA de l'UQTR) travaillent conjointement sur ces aspects avec 2 populations spécifiques (Alzheimer, DI) pour trouver des adaptations permettant d'avoir un impact sur leur autonomie et, par ricochet, sur leur estime de soi et leur bien être psychologique. Ils vous présenteront les thèmes et les résultats de leurs récentes recherches dans ce domaine innovateur.

Responsable du symposium : BOUCHARD, Julie

Descripteurs : autonomie ; déficience intellectuelle ; intelligence artificielle ; maintien à domicile ; maladie d'Alzheimer ; neuropsychologie ; profil cognitif.

Type de communication : symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Julie.Bouchard@uqac.ca

**S6.A Technologies pour le maintien à domicile :
 exploitation efficace des données cliniques**

Auteur : BOUCHARD, Bruno ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire d'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activités (LIARA), Département d'informatique et de mathématique, Université du Québec à Chicoutimi

Le concept d'habitat intelligent pour le maintien à domicile et l'assistance aux personnes en perte d'autonomie constitue une solution prometteuse dans le contexte sociodémographique actuel. Le Laboratoire d'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activités (LIARA) de l'UQAC s'inscrit en pionnier dans ce secteur émergent qui vise l'adaptation des techniques d'intelligence artificielle au nouveau contexte d'environnement ambiant augmenté, dans lequel on miniaturise un ensemble de dispositifs électroniques (capteurs et effecteurs) pour ensuite les intégrer dans n'importe quel objet du quotidien, de manière transparente pour l'utilisateur, dans le but de lui fournir une assistance ponctuelle le cas échéant. Actuellement, l'un des principaux freins

ralentissant la recherche dans ce secteur, l'innovation, le développement et la mise en marché des technologies concerne le volet expérimental. En fait, la plupart des équipes dans le monde ont de grandes difficultés à avoir un accès fonctionnel et continu à un bassin de sujets ciblés (ex., Alzheimer) pour tester les technologies et ainsi démontrer leur viabilité et leur potentiel d'utilisabilité. Par ailleurs, faire déplacer les sujets à l'université entraîne des contraintes, des risques, des limitations, etc. C'est dans cette optique que le LIARA tente de maximiser l'utilisation des données provenant des expérimentations avec des usagers, de façon à réduire la charge de la recherche pour ceux-ci. Pour ce faire, le laboratoire a développé un logiciel d'enregistrement de scénarios ainsi qu'un simulateur permettant de reconstituer à volonté les expérimentations antérieures de façon à pouvoir tester une vaste gamme de technologies émergentes: systèmes de reconnaissance d'activités, d'apprentissage, d'assistance, etc. Une partie de ces outils ont été mis gratuitement en ligne à la disponibilité de la communauté scientifique. Dans le cadre de cette présentation, nous ferons un survol de ces outils ainsi que des cas exemples de technologies testées avec ceux-ci.

Responsable du symposium : BOUCHARD, Julie

Descripteurs : autonomie ; intelligence artificielle ; maintien à domicile ; maladie d'Alzheimer ; neuropsychologie ; profil cognitif.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : [Bruno Bouchard@uqac.ca](mailto:Bruno.Bouchard@uqac.ca)

S6.B Technologies de soutien : quels besoins pour les personnes présentant une déficience intellectuelle ?

Auteur : LUSSIER-DESROCHERS, Dany ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination (Chaire TSA), Université du Québec à Trois-Rivières

Pour les personnes présentant une déficience intellectuelle (PPDI), l'accès à des milieux résidentiels autonomes représente un accès vers l'indépendance et l'autonomie en promouvant l'autodétermination. Malheureusement, l'accès à ceux-ci est compromis par les habiletés et compétences exigées. À ce titre, l'utilisation de technologies constitue une avenue prometteuse. Par contre, elle nécessite une approche axée sur les besoins spécifiques des utilisateurs. Le présent projet de recherche a pour objectif de contribuer à une première évaluation des besoins et défis rencontrés dans la réalisation des activités de la vie quotidienne (AVQ) en milieu résidentiel. Un devis de recherche descriptif non expérimental a été utilisé. Pour réaliser ce portrait, une triangulation des points de vue est réalisée afin de sélectionner vingt personnes adultes présentant une DI légère ou modérée. Les différents sous-groupes d'acteurs, PPDI, intervenants et proches, ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues de groupe semi-structurées. Les propos obtenus ont été catégorisés en huit champs: alimentation, entretien ménager, gestion du budget, vêtements, santé et hygiène, sécurité, gestion du temps. Il ressort que l'alimentation et la gestion du budget, qui implique un haut niveau d'abstraction, constituent les tâches les plus difficiles à accomplir. La motivation, l'apprentissage, l'ordonnance, le rythme et la fréquence de réalisation sont à prendre en considération. La présente recherche a permis de documenter les besoins des PPDI en regard de la réalisation de leurs AVQ liées à l'accès au logement. Cet élément est fondamental si l'on veut mettre en place des outils d'intervention domotique soutenant l'accès au milieu résidentiel. Il devient alors possible d'identifier précisément les technologies disponibles afin de favoriser la mise en place de modes d'interventions adaptées permettant de promouvoir l'autodétermination et de réaliser des économies pour le maintien à domicile.

Responsable du symposium : BOUCHARD, Julie

Descripteurs : autonomie ; déficience intellectuelle ; intelligence artificielle ; maintien à domicile ; neuropsychologie ; profil cognitif.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Dany.Lussier-Desrochers@uqtr.ca

S6.C Effecteurs : comment les adapter aux profils cognitifs des participants Alzheimer ?

Auteurs : LAPOINTE, Jessica ⁽¹⁾ ; VERREAU, Alexandra ⁽¹⁾ ; BOUCHARD, Julie ⁽²⁾ ; BOUCHARD, Bruno ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire d'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activités (LIARA), Département d'informatique et de mathématique, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi

Le vieillissement de la population va engendrer un nombre croissant de cas de la maladie d'Alzheimer (MA). Les déficits de la MA mènent au déclin graduel de la capacité à accomplir les activités de la vie quotidienne (AVQ), ce qui provoque un besoin d'aide grandissant et, par conséquent, l'alourdissement du fardeau des aidants et l'institutionnalisation précoce de la personne atteinte. Toutefois, les personnes atteintes, leurs aidants et le gouvernement souhaitent retarder le plus longtemps possible cette institutionnalisation. Les technologies d'assistance comme celles retrouvées dans les habitats intelligents pourraient être des solutions potentielles pour permettre aux personnes atteintes de la MA de rester à la maison en améliorant leur qualité de vie et celle de leurs aidants naturels. Les habitats intelligents contiennent des dispositifs technologiques détectant les actions des résidents (capteurs) et leur fournissant de l'assistance ponctuelle au besoin (effecteurs). L'équipe du LIARA a conduit une expérience avec des personnes atteintes de la MA aux stades léger et modéré pour évaluer l'efficacité de trois types d'effecteurs selon le profil neuropsychologique du participant. Les résultats de cette expérience préliminaire indiquent que les effecteurs verbaux (taux d'efficacité de 51 %) et vidéo avec voix (taux d'efficacité de 58 %) sont efficaces pour les participants rencontrés, et que l'effecteur vidéo sans voix ne l'est pas (taux de d'efficacité de 0 %). Cette pré-expérimentation a permis de créer un protocole révisé où deux niveaux d'effecteurs verbaux (moins détaillé vs plus détaillé) et deux types d'effecteurs visuels (séquence d'images vs vidéo sans son) seront testés afin d'augmenter l'efficacité de ceux-ci en fonction des atteintes cognitives des participants.

Responsable du symposium : BOUCHARD, Julie

Descripteurs : autonomie ; intelligence artificielle ; maintien à domicile ; maladie d'Alzheimer ; neuropsychologie ; profil cognitif.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Jessica.Lapointe@uqac.ca

S6.C Validation de l'arbre décisionnel avec la population atteinte de déficience intellectuelle : différences et similitudes avec la population Alzheimer

Auteure : BOUDREAU, Amélie ⁽¹⁾ ; BOUCHARD, Julie ⁽²⁾ ; BOUCHARD, Bruno ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire d'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activités (LIARA), Département d'informatique et de mathématique, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi

Bien que visant l'autodétermination pour toutes les populations qui en bénéficient, l'assistance technologique qui se veut efficace se doit d'être adaptée aux capacités et besoins du résident. Plusieurs recherches ont été réalisées avec différents types de guidage (lumière, vocal, image, etc.) mais, à notre connaissance, aucune ne s'est intéressée aux caractéristiques présentées par le profil cognitif des personnes atteintes afin d'effectuer un lien avec le type de guidage le plus efficace pour la personne visée. D'autres caractéristiques peuvent influencer l'efficacité aux différentes formes de guidages telles que le sexe, l'âge, les traits de personnalités, les forces

personnelles, les déficits cognitifs, les antécédents psychiatriques, certaines pathologies, etc. Une expérience préliminaire réalisée dans notre laboratoire a pu démontrer que, selon l'âge et le sexe du client, le temps pris pour réaliser chacune des étapes requises pour une activité de la vie quotidienne n'était pas le même. À partir de ces constatations et en extrapolant avec les fonctions cognitives atteintes dans les différentes pathologies, un arbre décisionnel a été développé pour déterminer le type de guidage le plus adapté pour les personnes Alzheimer en fonction de leurs atteintes cognitives. Cet arbre décisionnel a été adapté pour la population présentant une déficience intellectuelle puisque les capacités cognitives de ces derniers sont différentes. Les équipes du LIARA et de la Chaire TSA en sont maintenant à tester deux niveaux d'effecteurs verbaux (moins détaillé *vs* plus détaillé) et deux types d'effecteurs visuels (séquence d'images *vs* vidéo sans son) chez des personnes atteintes de DI. L'efficacité des différents types de guidage devrait varier puisque les profils cognitifs et les besoins face à la technologie des personnes DI sont différents des personnes avec une MA.

Responsable du symposium : BOUCHARD, Julie

Descripteurs : autonomie ; intelligence artificielle ; maintien à domicile ; maladie d'Alzheimer ; neuropsychologie ; profil cognitif.

Type de communication : communication orale dans le cadre d'un symposium

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Amelie.Boudreault@uqac.ca

SYMPOSIUM S7
AXE CLINIQUE
Dimanche 24 mars de 8 h 30 à 10 h
Totem Nord

**S7 Modèles prévisionnels du fonctionnement conjugal dans
différents contextes : applications pratiques**

Auteurs : PÉLOQUIN, Katherine ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et agressions sexuelles (CRIPCAS)

Organisatrice et responsable : PÉLOQUIN, Katherine

La détresse conjugale est un phénomène fort répandu qui touche les couples provenant de tous les milieux. En effet, environ la moitié des relations de couple aboutissent en séparation en Amérique du nord (Bramlett et Mosher, 2002). Ce constat alarmant et les conséquences défavorables de la détresse conjugale sur la santé psychologique et physique des individus touchés (Fincham et Beach, 2010 ; Proulx, Helms, et Buehler, 2007) justifient sans contredit les nombreux efforts empiriques visant à mettre en lumière les mécanismes qui sous-tendent le bon fonctionnement conjugal et à dégager des implications visant à aider les couples en détresse. Ce symposium présente les résultats de quatre études proposant des modèles explicatifs de l'ajustement conjugal dans diverses populations de couples. La première étude (Brassard) propose la sexualité et les conduites hypersexualisées comme déterminants de la satisfaction conjugale chez les jeunes adultes. La deuxième étude (Godbout) évalue le rôle des traumatismes interpersonnels vécus en enfance, de l'attachement, des mécanismes de défense et de la revictimisation pour prédire la détresse psychologique et conjugale chez les jeunes femmes. La troisième étude (Péloquin) identifie trois profils dyadiques distinctifs associés à l'ajustement conjugal chez les couples suivis en traitement de fertilité. Enfin, la dernière étude (Daspe) examine le rôle du névrotisme dans la prédiction de la détresse conjugale chez les couples qui consultent en thérapie conjugale. Chaque présentation pose un jugement critique quant aux pratiques d'évaluation et d'intervention en matière de détresse conjugale, et dégage des implications cliniques spécifiques aux populations visées.

Responsable du symposium : PÉLOQUIN, Katherine

Descripteurs : couple ; fonctionnement conjugal ; intervention clinique.

Type de communication : symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : katherine.peloquin@umontreal.ca

**S7.A La sexualité et les conduites hypersexualisées comme déterminants
de la satisfaction conjugale des jeunes adultes**

Auteurs : BRASSARD, Audrey ^{(1) (2)} ; MARCOTTE, Lise ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Selon Arnett (2004), les jeunes adultes jouissent aujourd'hui d'une liberté conjugale et sexuelle sans précédent. Ils sont cependant soumis à diverses pressions sociales suggérant qu'ils doivent d'une part vivre plus d'une relation amoureuse avant de s'engager pour la vie et d'autre part se soumettre à des standards de beauté et de performance inatteignables et hypersexualisés. Selon Statistique Canada (2012), 3 jeunes adultes sur 10 (30,8 %) dans la vingtaine vivaient en couple en 2011, une proportion nettement inférieure à celle de 51,8 % observée en 1981. On observe un recul dans la capacité des jeunes adultes à former des unions conjugales stables, ainsi que l'apparition de nouveaux types d'unions tels que les amitiés avec bénéfices (Vanderdrift, Lehmillier, et Kelly, 2012). La fragilité des unions formées par ces jeunes adultes justifie la pertinence d'en étudier les corrélats. Cette étude vise à documenter les déterminants sexuels de la satisfaction conjugale des jeunes adultes. Un échantillon de 662 hommes et femmes

québécois âgés de 18 à 29 ans et en relation avec un ou des partenaires ont été invités à remplir une batterie de questionnaires valides en ligne évaluant le degré d'hypersexualisation adulte, la satisfaction sexuelle, la présence de dysfonction sexuelle, l'intimité sexuelle, la communication sexuelle et la satisfaction conjugale. Les résultats des analyses corrélationnelles suggèrent que toutes les variables de sexualité sont reliées à la satisfaction sexuelle. De plus, les analyses de régression multiple révèlent le rôle prépondérant de la satisfaction sexuelle, de la perception d'intimité sexuelle et des conduites non hypersexualisées comme déterminants d'une meilleure satisfaction conjugale et ce, autant pour les hommes que les femmes. Au plan clinique, ces résultats suggèrent l'importance de considérer les enjeux liés à la sphère sexuelle dans les interventions ciblant l'amélioration de la relation de couple chez les jeunes adultes.

Responsable du symposium : PÉLOQUIN, Katherine

Descripteurs : affirmation sexuelle ; dysfonction sexuelle ; hypersexualisation ; intimité sexuelle ; jeune adulte ; satisfaction conjugale ; satisfaction sexuelle.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : a.brassard@usherbrooke.ca

S7.B Expériences de violence en enfance et revictimisation à l'âge adulte : les déterminants de l'ajustement psychologique et conjugal de jeunes femmes

Auteurs : GODBOUT, Natacha ^{(1) (2)} ; LUSSIER, Yvan ^{(2) (3)} ; LEMELIN, Carmen ⁽³⁾ ; SABOURIN, Stéphane ^{(2) (4)}

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Université Laval

L'objectif de la présente étude est d'examiner la qualité des relations de couple de jeunes femmes adultes en lien avec les expériences interpersonnelles délétères qu'elles ont vécues en bas âge, telles qu'être témoins ou victimes de violence dans la famille et agressées sexuellement. Il est bien connu que de telles expériences peuvent entraîner des conséquences négatives robustes au niveau de l'adaptation psychologique et conjugale et de la santé mentale des personnes qui les subissent (Godbout et *al.*, 2009). Les personnes ayant vécu des événements traumatisants sont également plus à risque de subir d'autres formes de revictimisation comme la violence conjugale. L'étude présentée évalue la validité d'un modèle visant à démontrer le jeu complexe des relations entre les traumatismes interpersonnels vécus en enfance et le développement d'attachement insécurisant, de mécanismes de défenses immatures, de revictimisation et de détresse psychologique, qui affectent l'ajustement dyadique. L'échantillon comporte 325 femmes dont l'âge moyen est de 20,54 ans. Elles ont répondu à des questionnaires portant sur les expériences violentes vécues au cours de l'enfance, l'attachement amoureux (Brennan et *al.*, 1998), la violence conjugale actuelle (Straus et *al.*, 1996), la détresse psychologique (Ilfeld, 1976), les mécanismes de défense (Bond, 1986) ainsi que l'ajustement conjugal (Spanier, 1976). Un total de 223 femmes ont complété à nouveau les questionnaires un an plus tard. Les résultats montrent que les expériences traumatisantes vécues en enfance sont liées à l'utilisation de mécanismes de défense immatures, à l'attachement évitant, à la détresse psychologique et à la violence conjugale subie, qui en retour augmentent la détresse conjugale. Le modèle proposé explique 50 % de la variance dans la détresse conjugale des jeunes femmes au temps 1, et 22 % au temps 2. L'application de ces résultats à l'intervention auprès de femmes éprouvant des difficultés conjugales est discutée.

Responsable du symposium : PÉLOQUIN, Katherine

Descripteurs : attachement ; couple ; détresse psychologique ; femme ; mécanisme de défense ; trauma interpersonnel ; violence conjugale.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : godbout.natacha@uqam.ca

S7.C Analyse typologique des profils psychologiques et conjugaux des couples suivis en traitement de fertilité

Auteurs : PÉLOQUIN, Katherine ^{(1) (4)} ; BRASSARD, Audrey ^{(2) (4)} ; McDUFF, Pierre ^{(1) (3) (4)} ; SABOURIN, Stéphane ⁽⁴⁾ ; WRIGHT, John ^{(1) (4)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽³⁾ Université Laval ; ⁽⁴⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et agressions sexuelles (CRIPCAS)

L'infertilité, soit l'incapacité à concevoir un enfant après 12 mois de relations sexuelles régulières non protégées, touche 15 % des couples canadiens (Strickler, 1995). Cette expérience difficile et le stress lié aux traitements de fertilité engendrent souvent des conséquences psychologiques et conjugales chez ces couples (Geil, 1997 ; Péloquin et Lafontaine, 2010). En effet, jusqu'à 20 % des individus touchés rapportent une détresse cliniquement significative (Boivin, 1997). Sur le plan conjugal, l'insatisfaction conjugale et les difficultés relationnelles sont également répertoriées en contexte d'infertilité. Les écrits à ce sujet montrent toutefois que des effets délétères semblent coexister avec des effets bénéfiques de l'infertilité sur le fonctionnement du couple (Onat et Beji, 2012 ; Schmidt et *al.*, 2005 ; Slade et *al.*, 1997). Peu d'études ont toutefois tenté de distinguer les couples à risque de vivre une détresse importante de ceux qui ressortent plutôt grandis de cette expérience. La présente étude a pour objectif l'identification de profils distinctifs chez 262 couples en traitement de fertilité. Des analyses de classification hiérarchique et de variance multivariées ont permis d'identifier trois profils de couples qui se différencient quant à leurs niveaux de symptômes psychologiques, leurs stratégies de gestion du stress et leur ajustement dyadique. Le groupe 1 (n = 54) présente une détresse psychologique d'ordre clinique et un ajustement dyadique plus faible comparativement aux deux autres groupes. Les groupes 2 (n = 116) et 3 (n = 96) présentent moins de détresse psychologique et un meilleur ajustement dyadique; ils se différencient plutôt quant à leurs moyens d'adaptation. Des différences de genre sont aussi trouvées. Les résultats sont discutés en termes de leurs implications cliniques pour les intervenants qui œuvrent auprès de cette population.

Responsable du symposium : PÉLOQUIN, Katherine

Descripteurs : ajustement dyadique ; détresse psychologique ; infertilité ; stratégie d'adaptation.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : katherine.peloquin@umontreal.ca

S7.D Relations curvilinéaires entre le névrosisme et l'ajustement dyadique chez des couples en psychothérapie

Auteurs : DASPE, Marie-Ève ^{(1) (5)} ; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (5)} ; PÉLOQUIN, Katherine ^{(2) (5)} ; LUSSIER, Yvan ^{(3) (5)} ; WRIGHT, John ^{(4) (5)}

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Clinique de consultation conjugale et familiale Poitras-Wright, Côté ; ⁽⁵⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

La relation linéaire négative entre le névrosisme et la satisfaction conjugale est maintenant bien documentée. Malgré de trop rares propositions théoriques et cliniques, fondées sur quelques données empiriques, suggérant que tant des degrés trop faibles que trop élevés de névrosisme sont liés à des tendances non-adaptatives (Mullins-Sweatt et *al.*, 2006), l'hypothèse d'une relation curvilinéaire entre ce trait et la satisfaction conjugale n'a jamais été investiguée. Le névrosisme est pourtant une dimension universelle qui comporterait des avantages au plan de la vigilance et de la réactivité face aux menaces (Watson et *al.*, 2003). En contexte conjugal, un névrosisme très faible pourrait se manifester par une attention diminuée face aux difficultés conjugales et une plus faible motivation à résoudre celles-ci de manière adéquate. L'objectif de cette étude est de vérifier l'existence d'une relation curvilinéaire entre le névrosisme et l'ajustement dyadique de l'individu et de son partenaire. Pour ce faire, 472 couples en

psychothérapie ont rempli une batterie de questionnaires comprenant, entre autres, le *NEO-FFI* (Costa et McCrae, 1992) et l'Échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976). Les résultats indiquent une relation curvilinéaire significative entre le névrosisme et l'ajustement dyadique de l'individu et de son partenaire, indiquant que tant des degrés très faibles que des degrés élevés de névrosisme prédisent une plus faible satisfaction conjugale. Chez une proportion importante des couples de l'échantillon (près de 40 %), au moins un des deux conjoints présente un névrosisme très faible, suggérant que ces derniers sont fréquemment rencontrés en contexte clinique. Les présents résultats ont des implications cliniques importantes au plan de l'évaluation et du traitement de couples en psychothérapie : évaluation systématique de la personnalité, rétroaction sur les causes des interactions négatives, acceptation des attitudes et des comportements du partenaire, etc.

Responsable du symposium : PÉLOQUIN, Katherine

Descripteurs : couple ; névrosisme ; satisfaction conjugale ; thérapie conjugale.

Type de communication : communication orale à l'intérieur d'un symposium

Axe de communication : clinique

Courriel : marie-eve.daspe.1@ulaval.ca

COMMUNICATIONS ORALES

COMMUNICATIONS ORALES 01 AXE CLINIQUE Vendredi 22 mars de 13 h 30 à 15 h Tipi

01.1 Soutenir la qualité des services psychosociaux par l'utilisation des connaissances scientifiques : regard sur les stratégies à développer

Auteurs : GERVAIS, Mathieu-Joël ⁽¹⁾ ; CHAGNON, François ⁽¹⁾ ; PROULX, Renée ⁽²⁾

⁽¹⁾ Chaire d'étude CJM-IU-UQAM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et familles en difficulté, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Direction de la recherche et du transfert des connaissances, CRDITED de Montréal

Problématique et objectif. Les professionnels œuvrant dans les établissements offrant des services psychosociaux au Québec sont de plus en plus appelés à s'appuyer sur les connaissances scientifiques afin de fournir des services de qualité (MSSS, 2012 ; Trocmé et al., 2009). Cette étude vise à poser un regard critique sur les stratégies les plus efficaces à adopter afin de favoriser l'utilisation des connaissances scientifiques (UC) par ces professionnels. Méthodologie. Trois expériences de collaboration recherche/pratique, au sein de trois établissements offrant des services psychosociaux au Québec, sont analysées. Une stratégie de comparaison par appariement (Yin, 2009) est utilisée pour l'analyse. D'abord, un modèle théorique est développé, à partir d'une recension critique portant sur les stratégies afin de favoriser l'UC. Ce modèle théorique est, par la suite, adopté comme cadre afin d'analyser les stratégies, tels que retrouvés au sein des trois expériences de collaboration. Résultats et implications. Les résultats soulignent la place centrale qu'occupe la qualité et l'intensité des relations entre chercheurs et professionnels afin d'expliquer l'UC. L'étude appuie l'importance que les professionnels soient actifs dans l'acquisition et la transformation des connaissances scientifiques, qui doivent être co-construites afin d'être utilisées. Ces connaissances doivent répondre aux besoins des professionnels et être facilement applicables dans leur pratique quotidienne. L'importance de soutenir, à la fois, les chercheurs et les professionnels par l'investissement de ressources (monétaires, humaines, matérielles) ressort comme un déterminant clé de l'UC. En se basant sur ces constats, des recommandations sont proposées pour soutenir les chercheurs et les établissements offrant des services psychosociaux dans le développement de stratégies efficaces afin d'augmenter l'UC.

Descripteurs : modèle théorique ; organisation offrant des services psychosociaux ; stratégie ; utilisation des connaissances scientifiques.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : gervais_mathieu-joel@courrier.uqam.ca

01.2 Toxicomanie et parentalité : de l'incompatibilité sociale à la cohérence psychique

Auteurs : EMARD, Anne-Marie ⁽¹⁾ ; GILBERT, Sophie ⁽¹⁾ ; BARET, Caroline ⁽¹⁾ ; GAGNON, Evelyne ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes (GRIJA)

La toxicomanie et la parentalité se posent souvent d'emblée comme antinomiques, notamment aux yeux de la loi. Pourtant, du point de vue psychique, et particulièrement au regard du mode d'investissement de l'objet, la relation à l'objet-drogue et à l'enfant pourraient partager certaines caractéristiques ou à l'inverse, s'inscrire dans une solution de continuité tout aussi révélatrice du

passage possible pour les parents d'un mode de vie de consommation à une parentalité exempte de celle-ci. Notre étude vise d'abord à explorer en parallèle la fonction de la prise de drogue et la fonction de l'arrivée d'un enfant dans le parcours de jeunes parents « en difficulté » – cumulant des problématiques de toxicomanie, d'absence d'inscription sociale, etc. – à risque du placement de leur enfant. Dans un second temps, notre objectif est de dépeindre la relation entre ces deux sphères, d'abord distinctes, de la compréhension par les jeunes des aléas de leur accession à la parentalité. Pour ce, nous avons mené une analyse qualitative « à l'aide de catégories conceptualisantes » (Paillé et Mucchielli, 2012) d'entretiens semi-directifs recueillis dans le cadre d'une recherche du GRIJA portant sur la parentalité chez les jeunes adultes en difficulté. Nos résultats laissent entrevoir des croisements entre le mode d'investissement et les fonctions de l'objet-drogue et de l'enfant, lesquels permettent d'envisager des alternatives dans la compréhension des difficultés du maintien de l'abstinence chez ces parents, ainsi que de nouvelles voies pour l'intervention en ce domaine.

Descripteurs : catégorie conceptualisante ; drogue ; intervention ; jeune en difficulté ; parentalité ; toxicomanie.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : emard.anne-marie@courrier.uqam.ca

O1.3 Les préférences de traitement des patients qui vivent un premier épisode dépressif

Auteurs : VILLAGGI, Benjamin ⁽¹⁾ ; HOULE, Janie ⁽¹⁾ ; BEAULIEU, Marie-Dominique ⁽²⁾ ; LESPÉRANCE, François ⁽³⁾ ; RONDEAU, Gilles ⁽⁴⁾ ; LAMBERT, Jean ⁽⁵⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Département de médecine familiale, Université de Montréal ;

⁽³⁾ Département de psychiatrie, Université de Montréal ; ⁽⁴⁾ École de travail social, Université de Montréal ; ⁽⁵⁾ Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Les patients qui souffrent de dépression ont souvent une préférence établie entre la psychothérapie et les antidépresseurs. Lorsque ces patients se font prescrire leur traitement préféré, ils obtiennent en général de meilleurs taux de rémission ainsi qu'une plus grande diminution de leurs symptômes dépressifs. L'étude proposée vise d'abord à décrire les préférences de traitement des patients qui viennent de recevoir un premier diagnostic de dépression. Le deuxième objectif de cette étude est d'identifier les principaux facteurs associés à ces préférences. Il s'agit de la première étude à identifier ces facteurs sur un échantillon de patients vivant un premier épisode dépressif. Les représentations de la dépression, l'acceptabilité des traitements, les préférences de traitement, plusieurs variables sociodémographiques, la comorbidité psychiatrique, la symptomatologie dépressive, l'histoire familiale de dépression ainsi que le suivi thérapeutique et médical ont été évalués chez 88 patients récemment diagnostiqués pour un premier épisode dépressif. Les résultats indiquent que 41 % des patients préfèrent la psychothérapie alors que 31 % préfèrent les antidépresseurs. L'acceptabilité des traitements est fortement liée aux préférences. Comparativement aux patients qui préfèrent les antidépresseurs, ceux qui préfèrent la psychothérapie perçoivent que leur dépression a des conséquences plus sérieuses et ils l'attribuent davantage à des causes sociales. Les résultats de la régression logistique multiple démontrent que les patients qui préfèrent la psychothérapie sont principalement des femmes qui possèdent au minimum un diplôme universitaire et qui ont une histoire familiale de dépression. D'un point de vue pratique, il semble important que les médecins renseignent clairement et suffisamment leurs patients au sujet des traitements disponibles. Les médecins devraient aussi considérer les préférences de traitement de leurs patients avant d'écrire leur prescription.

Descripteurs : antidépresseur ; dépression ; préférence de traitement ; psychothérapie ; représentation de la dépression.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : villaggi.benjamin@courrier.uqam.ca

O1.4 Profil de l'adaptation psychosociale des personnes ayant subi un traumatisme crâniocérébral modéré ou grave

Auteurs : HAMELIN, Anouchka ⁽¹⁾ ; BOUDREAU, Paul ⁽²⁾ ; JOURDAN-IONESCU, Colette ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université du Québec en Outaouais

Les personnes subissant un traumatisme crâniocérébral modéré ou grave (TCC MG) vivent généralement avec des séquelles permanentes entraînant des limitations importantes au plan de leurs habitudes de vie (Lefebvre, Cloutier, et Levert, 2007 ; Shaw, Chan et Lam, 1997). Au niveau professionnel, les personnes TCC MG sont exposées aux difficultés à maintenir leur emploi et à assumer la compétitivité professionnelle (Draper, Ponsford et Schnberger, 2007 ; Fleminger, Oliver, Williams et Evans, 2003 ; Hillier, Sharpe et Metzer, 1997). Dans d'autres cas, les pertes de capacités sont si importantes que certaines personnes ne peuvent plus assumer aucun travail rémunéré. L'isolement engendré par cette situation entraîne une incidence sur leur identité sociale, leur estime personnelle et leur humeur (DeGuise et *al.*, 2008). Au plan personnel, les troubles de l'humeur constituent le trouble mental le plus fréquemment rapporté auprès de cette clientèle (Gordon et *al.*, 2006). Lorsqu'on ajoute à ce profil les difficultés cognitives, leur adaptation est de toute évidence compliquée par la nature multidimensionnelle des difficultés vécues et leur répercussion sur l'ensemble de leurs habitudes de vie. Le but de la présente étude est de présenter le profil d'adaptation psychosociale des personnes ayant subi un TCC MG sur l'ensemble du territoire québécois. Basés sur une méthodologie quantitative, les résultats seront nuancés en fonction des variables sociodémographiques utilisées (p. ex., sexe, âge, délai post-accidentel, région) et de l'évolution des services de réadaptation en déficience physique au Québec au cours des deux dernières décennies. Des recommandations seront également proposées dans le but de favoriser leur adaptation ainsi que celle des personnes présentant une problématique sociale ou de santé semblable (p. ex., les personnes ayant subi un accident vasculaire cérébral).

Descripteurs : adaptation ; facteur de changement ; traumatisme crâniocérébral.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : hamelina@uqtr.ca

O1.5 Ligne de vie : nouvelle méthode d'évaluation des facteurs de risque familiaux

Auteurs : LAUZON, Marie-Claude ⁽¹⁾ ; JOURDAN-IONESCU, Colette ⁽¹⁾ ; CHAWKY, Nadia ⁽²⁾ ; TOURIGNY, Sarah-Claude P. ⁽¹⁾ ; SÉGUIN, Monique ⁽³⁾ ; HOULFORT, Nathalie ⁽²⁾ ; PAIDGE, Claire ⁽⁴⁾ ; DROUIN, Marc-Simon ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec en Outaouais ; ⁽⁴⁾ Université du Québec à Rimouski

Les professionnels doivent être attentifs aux facteurs de risque familiaux (FRF) car ils augmentent le risque de troubles de santé mentale (Becvar, 2013). Il est donc important de bien les évaluer même s'ils sont plus difficiles à estimer que les facteurs individuels car la famille comprend plusieurs personnes reliées par des liens affectifs, des règles sociales et des habitudes. Les instruments utilisés sont habituellement des questionnaires, comme le *Family Risk Factor Checklist – Parent* (Dwyer et *al.*, 2003) et très rarement des épreuves projectives (p. ex., *TAT*, *Family Relation Test*, Dessin de la famille). Dans ce cas, la personne projetée, de façon inconsciente, les éléments permettant d'interpréter ces FRF. D'ordre projectif, la *Ligne de vie* consiste à demander à la personne de représenter les événements importants de sa vie (de sa date de naissance à aujourd'hui). Les éléments positifs sont représentés au-dessus de la ligne,

alors que les négatifs le sont sous la ligne. Les FRF évoqués par la personne sont donc ceux qui, selon elle, ont eu le plus d'influence sur le déroulement de sa vie. Soixante-dix-sept participants (49 femmes et 28 hommes ; 36,64 ans en moyenne) ont été recrutés dans diverses régions du Québec. Ils sont divisés en deux groupes (grâce au *SCID*) : ceux ayant eu un trouble de santé mentale dans les 5 dernières années et ceux sans trouble (groupe contrôle). La *Ligne de vie* a été administrée aux participants ainsi que d'autres instruments (Échelle de résilience, Échelle globale de fonctionnement). Les résultats obtenus à la *Ligne de vie* permettent, grâce à une grille d'analyse spécifique, de constater que les participants du groupe avec trouble de santé mentale ont représenté plus de FRF (variables : négligence affective parentale et difficultés conjugales des parents) et de plus grande intensité. La *Ligne de vie*, illustrée ici grâce à une vignette, constitue donc un excellent instrument de dépistage des FRF pour la recherche et l'intervention.

Descripteurs : adulte ; évaluation ; facteur de risque ; famille ; santé mentale.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : marielaude.1@hotmail.com

01.6 Intelligence émotionnelle et dépression, une revue systématique des écrits scientifiques

Auteurs : GAUVIN, Geoffrey ^{(1) (2)} ; LABELLE, Réal ^{(1) (2) (3) (4) (5)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie ;

⁽³⁾ Département de psychiatrie, Université de Montréal ; ⁽⁴⁾ Centre de recherche Fernand-Seguin ; ⁽⁵⁾ Clinique des troubles de l'humeur et Service de recherche ; Hôpital Rivière-des-Prairies

Introduction. L'intelligence émotionnelle (IE) peut se définir comme la capacité à identifier, exprimer, utiliser, comprendre et réguler ses émotions et celles des autres. Plusieurs études ont documenté le lien entre ce concept et la dépression. Toutefois, la diversité des modèles d'IE et des instruments utilisés rend difficile l'intégration de ces résultats en un tout cohérent. Cette recension vise à clarifier le lien entre IE et dépression, ainsi que de poser un regard critique sur cette avenue de recherche. Méthode. Une recherche sur *PsycINFO* avec les mots clefs « intelligence émotionnelle » et « dépression » sur les 20 dernières années a permis de répertorier 842 articles. À partir de critères d'exclusions spécifiques, 11 articles explorant le lien entre IE et dépression ont été identifiés. Résultats. Les modèles de l'IE les plus souvent employés sont ceux de Salovey et Mayer (1990) (n = 6) et de Mayer et Salovey (1997) (n = 3). La majorité de ces études avaient recours à des tests d'IE basés sur une autoévaluation (n = 9), plutôt que sur le rendement à un test d'aptitude (n = 2). Toutes ces études indiquaient un lien négatif significatif entre IE et symptômes dépressifs. Plus spécifiquement, un manque de compréhension et de régulation émotionnelle semble particulièrement associé à la dépression. Conclusion. En dépit de la diversité des modèles, instruments et méthodologies employées, toutes ces études démontrent des résultats cohérents. Cependant, l'utilisation de tests basés sur une autoévaluation de l'IE chez des individus dépressifs, dans la plupart de ces études, représente une limite méthodologique importante. Également, toutes ces études reposent sur des devis de recherche transversaux, ainsi on ne sait pas si c'est la présence de symptômes dépressifs qui est responsable de ce déficit d'IE ou l'inverse.

Descripteurs : adulte ; dépression ; intelligence émotionnelle ; revue systématique de littérature.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : clinique

Courriel : geoffrey.gauvin@gmail.com

**COMMUNICATIONS ORALES O2
AXE ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT
Vendredi 22 mars de 16 h à 17 h 30
Tipi**

**O2.1 La qualité de la relation enseignant-élève et le rendement scolaire des enfants
victimisés par les pairs: une étude génétiquement contrôlée**

Auteurs : GUILBERT, Sabrina ^{(1) (2)} ; VITARO, Frank ^{(1) (2)} ; BRENDGEN, Mara ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant ; ⁽³⁾ Université du Québec à Montréal

Les expériences sociales, telles la qualité de la relation avec l'enseignant et la qualité des relations avec les pairs prédisent la réussite scolaire au-delà des caractéristiques de l'enfant et de son milieu familial. Pour les enfants à risque de difficultés scolaires, la qualité de la relation avec l'enseignant aurait un effet particulièrement important. À ce jour, très peu de recherches se sont intéressées simultanément à ces deux types d'expérience sociale en lien avec le rendement scolaire, de sorte que nous ne savons pas si leur contribution est de nature additive ou interactive. Par ailleurs, aucune étude n'a examiné la contribution de ces variables tout en considérant le rôle potentiellement confondant des facteurs génétiques. Puisque les facteurs héréditaires expliqueraient jusqu'à 70 % de la variance au chapitre de certaines expériences sociales telle la victimisation, il est possible que les résultats antérieurs soient en fait expliqués, en partie ou en totalité, par des facteurs génétiques. La présente étude vise à évaluer le rôle additif ou multiplicatif de la qualité de la relation enseignant-élève et de la victimisation par les pairs sur le rendement scolaire au primaire, tout en contrôlant l'effet potentiellement confondant des facteurs génétiques. L'échantillon longitudinal se compose de 250 paires de jumeaux monozygotes âgés de 10 au temps un et de 12 ans au temps deux. Afin de contrôler les facteurs héréditaires, la méthode dite des « différences entre jumeaux monozygotes » fut utilisée. Les analyses ont révélé que pour les enfants qui vivent davantage de victimisation, la qualité de la relation enseignant-élève est positivement liée au rendement scolaire ultérieur ($b = 0,48$ et $p < 0,05$). Par contre, pour les enfants qui ne sont pas victimisés, la qualité de cette relation n'est pas significativement liée au rendement scolaire ultérieur ($b = -0,04$ et $p = 0,81$). Les implications de ces résultats seront discutées.

Descripteurs : jumeaux monozygotes ; relation élève-professeur ; relation entre pairs ; rendement scolaire.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : sabrina.guilbert@umontreal.ca

O2.2 Les fondements sociocognitifs du raisonnement moral à l'adolescence

Auteurs : CHIASSON, Vincent ^{(1) (2)} ; VERA-ESTAY, Evelyn ^{(1) (2)} ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ CHU Sainte-Justine

Introduction. Le raisonnement moral (RM) est une aptitude sociocognitive qui sous-tend le mécanisme de pensée par lequel l'humain analyse son environnement et prend des décisions en accord avec les normes sociales. Un RM déficitaire peut être associé à des comportements déviants et un fonctionnement social appauvri chez les adolescents. Le développement du RM est complexe et possible grâce à l'interaction de plusieurs facteurs. La présente étude adopte une approche multidimensionnelle visant à déterminer la contribution de l'âge, de l'intelligence, des fonctions exécutives et de l'empathie au RM chez les adolescents. Méthodologie. 50 adolescents en santé âgés de 13 à 17 ans ($M = 14,8$; É.-T. = 1,2 et 22 hommes) ont complété la tâche *So-Moral*, un outil novateur permettant d'évaluer la maturité du RM face aux conflits quotidiens de l'adolescence. Les épreuves suivantes ont aussi été complétées : *WASI*, *DKEFS*,

Index d'empathie (IECA). Résultats. La maturité du RM est modérément corrélée à l'âge, l'intelligence, la fluence verbale, la flexibilité cognitive et l'empathie ($r = 0,33-40$ et $p < 0,05$). Une régression hiérarchique indique que ces variables expliquent ensemble 44 % de la variance du RM ($F(5, 44) = 7,013$ et $p = 0,006$). Le modèle final démontre que l'âge, l'intelligence, l'empathie, la flexibilité cognitive et la fluence verbale sont des prédicteurs indépendants du RM ($\beta = 0,24-0,28$ et $p < 0,05$). Conclusions. L'étude suggère que l'empathie et certaines fonctions exécutives pourraient agir comme facteurs de protection contre un RM déficient pouvant mener à des comportements sociaux mésadaptés. Le RM, bien qu'associé au QI, n'apparaît pas entièrement réductible à l'intelligence. Ensemble, ces résultats raffinent notre compréhension du développement du RM et soulignent le besoin d'adopter une perspective intégratrice pour appréhender l'émergence d'une moralité à l'adolescence.

Descripteurs : adolescence ; cognition sociale ; développement cognitif ; raisonnement moral.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : vincent.chiasson@hotmail.com

02.3 Déterminants propres à l'enfant d'une trajectoire élevée d'agressivité physique de 18 mois à 12 ans

Auteurs : PELLETIER, Gabriel ⁽¹⁾ ; LUSSIER-LÉVESQUE, Catherine ⁽¹⁾ ; PRONOVOST, Étienne ⁽¹⁾ ; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾ ; VITARO, Frank ⁽²⁾ ; BRENDGEN, Mara ⁽³⁾ ; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec à Montréal

L'appartenance à une trajectoire élevée d'agressivité physique (TEAP) à l'enfance est associée à différents problèmes à l'âge adulte. La présente étude visait à établir si la prédisposition génétique et la maîtrise du langage sont des déterminants d'une TEAP. Des mesures d'agressivité physique (AP) et de langage ont été recueillies auprès de 764 jumeaux suivis annuellement entre 18 mois et 12 ans. Une TEAP a été identifiée pour toute la population, puis séparément pour les garçons et les filles, ces dernières ayant une fréquence et des patrons d'AP différents des garçons. L'héritabilité de la TEAP est estimée à 67 % comparativement à 12 % pour les trajectoires au patron normatif. Dès 30 mois chez les garçons et 60 mois chez les filles, les enfants d'une TEAP présentent un langage plus faible que ceux des trajectoires au patron normatif, et ce, même une fois la prise en compte du QI non verbal et du revenu familial.

Descripteurs : agressivité physique ; développement ; langage ; génétique ; jumeaux.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : gabriel.pelletier.4@ulaval.ca

02.4 Les implications du biais d'évaluation de compétence scolaire des élèves dans le jugement des enseignants

Auteurs : PANSU, Pascal ⁽¹⁾ ; BRUN, Laurent ⁽¹⁾ ; BOUFFARD, Thérèse ⁽²⁾ ; JOËT, Gwenaëlle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Grenoble 2 ; ⁽²⁾ Université du Québec à Montréal

S'il est admis que les élèves peuvent sous/sur estimer leur compétence scolaire, les chercheurs sont partagés sur les conséquences d'un biais positif. Pour les uns, il est salutaire, pour les autres, il est délétère. Cette étude poursuit deux objectifs. À un niveau intraindividuel, il s'agissait d'analyser les relations entre le biais d'évaluation de la compétence d'élèves en français et en mathématiques et la motivation, le perfectionnisme négatif et l'anxiété qu'ils rapportent. À un niveau interindividuel, il s'agissait d'étudier les liens entre ce biais et le jugement des enseignants sur la performance des élèves en français et en mathématiques. Le biais d'évaluation correspond à l'écart entre la perception de compétence d'un élève et son potentiel

réel. Il est mesuré en régressant les performances sur la perception de compétences scolaires. L'étude a été conduite auprès de 249 élèves de 4^e année élémentaire. Les performances des élèves étaient mesurées à partir d'épreuves standardisées en français et en mathématiques. Un questionnaire mesurant la perception de compétence, la motivation, le perfectionnisme négatif et l'anxiété leur a aussi été administré. Les enseignants, quant à eux, devaient juger de la valeur scolaire de leurs élèves. Ils devaient aussi les caractériser sur une liste de traits de personnalité. *Primo*, les résultats révèlent que plus le biais d'évaluation est positif, plus l'élève se sent motivé. La relation est inversée avec le perfectionnisme négatif et l'anxiété. *Secundo*, ils indiquent un lien entre le biais d'évaluation de compétence et le jugement des enseignants : plus un élève a un biais positif, plus il est jugé favorablement. C'est ce que révèle aussi l'analyse des descriptions personnelles. En conclusion, ces résultats soulignent l'intérêt de considérer le biais d'évaluation de sa compétence à un niveau spécifique (une matière) mais élargissent aussi la réflexion sur ses implications à un niveau interindividuel.

Descripteurs : biais d'évaluation ; compétence scolaire ; jugement scolaire ; perception de soi scolaire.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : pascal.pansu@upmf-grenoble.fr

02.5 Portrait de jumeaux nés par techniques de reproduction assistée : projet préliminaire

Auteurs : TOUCHETTE, Evelyne ⁽¹⁾ ; MONNIER, Patricia ⁽²⁾ ; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾ ; BRENDGEN, Mara ⁽³⁾ ; VITARO, Frank ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ ; TREMBLAY, Richard E. ⁽⁴⁾ ; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Groupe de recherche en inadéquation psychosociale, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de la reproduction, Université McGill ; ⁽³⁾ Groupe de recherche en inadéquation psychosociale, Université du Québec à Montréal ; ⁽⁴⁾ Groupe de recherche en inadéquation psychosociale, Université de Montréal ; ⁽⁵⁾ Département de psychoéducation, Université de Montréal

Objectif. On connaît peu sur l'état de santé des enfants nés par techniques de reproduction assistée (TRA). Le but est de comparer le portrait périnatal et démographique de jumeaux nés par TRA à des jumeaux conçus naturellement (N). Méthode. Cinquante-deux enfants nés par TRA ont été identifiés dans l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (ÉJNQ ; 1995-1998). Les dossiers médicaux ont collecté le sexe, le poids de naissance, l'âge gestationnel, et le mode d'accouchement (césarienne ou voie basse spontanée). La surprotection, l'efficacité et l'hostilité réactive maternelle ont été évaluées à l'aide d'un questionnaire à 6 mois (*ECOPAN*, Boivin et al., 2005). La zygote a été identifiée à l'aide d'un questionnaire et des frottis buccaux (Forget-Dubois et al., 2003). L'âge de la mère et le revenu familial ont été rapportés par la mère. Un groupe de jumeaux conçus naturellement (n = 52) a été créé aléatoirement dans l'ÉJNQ. Résultats. Les jumeaux nés par TRA ont des indicateurs néonataux semblables aux jumeaux conçus naturellement (sexe : P = 0,85, poids de naissance : P = 0,24, âge gestationnel : P = 0,76 et le mode d'accouchement : P = 0,20). Les mères des jumeaux nés par TRA se comportent similairement avec leurs jumeaux âgés de 6 mois (efficacité : P = 0,34 ; surprotection : P = 0,54 ; hostilité réactive : P = 0,96). Par contre, les jumeaux nés par TRA sont majoritairement dizygotes (48 DZ (TRA) vs 34 DZ (N), P < 0,001), ont des mères plus âgées (31,7 ± 3,8 (TRA) vs 29,2 ± 4,5 (N), P = 0,004) et proviennent de familles ayant un revenu plus élevé (50 000 \$ à moins que 60 000 \$ (TRA) vs 30 000 \$ à moins que 40 000 \$ (N), P = 0,002). Conclusion. Le pronostic obstétrical des jumeaux nés par TRA ne semble pas plus péjoratif que celui des jumeaux conçus naturellement sur les paramètres étudiés. L'âge maternel, le revenu familial et la zygote seront importants à prendre en compte lors de l'évaluation du développement postnatal de ces enfants.

Descripteurs : développement ; étude des jumeaux ; technique de reproduction assistée ; pronostic obstétrical.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : eveline.touchette.1@ulaval.ca

O2.6 Satisfaction conjugale et coparentalité : liens avec l'alliance familiale dans la petite enfance

Auteurs : DESCHÊNES, Marie ⁽¹⁾ ; BERNIER, Annie ⁽²⁾ ; CYR, Chantal ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal

L'alliance familiale (AF) est définie comme la qualité de la coordination entre les membres de la famille et est liée à plusieurs indices du développement de l'enfant tels que sa théorie de l'esprit et son fonctionnement socio-affectif (Favez et al., 2011). Cependant, moins d'études ont étudié l'origine de l'AF et notamment les contributions combinées de la satisfaction conjugale, des désagréments des valeurs éducatives et de la coparentalité des parents quant au développement de l'AF. D'un point de vue systémique, il est important d'étudier les variables familiales qui peuvent être liées à l'AF. 37 familles ont pris part à une visite quand les enfants avaient 6 ans. L'AF a été évaluée dans une situation standardisée (Jeu trilogique de Lausanne ; Fivaz-Depeursing et al., 1999) et codée avec le *Family Alliance Assessment Scale* (Favez et al., 2011). La satisfaction conjugale, la coparentalité et les désagréments éducatifs ont été évalués par les parents avec les questionnaires suivants : *Dyadic Adjustment Scale* (Sabourin et al., 2005), *Coparenting Questionnaire* (Margolin, 1992), *Child Rearing Disagreement* (Jouriles et al., 1991). La satisfaction conjugale est significativement liée à l'AF pour les pères ($r = 0,34$) et marginalement pour les mères ($r = 0,28$). Le score de coparentalité des pères est lié à l'AF ($r = 0,40$), mais pas celui des mères. La perception des mères des désagréments éducatifs est reliée à l'AF ($r = -0,37$) mais pas celle des pères. Après avoir contrôlé pour le sexe de l'enfant, son âge, et le statut socio-économique de la famille, une analyse de régression indique que les variables parentales expliquent significativement 36 % de la variance de l'AF ($F(3, 28) = 2,84$), dans laquelle la satisfaction conjugale des pères est le meilleur prédicteur ($B = 0,35$ et $p < 0,05$) et la perception des mères des désagréments éducatifs contribue à un degré marginal ($B = -0,33$ et $p < 0,10$). Cette étude réitère l'importance d'étudier les variables familiales en lien avec le développement de l'AF.

Descripteurs : famille; triade familiale (mère-père-enfant); interactions triadiques; jeu trilogique de Lausanne; satisfaction conjugale; coparentalité; désagréments au sujet des valeurs éducatives.

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : marie.deschenes@umontreal.ca

O2.7 Profils latents d'usage de substance chez des consommateurs de cannabis à l'adolescence : prédicteurs et conséquences attribuées à la consommation

Auteurs : FALLU, Jean-Sébastien ^{(1) (2) (3)} ; BRIÈRE, Frédéric N. ^{(1) (2) (3) (4)} ; JANOSZ, Michel ^{(1) (2) (3)}

⁽¹⁾ École de psychoéducation ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES) ; ⁽³⁾ Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM) ; ⁽⁴⁾ Oregon Research Institute (ORI)

À la fin de l'adolescence, l'usage de cannabis est relativement normatif. Seule une minorité des consommateurs vit des conséquences négatives importantes, mais peu d'information existe pour identifier les consommateurs à risque. Cette étude visait à identifier empiriquement des types de consommateurs de cannabis et à examiner quels types sont les plus à risque en termes de facteurs antécédents et de conséquences subséquentes. L'échantillon comprenait 1 618 consommateurs de cannabis en secondaire 4. Une analyse de classes latentes a permis d'identifier des types de consommateurs en fonction de leur profil de consommation de substances (précocité, fréquence, quantité typique de consommation d'alcool et de cannabis;

fréquence de consommation de tabac, beuveries, stimulants-hallucinogènes; consommation simultanée d'alcool et de cannabis). Les types obtenus ont ensuite été comparés au niveau des conséquences attribuées à leur consommation l'année suivante (sec. 5) ainsi que des facteurs de risques psychosociaux en secondaire 1 et 2 (ex. : supervision et conflit familial, comportements délinquants, etc.). Quatre classes distinctes ont été identifiées : polyconsommateurs lourds précoces (1 ; N = 416, 26 %), consommateurs modérés précoces (2 ; N = 526, 33 %), polyconsommateurs lourds tardifs (3 ; N = 222, 14 %), et consommateurs légers tardifs (4 ; N = 454, 28 %). En général, la classe 1 présentait les scores de risques et de conséquences les plus élevés. Les classes 1 et 2 sont ressorties comme précoces, mais la classe 2 présentait des patrons de consommations plus modérés tels que reflétés dans leur niveau de conséquences plus faible que les classes 1 et 3. La classe 4 avait le moins de conséquences et des patrons de consommation plus légers. Les consommateurs de cannabis se distinguent sur plusieurs dimensions et il est important de mieux saisir cette hétérogénéité pour guider les interventions préventives et curatives.

Descripteurs : adolescence ; cannabis ; classe latente ; conséquence ; longitudinal ; substance psychoactive ; typologie.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : jean-sebastien.fallu@umontreal.ca

COMMUNICATIONS ORALES O3
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Samedi 23 mars de 8 h à 9 h 30
Tipi

**O3.1 Étude développementale de la mémoire de travail visuelle
et l'influence de l'attention**

Auteurs : MENDIZABAL, Sandrine ^{(1) (2) (4)} ; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2) (3)} ; LIPPÉ, Sarah ^{(1) (2) (4)}
⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC) ; ⁽³⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) ; ⁽⁴⁾ Centre de recherche et neurologie CHU Sainte-Justine

Le nombre d'items maintenus en mémoire de travail visuelle (MdTv) peut être estimé grâce à un paradigme simple proposé par Vogel, Woodman, et Luck (2001), et il passe d'environ 2 items durant l'enfance à environ 4 items à l'âge adulte (Cowan et *al.*, 2005). Le but de notre étude a été de comprendre si les différences de performances observées étaient dues à la capacité de la MdTv ou à l'habileté plus faible d'encoder seulement l'information pertinente pour la tâche. Nous avons adapté et administré le paradigme de Vogel et *al.* (2001) à travers 2 différentes conditions : (1) tâche d'empan visuel simple ; (2) tâche d'empan visuel en contrôlant la charge attentionnelle, i. e. l'hémichamp visuel (HV) à encoder, avec la présence de distracteurs. Dans chacune des conditions, nous présentions à 24 enfants (âge moyen : 9,1 ans), 21 adolescents (âge moyen : 14,9 ans) et 18 adultes (âge moyen : 23 ans) un nombre de disques à mémoriser qui augmentait de block en block (de 1 à 6 disques), jusqu'à ce que la performance soit inférieure à 70 % de réponses correctes et nous calculions le nombre estimé d'items en MdTv grâce à la formule du *k* de Cowan (Cowan, 2001). Nous avons observé une amélioration de la capacité de la MdTv avec l'âge ($p < 0,001$) dans la condition (1), ce qui nous a fourni un niveau de base pour la condition (2) ($p < 0,001$). Dans la condition (2), les plus âgés obtenaient de meilleures performances que les plus jeunes, particulièrement les performances des enfants étaient plus faibles que celles des adolescents (avec aucune différence entre les adolescents et les adultes $p < 0,01$). Sélectionner les stimuli dans un HV, avec la présence concurrentielle de distracteurs dans l'autre HV, baisse la performance, et suggère que les distracteurs causent de l'interférence et entravent la capacité de la MdTv.

Descripteurs : attention ; développement ; fonction cognitive ; limite des capacités ; mémoire de travail visuelle ; neuropsychologie.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : sandrine.mendizabal@umontreal.ca

**O3.2 L'exposition à un stress chronique affecte différemment les patrons de
consommation d'alcool des souris mutantes Tph2 selon leur génotype**

Auteurs : LEMAY, Francis ^{(1) (2)} ; JEAN, Carolyne ^{(1) (2)} ; LEVASSEUR-MOREAU, Jean ^{(2) (4)} ;
BEAULIEU, J.-Martin ^{(2) (3)} ; DORÉ, François Y. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche – Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval ; ⁽⁴⁾ Département de réadaptation, Université Laval

On reconnaît un rôle au neurotransmetteur sérotonine (5-HT) dans plusieurs troubles mentaux, dont entre autres l'anxiété (Reuter et *al.*, 2007), la dépression (Illi et *al.*, 2009) et les dépendances (Nielsen et *al.*, 2008). Il existe également des liens importants entre l'anxiété et la consommation excessive d'alcool (Kushner et *al.*, 2012). Les souris *knockin* Tph2 homozygotes (HO) souffrent d'une réduction de 80 % de leur 5-HT cérébrale et présentent des symptômes d'anxiété (Beaulieu et *al.*, 2008). Comme elles portent une mutation retrouvée chez l'humain, elles sont un modèle intéressant pour l'étude des liens entre 5-HT, l'anxiété et la consommation

d'alcool. Pour ce faire, une série de tests de préférence à deux bouteilles est administrée aux souris. Leur préférence à l'alcool, à un mélange d'alcool et de quinine, à une solution de sucrose et à la quinine est évaluée, après une familiarisation et une période de sevrage de 4 jours. La moitié des souris est soumise à un stress de contention chronique de 2 heures par jour lors du sevrage. Suite au sevrage, les HO ne présentent pas de préférence à l'alcool, mais leur aversion pour l'alcool amer est moins forte que celle des contrôles (*WT*). Soumises à un stress chronique, les *WT* consomment davantage d'alcool amer, uniquement lors des premiers jours post-sevrage, alors que les HO stressées ne se démarquent qu'une semaine après la fin du sevrage. Aucune différence n'est détectée au niveau de la consommation de sucrose ou de quinine. Les résultats indiquent qu'un niveau réduit de 5-HT peut contribuer à une consommation plus élevée d'alcool aversif (amer). De plus, il semblerait que l'effet du stress chronique diffère dans le temps entre les souris, étant plus immédiat et de courte durée chez les *WT*, mais différé chez les HO. Il serait intéressant de tenter de réduire la consommation d'alcool aversif chez les HO avec des injections d'agents sérotoninergiques.

Descripteurs : abus ; alcool ; anxiété ; aversion ; dépendance ; génétique ; neuroscience ; préférence ; quinine ; sérotonine ; stress ; Tph2 ; 5-HT.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : francis.lemay.1@ulaval.ca

O3.3 Indication d'une suppression interoculaire bidirectionnelle dans l'amblyopie

Auteurs : LEBEVRE, Laura ^{(1) (4)} ; SIMARD, Mathieu ^{(3) (4)} ; HESS, Robert ⁽²⁾ ; SAINT-AMOUR, Dave ^{(3) (4)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Department of Ophthalmology, McGill University ; ⁽³⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽⁴⁾ Centre de recherche, CHU Sainte Justine

Plusieurs études suggèrent la présence, dans certaines conditions, d'interaction binoculaire résiduelle chez les adultes amblyopes. Nous avons donc exploré la bidirectionnalité de la suppression (de l'œil dominant vers l'œil amblyope, mais également de l'œil amblyope vers le dominant) et les corrélats neuronaux associés. Le degré de suppression a été testé chez 8 amblyopes adultes et 8 contrôles en utilisant un paradigme de suppression par flash; un réseau (30 % de contraste) est présenté à un œil (S1) suivi par la présentation brève d'un réseau à l'autre œil (S2). La magnitude de la suppression est manipulée en variant le contraste du S2 (10, 30, 100 %). Pour chaque essai, l'orientation de S1 est miroir à S2 (soit 85/95° ou 95/85°), permettant à l'observateur d'indiquer le stimulus perçu durant l'essai. L'EEG (64 électrodes) est enregistré simultanément. Pour mesurer spécifiquement la réponse corticale du stimulus supprimé en condition dichoptique, S1 oscille à 7,5 Hz afin d'évoquer une activité stationnaire. Tel qu'attendu, l'effet de suppression est retrouvé dans les deux groupes lorsque S1 est appliqué à l'œil non-dominant et S2 à l'œil dominant. La suppression est accrue lorsque S2 est à 100 % de contraste et négligeable à 10 %. La magnitude de la suppression à 30 % est environ 60 % plus forte chez les amblyopes, suggérant un effet facilitateur de la suppression chronique. L'effet de suppression inverse est également observé, c.-à-d. l'œil amblyope est capable de supprimer l'œil dominant. Les topographies révèlent une suppression maximale dans le cortex occipital dans les deux groupes avec une légère déviation occipito-pariétale chez les amblyopes. La localisation de source sera effectuée afin de mieux caractériser les générateurs. En conclusion, une interaction bidirectionnelle entre les yeux est présente chez les amblyopes malgré que l'inhibition par l'œil dominant soit plus forte.

Descripteurs : amblyopie ; potentiel évoqué stationnaire ; suppression par flash.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : laura.levbevire@umontreal.ca

O3.4 Validation d'un nouveau *template* pédiatrique en 3D pour étudier le développement normal du corps calleux et ses altérations dans les pathologies infantiles

Auteurs : ANSADO, Jennyfer ⁽¹⁾ ; COLLINS, Louis ^{(1) (2)} ; FONOV, Vladimir S. ⁽²⁾ ; GARON, Mathieu ⁽¹⁾ ; KARAMA, Sherif ⁽²⁾ ; EVANS, Alan ⁽²⁾ ; BEAUCHAMP, Miriam H. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ CHU Sainte-Justine, Université de Montréal ; ⁽²⁾ McConnell Brain Imaging Centre (BIC), Montreal Neurological Institute (MNI), Université McGill

Introduction. Le corps calleux (CC) assure le transfert et la coordination de l'information entre les hémisphères cérébraux. Immature à la naissance, il continue son développement durant l'enfance. Toutefois, les études menées en imagerie par résonance magnétique (IRM) sur son développement restent controversés (Giedd et *al.*, 1996 ; Hasan et *al.*, 2008 ; Luders et *al.*, 2010), et remises en question par les nouvelles techniques de tractographie de la substance blanche qui permettent une vue plus complète du CC en 3 dimensions (Lebel et *al.*, 2010, 2012). L'objectif de ce travail est de proposer un nouveau *template* pédiatrique du CC qui offrirait une certaine convergence à travers les différentes techniques d'IRM. **Méthode.** 370 participants âgés de 4 à 18 ans ont participé à cette étude en réalisant trois examens d'IRM sur une durée de 4 ans. Pour chaque participant, 6 mesures du CC ont été recueillies à l'aide d'un nouveau *template* du CC en 3D. Les mesures IRM correspondent au volume total du CC et cinq volumes régionaux : C1-rostrum, genou, partie antérieure du tronc, C2-partie médiane du tronc, C3-partie postérieure du tronc, C4-isthme et C5-splénium. **Résultats.** Tout comme les travaux précédents qui ont mesuré l'aire calleuse (Giedd et *al.*, 1996 ; De Bellis et *al.*, 2001), nos résultats ont montré que le CC augmente linéairement de 4 à 18 ans ($r = 0,1$ et $p = 0,053$) en impliquant particulièrement la partie médiane (C2 : $r = 0,2$ et $p = 0,037$) et la partie caudale du tronc (CC3 $r = 0,21$ et $p = 0,021$). À l'instar des études de tractographie (Barnea-Goraly et *al.*, 2005 ; Lebel et *al.*, 2010). Notre analyse de variance a également mis en évidence des pics de maturation du CC à l'adolescence pour les parties médiane (C2) ($F = 3,68$ et $p = 0,041$) et caudale du tronc (C3) ($F = 3,72$ et $p = 0,038$). **Conclusion.** Notre nouveau modèle du CC en 3D offre un espace commun pour discuter des données issues des différentes techniques d'IRM dans diverses pathologies pédiatriques pouvant affecter le CC.

Descripteurs : adolescence ; corps calleux ; enfance ; IRM ; neurodéveloppement.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : jennyfer.ansado@umontreal.ca

**COMMUNICATIONS ORALES O4
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Dimanche 24 mars de 8 h 30 à 10 h
Tipi**

O4.1 Association entre la plainte cognitive et les symptômes dépressifs chez des personnes âgées à risque de développer la maladie d'Alzheimer

Auteurs : DION, Mélissa ^{(1) (2)} ; TREMBLAY, Isabelle ⁽²⁾ ; HUDON, Carol ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

Le déclin cognitif menant vers la maladie d'Alzheimer débute par le trouble cognitif subjectif (TCS) et passe par le trouble cognitif léger amnésique (TCLa). Des études suggèrent que la plainte cognitive des personnes TCS est liée à des symptômes dépressifs. La même hypothèse a été proposée chez les personnes TCLa, mais la plainte cognitive de ces individus pourrait simplement refléter leurs déficits cognitifs objectifs. Aucune étude n'a encore comparé le profil sémiologique des personnes TCS et TCLa. L'objectif de cette étude préliminaire est de caractériser, comparer et vérifier l'association entre la plainte cognitive et les symptômes dépressifs d'individus ayant un vieillissement normal (CTRL ; n = 10), un TCS (n = 6) ou un TCLa (n = 18). La sévérité, la fréquence, la durée, l'impact (émotionnel et fonctionnel) de la plainte cognitive, d'une part, et la sévérité et les sous-types de symptômes dépressifs, d'autre part, ont été mesurés. Les résultats indiquent que les mesures de plainte cognitive sont comparables entre les TCS et les TCLa, mais sont significativement différentes des CTRL. Certains éléments de la plainte sont plus fréquents chez les TCS (ex., gestion des finances) ou les TCLa (par ex., formuler ses idées). Toutefois, les différences par rapport aux CTRL disparaissent lorsque la présence de symptômes dépressifs est considérée comme covariable. Par ailleurs, les TCS et les TCLa présentent plus de symptômes dépressifs que les CTRL, mais les deux premiers groupes ne diffèrent pas entre eux. En fait, les TCLa et les TCS présentent plus de symptômes d'apathie que les CTRL. De plus, les TCLa présentent plus de symptômes liés aux troubles cognitifs que les TCS et plus de symptômes de dysphorie que les CTRL. En somme, la plainte cognitive est associée aux symptômes dépressifs chez tous les groupes. Au plan qualitatif, les similarités entre les profils sémiologiques des TCS et des TCLa appuient l'hypothèse d'un continuum, dont l'aboutissement est la maladie d'Alzheimer.

Descripteurs : maladie d'Alzheimer ; plainte cognitive ; symptôme dépressif ; trouble cognitif léger ; trouble cognitif subjectif.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : melissa.dion.2@ulaval.ca

O4.2 Le rôle de la puberté sur la régulation émotionnelle dans le conditionnement et l'extinction de la peur chez les jeunes en bonne santé

Auteurs : CHAURET, Mélissa ^{(1) (2)} ; LA BUISSONNIÈRE-ARIZA, Valérie ^{(2) (3)} ; SAINT-AMOUR, Dave ^{(1) (2)} ; PINE, Daniel S. ⁽⁴⁾ ; MAHEU, Françoise Sophie ^{(2) (5)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; ⁽³⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽⁴⁾ NIMH/NIH ; ⁽⁵⁾ Département de psychiatrie, Université de Montréal

La maturation des structures impliquées dans le circuit neuronal de la peur, incluant l'amygdale et le cortex préfrontal (CPF), est associée à des changements au niveau de la sensibilité à la menace chez les jeunes. De plus, une activation accrue du CPF est un indice de maturation neuronale et est associée au maintien de l'attention ainsi qu'à une régulation émotionnelle plus efficace. Cette étude examine la relation entre la puberté et les mécanismes neuronaux impliqués lors du traitement de la menace chez les jeunes. Pour ce faire, 51 jeunes en bonne

santé ($M = 13,53$ et $\acute{E}.-T. = 1,65$) ont été recrutés. Le circuit de la peur a été évalué à l'aide de tâches de conditionnement et d'extinction de la peur validées au contexte d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf). Les stades pubertaires ont été évalués à l'aide de l'échelle de Tanner. Lors du conditionnement, le stade pubertaire était positivement corrélé avec l'activation du noyau caudé droit et du gyrus fusiforme droit et était positivement corrélé avec la désactivation du CPF dorsolatéral bilatéral, du précunéus bilatéral, du CPF ventromédian gauche et du cortex cingulaire postérieur (CCP) droit. Lors de l'extinction, le stade pubertaire était positivement corrélé avec l'activation de l'amygdale gauche. Ces résultats suggèrent que la puberté influence la régulation émotionnelle dans le traitement de la menace. Comme chez l'adulte, les structures impliquées dans le circuit de la peur ainsi que les structures impliquées dans le réseau du mode par défaut, incluant le précunéus, le CCP et le CPF dorsolatéral, sont associées à la capacité à porter son attention vers un but de manière plus efficace lors du traitement de la menace. Un échec à recruter le réseau du mode par défaut dans le traitement émotionnel est aussi associé à un risque élevé de symptômes anxieux.

Descripteurs : adolescent ; conditionnement et extinction de la peur ; RIMf ; jeune ; puberté ; régulation émotionnelle.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : melis.chauret@gmail.com

04.3 Étude pilote des profils cognitifs et comportementaux des enfants atteints d'épilepsie rolandique bénigne

Auteurs : MALFAIT, Domitille ^{(1) (2)} ; MAJOR, Philippe ^{(2) (3)} ; CARMANT, Lionel ^{(2) (3)} ; LIPPÉ, Sarah ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, CHU Sainte Justine ;

⁽³⁾ Faculté de médecine, Université de Montréal

L'épilepsie rolandique (ER) est une épilepsie idiopathique juvénile très fréquente. Le pronostic est bon, en raison de la rémission spontanée de ce désordre à l'adolescence. Mais le caractère bénin de cette épilepsie est actuellement remis en question au regard des particularités neuropsychologiques retrouvées, chez ces enfants, dans différentes sphères cognitives (Northcott 2007 ; Monjauze, 2007) et comportementales (Yung, 2000). Toutefois, il n'existe pas de consensus quant aux difficultés observées chez les enfants ayant une ER. Ainsi, nous avons réalisé une évaluation neuropsychologique complète auprès de 9 enfants épileptiques (10,8 ans \pm 1,3 ; 6 garçons) et de 13 enfants sains appariés (11,6 ans \pm 1,4 ; 10 garçons), et une investigation comportementale et affective auprès de leurs parents à l'aide de questionnaires. Au niveau verbal, un décodage en lecture moins efficace qu'attendu a été mis en évidence ($p = 0,01$ et $F = 7,03$) et des difficultés en dénomination sont aussi rapportées ($p = 0,03$ et $F = 4,9$). En motricité fine, ces enfants ont des performances plus faibles que leurs pairs, surtout lorsque la tâche se complexifie ($p = 0,03$ et $F = 11,83$). Au niveau exécutif, des difficultés sont observées dans des épreuves de planification ($p = 0,017$ et $F = 6,76$). De plus, des signes d'impulsivité sont retrouvés dans les réponses de ces enfants ($p = 0,05$ et $F = 4,35$). Par ailleurs, des troubles du comportement sont rapportés par les parents d'enfants ayant une ER ($p = 0,04$ et $F = 4,46$). Les capacités attentionnelles de ces enfants semblent significativement plus fragiles que celles leurs pairs ($p = 0,01$ et $F = 14,22$) et ils présenteraient davantage de troubles d'apprentissages ($p = 0,05$ et $F = 4,36$). Dans la vie quotidienne, les parents rapportent des difficultés d'initiation ($p = 0,01$ et $F = 7,69$) ainsi qu'en mémoire de travail ($p = 0,02$ et $F = 6,09$). Cette étude a permis de mettre en évidence la variété des difficultés cognitives et comportementales retrouvées chez les enfants ayant une ER.

Descripteurs : comportement ; enfant ; épilepsie ; neuropsychologie clinique.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : domitille.malfait@umontreal.ca

O4.4 Pratiques parentales coercitives, anxiété et circuit neuronal de la peur : à la découverte des marqueurs neuronaux du risque et de la résilience à l'anxiété chez des jeunes en bonne santé

Auteurs : LA BUISSONNIÈRE-ARIZA, Valérie ^{(1) (2)} ; SÉGUIN, Jean R. ^{(1) (3)} ; NASSIM, Marouane ⁽¹⁾ ; BOIVIN, Michel ⁽⁴⁾ ; PINE, Daniel S. ⁽⁵⁾ ; LEPORE, Franco ^{(1) (2)} ; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾ ; MAHEU, Françoise Sophie ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie, Université de Montréal ; ⁽⁴⁾ Département de psychologie, l'Université Laval ; ⁽⁵⁾ National Institute of Mental Health

L'adversité vécue tôt dans la vie augmente les risques de développer des troubles anxieux pouvant perdurer toute la vie, ce qui pourrait être dû à des dysfonctions du circuit neuronal de la peur, comprenant le lobe temporal médian (amygdale et hippocampe) et le cortex préfrontal (CPF). Des études d'IRMf rapportent des altérations structurelles et fonctionnelles dans ces régions chez des adultes atteints d'un trouble anxieux lié à de l'adversité vécue au cours de l'enfance. Très peu d'études ont examiné ces liens chez les jeunes. Objectif. Investiguer le fonctionnement du circuit de la peur en lien avec l'anxiété et l'adversité. Méthodologie. Quarante-neuf (89) jeunes, faiblement ou fortement anxieux (anx+/anx-), élevés ou non par des parents coercitifs (coer+/coer-), ont été soumis à des tâches IRMf de conditionnement et d'extinction de la peur. Résultats. Durant le conditionnement, on observe des activations supérieures dans l'amygdale ($T = 5,12$ et $p = 0,04$) et l'hippocampe ($T = 5,8$ et $p = 0,04$) face au stimulus conditionné *vs* neutre. L'amygdale est plus activée chez anx+/coer+ ($N = 22$; $p = 0,03$) et anx-/coer+ ($N = 21$; $p = 0,01$) *vs* anx-/coer- ($N = 22$). Durant l'extinction, anx+/coer+ présente une hypoactivation du gyrus cingulaire antérieur ($T = 3,3$ et $p = 0,05$) *vs* anx-/coer-. Le groupe anx-/coer+ ($N = 24$) présente une tendance vers une hyperactivation préfrontale ($T = 2,47$ et p non-corr. = $0,008$) *vs* anx-/coer-. Conclusions. L'hyperactivité amygdalienne et l'hypoactivité du CPF seraient liées à des niveaux élevés d'anxiété, alors qu'une hyperactivité du CPF semble constituer un facteur de protection. Identifier ces biomarqueurs à un jeune âge est crucial et pourra permettre de développer et de rapidement implanter des interventions ciblées, avant que l'anxiété ne devienne chronique.

Descripteurs : amygdale ; anxiété ; circuit de la peur ; cortex préfrontal ; enfance ; pratique parentale coercitive.

Type de communication : communication orale libre

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : valeja.lba@gmail.com

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A1 AXE ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT Vendredi 22 mars de 15 h à 16 h Réserve Centre, Nord et Sud

A1.1 Examen de l'effet modérateur de la participation à des activités parascolaires chez les victimes d'intimidation

Auteurs : BEAULIEU, Geneviève ⁽¹⁾ ; DENAULT, Anne-Sophie ⁽¹⁾ ; VERLAAN, Pierrette ⁽¹⁾ ; DÉRY, Michèle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke

L'intimidation subie est fréquente dans les écoles défavorisées nord-américaines (Savoie, 2007). Les victimes présenteraient une plus faible adaptation psychosociale et scolaire (Tobin et *al.*, 2007). Il est suggéré ici que la participation à des activités parascolaires (PAPS), à l'école ou dans la communauté, pourrait en modérer les effets : (1) la PAPS est associée à plusieurs bénéfices sur le plan psychosocial et scolaire (Feldman et Matjasko, 2005 ; Mahoney et *al.*, 2009) ; (2) elle permet aux élèves de perfectionner leurs habiletés sociales (Mahoney et *al.*, 2009) ; (3) elle apporterait un sentiment de sécurité à l'école (Mahoney et *al.*, 2005). L'étude vise donc à déterminer si la PAPS a un effet modérateur sur les liens entre l'intimidation subie et l'adaptation psychosociale et scolaire chez les élèves du primaire. La collecte de données s'est déroulée au printemps 2009 et 2010. L'échantillon au T1 est composé de 444 élèves québécois âgés entre 6 et 9 ans fréquentant des écoles cotées défavorisées (IMSE, 2007-2008). L'intimidation subie est mesurée par une version modifiée et abrégée du *Direct Indirect Aggression Scale (DIAS)* enseignant ; Björkvist et *al.* 1992). L'adaptation psychosociale (problèmes intériorisés et extériorisés) est évaluée par le *Child Behavior Checklist (CBCL)* ; Achenbach et *al.*, 2001) et l'adaptation scolaire par l'*Academic Performance Rating Scale (APRS)* ; DuPaul et *al.*, 1991). La PAPS a été mesurée par la version parent de l'Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes (EQSMJ ; Valla et *al.*, 1994). Les analyses de régressions effectuées indiquent que l'intimidation subie prédit une augmentation des problèmes intériorisés et extériorisés chez les élèves, mais n'aurait pas de lien significatif avec l'adaptation scolaire. De plus, l'analyse de l'effet modérateur de la PAPS indique que l'intimidation subie prédirait des problèmes intériorisés seulement chez les élèves qui ne participent pas à des activités parascolaires.

Descripteurs : activité parascolaire ; adaptation scolaire ; comportement extériorisé ; comportement intériorisé ; intimidation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : genevieve.beaulieu5@usherbrooke.ca

A1.2 Les patrons de distribution des catégories grammaticales dans la parole des parents francophones adressée à leur enfant

Auteurs : MASSICOTTE-LAFORGE, Sarah ⁽¹⁾ ; SHI, Rushen ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

L'acquisition du langage est une étape fondamentale à accomplir pour tous les enfants. Une des tâches principales est la capacité d'organiser les mots en unités cohérentes, en les assignant à leurs catégories grammaticales correspondantes (par ex ; pronom, déterminant, verbe, nom). La tâche est complexe, car les parents n'indiquent pas explicitement la grammaire à leur enfant. L'enfant doit arriver à déchiffrer la parole produite en flot continu par ses parents. Nous proposons que les co-occurrences des mots dans les énoncés contiennent potentiellement des informations marquant les catégories grammaticales. L'hypothèse de cette étude est que les mots de fonctions (par ex., pronom, déterminant), par leur petit nombre et leur fréquence d'apparition élevée dans la parole, constitueraient des indices de distribution initiaux pour la catégorisation des mots lexicaux adjacents, qui sont vastes dans leur nombre (les mots lexicaux incluent les noms, verbes, adjectifs, et les adverbes). Plus précisément, nous avons examiné la présence des différents patrons de distribution des mots précédant les verbes dans la parole de parents. Les sujets étaient 5 mères adultes francophones et leur enfant de 8 mois. Les mères ont reçu comme consigne de parler spontanément à leur enfant et leur discours a été enregistré puis analysé. Plusieurs types de constructions ont été examinés, chacune incluant un verbe principal : 1) [[Dét + Nom] + Verbe] (par ex., « Les bébés rient. »), 2) [[Pronom] + Verbe] (par ex., « Elle parle. ») et 3) [[Dét + Nom] + [[Pronom] + Verbe]] (par ex., « le chat, il vient. »). Les résultats ont montré que la fréquence d'apparition des pronoms contigus aux verbes (2, 3) était dominante, soit 81,2 %. Par contre, très peu de cas de (1) ont été observés, soit 18,8 %. Par cette étude, nous suggérons que les indices de distribution réguliers dans la parole peuvent aider les bébés à analyser des énoncés et acquérir les propriétés grammaticales des mots dans l'étape initiale d'apprentissage.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : massicotte-laforge.sarah@courrier.uqam.ca

A1.3 L'inclusion des élèves ayant des besoins spéciaux : une étude comparative des politiques provinciales d'adaptation scolaire Le cas de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick

Auteurs : OUELLETTE, Nancy ⁽¹⁾ ; FRENETTE, Éric ⁽¹⁾ ; GENDRON, Martin ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus de Lévis

Le cadre de cette étude vise à comparer cinq politiques d'adaptation scolaire de trois provinces canadiennes : Nouveau-Brunswick, Ontario et Québec. À cet effet, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario possèdent deux politiques officielles alors que le Québec en possède une. Particulièrement, le thème de l'inclusion des élèves ayant des besoins spéciaux dans les classes ordinaires est à l'étude. En effet, il est de notoriété public que l'inclusion est sujet de préoccupations actuelles en éducation. La décision d'inclure tous les élèves sans laisser personne en marge du système scolaire ne va pas sans susciter diverses réactions (Doré, 1995 ; Rousseau et Bélanger, 2004 ; Saint-Laurent, 2008). Pour ce faire, une approche qualitative telle l'analyse de contenu est utilisée pour comparer les politiques. Deux caractéristiques feront l'objet de la présente communication par affiche : les catégories d'apprenants et les trois temps de l'adaptation scolaire (exclusion, intégration, inclusion). La cueillette et l'organisation des données a été faite à l'aide de la Technique d'Osgood, décrite par Bardin (2007). Cette technique consiste à créer un tableau permettant de vérifier la présence ou l'absence de mots clés ou de thèmes dans le but de comparer les caractéristiques choisies dans les politiques provinciales. Notons que

les résultats démontrent des différences quant aux catégories d'élèves ayant des besoins spéciaux. Par exemple, la politique ministérielle du Nouveau-Brunswick ne ventile pas ses catégories d'élèves, alors que c'est le cas pour l'Ontario et le Québec. Quant aux trois temps de l'adaptation scolaire, les trois provinces font la promotion de l'inclusion dans leurs politiques, mais utilisent toujours l'intégration ou l'exclusion selon les besoins des élèves concernés. De futures études pourraient, à cet effet, porter sur le taux d'application de ces politiques dans le milieu scolaire.

Descripteurs : adaptation scolaire ; inclusion ; Nouveau-Brunswick ; Ontario ; politique provinciale ; Québec.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : nancy.ouellette.2@ulaval.ca

A1.4 L'engagement scolaire des enfants hyperactifs et inattentifs : effets protecteurs des relations sociales

Auteurs : OLIVIER, Élisabeth ^{(1) (2)} ; ARCHAMBAULT, Isabelle ^{(1) (2)} ; KURDI, Vanessa ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur les environnements scolaires

Alors que l'engagement scolaire des élèves joue un rôle clé pour un bon fonctionnement à l'école, l'hyperactivité-inattention (H-I) y entraîne des difficultés. Pour leur part, la prosocialité envers les pairs et les relations chaleureuses avec les enseignants sont fréquemment associées à une meilleure adaptation. Notre étude vise à donc déterminer si les relations sociales positives à l'école jouent un rôle protecteur contre le désengagement comportemental, affectif et cognitif des enfants H-I. Il est attendu que l'H-I prédise une diminution sur chaque dimension de l'engagement scolaire, tandis que la prosocialité et les relations chaleureuses en prédiraient l'augmentation. Ces relations sociales positives protégeraient également les enfants H-I d'un éventuel désengagement. L'échantillon comprend 513 élèves du primaire et leurs 30 enseignants ayant répondu lors de trois temps de mesure à des questionnaires validés. Trois régressions linéaires multiples hiérarchiques sont effectuées pour chacune des dimensions de l'engagement comme variable dépendante. Les modérateurs sont entrés successivement dans l'analyse et traités selon la méthode de décomposition des effets d'interaction d'Aiken et West (1991). Nos résultats démontrent que l'H-I prédit une diminution de l'engagement comportemental, mais que les enfants en sont protégés lorsqu'ils sont prosociaux et qu'ils ont une relation chaleureuse avec leur enseignant. Chez les enfants H-I, la relation chaleureuse permet aussi de protéger d'une diminution d'engagement affectif. Enfin, la prosocialité entraîne une augmentation de l'engagement cognitif, mais étonnamment la relation chaleureuse en entraîne une diminution, alors que l'H-I n'y est pas associé. Ces résultats soutiennent la pertinence de promouvoir des relations sociales positives à l'école pour favoriser une bonne adaptation des enfants H-I.

Descripteurs : engagement scolaire ; hyperactivité-inattention ; prosocialité ; relation maître-élève.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : elizabeth.abby.olivier@gmail.com

A1.5 Corrélats cognitifs et tempéramentaux reliés à la présence de traits antisociaux chez des enfants ayant un trouble des conduites

Auteurs : DUBÉ, Maxime ^{(1) (2)} ; DÉRY, Michèle ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance ; ⁽³⁾ Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Le trouble des conduites (TC) est un trouble de nature antisociale dont la survenue à l'enfance (avant l'âge de 10 ans ; APA, 2000) est théoriquement reliée à des déficits cognitifs, un tempérament difficile ou de l'hyperactivité-impulsivité (Moffitt, 2006). Ce trouble est cependant hétérogène quant à la sévérité de ses symptômes et de sa trajectoire (Moffitt et *al.*, 2008). L'ajout dans le *DSM-5* (APA, 2013) du trait *callous-unemotional* (*CU*) comme spécificateur du diagnostic du TC permettrait de regrouper les enfants avec un TC plus sévère et persistant (Pardini et *al.*, 2010 ; 2012). Or, peu d'études ont examiné les variables étiologiques associées au *CU* chez les enfants qui ont un TC précoce (Barker et *al.*, 2011). Cette étude s'inscrit dans cette démarche et vise à décrire et comparer des enfants ayant un TC avec ou sans *CU* sur certaines caractéristiques individuelles (tempérament, TDAH, habiletés cognitives). L'échantillon inclut 140 enfants de 7-9 ans ayant un TC ($n = 76$) ou un TC + *CU* ($n = 64$). Les mesures ont été prises auprès d'un parent et d'un enseignant pour le TC (échelle DSM, Achenbach et Rescorla, 2001, *Diagnostic interview schedule for children*, Breton et *al.*, 1998), le *CU* (*Antisocial process screening device*, Frick et Hare, 2001) et le TDAH (Conners, 2001). Le tempérament a été mesuré par le parent (*Child Behavior Questionnaire*, Putnam et Rothbart, 2006) et les habiletés cognitives des enfants avec des tests verbaux et exécutifs. Les résultats montrent que le groupe avec TC + *CU* se distingue du groupe avec TC sur le tempérament (moins d'extraversion, plus de contrôle volontaire) et des scores de TDAH plus élevés. Au-delà du TDAH, il n'y a pas de différence sur la performance cognitive. Une meilleure compréhension des spécificités des enfants avec TC + *CU* contribuera à cibler des interventions et ainsi prévenir la persistance du TC.

Descripteurs : *callous-unemotional* ; enfant ; habileté cognitive ; tempérament ; trouble de conduite ; trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : maxime.dube2@usherbrooke.ca

A1.6 Développement des relations amoureuses à l'adolescence et différences de genre

Auteurs : BOISVERT, Stéphanie ⁽¹⁾ ; POULIN, François ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Le début de l'adolescence est caractérisé par l'émergence des premières relations amoureuses (Collins et *al.*, 2009). Des études transversales documentent une augmentation de la prévalence des relations amoureuses entre le début et la fin de l'adolescence (Carver et *al.*, 2003). Cependant, aucune étude n'a examiné l'évolution des relations amoureuses à l'aide d'un devis longitudinal. Cette étude poursuit deux objectifs : (1) décrire l'évolution des relations amoureuses sur la base de deux dimensions mesurées annuellement (être en couple ou non; le nombre de partenaires amoureux) et (2) examiner les différences de genre sur ces dimensions. Ces objectifs sont examinés auprès d'un échantillon de 390 participants ayant rapporté annuellement (de 15 à 21 ans) le nombre de partenaires amoureux qu'ils ont eu l'année précédente. Les analyses révèlent que chez les deux genres, (1) la proportion de jeunes n'ayant eu aucun partenaire amoureux reste relativement stable au fil des ans (+/- 20 %), (2) la proportion de jeunes ayant eu qu'un seul partenaire amoureux au cours de l'année augmente de façon linéaire (de 19,7 % à 67,3 %), (3) la proportion de jeunes ayant eu de multiples partenaires au cours de l'année (2 ou plus) diminue chaque année. Enfin, les analyses révèlent

une quantité annuelle de partenaires amoureux toujours plus élevée chez les filles. Il semble donc que les relations amoureuses se stabilisent vers la fin de l'adolescence. Toutefois, il est possible que des différences individuelles existent. Ainsi, il importe de continuer à examiner le développement des relations amoureuses.

Descripteurs : adolescence ; développement ; genre ; partenaire amoureux.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : boisvert.stephanie.3@courrier.uqam.ca

A1.7 Un examen de l'association entre la diversité des loisirs organisés pratiqués en 1^{re} année et l'adaptation psychologique et scolaire des enfants

Auteurs : AUMÈTRE, Florence ⁽¹⁾ ; POULIN, François ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

La participation à des loisirs organisés (sports, arts, clubs et associations) a été associée à de nombreux bienfaits. Chez les adolescents, il a été démontré qu'un profil de participation diversifié, c'est-à-dire composé de plusieurs catégories d'activités, est associé à une meilleure adaptation que la participation à un seul type d'activité et la non-participation. Cette communication examine si la diversité des activités est liée au bien-être psychologique et à la réussite scolaire chez les enfants en début de scolarisation. Cette question est étudiée auprès d'un échantillon de 797 enfants (62 % garçons) de 1^{re} année primaire, à l'aide de mesures des comportements extériorisés et intériorisés, des habiletés sociales et du rendement scolaire, complétées par l'enseignant. Trois groupes sont comparés : les enfants qui ne participent pas (n = 281), les enfants qui participent à un type d'activité (n = 350) et les enfants qui participent à au moins deux types d'activités (n = 166). Les enfants des trois groupes ne diffèrent pas sur la mesure des comportements extériorisés. Les enfants qui pratiquent au moins deux types d'activités ont moins de comportements intériorisés que les enfants qui ne participent pas (p < 0,05). Les enfants qui pratiquent un type d'activité ont de meilleures habiletés sociales que les enfants qui ne participent pas (p < 0,001). Les enfants qui pratiquent des loisirs organisés, que leur profil soit diversifié ou non, ont un meilleur rendement scolaire que les enfants qui ne participent pas (p < 0,01). Ainsi, la diversité est liée à une meilleure adaptation uniquement dans le cas des comportements intériorisés et la participation aux loisirs organisés, qu'elle soit diversifiée ou non, est associée à un meilleur rendement scolaire.

Descripteurs : bien-être psychologique ; enfant ; loisir organisé ; réussite scolaire.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : florence.aumetre@gmail.com

A1.8 Persévérance scolaire : le cas d'élèves de 10 à 15 ans de la région de la Chaudière-Appalaches

Auteurs : SIMARD, Dominic ⁽¹⁾ ; GENDRON, Martin ⁽¹⁾ ; MELANÇON, Julie ⁽¹⁾ ; HÉBERT, Marie-Hélène ⁽²⁾ ; FRENETTE, Éric ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis ; ⁽²⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus Rimouski ; ⁽³⁾ Université Laval

Le but de la présente étude consiste à recueillir les perceptions d'élèves de 10 à 24 ans quant aux déterminants du système d'éducation québécois pouvant influencer leur persévérance scolaire en vue d'obtenir le diplôme d'études secondaires (ou une équivalence). Pour ce faire, une approche qualitative (Paquay et al., 2010) de type focus group est utilisée pour réaliser des entrevues auprès de groupes formés de 5 à 12 personnes (n = 94). Des 11 profils de participants différents rencontrés dans chacune des quatre commissions scolaires de la région

Chaudière-Appalaches, seuls trois profils seront ici étudiés : 1) élèves à risque du 3^e cycle du primaire (n = 30) ; 2) élèves du 1^{er} cycle secondaire en classe régulière (n = 30) ; 3) élèves à risque du 1^{er} cycle secondaire d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière (n = 30). Les canevas d'entrevues semi-dirigées (90 à 120 min.) ont été élaborés à partir d'une revue de littérature et validés auprès d'un comité d'experts. Après regroupement et catégorisation des éléments recueillis, les principaux résultats aux quatre questions de type plénière ou focus group seront discutés en fonction des enjeux associés à la persévérance scolaire (thèmes abordés: facteurs de motivation et de démotivation, conditions gagnantes). Au niveau des résultats, notons que parmi les éléments de réponse communs aux trois profils et à toutes les questions, le rôle des enseignants apparaît au regard de l'opinion des jeunes comme déterminant. Une analyse de contenu tenant compte du genre montre que les garçons aiment et veulent du sport, de l'éducation physique, des enseignants dynamiques et compétents ainsi que plus de liberté. Les filles apprécient et recherchent encore plus que leurs pairs masculins la vie sociale et les amis. Enfin, les résultats seront discutés en fonction de constats et de quelques recommandations proposées à l'intention des praticiens.

Descripteurs : éducation ; persévérance scolaire.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : freedominic@gmail.com

A1.9 Do Other-Sex Friendships Act as a Protective or Risk Factor during Emerging Adulthood?

Auteurs : ROSSI, Érika ⁽¹⁾ ; POULIN, François ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Girls in their early adolescence have been found to have a greater proportion of other-sex friends than boys which has been identified as a risk factor for problem behaviour (Poulin, Denault, & Pedersen, 2011). It is unknown if this association persists through adolescence into emerging adulthood. The present study answers two questions: first, do boys and girls end up having similar proportions of other-sex friendships during emerging adulthood? Second, are the risks associated with having a high proportion of other-sex friendships for girls maintained after adolescence? Using data on 320 19 year old youths, it was found that girls maintained a significantly greater proportion of other-sex friends than did boys ($t = 3.53, p < 0.01$), and that these friendships were significantly correlated with alcohol ($r = 0.19, p < 0.01$) although they were not with anti-social behavior, depression, or low self-esteem. Interestingly, for boys the proportion of other-sex friendship was negatively correlated with drug ($r = -0.17, p = 0.06$) and alcohol ($r = -0.27, p < 0.01$) use, as well as anti-social behaviour ($r = -0.21, p < 0.05$), although drug consumption was not significant. This study shows that in emerging adulthood other-sex friendships act in contrary ways for girls and for boys. The results suggest that for boys (but not for girls), having other-sex friends acts as a protective factor against problem behaviour.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : erika.a.rossi@gmail.com

A1.10 Relation entre les événements de vie stressants, la détresse psychologique et la résilience chez des adolescents autochtones et caucasiens

Auteurs : HAINS, Jennifer ^{(1) (2)} ; BACON, Érica ^{(1) (2)} ; McDUFF, Pierre ^{(2) (3)} ; DION, Jacinthe ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université de Montréal

Durant l'adolescence, le fait d'être confronté à des événements de vie stressants peut entraîner des conséquences psychologiques graves qui persistent bien souvent jusqu'à l'âge adulte (MacMilan et *al.*, 2001). Le risque est encore plus élevé en communauté autochtone, où les jeunes sont plus susceptibles d'être confrontés à la pauvreté, la violence, la criminalité et la discrimination (Statistique Canada, 2006). Toutefois, il semble que malgré les difficultés vécues par les adolescents autochtones et caucasiens, plusieurs d'entre eux s'en sortent assez bien et ne développent pas nécessairement de problèmes psychologiques à l'âge adulte. Cette adaptation réussie en dépit d'un niveau important de stress correspond à la résilience (Luthar et *al.*, 2000). La recherche sur la résilience est fondamentale en psychologie, d'autant plus en contexte multiculturel puisqu'elle favorise le bien-être des communautés plus vulnérables en corrigeant une image trop souvent orientée vers les déficits. L'objectif de la présente étude est d'explorer les relations qui existent entre les événements stressants, la détresse psychologique, la résilience et les différences culturelles chez des adolescents autochtones et caucasiens ayant vécu au moins un événement de vie stressant. Un échantillon de 150 participants autochtones et caucasiens âgés de 14 à 19 ans et fréquentant deux écoles secondaires au Québec ont répondu à une série de mesures auto-rapportées valides évaluant notamment les événements de vie difficiles, la détresse psychologique, la résilience, l'*empowerment* et le *mindfulness*. Les résultats des analyses préliminaires indiquent que les jeunes autochtones ont vécu plus d'événements traumatiques que les jeunes caucasiens. Un nombre élevé d'événements est relié à des niveaux élevés de détresse psychologique et à des habiletés de résilience plus faibles. Les jeunes ayant de bonnes habiletés de résilience présentent moins de détresse psychologique malgré leur vécu difficile.

Descripteurs : événement de vie stressant ; santé des autochtones ; santé psychologique des adolescents ; résilience.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : jennifer.hains1@uqac.ca

A1.11 Différences garçons-filles quant à l'inattention et l'hyperactivité des enfants avec des difficultés en lecture

Auteurs : PLOURDE, Vickie ^{(1) (2)} ; DIONNE, Ginette ^{(1) (2)} ; BRENDGEN, Mara ^{(1) (3)} ; VITARO, Frank ^{(1) (4)} ; TREMBLAY, Richard E. ^{(1) (4)} ; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez les enfants ; ⁽²⁾ Université Laval ; ⁽³⁾ Université du Québec à Montréal ;

⁽⁴⁾ Université de Montréal

Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est souvent associé à des difficultés en lecture (DL) et certaines études suggèrent que cette cooccurrence varie selon le sexe. L'objectif de cette étude est d'évaluer si les niveaux d'inattention (I) et d'hyperactivité (H) entre 18 mois et 8 ans diffèrent entre les garçons et les filles avec ou sans DL en 2^e année du primaire. Quatre cent onze (411) jumeaux (210 garçons, 201 filles) de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (EJNQ) ont été évalué à 18, 30, 48, 60 mois, en maternelle et en 1^{re} année sur des items d'I et d'H du Questionnaire d'évaluation des comportements sociaux (QECS – Tremblay et *al.*, 1987) et en 2^e année sur des mesures de phonétique et de compréhension en lecture avec le Test d'habiletés en lecture (THAL – Pépin et Loranger, 1999). Les scores d'I et d'H des garçons avec DL (phonétique et compréhension) entre 18 mois et la

1^{re} année ne sont pas plus élevés que ceux des garçons sans DL alors que les filles avec des difficultés en compréhension de lecture présentent un niveau d'I plus élevé en 1^{re} année que celui des filles sans DL mais semblable à celui des deux groupes de garçons. Les filles avec ou sans DL présentent des scores d'I (30 mois, 60 mois, maternelle, 1^{re} année) et d'H (48 mois à 1^{re} année) plus faibles que les garçons avec ou sans DL, ce qui suggère des différences garçons-filles importantes quant à la cooccurrence I – DL.

Descripteurs : différence garçon-fille ; difficulté en lecture ; enfance ; hyperactivité ; inattention.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : vickie.plourde.1@ulaval.ca

A1.12 Mutual Touching During Mother-Infant Face-to-Face Still-Face Interactions: Influence of Risk

Auteurs : MANTIS, Irene ⁽¹⁾ ; STACK, Dale M. ⁽¹⁾ ; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾ ; SERBIN, Lisa A. ⁽¹⁾ ; SCHWARTZMAN, Alex E. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Concordia

Contact behaviours such as touching are influential channels of nonverbal communication between mothers and infants. While the communicative roles of maternal or infant touch in isolation have been examined, mutual touch, where touching behaviours occur simultaneously, has yet to be examined. Objectives of the present study were to examine how mutual touch (1) varied across interaction periods, and (2) how it was associated with infant and/or mothers' risk status. Participants included 120 mothers and their 5 ½ -month-old Fullterm (FT), Very Low Birth Weight/Preterm (VLBW/PT), and Psychosocially At-Risk (HR; disadvantage and problematic patterns of social behaviour and peer relations in their mothers' childhood histories) infants. Dyads participated in a Still-Face (SF) procedure consisting of two 2-minute face-to-face normal interaction periods separated by a SF period during which mothers remained expressionless, and refrained from talking and touching their infants. The Co-Touch Scale, a systematic and reliable coding scheme was used to measure co-touching behaviours (mutual touch, mutual contact and one-way physical contact). Interactions were found to largely consist of mutual contact and mutual touch throughout the normal periods of the SF procedure, highlighting that active co-touching is pervasive. While the SF period did not negatively affect the amount of mutual touch engaged in for mothers and their FT and HR infants, it did for mothers and their VLBW/PT infants. Specifically, mothers and their FT and HR infants engaged in similar amounts of mutual touch in both Normal periods, whereas mothers and their VLBW/PT infants engaged in higher levels of mutual touch in the Normal compared to the Reunion-Normal period. Taken together, results highlight how both mothers and infants participate in shaping and co-regulating their interactions using touch.

Descripteurs : mother-infant dyad ; mutual touch risk status ; still-face procedure.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : celia.matte-gagne@umontreal.ca

A1.13 Observation de l'impact discriminatif du père pour l'expérience migratoire et de l'ami de même sexe pour le genre parmi les personnes significatives du réseau social de l'adolescent migrant et non migrant

Auteurs : LAVOIE, Marjorie ⁽¹⁾ ; FORTIER, Gabriel ⁽¹⁾ ; DUBÉ, Claude ⁽¹⁾ ; BUSSIÈRES, Tanya ⁽¹⁾ ; GIRARD, Jonathan ⁽¹⁾ ; VAILLANCOURT, Joanie ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Université Laval

Une conception systémique de l'adolescence nous amène à considérer l'impact de différentes variables sur l'évolution de cette période développementale, durant laquelle les relations familiales et les relations avec les pairs se différencient d'une façon particulière. La perception de l'importance des personnes significatives du réseau social pour l'adolescent pourrait être influencée, entre autres, par le genre de l'adolescent ainsi que par le fait d'être issu ou non de l'immigration. L'objectif de la présente étude est ainsi d'identifier les personnes significatives et discriminantes du réseau social relativement à l'expérience migratoire familiale, au genre et à l'interaction de ces facteurs. À l'aide du questionnaire de perception de l'environnement des personnes (PEP), les 1 085 adolescents participants, provenant de deux études québécoises distinctes, ont pu évaluer l'importance accordée à leur père, leur mère, leur meilleur ami de même sexe et celui de sexe opposé. Le questionnaire sociodémographique qu'ils ont rempli a quant à lui permis de connaître le genre et le statut de migrant ou non migrant des jeunes participants. Une analyse de variance multivariée factorielle a permis de soulever des différences significatives sur la perception globale du réseau social entre les filles et les garçons, de même qu'entre les adolescents issus ou non de l'immigration. L'analyse ne révèle aucun effet d'interaction. Par contre, ces différences sont influencées par une personne significative différente ; l'ami de même sexe influence davantage la différence de perception du réseau social global entre les filles et les garçons tandis que le père influence davantage la différence de perception du réseau social global entre les adolescents issus ou non de l'immigration.

Descripteurs : adolescence ; expérience migratoire familiale ; genre ; personne significative.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : m4rjo_riz@hotmail.com

A1.14 Intimidation et violence au soccer amateur au Québec : comportements et motifs poussant les joueurs U12 à U18 au recours à l'agression

Auteurs : MARCEAUX, Julien ⁽¹⁾ ; D'AMOURS-RAYMOND, Julien ⁽²⁾ ; FRENETTE, Éric ⁽²⁾ ; GENDRON, Martin ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis ; ⁽²⁾ Université Laval

Le but de la présente étude consiste à comparer les perceptions de joueurs de soccer au regard des comportements d'intimidation et de violence ainsi que des motifs à recourir à ces comportements en fonction de l'âge. Un total de 448 joueurs de soccer de niveau récréatif au Québec (189 garçons, 258 filles), regroupés selon l'âge 12-13 ans (n = 179), 14-15 ans (n = 173), 16 ans et plus (n = 96) ont répondu au Questionnaire d'enquête sur le climat dans le soccer amateur (Gendron, Debarbieux, Bodin et Frenette, 2007). Ce questionnaire évalue la prévalence de trois types de violence (intimidation verbale, intimidation physique, violence physique) ainsi que de sept motifs pouvant expliquer leur recours à la violence en tant que joueurs « agresseurs » (voir Théorie révisée de la frustration-agression ; Berkowitz, 1989). Des analyses de variance indiquent une augmentation des trois types de violence en fonction de l'âge. Les différences significatives entre les groupes d'âge se situent entre les 12-13 ans et 14-15 ans, ainsi qu'entre les 12-13 ans et 16 ans et plus. Les motifs les plus rapportés pour tenter d'expliquer l'utilisation de ce type de comportements antisportifs en situation de jeu sont la frustration du joueur face à une décision de l'arbitre et la frustration du joueur envers un autre joueur. Des analyses de variance indiquent que six des sept motifs présentent des différences en

fonction de l'âge. Une augmentation de ces comportements est remarquée entre les 12-13 ans et 14-15 ans, ainsi qu'entre les 12-13 ans et 16 ans et plus. Les résultats seront discutés au regard de la littérature scientifique existante et des connaissances associées aux processus de développement moral des adolescents.

Descripteurs : comportement ; éducation ; geste antisportif ; sport.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : julien.marceaux@uqar.com

A1.15 Effet d'une intervention axée sur l'entraînement aux habiletés sociales réalisée auprès d'élèves de 3^e cycle du primaire

Auteurs : BELLEROSE, Marie-Pier ⁽¹⁾ ; FRÉCHETTE, Élyse ⁽²⁾ ; GODIN, Stéfanie ⁽¹⁾ ; GENDRON, Martin ⁽¹⁾ ; FRENETTE, Éric ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis ; ⁽²⁾ Université Laval

Le but de la présente étude consiste à mesurer l'effet d'une intervention axée sur l'entraînement aux habiletés sociales réalisée auprès d'élèves de classes régulières au 3^e cycle du primaire. Au total, 110 élèves ont participé à la recherche-action selon trois conditions expérimentales : Gr. 1 : série de 10 ateliers habiletés sociales en classe et 10 ateliers en gymnase (n = 47) ; Gr. 2 : série de 10 ateliers habiletés sociales en classe (n = 39) ; Gr. 3 : groupe contrôle (n = 24). Complété en prétest et en posttest, le questionnaire *PEC* (grille d'observation – version auto-révélee) est composé de 5 sous-échelles : I) Habiletés de survie en classe (13 items) ; II) Habiletés liées aux amitiés (12 items) ; III) Habiletés permettant de composer avec ses sentiments (10 items) ; IV) Solutions de rechange à l'agression (9 items) ; V) Habiletés permettant de gérer son stress (16 items) (Gendron, Royer et Morand, 2012). L'instrument proposant une échelle de type Likert à 5 points (de manifeste presque jamais à manifeste presque toujours l'habileté) démontre des niveaux de consistance interne considérés comme satisfaisants pour chacune des sous-échelles. Suite aux analyses descriptives, des tests-t pairés ont permis de comparer les résultats entre les deux temps de mesure afin de vérifier l'efficacité de l'intervention pour chacun des trois groupes expérimentaux. Les résultats indiquent qu'il n'y a pas de différence entre le prétest et le posttest pour le groupe contrôle (Gr. 3). Pour le Gr. 1 (ateliers classe et gymnase), des différences sont observées aux sous-échelles d'habiletés sociales III - IV - V, alors que pour le Gr. 2 (ateliers classe), les différences observées sont pour les sous-échelles d'habiletés I - II - III - IV. Les résultats seront discutés en fonction de la littérature existante et des enjeux associés aux stratégies et moyens d'intervention.

Descripteurs : éducation ; habileté sociale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : marie-pier.bellerose@uqar.ca

A1.16 Perception des parents face au corps de leur enfant

Auteurs : CÔTÉ, Marilou ⁽¹⁾ ; TURCOTTE, Olivier ⁽¹⁾ ; AIMÉ, Annie ⁽²⁾ ; BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾ ; VALOIS, Pierre ⁽³⁾ ; CRAIG, Wendy ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ;

⁽³⁾ Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval ; ⁽⁴⁾ Psychology Department, Queen's University

Au Canada, près du tiers des enfants de 5 à 11 ans souffre d'un surplus de poids (Statistiques Canada, 2012). Malgré les conséquences physiologiques et psychologiques associées à des problèmes de surpoids, jusqu'à 45 % des parents sous-estiment le poids de leur enfant (Chaimovitz et al., 2008). L'objectif de la présente étude est de comparer, à l'aide d'un devis

longitudinal, deux groupes d'enfants de 8 à 12 ans en surpoids. Le premier groupe comprend 33 enfants en surpoids que les parents considèrent sans problème de poids et le second contient 17 enfants en surpoids perçus par leurs parents comme ayant un problème de poids. Les participants ont rempli des questionnaires portant sur l'image corporelle, les comportements alimentaires, le niveau d'activité physique et la discrimination par rapport au poids à deux reprises, à un intervalle d'un an. Leur poids et leur taille ont également été mesurés. Les résultats montrent que, comparativement aux enfants dont le poids est considéré correct par leurs parents, ceux considérés trop gros se perçoivent plus gros ($p = -0,025$) au temps 2 et sont plus fréquemment victimes de discrimination par rapport à leur poids ($p = 0,004$). Par ailleurs, les enfants considérés trop gros présentent un indice de masse corporelle (IMC) plus élevé ($p = 0,001$). Toutefois, les deux groupes ne diffèrent pas quant aux comportements alimentaires problématiques et la fréquence de pratique d'activités physiques. Les filles en surpoids ne sont pas plus à risque que les garçons d'être perçus comme trop grosses par leurs parents. Ces résultats suggèrent que les enfants obèses présentent le plus grand risque d'être perçus trop gros par leurs parents. De plus, il semble que l'IMC soit plus susceptible d'affecter la perception que les enfants ont de leur corps et leur sentiment de vivre de la discrimination que la perception des parents quant au corps de leur enfant.

Descripteurs : enfant ; discrimination ; image corporelle ; perception du parent ; surpoids.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : marilou.cote.2@ulaval.ca

A1.17 Indicateurs précoces des troubles du spectre autistique

Auteurs : MATTE-LANDRY, Alexandra ^{(1) (2)} ; BOIVIN, Michel ^{(1) (2)} ; BRENDGEN, Mara ^{(1) (3)} ; VITARO, Frank ^{(1) (4)} ; DIONNE, Ginette ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant ; ⁽²⁾ Université Laval ; ⁽³⁾ Université du Québec à Montréal ;

⁽⁴⁾ Université de Montréal

Les troubles du spectre autistique (TSA) sont caractérisés très tôt par des particularités aux plans moteur, socio-émotionnel et langagier (Volkmar, et *al.*, 2005). Comme les enfants ayant un retard de langage (RL) partagent aussi précocement des difficultés langagières et motrices avec les enfants ayant un TSA (Cohen, 2001), il convient d'explorer ce qui les différencie tôt dans le développement. Des études rétrospectives ont comparé ces groupes et des groupes d'enfants au développement normal (DN) pour isoler les indicateurs précoces des TSA. L'objectif de la présente étude est de décrire de façon rétrospective les indicateurs précoces des TSA (N = 6) et des RL (N = 9) en les comparant de façon descriptive entre eux et avec des enfants au DN dans le cadre d'une étude prospective – l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (EJNQ) – moins sujette au biais de rappel. Au plan moteur, l'Échelle de Poe (1988) a été utilisée à 5 et 18 mois ; le sommeil a été évalué par questionnaire à la mère à 5, 18 et 30 mois ; au plan socio-émotionnel, à 5 et 18 mois, le tempérament a été mesuré à l'aide de l'ICQ (Bates, 1992) ; et, au plan langagier, le vocabulaire réceptif et expressif ont été mesurés avec le *MCDI* (Fenson et *al.*, 1994) à 18 et 30 mois. Les résultats montrent : 1) des fréquences de réussite des comportements moteurs à 5 et 18 mois plus faibles chez les enfants ayant un TSA ou un RL que ceux au DN ; 2) des durées de sommeil plus longues chez les enfants présentant un TSA que ceux ayant un RL ou un DN ; 3) un tempérament évalué comme étant beaucoup plus facile chez les enfants ayant un TSA que chez ceux présentant un RL ou un DN ; 4) des difficultés de langage à 18 et 30 mois chez les enfants présentant un TSA (-0,545 É.-T.), mais moins sévères que celles des enfants ayant un RL (-1,481 É.-T.). Les avantages d'utiliser des données prospectives pour évaluer les premières manifestations des difficultés des enfants ayant un TSA seront abordés en discussion.

Descripteurs : développement ; indicateur précoce ; langage ; trouble du spectre autistique.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : alexandra.matte-landry.1@ulaval.ca

A1.18 La résistance au dévoilement chez les enfants victimes d'agression sexuelle et ses impacts sur l'attitude de l'interviewer

Auteurs : LÉGARÉ, Marily^{(1) (2)} ; LECLERC, Josiane^{(1) (2)} ; DION, Jacinthe^{(1) (2)} ; CYR, Mireille^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université de Montréal

Dans le cas d'une agression sexuelle (AS) sur un mineur, la déclaration de la victime lors de l'entrevue d'enquête est souvent la seule source de preuve disponible pour vérifier la véracité des allégations. Il est essentiel que cette entrevue soit conduite en utilisant des techniques adéquates et adaptées aux capacités des enfants. Le guide du *NICHD (National Institute of Child Health and Human Development)* a été élaboré dans le but de perfectionner les techniques d'entrevue. Son utilisation permet d'accroître les habiletés des intervenants et d'augmenter le nombre de détails fournis par l'enfant sur l'AS (Lamb et *al.*, 2008). Néanmoins, une proportion importante d'enfants ne dévoile pas l'AS lors de l'entrevue d'enquête. Cette situation est alarmante puisque ces enfants ne peuvent pas bénéficier des services de protection. Cette étude vise à identifier 1) les caractéristiques des enfants résistants et 2) les techniques d'entrevues utilisées. Les transcriptions de 60 entrevues conduites par des policiers selon le guide du *NICHD* auprès d'enfants âgés de 3 à 12 ans ont été analysées, d'une part selon le type de questions posées par l'enquêteur et d'autre part selon les résistances de l'enfant et les détails qu'il a rapportés. Les résultats préliminaires indiquent qu'environ 50 % des enfants se montrent résistants à un moment ou l'autre de l'entrevue et que 20 % ne dévoilent aucun détail de l'AS. Les résultats révèlent également que plus l'enfant est résistant durant l'entrevue, moins il donne de détails sur l'AS, et le risque que l'interviewer utilise des questions suggestives augmente. Puisque la prévalence d'enfants résistants est à ce point élevée, il importe que soient identifiées les caractéristiques de ces enfants afin d'élaborer des techniques d'enquête adaptées à leurs besoins spécifiques. Celles-ci incluant notamment l'âge, le sexe et le lien entre la victime et l'agresseur seront présentées dans cette communication.

Descripteurs : agression sexuelle ; enfant.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : marily.legare1@uqac.ca

A1.19 L'influence des habiletés cognitives sur la déclaration de l'enfant victime d'agression sexuelle lors de l'entrevue d'enquête

Auteurs : LECLERC, Josiane^{(1) (2)} ; LÉGARÉ, Marily^{(1) (2)} ; DION, Jacinthe^{(1) (2)} ; CYR, Mireille^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université de Montréal

Lorsqu'une agression sexuelle est soupçonnée chez un enfant, un policier ou un intervenant de centre jeunesse rencontre la présumée victime afin de réaliser une entrevue d'enquête. Cette entrevue vise à évaluer la présence d'une agression sexuelle afin de déterminer si les faits sont fondés. Depuis une vingtaine d'années, les nombreuses recherches réalisées sur l'entrevue d'enquête ont mis en relief la complexité de cet entretien et l'importance des techniques d'entrevue utilisées par les intervieweurs. Or, peu d'études se sont intéressées aux caractéristiques des enfants qui avaient un effet sur leur capacité à rapporter des informations pendant l'entrevue. Dans cette étude, il sera question d'examiner l'effet des habiletés cognitives

sur la quantité d'information rapportée. Pour ce faire, 40 entrevues d'enquête d'enfants âgés de 3 à 12 ans ont été analysées selon 1) le type de questions posées par les policiers enquêteurs et 2) le nombre de détails rapportés pendant l'entrevue d'enquête. Les capacités intellectuelles ont été mesurées à l'aide du Test d'aptitudes informatisé pour enfants (TAI-E, Loranger et Pépin, 1996 ; 2001) et les habiletés de mémoire à partir de deux sous-échelles de la version francophone du *Children's Memory Scale* (CMS ; Cohen, 2001). Les résultats préliminaires indiquent que la mémoire de reconnaissance et de rappel ainsi que les capacités intellectuelles sont reliées à la quantité de détails rapportés par l'enfant en réponse à certains types de question posés par les policiers. La mise en place de techniques adéquates est prioritaire puisqu'elles permettent d'obtenir une déclaration valide et détaillée qui protège ainsi l'enfant.

Descripteurs : agression sexuelle ; développement ; habileté cognitive ; mémoire.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : josiane.leclerc@uqac.ca

A1.20 Troubles extériorisés en lien avec la qualité des services de garde

Auteurs : CHARROIS, Justine ⁽¹⁾ ; HERBA, Catherine ^{(1) (3)} ; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾ ; SÉGUIN, Jean R. ^{(1) (2)} ; CÔTÉ, Sylvana ⁽²⁾

⁽¹⁾ Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec à Montréal

Contexte. Les études concernant les milieux de garde ne s'entendent pas toutes à savoir si les effets sur le développement de l'enfant sont positifs ou négatifs. Toutefois, peu d'études ont regardé plus spécifiquement l'effet la qualité des services de garde sur le développement émotionnel de l'enfant. Nous apportons l'hypothèse qu'une qualité plus élevée entraînera moins de troubles extériorisés chez l'enfant. Méthodes. Les recherches ont été faites dans le cadre de l'étude ÉMIGARDE, une étude longitudinale conduite depuis 2003. La qualité des services de garde fût évaluée par le personnel de recherche. À partir de ces observations, nous avons pu établir deux trajectoires pendant l'âge préscolaire des enfants (24, 36 et 48 mois). La première étant une trajectoire de qualité faible et la deuxième étant de qualité en augmentation. Les troubles extériorisés des enfants à 48 et 60 mois ont été rapportés par la mère à partir d'un questionnaire (BEH). Résultats. Plusieurs régressions linéaires ont été faites, en contrôlant pour certaines variables importantes (sexe de l'enfant, langue maternelle, fratrie, monoparentalité, statut socio-économique, pratiques parentales, tabagisme pendant la grossesse, prématurité, poids à la naissance). Les résultats indiquent, avec un échantillon de 260 enfants de 48 mois, qu'une qualité de service de garde qui augmente pendant l'âge préscolaire est associée à moins de troubles extériorisés (principalement pour l'hyperactivité) qu'une qualité faible ($B = -0,688$ et $p < 0,05$). Ces effets semblent perdurer à long-terme, car à 60 mois ($N = 186$), on rapporte moins d'agressivité pour le groupe de qualité en augmentation que pour celui de qualité faible ($B = -0,647$ et $p < 0,05$). Conclusion. La qualité d'un service de garde semble donc associée au développement de l'enfant. Plus spécifiquement, une meilleure qualité est associée à moins de troubles extériorisés dans la période préscolaire.

Descripteurs : développement de l'enfant ; étude longitudinale ; qualité des services de garde ; trouble extériorisé.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : charrois.justine@gmail.com

A1.21 Impacts comportementaux des mauvais traitements psychologiques chez les enfants d'âge scolaire : étude de médiation

Auteurs : DUPRÉ, Marie-Pier ⁽¹⁾ ; DAIGNEAULT, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Montréal

L'objectif de cette recherche est d'étudier la régulation émotionnelle comme processus par l'entremise duquel le rejet parental est associé aux difficultés de l'enfant sur les plans émotionnel, comportemental et relationnel. La régulation émotionnelle semble expliquer le lien entre le souvenir de maltraitance psychologique à l'enfance et les actes agressifs ou antisociaux à l'âge adulte (Allen, 2011 ; Crawford et Wright, 2007). Par ailleurs, aucune recherche n'a étudié le rôle de la régulation émotionnelle pour expliquer le lien entre la maltraitance psychologique et les problèmes relationnels, comportementaux et émotionnels. Les résultats proviennent d'un échantillon de 103 dyades mères-enfant (49 garçons et 54 filles âgés de 6 à 13 ans) recrutées dans trois écoles primaires et issues de familles majoritairement francophones (75,8 %). Les variables mesurées sont le rejet maternel perçu par l'enfant (*Child Parental Acceptance-Rejection: Mother Questionnaire* ; Rohner, 2004), la régulation émotionnelle autorapportée par l'enfant (*Emotion Regulation Index for Children and Adolescents* ; MacDermott, Gullone, Allen, King et Tonge, 2010) et les difficultés relationnelles, comportementales et émotionnelles de l'enfant selon la mère (*Strengths and Difficulties Questionnaire* ; Goodman, 1997). Un modèle médiateur comptant 3 analyses de régression linéaire suivant la procédure de Baron et Kenny (1986) a révélé qu'en contrôlant pour le niveau scolaire de l'enfant, seule la régulation émotionnelle expliquait significativement les difficultés de l'enfant ($\beta = -0,32$ et $p < 0,01$), rendant le rejet maternel non-significatif ($\beta = 0,20$, n. s.). L'effet de médiation a été confirmé par un test de Sobel ($Z = 2,40$ et $p < 0,05$) et une méthode de rééchantillonnage (*bootstrap*) (effet de médiation = 0,06 [SE = 0,03] et 95 % IC = 0,02 à 0,13), ce qui soutient l'hypothèse de départ.

Descripteurs : difficulté relationnelle, comportementale et émotionnelle ; régulation émotionnelle ; rejet parental.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : marie-pier.dupre@umontreal.ca

A1.22 Le perfectionnisme négatif comme médiateur de la relation entre le jugement de l'élève sur la conditionnalité du soutien parental et sa perception de compétence : une étude longitudinale sur 3 ans

Auteurs : TREMPE, Sophie-Caroline ⁽¹⁾ ; VÉRONNEAU, Marie-Hélène ⁽¹⁾ ; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

La perception de compétence suscite un intérêt particulier chez les chercheurs en milieu scolaire. L'évaluation qu'un jeune fait de ses compétences a un impact sur son rendement scolaire (Bordeleau et Bouffard, 1999). Aussi, une perception d'inconditionnalité du soutien émotionnel parental est positivement liée à l'évaluation de ses compétences (Côté, 2011). Cette étude s'intéresse au processus par lequel s'établit le lien entre la perception d'un soutien parental conditionnel et la perception de compétence scolaire chez les élèves. Le perfectionnisme négatif, une tendance à se fixer des objectifs très élevés et à considérer l'erreur comme un échec, est lié négativement à l'évaluation de sa compétence (Bouffard et al., 2006). Cette étude vise à vérifier si le perfectionnisme négatif à l'an 2, qui serait induit par un soutien conditionnel parental à l'an 1, agit comme médiateur dans la relation entre ce dernier et les perceptions de compétence scolaire des élèves à l'an 3. Six cent vingt-neuf (629) élèves de 4^e et 5^e année du primaire ont participé à l'étude en répondant une fois par année à un questionnaire. Un modèle médiateur comportant des analyses de régression linéaire (Baron et Kenny, 1986) révèle un lien significatif

entre la perception d'un soutien conditionnel parental et la perception de compétence ($\beta = -0,24$ et $p < 0,01$). Une fois le perfectionnisme négatif ajouté, la force de ce lien diminue, mais il reste significatif ($\beta = -0,17$ et $p < 0,01$). Le test de Sobel confirme qu'il s'agit d'une médiation partielle ($Z = 4,46$ et $p < 0,01$), ce qui corrobore notre hypothèse. L'effet du perfectionnisme négatif à l'an 2 explique 7 % de la variance de la perception de compétence à l'an 3, soit 29 % de l'effet total de la conditionnalité du soutien parental sur la perception de compétence (0,07/0,24).

Descripteurs : conditionnalité du soutien parental ; perception de compétence ; perfectionnisme négatif.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : trempe.sophie-caroline@courrier.uqam.ca

A1.23 Relations avec l'enseignant et anxiété des élèves : effet modérateur du sexe et du rendement scolaire

Auteurs : KURDI, Vanessa ^{(1) (2)} ; ARCHAMBAULT, Isabelle ^{(2) (3)} ; OLIVIER, Élisabeth ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur les environnements scolaires ; ⁽³⁾ École de psychoéducation, Université de Montréal

Les troubles anxieux sont parmi les troubles les plus diagnostiqués chez l'enfant. Ils touchent davantage les filles et sont liés à divers problèmes d'adaptation comme une plus faible réussite scolaire et un plus grand risque de décrocher. Une relation d'attachement avec un adulte jouerait un rôle important dans le développement émotionnel, social et scolaire de l'enfant (Pianta, 1999). Plusieurs études ont d'ailleurs examiné l'influence positive d'une telle relation avec un parent sur le niveau d'anxiété de l'enfant. Par contre, aucune étude à ce jour ne s'est intéressée à l'effet de la relation maître-élève sur l'anxiété de l'élève. Pourtant, le développement d'une relation conflictuelle ou chaleureuse avec un enseignant à l'école pourrait positivement ou négativement contribuer à l'anxiété des élèves, particulièrement pour les filles et les élèves ayant des difficultés scolaires. Dans ce sens, cette étude a pour but d'évaluer l'effet modérateur du sexe et du rendement scolaire sur le lien entre les niveaux de conflit et de chaleur dans la relation maître-élève et le niveau d'anxiété rapporté par l'élève en fin d'année scolaire. Au total, 23 enseignants et 350 élèves du primaire ont été inclus dans une régression linéaire multiple hiérarchique effectuée en contrôlant pour le niveau d'anxiété de l'élève en début d'année. Les résultats indiquent qu'un plus haut niveau de conflit dans la relation maître-élève est associé à un plus haut niveau d'anxiété, surtout chez les filles qui performent académiquement au-dessus de la moyenne. Aucune relation significative n'a été trouvée avec le niveau de chaleur dans la relation. Ces résultats indiquent que les filles qui réussissent à l'école peuvent être plus affectées par le conflit dans leur relation avec l'enseignant. Elles devraient donc être ciblées en priorité par les interventions visant la réduction de l'anxiété.

Descripteurs : anxiété ; environnement scolaire ; relation maître-élève ; rendement scolaire ; sexe.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : vanessa.kurdi@umontreal.ca

A1.24 Le perfectionnisme négatif, un médiateur de la relation entre le soutien conditionnel des adultes signifiants et les perceptions de compétence scolaire des élèves

Auteurs : HASCOËT, Marine ⁽¹⁾ ; PANSU, Pascal ⁽²⁾ ; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Pierre-Mendès France, Grenoble ; ⁽²⁾ Université du Québec à Montréal

Il est généralement admis que le soutien des adultes signifiants contribue à l'élaboration d'une perception de compétence scolaire positive de l'enfant (Harter, 1999). Cette étude visait à étudier les relations entre le soutien conditionnel des adultes signifiants pour l'élève (parent et enseignant) et sa perception de compétence scolaire. Le soutien conditionnel est défini ici comme celui reçu uniquement en contingence de standards de performances fixés par les parents ou les enseignants (Harter, 1990). La perception d'un tel soutien peut conduire l'élève à développer un perfectionnisme négatif. Notre premier objectif consistait à examiner si le soutien conditionnel (parental et enseignant) était lié à la perception de compétence scolaire de l'élève. Le second visait à étudier si le perfectionnisme était lié au soutien conditionnel et s'il agissait comme un médiateur dans la relation entre ce dernier et la perception de compétence scolaire. L'étude a été réalisée auprès de 614 élèves de CM1 (4^e année du primaire) de la région Rhône-Alpes en France (293 filles). Nos résultats indiquent que le soutien conditionnel parental était lié négativement à la perception de compétence scolaire des filles ($b = -0,34$; $p < 0,01$) et des garçons ($b = -0,19$; $p < 0,01$). Cette relation était parfaitement médiatisée par le perfectionnisme négatif chez les garçons et partiellement chez les filles. Le soutien conditionnel enseignant était aussi lié négativement à la perception de compétence scolaire des filles ($b = -0,23$; $p < 0,01$) et des garçons ($b = -0,29$; $p < 0,01$). La relation est parfaitement médiatisée par le perfectionnisme chez les filles et partiellement chez les garçons. En conclusion, percevoir que les adultes signifiants (parents et enseignants) ne les soutiennent que sous certaines conditions semble conduire l'élève à développer des standards personnels de performances très élevés lesquels nuisent à leur perception de compétence scolaire.

Descripteurs : perception de compétence scolaire ; perfectionnisme négatif ; soutien conditionnel perçu des adultes.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : pascal.pansu@upmf-grenoble.fr

A1.25 Perception de l'importance des parents auprès des adolescents migrants selon la durée de vie dans le milieu culturel d'accueil québécois et le genre

Auteurs : LEVESQUE, Marie-Pier ⁽¹⁾ ; FORTIER, Gabriel ⁽¹⁾ ; DUBÉ, Claude ⁽¹⁾ ; GIRARD, Jonathan ⁽¹⁾ ; BUSSIÈRES, Tanya ⁽¹⁾ ; VAILLANCOURT, Joanie ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Université Laval

Au cours de l'adolescence, de nombreux changements se manifestent, à la fois au plan physique, cognitif, émotionnel et socio-familial. Toutefois, des distinctions socio-culturelles existent en ce qui concerne les manifestations de ces changements à l'adolescence. En tenant compte de ce facteur socio-culturel, cette étude vise à évaluer et comparer les variations touchant l'importance relative accordée aux parents d'adolescents migrants en fonction de la durée de vie dans le milieu culturel d'accueil et du genre. En conséquence, les variables considérées dans la présente étude sont la durée de vie au Québec, de même que le genre des adolescents. Les variables dépendantes analysées concernent l'importance relative du père et de la mère. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 556 filles et de 529 garçons, âgés en moyenne de 12,7 ans. Le questionnaire de perception de l'environnement des personnes (PEP) a été utilisé afin de mesurer l'importance relative des parents ainsi qu'un questionnaire sociodémographique. Des analyses de variance factorielles à deux facteurs, la durée de vie à quatre niveaux et le genre, ont été utilisées. Le groupe dont les jeunes et les parents sont nés au Québec investit plus

fortement le père et la mère que les jeunes issus de l'immigration. La discussion portera sur l'absence de changements sur l'investissement parental dans le groupe des migrants.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : mplevesque@hotmail.com

A1.26 Les activités organisées au cours de l'adolescence et le capital social durant la transition à l'âge adulte : une conception multidimensionnelle de la participation

Auteurs : VIAU, Annie L. ⁽¹⁾ ; POULIN, François ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

La participation à des activités organisées durant l'adolescence est associée à l'adaptation au jeune âge adulte, mais les effets varient selon la catégorie, l'intensité et la durée des activités (Fredricks et Eccles, 2006 ; Gardner et al., 2008). Les processus liés à l'acquisition du capital social pourraient contribuer à expliquer cette relation (Dworkin et al., 2003). Cette étude longitudinale a trois objectifs : 1) créer des profils de participation (combinaisons d'activités) selon quatre catégories d'activités (sports individuels, sports d'équipe, culturelles et sociales), 2) examiner comment la participation à chaque profil de 14 à 17 ans s'associe au capital social à 21 ans et 3) examiner si les différences de profils observées varient selon l'intensité ou la durée de la participation. De 14 à 17 ans, 287 jeunes lavallois ont répondu à une entrevue mesurant l'intensité (c'est-à-dire nombre d'heures de participation par année) et la durée (c'est-à-dire constance) de leurs activités organisées. La participation est jugée constante lorsqu'elle a eu lieu chaque année, de 14 à 17 ans. À 21 ans, deux indicateurs de capital social ont été évalués par questionnaire : l'engagement civique (75 énoncés, $\alpha = 0,67$) et le soutien du meilleur ami (Furman et Buhrmester, 1985). Une analyse de classification a identifié quatre profils de participation. Les ANCOVA montrent que les jeunes ayant participé à un profil axé sur les sports individuels sont moins engagés civiquement ($F(4,248) = 3,5$ et $p \leq 0,01$) et rapportent moins de soutien du meilleur ami ($F(4,243) = 3,35$ et $p \leq 0,05$) à 21 ans. De plus, les ANCOVA révèlent une contribution unique de la durée de la participation: les jeunes du profil axé sur les sports individuels sont moins engagés civiquement à 21 ans, seulement lorsque leur participation a été inconstante durant l'adolescence ($F(3,222) = 3,07$ et $p \leq 0,05$). Ces résultats sont discutés en fonction de la composition des profils et des processus développementaux possiblement impliqués.

Descripteurs : activité organisée à l'adolescence ; capital social ; étude longitudinale ; transition à l'âge adulte.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : latremouille-viau.annie@courrier.uqam.ca

A1.27 Évaluation du fonctionnement différentiel selon le genre quant à l'intimidation et la violence au soccer

Auteurs : FRÉCHETTE, Élyse ⁽¹⁾ ; HADCHITI, Roula ⁽¹⁾ ; FRENETTE, Éric ⁽¹⁾ ; GENDRON, Martin ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis

Au soccer, il est reconnu que les garçons présentent des niveaux plus élevés que les filles quant aux comportements d'intimidation et de violence (Shields, 1999). La présente étude vise à évaluer le fonctionnement différentiel d'items (FDI) selon le genre quant au fait d'être victime de ces comportements. Le FDI est présent lorsque deux joueurs ayant été victimes du même niveau

d'intimidation et de violence n'ont pas la même probabilité de déclarer un comportement spécifique simplement parce qu'ils appartiennent à des groupes distincts (Angoff, 1993). Un total de 447 (189 garçons, 258 filles) joueurs de soccer de niveau récréatif, âgés de 12 à 18 ans, a répondu au Questionnaire d'enquête sur le climat dans le soccer amateur (Gendron et *al.*, 2007). Ils devaient indiquer s'ils ont été victimes de 11 comportements regroupés selon trois sous-échelles : intimidation verbale (IV), intimidation physique (IP) et violence physique (VP) ($\alpha > 0,70$). Afin d'évaluer le FDI, trois procédures sont utilisées : TESTGRAF (Ramsay, 2000), *Mantel Haenszel* (Holland et Thayer, 1988) et régression logistique (Swaminathan et Rogers, 1990). Une convergence entre les procédures est nécessaire afin de conclure à un FDI sévère pour un comportement. Pour TESTGRAF, l'aire entre les courbes caractéristiques d'items est utilisée pour évaluer le FDI (Gotzmann, 2002). Pour *Mantel Haenszel*, le FDI est évalué à partir de la statistique delta développée par l'*Educational Testing Service*. Pour la régression logistique, les critères basés sur la différence de R² proposés par Zumbo et Thomas (1996) sont retenus. Les résultats quant au FDI indiquent que la prévalence de victimes de comportements liés à la VP est plus élevée chez les filles et que la prévalence de victimes de comportements liés à la IV est plus élevée chez les garçons, lorsque le niveau d'intimidation et de violence est contrôlé.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : Elyse.Frechette.1@ulaval.ca

**A1.28 Historique d'abus durant l'enfance et psychopathologie à l'âge adulte :
le rôle médiateur des patrons d'attachement hostile et impuissant**

Auteurs : LORENT, Andra ⁽¹⁾ ; MILOT, Tristan ⁽¹⁾ ; BÉLANGER, Mélanie ⁽¹⁾ ; ÉTHIER, Louise ⁽¹⁾ ; SAINT-LAURENT, Diane ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Le but de cette étude est d'examiner le rôle médiateur des patrons d'attachement hostile et impuissant dans la relation entre les expériences infantiles de maltraitance et le fonctionnement psychologique ultérieur. Le patron d'attachement hostile et impuissant (HI) a été proposé par Lyons-Ruth (1999, 2005) pour décrire l'état d'esprit d'adultes fortement traumatisés au cours de leur enfance. Les participantes sont 70 mères maltraitantes. Les expériences de maltraitance durant l'enfance ont été mesurées à l'aide du *Childhood Trauma Questionnaire (CTQ)* ; Bernstein et *al.*, 1994). Le *CTQ* contient 5 échelles : abus physique, sexuel et psychologique et négligence physique et émotionnelle. Les patrons d'attachement HI ont été évalués à l'aide du système d'encodage des patrons d'attachement hostile et impuissant (Lyons-Ruth et *al.*, 2005) à travers l'Entrevue d'attachement adulte (EAA ; George et *al.*, 1998). Le fonctionnement psychologique actuel a été mesuré en utilisant l'échelle de sévérité des symptômes du *Symptoms Checklist-90-R (SCL-90-R)* ; Derogatis, 1977) et l'échelle globale du *Dissociative Experiences Scale (DES)* ; Carlson et Putnam, 1993). Les résultats démontrent que les patrons d'attachement HI sont significativement liés à toutes les échelles du *CTQ* à l'exception de l'abus sexuel, ainsi qu'aux symptômes psychopathologiques. L'échelle globale du *DES* est corrélée avec chaque type de maltraitance à l'exception de l'abus sexuel, alors que les symptômes du *SCL-90-R* sont liés à l'abus physique, à la négligence physique et à l'abus psychologique. En fonction de ces résultats, un total de sept médiations sur une possibilité de dix remplit les critères préalables à la médiation (Baron et Kenny, 1986). Les résultats sont significatifs pour les sept modèles, démontrant le rôle médiateur des patrons d'attachement HI.

Descripteurs : attachement adulte ; maltraitance ; patron hostile et impuissant ; psychopathologie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : andralorent@hotmail.com

A1.29 La contagion de l'anxiété au sein de la fratrie à l'adolescence : une étude de jumeaux

Auteurs : SERRA POIRIER, Catherine ⁽¹⁾ ; BRENDGEN, Mara ⁽¹⁾ ; VITARO, Frank ⁽²⁾ ; DIONNE, Ginette ⁽³⁾ ; BOIVIN, Michel ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université Laval

Certaines études ont montré la présence d'un effet de contagion de la dépression entre amis (Schwartz-Mette et coll., 2012). Or, les frères et sœurs, qui passent beaucoup de temps ensemble durant l'enfance et l'adolescence, ont aussi le potentiel d'exercer une influence les uns sur les autres. D'ailleurs, plusieurs études ont trouvé la présence d'un effet de contagion des problèmes extériorisés au sein de la fratrie (Pomery et coll., 2005). Cet effet de contagion pourrait varier en fonction de la qualité de la relation (Slomkowski et coll., 2001 ; 2005). À ce jour, aucune étude n'a examiné la possibilité d'une contagion de l'anxiété au sein de la fratrie ainsi que le rôle potentiellement modérateur de la qualité de la relation fraternelle dans ce contexte. L'échantillon de la présente étude se compose de 454 paires de jumeaux (231 filles, 223 garçons). L'anxiété de chacun des jumeaux, ainsi que les dimensions positives et négatives de leur relation fraternelle ont été évaluées à partir de questionnaires alors qu'ils étaient en 6^e et en 8^e année. La relation entre jumeaux s'apparente à la relation entre amis, puisque les jumeaux, comme les amis, ont le même âge et fréquentent souvent la même école. Les résultats des analyses GEE suggèrent que l'anxiété du co-jumeau est liée à l'anxiété du jumeau-cible seulement lorsque la composante positive de leur relation fraternelle est faible ($B = 0,18$ et $p = 0,00$). La dimension négative, quant à elle, est directement liée à une augmentation de l'anxiété chez le jumeau cible ($B = 0,17$ et $p = 0,00$). Cette étude est la première à suggérer la présence d'un effet de contagion de l'anxiété au sein de la fratrie, et ce, uniquement lorsque l'adolescent perçoit peu de proximité et de chaleur dans sa relation fraternelle. Les implications de ces résultats seront discutées.

Descripteurs : adolescent ; anxiété ; contagion émotionnelle ; jumeaux ; qualité de la relation fraternelle.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : serra_poirier.catherine@courrier.uqam.ca

A1.30 Le rôle de l'apprentissage dans l'étude de la cognition sociale chez le bébé

Auteurs : BRISSON, Julie ⁽¹⁾ ; BEAULIEU, Christelle ⁽¹⁾ ; MAINVILLE, Marc ⁽¹⁾ ; MAILLOUX, Dominique ⁽¹⁾ ; SIROIS, Sylvain ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Chaire de recherche du Canada en neurosciences du développement cognitif, Université du Québec à Trois-Rivières

Le paradigme d'habituation est très utilisé pour étudier le développement de la cognition sociale chez le bébé (Sirois et Jackson, 2007). Le bébé regarde une vidéo jusqu'à être familiarisé, puis on lui présente d'autres vidéos incluant de légers changements. Le temps de regard sur chaque vidéo permet d'analyser les résultats en terme de préférence du bébé (Woodward, 1998 ; Onishi et Baillargeon, 2005 ; Tomasello et Carpenter, 2007). Néanmoins, on sous-estime le biais d'apprentissage potentiel dû au processus de familiarisation ou d'habituation qui risque d'influencer l'intérêt des bébés (Sirois et Jackson, 2007). Nous avons présenté à 30 bébés de 12 mois (13 garçons, âge moyen de 376 jours, É.-T. = 9,74) une tâche d'interaction sociale simple. Le bébé est familiarisé à une séquence vidéo : un orateur attire l'attention de son interlocuteur sur un jouet placé devant lui. L'interlocuteur se tourne vers le jouet en question. Une fois le critère d'habituation atteint, la phase test fait varier l'orateur (nouvel ou ancien) et le type

d'attention (conjointe/familiale, non conjointe/nouvelle : l'interlocuteur regarde un autre jouet). Les temps de regard et mesures de dilatation de la pupille ont été enregistrés grâce au traqueur oculaire *Tobii X120*. Les résultats en temps de regard montrent que les bébés ne discriminent pas les essais tests les uns des autres, ce qui suggère que l'intérêt des bébés n'est pas affecté par la familiarité de l'orateur ou la direction de l'attention, même s'ils remarquent le changement entre la phase de familiarisation et la phase test. Les données de variation de dilatation de la pupille en fonction du temps nous apprennent que les bébés anticipent le style de réponse auquel ils ont été habitués. La pertinence de ces résultats et l'apprentissage ayant cours dans le contexte d'études similaires soulèvent des questions sur l'étude de l'origine de la cognition sociale chez le bébé.

Descripteurs : apprentissage incident ; bébé; habitude.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : julie.brisson@uqtr.ca

A1.31 Sentiment d'imposteur et adaptation scolaire

Auteurs : SARRAT-VÉZINA, Émilie ^{(1) (2)} ; BOUFFARD, Thérèse ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Unité de recherche sur l'affectivité, la motivation et l'apprentissage scolaires

Le sentiment d'imposteur se définit comme un sentiment intense et secret de fraude relatif à sa performance à une tâche ou à certaines situations (Harvey et Katz, 1985). Les personnes qui en souffrent pensent être surévaluées par les autres et craignent que ceux-ci découvrent qu'elles sont moins intelligentes qu'ils le pensent. Plusieurs études ont montré que le sentiment d'imposteur altère le fonctionnement et l'adaptation des personnes qui en sont atteintes (Bernard, Dollinger et Ramaniah, 2002 ; Langford et Clance, 1993). Toutefois, aucune étude ne s'est attardée à examiner si la présence de ce sentiment chez des jeunes élèves était liée à la qualité de leur adaptation scolaire. La présente étude visait à examiner la relation entre le sentiment d'imposteur et l'adaptation scolaire d'élèves telle que rapportée par deux sources : eux-mêmes et leurs enseignants. Menée chez 643 élèves dont 326 (156 garçons) de 6^e année, 317 (145 garçons) de secondaire 1 ainsi que 124 enseignants dont 50 (7 hommes) de 6^e année et 74 (22 hommes) de secondaire 1, elle vérifiait aussi si le jugement de l'élève de ses difficultés d'adaptation scolaire était un médiateur de la relation entre son sentiment d'imposteur et l'évaluation par son enseignant de son adaptation scolaire. Les résultats indiquent que plus le sentiment d'imposteur de l'élève est élevé, plus celui-ci rapporte des difficultés d'adaptation scolaire et plus son enseignant fait une évaluation négative de son adaptation scolaire. Une médiation complète des difficultés d'adaptation de l'élève a été observée dans la relation entre son sentiment d'imposteur et l'évaluation par son enseignant de son adaptation scolaire ($c' = 0,0171$ et $SE = 0,0658$, $t(643) = 0,2599$, $p = n. s.$; 95 % CI : -0,3797 et -0,1811). La discussion portera sur l'importance du rôle médiateur des difficultés d'adaptation scolaire de l'élève dans la relation présentée.

Descripteurs : adaptation scolaire ; élèves ; enseignants ; sentiment d'imposteur.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : sarrat-vezina.emilie@courrier.uqam.ca

A1.32 Le rôle de l'apprentissage incident dans l'étude de l'attribution de but chez les bébés

Auteurs : MAINVILLE, Marc ⁽¹⁾ ; BRISSON, Julie ⁽¹⁾ ; MAILLOUX, Dominique ⁽¹⁾ ; BEAULIEU, Christelle ⁽¹⁾ ; SIROIS, Sylvain ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Chaire de recherche du Canada en neurosciences du développement cognitif, Université du Québec à Trois-Rivières

L'étude de Woodward (1998) a marqué le courant de recherche sur le développement de la cognition sociale chez le bébé. Par ses travaux, elle a montré que les bébés réagissent à ce qui pourrait être interprété comme un changement de but lorsque des humains agissent sur des objets, suggérant que les bébés comprennent très tôt le concept d'attribution de but. D'autres travaux ont reproduit et étendu les résultats initiaux (par exemple, Buresh et Woodward, 2007 ; Kiraly, 2003 ; Kiraly, Jovanovic, Prinz, Aschersleben et Gergely, 2003 ; Woodward, 1999). Ces recherches utilisent surtout le paradigme d'habituation, avec comme mesure principale les temps de regard. Cette méthode soulève plusieurs critiques (Bogartz, Shinsky et Speaker, 1997), de même que la méthodologie employée par Woodward (Sirois et Jackson, 2007). La présente recherche reproduit le paradigme initial avec plus de rigueur quant aux variables manipulées et ajoute les mesures de dilatation de la pupille aux mesures de temps de regard. Nous avons évalué 25 bébés de 9 mois (15 garçons; âge moyen = 282 jours, É.-T. = 8,73). On leur présentait une vidéo d'une main se dirigeant vers l'un des deux objets présents, toujours le même (objet cible). Une fois habitués, ils voyaient aléatoirement quatre séquences vidéo faisant varier soit l'objet cible (familier/nouveau) soit la position des objets (familier/nouvelle). Les données sont recueillies par un traqueur oculaire (*Tobii X120*). Nos résultats de temps de regard ne montrent pas de différence entre les événements présentés en phase test. Néanmoins, les résultats de mesure de dilatation pupillaire montrent une interaction entre le jouet cible et la trajectoire empruntée, suggérant que les bébés réagissent plus fortement quand la main emprunte une trajectoire nouvelle et que cette réaction est amplifiée quand le jouet saisi est nouveau. Ces résultats soulèvent l'importance de l'apprentissage concourant dans les tâches testant les capacités sociocognitives des bébés.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : neurodev@uqtr.ca

A1.33 Le vocabulaire réceptif chez le jeune enfant bilingue : une comparaison entre un rapport parental et une épreuve de compréhension verbale informatisée

Auteurs : RODRIGUES, Momyka ⁽¹⁾ ; CRIVELLO, Cristina ⁽¹⁾ ; MOHAMED SAID, Lyakout ⁽¹⁾ ; POULIN-DUBOIS, Diane ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Concordia

La taille du vocabulaire des enfants bilingues est généralement plus petit dans chaque langue que celle du vocabulaire des enfants monolingues, bien que le vocabulaire total des bilingues soit équivalent à celui des monolingues (Junker et Stockman, 2002). Ceci est principalement dû à la présence de doublons dans le vocabulaire des jeunes bilingues. La proportion de doublons chez les nourrissons bilingues est généralement évaluée au moyen de rapports parentaux. La présente étude compare le vocabulaire réceptif des jeunes bilingues évalués avec la tâche de compréhension informatisée (TCI) et un questionnaire aux parents. Le vocabulaire des nourrissons bilingues français-anglais de 16 mois (N = 43) a été évalué avec l'Inventaire MacArthur-Bates du développement de la communication (*MCDI*), une mesure du vocabulaire, basée sur un questionnaire parental. Nous avons observé que la proportion moyenne de doublons dans le vocabulaire total basé sur le *MCDI* est de 51,81 % (de 9,41 % à 93,28 %). La validité du TCI en tant que mesure du vocabulaire réceptif a été confirmée par des corrélations positives entre le vocabulaire total au *MCDI* et le vocabulaire total avec la TCI et entre le

vocabulaire total a la TCI et de la proportion de doublons du vocabulaire total au *MCDI*. A notre connaissance, cette étude est la première à établir la validité du TCI chez une population bilingue.

Descripteurs : bilinguisme ; développement du langage.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : dpdlab@crdh.concordia.ca

A1.34 Devenir des symptômes anxio-dépressifs des enfants du primaire au secondaire

Auteurs : TANGUAY-GARNEAU, Laurence ⁽¹⁾ ; TOUCHETTE, Evelyne ⁽¹⁾ ; FORGET-DUBOIS, Nadine ⁽¹⁾ ; BRENDGEN, Mara ⁽²⁾ ; VITARO, Frank ⁽³⁾ ; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾ ; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université Laval ; ⁽²⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université du Québec à Montréal ; ⁽³⁾ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université de Montréal

Objectif. À notre connaissance, la stabilité des symptômes anxio-dépressifs (SAD) de l'enfance à l'adolescence a été peu étudiée avec des trajectoires et des évaluateurs indépendants au primaire. Cette étude examine les associations entre les SAD au primaire puis en secondaire 1 et 2. Méthode. Huit cent dix (810) enfants de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec ont été évalués par leur enseignant de la maternelle à la 6^e année sur leurs SAD (QCS – Tremblay et *al.*, 1989). En secondaire 1 et 2, les symptômes de dépression (CDI – Kovacs, 1999) et d'anxiété (CMAS – Reynolds et Richmond, 1985) ont été rapportés par le jeune. Les corrélations entre les temps de mesures ont été calculées. Des trajectoires de SAD au primaire ont été estimées (Touchette et *al.*, 2012). Des ANOVAS ont été utilisées pour tester l'association entre l'appartenance à une trajectoire de SAD au primaire (faible : 5,2 %, modérée : 61,5 % et élevée : 33,3 %) et les scores de symptômes anxieux et dépressifs au secondaire. Résultats. Au primaire, les corrélations sont modérées entre les temps de mesures adjacents pour les symptômes anxieux ($0,16 < r < 0,33$) et dépressifs ($0,24 < r < 0,38$). Au secondaire, la corrélation est de 0,60 entre les secondaires 1 et 2 pour les symptômes anxieux et les symptômes dépressifs. Les SAD au primaire sont associés aux symptômes dépressifs en secondaire 1 et ce, à partir de la 3^e année ($0,15 < r < 0,23$), mais pas en secondaire 2. Les enfants de la trajectoire élevée de SAD au primaire ont un score plus élevé de symptômes dépressifs en secondaire 1 ($p < 0,01$). Les symptômes anxieux au secondaire ne sont pas associés aux SAD au primaire ni aux trajectoires. Conclusion. Les symptômes anxio-dépressifs perçus par les enseignants au primaire montrent une stabilité modérée dès la maternelle et sont liés aux symptômes dépressifs auto-rapportés par le jeune en secondaire 1, mais non aux symptômes anxieux.

Descripteurs : adolescent ; enfant ; symptôme anxio-dépressif.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : laurence.tanguay-garneau.1@ulaval.ca

A1.35 Évolution des perceptions d'acceptation sociale et estime de soi : une étude longitudinale sur sept ans

Auteurs : LANGLOIS MAYER, Marie-Pier ⁽¹⁾ ; LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rébecca ⁽¹⁾ ;
BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Avec le besoin croissant d'identification et de conformité à l'adolescence (Berndt et Keefe, 1995), le sentiment d'être approuvé et accepté par leurs pairs devient un élément important dans l'adaptation psychosociale des jeunes (Harter, 1990). Cependant, l'évolution des perceptions d'acceptation sociale à l'adolescence est mal connue. L'estime de soi, garante du bien-être psychologique, est fortement influencée par le regard des autres (Cooley, 1902) et ainsi étroitement liée à ces perceptions. Cette étude cherchait à 1) identifier différents patrons d'évolution des perceptions d'acceptation sociale chez 539 élèves examinés sur une période de 7 ans entre les 5^{es} années du primaire et du secondaire, 2) examiner le lien entre l'appartenance à l'un de ces groupes et l'estime de soi chez ces mêmes sujets au dernier temps de mesure. Les analyses de trajectoire ont permis d'identifier quatre patrons d'évolution du sentiment d'acceptation sociale: stable et faible (6,4 %), ascendant (16,4 %), descendant (18,1 %), et élevé et stable (59,1 %). L'analyse de la variance a montré que l'estime de soi des jeunes en 5^e secondaire différait selon leur appartenance aux groupes. $F(3,428) = 22,1$ et $p < 0,01$. Ainsi, les jeunes appartenant au groupe ayant une perception d'acceptation sociale stable et faible ont rapporté une estime de soi aussi plus faible que les jeunes de tous les autres groupes. Inversement, les jeunes appartenant au groupe ayant une perception d'acceptation sociale stable et élevée ont rapporté une estime de soi plus élevée que ceux de tous les autres groupes. L'estime de soi des groupes ascendant et descendant ne différait cependant pas. La discussion traitera des liens entre les différences dans l'estime de soi des jeunes à fin de l'adolescence et l'évolution de leurs perceptions d'acceptation sociale dès le début de cette période.

Descripteurs : acceptation sociale ; adolescence ; estime de soi.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : m_pier2@hotmail.com

A1.36 Les représentations d'attachement chez des enfants âgés de 3 à 8 ans placés en institution

Auteurs : DEGRAUX, Christine ⁽¹⁾ ; DESCHÊNES, Marie ⁽²⁾ ; CYR, Chantal ⁽²⁾ ; GAUTHIER, Jean-Marie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie et Cliniques des systèmes humains, Université de Liège, Belgique ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Les recherches menées auprès d'enfants maltraités indiquent que la majorité d'entre eux développe des comportements d'attachement désorganisé (Cyr et *al.* 2010). Plusieurs recherches soulignent aussi les effets négatifs de ce type d'attachement sur le développement cognitif, socio-émotionnel et physiologique de l'enfant (Lyons-Ruth et Jacobvitz, 2008). Les études menées en institution observent qu'environ la moitié des adolescents hébergés ou des adultes ayant été hébergés ont des représentations d'attachement de type désorganisé (Nowacki et *al.*, 2010 ; Wallis et *al.*, 2001 ; Webster et *al.*, 2009). À ce jour, aucune étude n'a toutefois investigué les représentations d'attachement d'enfants hébergés en institution suite à de la maltraitance ou des négligences sévères. Cette étude examine donc la prévalence des patrons d'attachement chez des enfants hébergés et compare cette distribution à celle de la population normative. Les représentations d'attachement de 73 enfants placés en institutions et âgés entre 3 et 8 ans ($M = 5,4$ et $É.T. = 1,7$) ont été évaluées à partir du *Q-Sort* d'attachement pour le Complément d'histoires (Miljkovitch et *al.*, 2003). La distribution normative est celle rapportée dans la méta-analyse de Van IJzendoorn et *al.* (1999). Les résultats indiquent que 22 % des

enfants ont un attachement sécurisant, 37 % désorganisé, 31 % évitant et 10 % ambivalent. Des tests binomiaux indiquent que les enfants hébergés, en comparaison à la population normative, sont significativement plus à risque de présenter un attachement évitant ($X^2 = 15,60$ et $p < 0,01$) et désorganisé ($X^2 = 27,68$ et $p < 0,01$), et moins à risque de présenter un attachement sécurisant ($X^2 = 49,78$ et $p < 0,01$). Étant donné l'importance d'une prise en charge précoce des troubles d'attachement, la discussion portera sur l'importance de considérer dans un cadre institutionnel les besoins d'attachement spécifiques de ces jeunes enfants.

Descripteurs : attachement ; enfant ; hébergement ; maltraitance.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : c.degraux@ulg.ac.be

A1.37 Profil comportemental d'adolescents présentant un trouble d'apprentissage

Auteurs : GAGNER, Charlotte ^{(1) (2) (3)} ; NEUGNOT-CERIOLI, Mathilde ^{(1) (2) (3)} ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (2) (3)}

⁽¹⁾ Département de psychologie de l'Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal ; ⁽³⁾ Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Problématique. Le nombre d'enfants diagnostiqués avec un trouble d'apprentissage (TA) a augmenté de façon substantielle ces dernières années. Non seulement ces troubles peuvent compromettre la réussite académique de ces enfants, mais certaines études avancent qu'ils sont aussi plus susceptibles de présenter des troubles de comportement, sans néanmoins que ceux-ci n'aient été détaillés (Nelson et Harwood, 2010). L'objectif de cette étude est donc de décrire le profil comportemental d'élèves du secondaire présentant un TA (dysphasie, SDNV, TDA/H, dyslexie, dysorthographe, dyscalculie). Méthode. Vingt-six (26) adolescents âgés de 12 à 16 ans ($M = 13,9$ et $É.-T. = 3,8$) présentant un TA ont été recrutés au sein d'une école secondaire spécialisée de la région de Montréal. L'Échelle d'intelligence abrégée de Wechsler (*WASI* ; Weschler, 1999) a été administrée et l'Inventaire des comportements de l'enfant (*CBCL* ; Achenbach, 2001) a été complété par le parent afin d'évaluer différents aspects du comportement des participants. Résultats. Les jeunes présentaient un indice de compréhension verbal moyen de 89,3 ($É.-T. = 7,1$) et un indice de raisonnement perceptif moyen de 79,5 ($É.-T. = 6,8$). Selon les réponses des parents au *CBCL*, près de la moitié des jeunes (45 %) présentent un taux plus élevé de problèmes de comportement (score $T > 66$), comparativement à la population normale. Également, plus de la moitié (55 %) obtiennent au moins un score égal ou supérieur au seuil cliniquement significatif ($T > 70$). Les résultats montrent que les problèmes se manifestent de façon plus évidente dans les dimensions anxiété/dépression, problèmes de pensée et problèmes attentionnels ; plus d'un enfant sur trois présentent ces comportements. Conclusion. Il semblerait que les enfants présentant un TA soient plus susceptibles de présenter des problèmes de comportement, en particulier des problèmes d'anxiété, de pensée et d'attention. Ces résultats seront discutés en lien avec les caractéristiques cliniques des TA.

Descripteurs : apprentissage ; comportement ; développement ; enfant.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : charlotte.gagner@hotmail.com

A1.38 Prédiction de l'attachement : le cas particulier des familles d'accueil

Auteurs : LAURIN, Pierre-Guillaume ⁽¹⁾ ; CHATIGNY, Alexandre ⁽¹⁾ ; PEDNEAULT-DROLET, Maude ⁽¹⁾ ; RAICHE, Simon ⁽¹⁾ ; POITRAS, Karine ⁽¹⁾ ; SAINT-PIERRE, Audrey ⁽¹⁾ ; TARABULSY, George M. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

La sécurité d'attachement est un aspect important du développement de l'enfant qui est principalement prédite par la sensibilité parentale (Moran, Pederson et Tarabulsy, 2011). Cependant, la construction du lien d'attachement entre un enfant placé et son parent substitut est méconnue. Cette étude a pour objet de définir le lien entre la sensibilité d'un parent d'accueil et la sécurité d'attachement de l'enfant placé par la direction de la protection de la jeunesse. En deuxième lieu, elle examine la contribution de facteurs propres au placement, dont le type de famille d'accueil (régulière, de banque mixte ou issue de la famille élargie) et la stabilité du placement; ces facteurs pouvant modérer le lien entre la sensibilité du parent d'accueil et la sécurité d'attachement de l'enfant placé. L'échantillon est composé de 42 enfants de 12 à 42 mois hébergés en famille d'accueil. Le lien d'attachement entre l'enfant et son parent d'accueil est mesuré à l'aide du *Q-sort* d'attachement (Waters, 1995) et la sensibilité du parent d'accueil, à l'aide du *Q-sort* de comportement maternel (Pederson et Moran, 1995). Des résultats préliminaires indiquent clairement que, comme dans les familles biologiques, une plus grande sensibilité de la part du parent d'accueil augmente les chances de l'établissement d'un attachement sécure chez l'enfant ($r = 0,63$; $p < 0,05$). Le type de famille d'accueil et la stabilité de placement ont quant à eux un impact négligeable sur ce lien. Ces résultats contribuent aux connaissances sur le développement des relations d'attachement dans des circonstances atypiques. Sur le plan pratique, ils montrent l'importance de favoriser le développement d'une sensibilité accrue chez les parents de famille d'accueil.

Descripteurs : attachement ; famille d'accueil ; sensibilité parentale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : pierre-guillaume.laurin.1@ulaval.ca

A1.39 La régulation sensorielle chez des enfants préscolaires évalués en clinique psychiatrique : le rôle du tempérament et de l'attachement

Auteurs : MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾ ; DESCHÊNES, Marie ⁽¹⁾ ; CYR, Chantal ⁽¹⁾ ; PAQUETTE, Daniel ⁽²⁾ ; BOISJOLY, Louise ⁽²⁾ ; SAINT-ANDRÉ, Martin ⁽²⁾ ; ÉMOND, Mutsuko ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ CHU Sainte-Justine

Des difficultés de régulation sensorielle à l'enfance sont associées à des problèmes de comportement, émotif et moteur (*Zero to three*, 2005). Plusieurs ont montré la contribution du tempérament sur la régulation sensorielle (Dale et al., 2011). Toutefois, peu d'études ont investigué la contribution de la qualité de la relation parent-enfant (Jaegermann et al., 2010), en particulier l'attachement désorganisé de l'enfant, sur sa régulation sensorielle. Un attachement désorganisé au parent implique des dysfonctions importantes dans la relation parent-enfant et a des effets négatifs sur le développement de l'enfant (Lyons-Ruth et al., 2008). Cette étude examine donc les contributions distinctes du tempérament et de la désorganisation sur la régulation sensorielle d'enfants âgés entre 1 et 5 ans (N = 39 ; M = 3,6 ans ; É.-T. = 1,19 ; 26 garçons) recrutés au CHU Sainte-Justine en pédopsychiatrie en vue d'une évaluation de leur problèmes de comportement. L'attachement a été évalué selon la Situation étrangère (Ainsworth et al., 1978). Deux aspects du tempérament (impulsivité, inhibition) ont été évalués par le parent avec le *Temperament Assessment Battery* (Martin et al., 1998) et la présence d'hypersensibilité (sensibilité, évitement) ou d'hyposensibilité (recherche de sensation, pauvre enregistrement) à l'aide du Profil sensoriel (Dunn, 1997). Les résultats de régressions linéaires

indiquent que la désorganisation explique significativement 25 % de la variance des scores de sensibilité sensorielle ($F(3,35) = 3,86$ et $p < 0,05$; $\beta = 0,50$). Une seconde régression montre que la désorganisation ($\beta = 0,45$) et l'inhibition tempéramentale ($\beta = -0,26$, effet marginal) expliquent 24 % de la variance des scores de recherche de sensation sensorielle ($F(3,35) = 3,67$ et $p < 0,05$). Les modèles de régression sur l'évitement et l'enregistrement sensoriel ne sont pas significatifs. La discussion portera sur l'importance de la qualité de la relation parent-enfant sur la régulation sensorielle.

Descripteurs : attachement ; pédopsychiatrie ; régulation sensorielle ; tempérament.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : éducation et développement

Courriel : aliya.mubarak@yahoo.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A2
AXE SOCIAL ET ORGANISATIONNEL
Samedi 23 mars de 9 h 30 à 10 h 30
Réserve Centre, Réserve Nord et Réserve Sud

A2.1 Efficacité personnelle : stress, solitude et satisfaction, quelle influence ?

Auteurs : CLOUTIER, Jacinthe ⁽¹⁾ ; DUSSAULT, Marc ⁽¹⁾ ; GRANGER, David ⁽¹⁾ ; DESCHÊNES, Andrée-Ann ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

L'efficacité personnelle se définit comme étant la croyance d'une personne sur sa capacité à réussir une tâche spécifique (Bandura, 1986). Ce concept est primordial dans le domaine de l'enseignement. En effet, puisque plusieurs nouveaux enseignants changent de profession dans leurs cinq premières années professionnelles, il est essentiel de connaître les facteurs influençant le sentiment de capacité à poursuivre dans l'enseignement. Le but de cette étude est de vérifier si le stress, la solitude et la satisfaction au travail influencent l'efficacité personnelle. Un total de 487 enseignants d'école secondaire (F = 279, H = 208) a complété le questionnaire. La moyenne d'âge est de 40,4 ans (É.-T. = 10,4) et celle de l'expérience d'enseignement est de 14,1 ans (É.-T. = 10,3). Les résultats de la régression linéaire indiquent que la satisfaction au travail influence positivement l'efficacité personnelle ($p = 0,007$) et le stress influence négativement ($p = 0,05$). La solitude ne présente pas d'influence significative. Ces résultats permettent de mettre en lumière les facteurs contribuant à augmenter ou diminuer l'efficacité personnelle des enseignants. Ainsi, les écoles doivent tenter de maintenir la satisfaction de ses enseignants à un niveau élevée et diminuer le stress au travail si elles veulent les conserver.

Descripteurs : efficacité personnelle ; satisfaction au travail ; solitude au travail ; stress.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : jacinthe.cloutier1@uqtr.ca

A2.2 Perception de l'efficacité personnelle des enseignants de niveau collégial : un portrait décliné selon différentes variables socio-démographiques

Auteurs : CLÉMENT, Louise ⁽¹⁾ ; FERNET, Claude ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Bien que le réseau de 48 établissements d'enseignement public de niveau collégial (cégeps) compte plus de 20 000 enseignant(e)s et plus de 40 ans d'existence, on en sait encore peu sur leur efficacité personnelle malgré le fait que ces derniers jouent un rôle déterminant sur la persévérance et la réussite des étudiants (Klassen et al., 2011). La notion d'efficacité personnelle réfère à la croyance d'un individu quant à sa capacité à réaliser une action dans l'atteinte de résultats (Bandura, 1997). La présente étude vise précisément à jeter un éclairage novateur sur l'efficacité personnelle en comparant les perceptions du personnel selon différentes variables socio-démographiques. Cette étude pilote a été réalisée auprès de 104 enseignants (56 femmes et 48 hommes). L'efficacité a été mesurée à l'aide d'une échelle composée de 15 items ($\alpha = 0,89$) et comportant trois sous-échelles : engagement des étudiants, stratégies d'enseignement et gestion de classe. Les résultats montrent, d'une part, que le test t pour échantillons indépendants est statistiquement significatif quant à l'hypothèse proposant que les enseignants des secteurs « préuniversitaire » et « formation générale » ont un plus grand sentiment d'efficacité de leur gestion de classe que leurs collègues du secteur « technique » ($t(88) = -2,00$ et $p = 0,05$). D'autre part, une analyse de variance s'est révélée statistiquement significative quant à l'hypothèse proposant que les enseignants avec 6 à 10 ans d'expérience perçoivent qu'ils influencent positivement davantage leurs étudiants que leurs collègues avec 21

ans et plus d'expérience ($F(4,85) = 4,90$ et $p = 0,001$). En revanche, il n'y a pas de différence significative quant à la perception de l'efficacité liée au sexe des participants ou à leur groupe d'âge. Les implications théoriques et pratiques découlant de cette étude seront abordées.

Descripteurs : cégep ; efficacité personnelle ; enseignant.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : louise.clement@uqtr.ca

A2.3 Grève étudiante : l'impact des réseaux de souvenirs épisodiques sur la mobilisation

Auteurs : HOULE, Iliane ⁽¹⁾ ; PHILIPPE, Frederick L. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Lors de la grève étudiante québécoise du printemps, des milliers d'étudiants ont participé à différentes actions supportant la grève. Qu'est-ce qui motive les gens à adopter ces comportements ? La théorie des réseaux de souvenirs épisodiques propose que certains souvenirs marquants s'encodent et s'organisent en mémoire. Ces souvenirs, dépendamment de leurs caractéristiques et de leur organisation, peuvent orienter les actions de mobilisation dans le futur. Un total de 294 étudiants ont complété un questionnaire relevant leurs comportements non-violents soutenant la grève (par ex., port du carré rouge, manifester dans la rue) et ont décrit un souvenir personnel lié à la grève étudiante. Ils ont ensuite décrit un second souvenir (souvenir réseau) qui leur semblait associé à leur premier souvenir, que ce second souvenir porte ou non sur la grève. Pour chacun de leur souvenir, les participants ont indiqué à quel point leurs besoins psychologiques (autonomie, compétence et appartenance) avaient été satisfaits ou frustrés durant l'évènement de leur souvenir. Les souvenirs réseaux ont ensuite été codés par des juges en fonction de s'ils étaient spécifiques (un évènement unique précis) ou généraux (évènements répétés dans le temps, ex : toutes les manifestations auxquelles j'ai participé) et de s'ils étaient liés à la grève ou non. Les résultats démontrent que la satisfaction des besoins dans le souvenir de grève et dans le souvenir réseau prédisent significativement et indépendamment les actions des étudiants ($\beta_s = 0,33$ et $0,15$; $ps < 0,05$). Lorsque les souvenirs réseaux sont liés à la grève, tant les souvenirs spécifiques que généraux sont associés aux comportements de grève. Cependant, lorsque les souvenirs réseaux ne sont pas liés à la grève, seuls les souvenirs réseaux spécifiques sont associés aux comportements. Ces résultats permettent d'élargir les connaissances concernant l'organisation de la mémoire épisodique et son impact sur les comportements des gens.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : iliane.houle@gmail.com

A2.4 Le rôle des souvenirs épisodiques sur la qualité des relations de couple

Auteurs : RAJOTTE, Guillaume ⁽¹⁾ ; PHILIPPE, Frederick L. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Les souvenirs épisodiques sont souvent étudiés en fonction de la capacité de rappel, mais peu en fonction de leurs effets dans la vie des gens, notamment dans les relations sociales. L'objectif de cette étude était d'examiner les effets directifs des souvenirs épisodiques sur les relations de couple. La satisfaction des besoins psychologiques (autonomie, compétence, affiliation) est une composante importante des expériences vécues. L'encodage de ces expériences sous forme de souvenir conserve le niveau de satisfaction des besoins vécu lors de l'évènement initial. De ce

fait, lorsqu'un souvenir épisodique est rappelé ou activé, le niveau de satisfaction de besoin qui y est lié influence l'attitude de la personne dans l'immédiat (Philippe et *al.*, 2012). Si cette activation est fréquente, elle devrait influencer les attitudes de la personne à long terme et en retour, son entourage. Dans le cadre d'un couple, un souvenir fréquemment activé devrait influencer les attitudes de la personne envers son partenaire, ce qui devrait influencer en retour la perception de la qualité de la relation de cet autre partenaire. Ainsi, la satisfaction des besoins liée au souvenir d'un seul partenaire devrait être associée à la perception de la qualité de la relation des deux partenaires. Un total de 73 dyades ont rempli des échelles de perception de la qualité de la relation et de satisfaction des besoins psychologiques dans la relation. Ensuite, un membre du couple a décrit un souvenir épisodique de couple et a rapporté son niveau de satisfaction de besoin pour ce souvenir. Les résultats montrent que la satisfaction de besoins psychologiques d'un souvenir épisodique de relation de couple prédit la qualité de la relation de chacun des membres du couple (β s 0,27 et 0,21 ; p s < 0,05), et ce au-delà de ce que prédit la satisfaction des besoins dans la relation en général. Ces résultats suggèrent que les souvenirs ont un impact non seulement sur nous, mais également sur notre entourage.

Descripteurs : besoin psychologique ; couple ; souvenir épisodique.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : guillaume.rajotte@gmail.com

A2.5 L'auto-efficacité émotionnelle : un indice d'un affect positif ?

Auteurs : DESCHÊNES, Andrée-Ann ⁽¹⁾ ; DUSSAULT, Marc ⁽²⁾ ; CORMIER, Yves ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Rimouski ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

À la lumière des résultats de l'étude de Kirk et *al.* (2011), il est possible de croire que l'auto-efficacité émotionnelle (AEE) générale a un impact significatif sur l'affect positif des individus. Cependant, comme le définissent Deschênes et *al.* (2011), l'AEE constitue un construit multidimensionnel. S'inspirant des cadres théoriques de Mayer et Salovey (1997), Petrides et Furham (2001) et de Bandura (1997), l'AEE constitue la croyance que la personne a dans sa capacité à percevoir correctement ses émotions et celles des autres, recourir à des émotions qui facilitent l'activité cognitive, comprendre ses émotions et celles des autres et gérer ses émotions et celles des autres (Kirk et *al.*, 2008). Sachant que l'AEE a une incidence sur la dimension affective du bien-être subjectif, soit l'affect, la présente étude s'intéresse aux impacts distincts des compétences émotionnelles qui composent l'AEE sur l'affect positif et négatif des individus. Les participants à l'étude sont 157 femmes et 158 hommes (âge moyen de 30 ans ; É.-T. = 8,22). L'AEE a été mesurée à l'aide de l'Échelle d'auto-efficacité émotionnelle de Deschênes et *al.* (2011) (α = 0,88), alors que les affects positifs (α = 0,88) et négatifs (α = 0,84) ont été évalués avec la version française de l'Échelle du PANAS de Watson et *al.* (1988) (Bouffard, et *al.* 1997). Les résultats montrent, entre autres, des relations significatives entre l'auto-efficacité à utiliser les émotions (r = 0,22), gérer ses émotions (r = 0,31) et celles des autres (r = 0,27) et l'affect positif. À l'inverse, l'affect négatif est significativement et négativement lié exclusivement à la capacité de se sentir capable de gérer ses propres émotions (r = -0,28). À titre d'exemple, plus une personne se perçoit efficace émotionnellement sur le plan de la gestion de ses émotions, plus cette personne manifeste un affect positif. La communication discutera plus à fond de ces résultats ainsi que ses contributions.

Descripteurs : affect positif ; affect négatif ; auto-efficacité émotionnelle ; bien-être subjectif ; compétence émotionnelle.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : andree-ann.deschenes@uqar.ca

A2.6 Lors d'une gestion de crise en équipe, la distribution dynamique des tâches mène-t-elle à une meilleure performance ?

Auteurs : LABRECQUE, Alexandre ⁽¹⁾ ; DESROCHERS-PARÉ, Jessica ⁽¹⁾ ; CHAMPAGNE, Julie ⁽¹⁾ ; TREMBLAY, Sébastien ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

La gestion d'une crise requiert un travail d'équipe car la charge de travail est trop importante pour une personne seule, et plusieurs expertises sont nécessaires. La structure traditionnelle « fonctionnelle » de ces équipes comprend une organisation hiérarchique et une division claire des tâches. Une structure auto-organisante est proposée pour améliorer la capacité à répondre aux situations complexes et dynamiques. Dans une telle structure, les équipiers peuvent en tout temps ajuster la distribution des tâches. Objectif. Ce projet vise à comparer empiriquement ces structures d'équipes lors d'une gestion de crise selon leur performance et leur coordination. Méthodologie. Le micromonde *C3Fire* permet la simulation d'une gestion de crise (catastrophe naturelle : feux de forêt). Quarante-huit équipes de quatre personnes sont assignées aléatoirement à une structure. Elles doivent atteindre plusieurs objectifs parfois conflictuels en complétant quatre missions variant selon leur tempo et leur charge de travail. Résultats. La structure auto-organisante est associée à une meilleure performance que la structure fonctionnelle, mais pas à une différence de coordination. Un effet d'interaction significatif indique que la performance de l'équipe auto-organisante est moins vulnérable au changement de tempo. Conclusions. Les équipes de structure auto-organisante ont mieux atteint les objectifs que les équipes de structure fonctionnelle, particulièrement dans les situations avec tempo rapide. Ce résultat appuie la proposition théorique que ce type de structure serait plus efficace en situation de gestion de crise. L'étude approfondie des différences entre les deux types de structure permet de mieux comprendre les facteurs influençant la performance dans ce type de situation.

Descripteurs : design d'équipe ; gestion de crise ; structure auto-organisante.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : alexandre.labrecque.2@ulaval.ca

A2.7 Modèle en cinq facteurs, organisation de la personnalité et satisfaction conjugale chez de jeunes adultes

Auteurs : NAUD, Christopher ⁽¹⁾ ; LUSSIER, Yvan ⁽¹⁾ ; SABOURIN, Stéphane ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université Laval

La conceptualisation psychodynamique de l'organisation de la personnalité de Kernberg est de plus en plus utilisée pour approfondir notre compréhension de la satisfaction conjugale (Verreault et al., 2012). Les objectifs de l'étude visent à : 1) examiner les traits de personnalité du modèle en cinq facteur (Costa et McCrae, 1992) et les dimensions de l'organisation de la personnalité (Clarkin, Yeomans et Kernberg, 2006) pour prédire la satisfaction conjugale et 2) vérifier la différence entre les jeunes vivant de la détresse conjugale de ceux vivant une relation de couple satisfaisante au niveau des variables de personnalité. L'échantillon est composé de 2 529 jeunes adultes âgés en moyenne de 18 ans. Les participants ont complété des questionnaires mesurant les cinq traits de personnalité, les critères structuraux de l'organisation de la personnalité et l'ajustement conjugal. Chez les jeunes femmes, les résultats des régressions hiérarchiques démontrent que le névrotisme, l'amabilité, la conscience et l'extraversion sont reliés à leur satisfaction conjugale. Chez les jeunes hommes, le névrotisme, l'amabilité et l'ouverture sont reliés à leur satisfaction conjugale. De plus, après avoir contrôlé pour les traits de personnalité, les mécanismes de défenses primitifs sont négativement reliés à la satisfaction conjugale chez les hommes et les femmes. Enfin, des différences significatives ont été trouvées entre les jeunes présentant de la détresse conjugale et ceux présentant une

relation de couple satisfaisante au niveau des dimensions de l'organisation de la personnalité et des traits de personnalité du modèle en cinq facteur (à l'exception de l'ouverture chez les femmes et de l'amabilité et de la conscience chez les hommes).

Descripteurs : couple ; détresse conjugale ; modèle en cinq facteurs ; personnalité ; psychodynamique ; satisfaction conjugale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : christopher.naud@uqtr.ca

A2.8 L'effet de sensibilité intergroupes : une étude expérimentale misant sur les comportements

Auteurs : BRAIS-DUSSAULT, Elsa ⁽¹⁾ ; AUBIN, Roxanne ⁽¹⁾ ; YAMPOLSKY, Maya ⁽¹⁾ ; AMIOT, Catherine E. ⁽¹⁾ ; GIROUX, Camille ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal

Selon l'effet de sensibilité intergroupes (ESI), les gens ont tendance à réagir de manière défensive lorsqu'ils reçoivent une critique visant leur endogroupe (par ex., les Québécois) et que cette critique est formulée par le membre d'un exogroupe (par ex., par un Français) (Hornsey et al., 2004). Alors que les études antérieures sur l'ESI ont été menées en utilisant des questionnaires auto-rapportés, il est important d'inclure des mesures de comportements concrets lors d'études en psychologie sociale (Baumeister, Vohs et Funder, 2007). Le but de la présente étude est de mesurer les comportements verbaux et non verbaux de participantes suite à une critique visant leur groupe social. Dans une expérimentation en laboratoire, 40 étudiantes universitaires étaient assignées aléatoirement à une des conditions suivantes : 1) la complice de l'expérimentation formulait une critique envers les Québécois avec un accent québécois (critique de l'endogroupe) ; 2) la complice formulait la même critique, mais avec un accent français (critique de l'exogroupe). La critique reçue portait sur le manque de sophistication langagière des Québécois. Les résultats ont révélé que les participantes ressentaient plus d'affects négatifs suite à la critique formulée par une complice ayant l'accent québécois, et qu'elles ressentaient plus d'affects positifs suite à la critique formulée par la complice avec l'accent français. Les résultats du questionnaire post-critique montrent que la complice a évalué le tempérament des participantes comme étant plus positif après qu'elles aient reçu une critique formulée par la complice ayant un accent québécois. Ces résultats divergent de l'ESI traditionnel et ils peuvent être expliqués par la théorie du *black sheep effect* qui suggère que les jugements négatifs des membres de l'endogroupe seraient considérés plus significatifs dans les processus intergroupes que les jugements des membres de l'exogroupe (Marques, Yerby et Leyens, 1988).

Descripteurs : *black sheep effect* ; critique sociale ; effet de sensibilité intergroupes ; endogroupe ; étude expérimentale ; exogroupe ; identité sociale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : elsa_brais_1@hotmail.com

A2.9 Validation préliminaire de la traduction française d'une mesure d'attachement spécifique

Auteurs : CHAPERON, Élise ⁽¹⁾ ; DANDENEAU, Stéphane ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Le style d'attachement que les gens développent envers leur partenaire amoureux influence la qualité de leur relation (Banse, 2004). Afin d'utiliser une mesure appropriée qui tienne compte de ce facteur dans les études sur le contexte conjugal, Fraley et ses collègues (2006) ont

développé le *Relationship Structure (ECR-RS) Questionnaire*, une mesure bidimensionnelle de l'attachement spécifique envers une personne. L'objectif de cette étude est de développer et valider une version française du *ECR-RS*. Le questionnaire est traduit selon la méthode de traduction inversée parallèle de Vallerand (1989), puis un prétest est effectué auprès de 80 participants québécois francophones en relation de couple. L'analyse factorielle révèle un modèle en trois composantes (67,8 % de la variance totale) : 1) un premier facteur représentant l'anxiété (30,3 % de variance), 2) un deuxième facteur représentant l'évitement (24,2 % de variance) et 3) un troisième facteur représentant la communication (13,3 % de variance). Ce dernier facteur ne figure pas parmi les facteurs de la structure de la version originale. Les coefficients alpha de Cronbach suggèrent une fidélité moyenne pour l'ensemble des items ($\alpha = 0,56$), ainsi que pour l'échelle d'anxiété ($\alpha = 0,43$), et une bonne fidélité pour l'échelle d'évitement ($\alpha = 0,73$). La validité de contenu de la version traduite du *ECR-RS* est satisfaisante, puisque celle-ci est positivement associée à une mesure catégorielle de l'attachement ($r = 0,32$ et $p < 0,01$). Les résultats indiquent que le score total d'insécurité de la version traduite du *ECR-RS* est négativement corrélé à une mesure de satisfaction conjugale ($r = -0,33$ et $p < 0,01$) et à une mesure d'engagement ($r = -0,35$ et $p < 0,01$), ce qui appuie la validité critériée concomitante. Cette étude pilote s'inscrit comme démarche initiale à une étude plus vaste portant sur la fidélité et la validité de ce questionnaire.

Descripteurs : attachement ; couple ; traduction ; validation de questionnaire.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : elisechaperon@gmail.com

A2.10 Adaptabilité au sein des équipes de gestion de crises

Auteurs : DESROCHERS-PARÉ, Jessica ⁽¹⁾ ; LABRECQUE, Alexandre ⁽¹⁾ ; JOBIDON, Marie-Ève ⁽²⁾ ; TURCOTTE, Isabelle ⁽¹⁾ ; TREMBLAY, Sébastien ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Recherche et développement pour la Défense Canada – Toronto

Les équipes de gestion de crise font face à des situations complexes impliquant des événements soudains et inattendus pouvant modifier le rythme et les exigences d'une situation. Pour une performance optimale, ces équipes doivent s'adapter à une variété de circonstances et être efficaces dans la coordination de leurs actions. L'adaptabilité se traduit par trois opérations: intervenir de façon efficace lorsque la situation le nécessite, répondre rapidement aux circonstances imprévisibles, et intégrer ces changements au plan d'action (Pulakos et *al.*, 2000). La structure d'équipe auto-organisante, dans laquelle les membres peuvent choisir la distribution des rôles et ressources et l'ajuster lors d'une mission, est proposée comme alternative aux équipes fonctionnelles traditionnellement employées, car sa flexibilité permettrait une meilleure adaptabilité aux changements imprévus. Quarante-huit équipes de quatre personnes ont été aléatoirement attribuées à l'une des deux structures d'équipe, soit fonctionnelle (hiérarchique) et auto-organisante. Leur adaptabilité dans des situations de gestion de crise caractérisées par l'apparition d'événements soudains a été étudiée. Le micromonde *C3Fire*, une simulation informatique de combat de feu de forêt, a été utilisé afin de comparer ces deux structures d'équipe. Plusieurs dimensions du travail d'équipe et de la performance ont été observées suivant l'apparition d'événements critiques dans différents scénarios. Les résultats indiquent que les équipes auto-organisantes performant mieux avant l'apparition d'un changement critique alors que les équipes fonctionnelles s'adaptent plus efficacement après l'évènement. De plus, les équipes auto-organisantes semblent moins bien coordonner leurs activités après un événement critique. Les résultats obtenus n'appuient pas l'hypothèse que les équipes auto-organisantes ont une meilleure adaptabilité en contexte de gestion de crise.

Descripteurs : adaptabilité ; cognition ; commande et control (C2).

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : jessica.desrochers-pare.1@ulaval.ca

A2.11 L'identification à l'environnement et ses liens avec les attitudes et les comportements envers les animaux

Auteurs : ROBERGE, Maude ⁽¹⁾ ; AMIOT, Catherine E. ⁽¹⁾ ; BASTIAN, Brock ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ University of Queensland

La catégorisation sociale est un processus qui contribue à exacerber les différences perçues entre les groupes sociaux (Tajfel, 1969), ce qui peut mener à diverses conséquences négatives dans le traitement et la tolérance face aux exogroupes (Gaertner et *al.*, 2000). À l'opposé, le concept d'identité supraordinaire fait référence au sentiment d'appartenance à des groupes larges et inclusifs, phénomène qui réduit les biais et conflits intergroupes (Gaertner et *al.*, 2000). L'identification à l'environnement, incluant la faune, la flore et les non-vivants, peut se traduire par un sentiment de faire partie de l'écosystème (Clayton et Opatow, 2003). On peut s'attendre à ce qu'une identité aussi inclusive soit inversement liée aux biais et conflits intergroupes impliquant des animaux non humains. De plus, le spécisme, défini comme une attitude ou une évaluation négative vis-à-vis de différentes espèces animales (Jackson, 2011), peut mener à la tolérance, voire même à l'approbation de comportements destructeurs envers les animaux (Plous, 2003). Les résultats de la présente étude menée auprès de 239 étudiants universitaires soutiennent ces liens : l'identification à l'environnement est corrélée négativement aux échelles de spécisme et de justifications quant à l'utilisation des animaux pour des fins humaines, et positivement aux préoccupations morales envers les animaux. Cependant, des analyses de médiation indiquent que c'est l'identification aux animaux ainsi qu'aux animaux domestiques qui prédisent de manière plus proximale ces conséquences à l'égard des animaux. Ainsi, plus les personnes s'identifient aux animaux et aux animaux domestiques, moins elles sont enclines à endosser le spécisme et à utiliser des justifications, et plus elles sont disposées à se sentir concernées moralement par les animaux.

Descripteurs : identification aux animaux ; identification à l'environnement ; identité supraordinaire ; processus intergroupes.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : robergemaude@hotmail.com

A2.12 L'agression sexuelle dans l'enfance et le développement du jeu pathologique : qu'en est-il chez les peuples autochtones ?

Auteurs : ROSS, Amélie ^{(1) (2)} ; DION, Jacinthe ^{(1) (2)} ; CANTINOTTI, Michael ⁽³⁾ ; COLLIN-VÉZINA, Delphine ^{(2) (4)}

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Université McGill

Les recherches réalisées aux cours des dernières années ont clairement démontré les conséquences à court et à long terme de la maltraitance. Selon Jacobs (2008), ces traumatismes représentent un facteur majeur relié au développement de troubles de dépendance. Or, peu d'études ont été réalisées sur le lien entre l'agression sexuelle et le jeu pathologique. Plus particulièrement, dans leur relevé des écrits, Dion et *al.* (2010) ont identifié seulement deux études s'intéressant à cette question chez les peuples autochtones, lesquelles présentent des résultats mitigés. Considérant qu'entre 25 et 50 % des Autochtones ont été victimes d'agression sexuelle dans l'enfance (Collin-Vezina et *al.*, 2009) et qu'ils sont de 4 à 16 fois plus à risque de développer un problème de jeu pathologique que les individus de la population générale (Wardman et *al.*, 2001), il apparaît pertinent de s'intéresser à cette question. L'objectif de cette

recherche est d'évaluer, chez une population autochtone, le lien entre l'agression sexuelle et les problèmes de jeu. Au total, 358 participants autochtones vivant au Québec ont été rencontrés, dont 120 ont vécu des agressions sexuelles avant 18 ans. Une version traduite du *South Oaks Gambling Screen* a été utilisée pour évaluer les problèmes de jeu. Les résultats indiquent que 11,6 % des participants ont des problèmes de jeu pathologique. De plus, les résultats préliminaires indiquent que l'agression sexuelle augmente le risque de souffrir de jeu pathologique. Devant l'ampleur de cette problématique, il importe de poursuivre les études pour tenter de comprendre les mécanismes sous-jacents à ces résultats.

Descripteurs : agression sexuelle ; autochtone ; jeu pathologique.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : amelie.ross@uqac.ca

A2.13 La violence dans les relations amoureuses des jeunes en couple de même sexe : un test des variables générales et spécifiques à l'orientation sexuelle

Auteurs : GERVAIS, Jesse ⁽¹⁾ ; BLAIS, Martin ⁽¹⁾ ; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾ ; BOUCHER, Kathleen ⁽¹⁾ ; Groupe d'étude PAJ ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

Contexte. Plusieurs variables générales ont été associées à la violence dans les relations amoureuses (VRA) chez les adolescents, mais peu d'études ont évalué des déterminants spécifiques à l'orientation sexuelle chez des adolescents non-hétérosexuels. Objectif. Documenter le rôle de variables psychosociales générales et spécifiques dans la VRA subie par des adolescents en couple de même sexe (ACMS). Méthode. Cent cinquante-trois (153) ACMS (F = 95, H = 58) âgés de 14 à 21 ans ont répondu à une enquête sur leur relation amoureuse dans les 12 derniers mois. Quatre formes de VRA subies (psychologique, de menaces, physique et sexuelle) et des indicateurs psychosociaux généraux (VRA chez les pairs et chez les parents, l'attitude envers la VRA chez les ACMS, l'auto-efficacité à composer avec la VRA) et spécifiques (dévoilement et gestion de l'orientation sexuelle) ont été mesurées. Une analyse a été réalisée pour chaque type de VRA. Les variables reliées à la VRA dans les régressions logistiques univariées ont été incluses dans les modèles multivariés, en contrôlant pour l'âge, la structure familiale, l'éducation de la mère, la religiosité et le sexe. Résultats. Dans les analyses multivariées, aucune des variables considérées n'étaient reliées à la VRA sexuelle ou de menace. L'occurrence de VRA psychologique était plus élevée en l'absence d'assistance aux services religieux (RC = 2,9). L'occurrence de VRA physique était plus élevée chez les répondants qui avaient été témoins de VRA chez leurs amis (RC = 2,29) et diminuait chez ceux qui présentaient un sentiment d'auto-efficacité élevé pour composer avec la VRA (RC = 0,34). Conclusion. Peu d'indicateurs psychosociaux généraux considérés ont été associés à la VRA. Les variables spécifiques aux jeunes non-hétérosexuels n'ont été associés à aucune forme de VRA. Les études subséquentes devront développer et tester des modèles théoriques de la VRA pour les jeunes non-hétérosexuels.

Descripteurs : orientation sexuelle ; violence dans les relations amoureuses.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : gervais.jesse@uqam.courrier.ca

A2.14 Attachement adulte et perception de l'amitié chez les étudiants universitaires

Auteurs : BRUYNINX, Sarah ⁽¹⁾ ; PURCELL-LÉVESQUE, Coralie ⁽¹⁾ ; SAINT-MARTIN, Karel-Ann ⁽¹⁾ ; BRASSARD, Audrey ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Le but de cette étude qualitative est d'utiliser la théorie de l'attachement adulte (Mikulincer et Shaver, 2007) pour mieux comprendre la perception des relations d'amitié chez les étudiants universitaires. Des études ont établi que les individus ayant un style d'attachement sécurisant présentent des relations d'amitié de plus grande qualité (Schwarz, Stutz et Ledermann, 2012) et montrent plus d'espoir et de révélation de soi (Welch et Houser, 2010) que les individus qui présentent de l'insécurité d'attachement (anxiété, évitement). Entre autres, les individus au style d'attachement évitant rapportent plus de conflits et moins de camaraderies avec leurs amis (Saferstein, Neimeyer et Hagans, 2005). Afin d'explorer la perception des relations d'amitié selon le style d'attachement adulte, 51 femmes et 15 hommes étudiants universitaires québécois ont répondu à une batterie de questionnaires auto-rapportés, incluant une mesure brève d'attachement adulte (*ERC-S*; Wei, Russell, Mallinckrodt et Vogel, 2007) et une question ouverte portant sur un événement représentatif d'une relation d'amitié. Les 66 participants ont été regroupées selon leur style d'attachement respectif : sécurisant (25,8 %), détaché (19,7 %), préoccupé (21,2 %) et craintif (33,3 %). Les résultats de l'analyse de contenu montrent que les étudiants au style d'attachement sécurisant perçoivent les relations d'amitié comme empreintes de confiance, de non-jugement, d'écoute, de plaisir et de présence mutuelle. Les individus au style préoccupé mettent surtout l'accent sur la disponibilité de l'autre en cas de besoin, l'écoute et le maintien du lien malgré la distance. Les étudiants qui endossent le style détaché soulignent l'importance des échanges intellectuels, des actions concrètes, de l'honnêteté et du respect. Quant aux individus craintifs, ils perçoivent principalement l'amitié à travers la présence de l'autre lors des moments difficiles. La discussion aborde les pistes de réflexion et de recherche future.

Descripteurs : adulte ; amitié ; analyse qualitative ; attachement ; étudiant universitaire.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : anashnock@hotmail.com

A2.15 Validation francophone d'une mesure de perspective temporelle liée à l'autorégulation de la pratique de l'activité physique

Auteurs : CHAMBERLAND, Pier-Éric ⁽¹⁾ ; MIQUELON, Paule ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

La difficulté à pratiquer régulièrement l'activité physique (AP) résulterait de l'épuisement des ressources permettant l'autorégulation (Hagger et *al.*, 2010). La tendance d'un individu à considérer davantage le futur (perspective temporelle orientée vers le futur) favorise le déploiement d'un effort soutenu dans la poursuite des objectifs de santé (Zimbardo et Boyd, 1999 ; Hall et Fong, 2003). Une mesure de perspective temporelle liée à l'activité physique est disponible en anglais (Hall, Fong et Cheng, 2011), mais n'a pas encore été validée dans une population francophone. L'objectif de cette étude est de développer et de valider une version francophone de cette mesure, obtenue par la méthode de traduction inversée parallèle (Vallerand, 1989). Trois cent quatre-vingt-six (386) adultes (78 hommes, 308 femmes) âgés en moyenne de 34 ans (É.-T. = 0,61) ont rempli un ensemble de questionnaires mesurant la fréquence de la pratique de l'AP, la motivation autodéterminée, l'intention, la perception d'auto-efficacité, l'utilisation de plans d'action et de plans d'ajustement, l'habitude et les difficultés associés à la pratique de l'AP. Les résultats d'une analyse factorielle en composantes principales révèlent que la mesure de perspective temporelle présente un seul facteur expliquant 39 % de la variance. L'indice de consistance interne obtenu est de $\alpha = 0,68$. De plus, des corrélations

positives de taille légère à modérée avec la fréquence actuelle d'AP ($r = 0,37$), la motivation autodéterminée ($r = 0,40$), l'intention ($r = 0,32$), la perception d'auto-efficacité ($r = 0,42$), les plans d'action ($r = 0,45$) et d'ajustement ($r = 0,29$), et l'habitude ($r = 0,42$), ainsi qu'une corrélation négative avec les difficultés autorégulationnelles ($r = -0,37$) offrent un bon appui à sa validité de critère. Les résultats suggèrent que les scores obtenus à partir de la version francophone de l'échelle de perspective temporelle liée à l'AP sont d'une validité et d'une fidélité acceptables, mais que certaines améliorations sont indiquées.

Descripteurs : activité physique ; autorégulation ; motivation ; perspective temporelle ; poursuite de but ; santé.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : pier-eric.chamberland@uqtr.ca

A2.16 The Case of Mistaken Immigrant Identity: French and English Quebecers' Reactions to Immigrants' Ethnic and Religious Backgrounds

Auteurs : CHARPENTIER, Claude ⁽¹⁾ ; STOUT, Dale ⁽¹⁾ ; CHIASSEON, Myriam ⁽²⁾

⁽¹⁾ Bishop's University ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Reactions toward outgroup members feed on social perceptions. In multicultural communities, misperceptions of the 'other' may reflect the need to protect the dominant culture's identity boundaries with the resultant transfer of mistaken identities onto immigrants. Researchers have recently argued that misapprehensions may stem from the fusion of immigrant ethnic and religious identities, thus feeding the idea that immigrant influx means a more religious society. In secularized societies, ambivalent attitudes toward immigrants may betray negative reactions to their perceived religious rather than ethnic background. In this study, 376 french and english quebecers were asked about their attitudes toward various ethnic and religious groups. While both deemed religious groups more accepting of them than ethnic groups, anglophone reactions to immigrant faith-based claims for accommodation were more positive than francophones. A social reciprocity reaction was predictive of francophone responses: they were less tolerant toward religious groups deemed unaccepting of them. A mediation analysis suggests that french speakers are reacting to immigrants' religious rather than ethnic background. This raises the question of whether french and english quebecers' distinct cultural and religious heritage differentially impacts their openness to immigrant requests for reasonable accommodation.

Descripteurs : intercultural relation ; multiulturalism ; quebec immigration, reasonable accommodation ; social reciprocity ; secularism.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : ccharpen@ubishops.ca

A2.17 La perception de la problématique de l'intimidation en milieu scolaire selon différents acteurs

Auteurs : PRINCE DAGENAI, Julie ⁽¹⁾ ; ALAIN, Michel ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Dans le cadre d'un projet commun entre plusieurs organismes jeunesse d'une région métropolitaine du Canada, la problématique actuelle de l'intimidation dans les écoles a été notée en vue de planifier la production d'un outil clinique pour aider à sa lutte et pour répondre au nouveau projet de loi 56 (Loi visant à lutter contre l'intimidation et la violence à l'école, 2012). Quelques outils sont en cours d'utilisation, mais peu d'étude scientifique évalue les programmes de prévention en milieu scolaire en lien avec un corps de police (Blais et *al.*, 2008 ; Lund, Blake,

Ewing et Banks, 2012). Un questionnaire préliminaire à développement qualitatif et quelques réponses de type *Likert* a été préparé et administré à 41 personnes, dont 12 appartenant au milieu scolaire (enseignants, psychoéducateurs, travailleurs sociaux, intervenants d'organismes communautaires) et dont 29 policiers préventionnistes travaillant dans des écoles primaires et secondaires. La perception de l'ampleur de la problématique de l'intimidation sera décrite à l'aide d'analyses qualitatives et d'analyses statistiques Anovas ainsi que de comparaison entre les intervenants du milieu scolaire et les policiers préventionnistes. Des différences significatives sont à noter sur la perception de la demande de services en milieu scolaire selon la région administrative du policier (région 1 M = 2,95 et SD = 0,69 ; région 2 M = 3,5 et SD = 0,5 ; région 3 M = 4 et SD = 0,0 ; région 4 M = 3,83 et SD = 0,26) en matière d'intimidation ($F(3,22) = 6,469$ et $p = 0,003$). D'autres différences seront élaborées, entre autres sur l'ampleur du problème ainsi que sur l'aspect multidisciplinaire d'aborder le problème. De cette analyse ressortiront des pistes de solution pour l'élaboration du projet commun et sur son évaluation constante.

Descripteurs : agent préventionniste ; cyberintimidation ; intimidation ; milieu scolaire ; outil clinique ; perception ; projet de prévention ; violence.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : juliedagenais79@gmail.com

A2.18 La relation entre les capacités intellectuelles et la cognition sociale en fonction de l'âge

Auteurs : LAROUCHE, Eddy ^{(1) (2)} ; BLAIS-LECOURS, Sarah ^{(1) (2)} ; LAVOIE, Marie-Audrey ^{(1) (2)} ; JACKSON, Philip L. ^{(1) (2)} ; ACHIM, Amélie M. ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Centre de recherche de l'Université Laval-Robert-Giffard ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval

Introduction. La cognition sociale renvoie aux différentes opérations mentales présentes lors des interactions sociales. Le fonctionnement de la cognition sociale se base sur plusieurs fonctions cognitives. Des auteurs rapportent un lien entre les capacités intellectuelles et la cognition sociale, mais seulement chez les adultes plus âgés. De plus, les études portant sur la relation entre la mentalisation verbale et l'intelligence verbale suggèrent une diminution des capacités de cognition sociale avec la diminution des capacités intellectuelles. Cette étude vise à explorer la relation entre les capacités intellectuelles et la cognition sociale et à préciser comment cette relation varie en fonction de l'âge. Méthode. La Batterie intégrée de cognition sociale (BICS) et une dyade de la *WAIS-III* (vocabulaire, blocs) ont été administrés à deux groupes, soit 29 jeunes adultes (âge moyen = 24 ans) et 23 adultes âgés (âge moyen = 55 ans), tous de sexe féminin. La BICS est composée de tâches évaluant différents aspects de la cognition sociale (mentalisation, perception d'émotions, connaissances sociales). Résultats. Des régressions linéaires ont été utilisées. Chez les jeunes adultes, la mentalisation verbale et non-verbale et la perception d'émotions sont associées à l'intelligence. Chez les adultes plus âgées, la cognition sociale n'est pas associée à l'intelligence. Discussion. Ces résultats diffèrent de ceux initialement rapportés, comme il y a une association pour les jeunes adultes entre les capacités intellectuelles et la cognition sociale, alors qu'il n'y en a pas pour les adultes âgés. Par contre, les tâches antérieures utilisaient un groupe d'adultes plus âgés (âge moyen = 65 ans) que celui utilisé dans la présente étude. Nos résultats pourraient suggérer que les jeunes adultes sollicitent davantage leurs capacités intellectuelles durant les tâches de cognition sociale alors que ces processus pourraient devenir plus automatisés avec l'avancement en âge.

Descripteurs : âge ; capacité intellectuelle ; cognition sociale ; mentalisation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : axe social et organisationnel

Courriel : eddy.larouche.1@ulaval.ca

A2.19 La cognition sociale : l'impact du sexe

Auteurs : BLAIS-LECOURS, Sarah ^{(1) (2)} ; LAROUCHE, Eddy ^{(1) (2)} ; LAVOIE, Marie-Audrey ^{(1) (2)} ; JACKSON, Philip L. ^{(1) (2)} ; ACHIM, Amélie M. ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire de santé mentale du Québec ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie et de neurosciences, Université Laval

Introduction. La cognition sociale fait référence à l'ensemble des compétences d'un individu qui lui permettent de bien comprendre les autres et qui influencent ses comportements sociaux. La cognition sociale inclut trois composantes principales : la perception d'émotions, les connaissances sociales et la mentalisation. Il est rapporté dans la littérature que les femmes présentent de meilleures capacités de cognition sociale que les hommes. Une étude a toutefois suggéré que les hommes présenteraient de meilleurs résultats que les femmes aux tâches de mentalisation non verbale. À notre connaissance, aucune étude n'a évalué directement l'effet du sexe sur les connaissances sociales. La présente étude vise donc à évaluer l'effet du sexe sur différentes composantes de la cognition sociale (mentalisation verbale, mentalisation non verbale, perception d'émotions, connaissances sociales). **Méthode.** La Batterie intégrée de cognition sociale (BICS) a été administrée à 59 hommes et 29 femmes. Des tests-t à groupes indépendants ont aussi été effectués pour chaque composante de la cognition sociale pour comparer le groupe d'hommes et le groupe de femmes. **Résultats.** La présente étude démontre que les femmes présentent de meilleurs résultats que les hommes aux tâches de perception d'émotions et de mentalisation verbale. Cependant, les résultats ne démontrent pas d'effet du sexe sur les connaissances sociales et sur la mentalisation non verbale. **Discussion.** La différence entre l'effet du sexe sur les tâches de mentalisation verbale et non verbale pourrait s'expliquer notamment par le fait que la tâche verbale nécessite que le participant effectue des attributions d'états mentaux ayant souvent une valence émotionnelle, ce qui n'est pas le cas pour la tâche de mentalisation non verbale.

Descripteurs : cognition sociale ; sexe.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : sarah.blaislecours@gmail.com

A2.20 La cognition sociale chez les personnes souffrant de phobie sociale : une méta-analyse et une étude pilote

Auteurs : PLANA, India ^{(1) (2)} ; ACHIM, Amélie M. ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ⁽²⁾ Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval

Objectif. La cognition sociale réfère aux processus cognitifs qui guident nos interactions sociales. Bien que certaines évidences suggèrent une altération de la cognition sociale chez les personnes ayant une phobie sociale, encore peu d'études se sont penchées sur le sujet. La présente étude vise à résumer les données disponibles dans la littérature actuelle et à les comparer aux données d'une étude pilote. **Méthode.** Pour la méta-analyse, les articles portant sur la mentalisation, la perception d'émotions, le biais d'attribution ou les connaissances sociales chez les personnes ayant une phobie sociale ont été identifiés à l'aide des bases de données *PubMed*, *Web of science* et *PsycInfo*. Selon les critères d'inclusions, 19 études ont été incluses dans les calculs de méta-analyse. Pour l'étude pilote, 8 personnes souffrant de phobie sociale ont été recrutées. Leurs résultats à la Batterie intégrée de cognition sociale (BICS) et à une mesure de biais d'attribution ont été comparés à ceux de 118 personnes saines. **Résultats.** Pour la méta-analyse, les tailles d'effet les plus importantes sont retrouvées pour le biais d'attribution ($d = -1,15$) et les connaissances sociales ($d = -0,48$). La mentalisation ($d = 0,04$) et la perception d'émotions ($d = 0,16$) montrent des tailles d'effet plus modestes. Le même patron de performance est

retrouvé avec les données provenant de l'étude pilote. Les tailles d'effet pour le biais d'attribution ($d = -0,69$) et les connaissances sociales ($d = -0,36$) sont les plus importantes, tandis que celles pour la mentalisation ($d = -0,01$) et la perception d'émotions ($d = 0,06$) sont plus faibles. Conclusion. La méta-analyse et les données pilotes montrent que les processus de cognition sociale qui semblent les plus affectés chez les personnes souffrant de phobie sociale sont le biais d'attribution et les connaissances sociales.

Descripteurs : cognition sociale ; phobie sociale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : social et organisationnel

Courriel : india_08@hotmail.com

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A3
AXE CLINIQUE
Samedi 23 mars de 14 h 30 à 15 h 30
Réserve Centre, Réserve Nord et Réserve Sud

**A3.1 Attachement amoureux, soutien conjugal, satisfaction
conjugale et symptômes anxieux chez les couples de la population générale**

Auteurs : DALPHOND, Ariane ^{(1) (2)} ; BRASSARD, Audrey ^{(1) (2)} ; GOSSELIN, Patrick ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Les troubles anxieux sont reconnus pour être liés à des difficultés dans le fonctionnement de la relation conjugale (Bélanger, Leduc, Fredman, El-Baalbaki et Baucom, 2008). Parmi les déterminants relationnels des troubles anxieux, Dutton (2001) a proposé que le développement du trouble d'anxiété généralisée (TAG) pourrait reposer sur une insécurité d'attachement. Une étude récente appuie la présence d'un lien entre l'insécurité d'attachement (aux parents) et le TAG (Cassidy, Lichtenstein-Phelps, Sibrava, Thomas et Borkovec, 2009). Quelques études ont aussi porté sur les manifestations conjugales des troubles anxieux et montré des liens avec la perception d'un plus faible soutien conjugal reçu (Zaider, Heimberg et Iida, 2010) et une moindre satisfaction conjugale (McLeod, 1994). Rares sont les écrits qui ont porté sur les deux membres du couple en lien avec les symptômes anxieux. La présente étude vise à documenter les liens entre les symptômes anxieux (inquiétudes et symptômes somatiques) et le fonctionnement conjugal, en se penchant sur l'attachement amoureux (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité), le soutien conjugal (émis et reçu) et la satisfaction conjugale. Pour ce faire, 160 couples de la population générale ont rempli une batterie de questionnaires validés. Les analyses de régression montrent que l'anxiété d'abandon est liée à un score plus élevé d'inquiétudes et de symptômes somatiques d'anxiété autant chez l'homme que la femme. Chez les femmes uniquement, l'évitement de l'intimité est relié à la présence de symptômes somatiques. De plus, les femmes qui rapportent davantage de symptômes somatiques d'anxiété disent recevoir et donner moins de soutien conjugal et être moins satisfaites de leur relation de couple. La discussion porte sur les implications cliniques de ces résultats et les pistes pour les recherches futures.

Descripteurs : anxiété ; attachement ; couple ; inquiétude, satisfaction conjugale, soutien conjugal.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : ariane.dalmond@usherbrooke.ca

**A3.2 Traits psychopathiques : liens avec divers comportements et attitudes
chez des adolescents et de jeunes adultes en relation de couple**

Auteurs : SAVARD, Claudia ⁽¹⁾ ; LUSSIER, Yvan ^{(2) (3)} ; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽³⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Les études portant sur les traits de personnalité psychopathiques infra-cliniques ont connu un essor considérable au courant des dernières années. La littérature estime de façon constante un taux de prévalence de près de 13 % dans la population générale (Brinkley et al., 2001 ; Savard et al., 2006, 2011). La présence de ces traits de personnalité a aussi été associée à des conséquences néfastes à l'intérieur des relations de couple, telles que l'insatisfaction conjugale, (Savard et al., 2006, 2011 ; Jonason et al., 2012 ; Kastner et Sellbom, 2012), l'infidélité (Egan et Angus, 2004), ainsi que la violence conjugale et sexuelle (Holtzworth-Munroe et al., 2003). Dans cette perspective, l'objectif de l'étude est de documenter l'impact des traits psychopathiques émergents sur les attitudes et les comportements adoptés dans les relations de fréquentation.

L'échantillon est composé de 2 529 adolescents et jeunes adultes, âgés entre 13 et 26 ans, ayant répondu à différentes questions sur leur relation de couple (attitudes envers les relations de couple, présence d'infidélité, rupture) et à l'échelle auto-rapportée de psychopathie de Levenson, et *al.* (1995 ; *LRSF*). L'échantillon a été divisé en trois groupes selon le niveau de sévérité des traits de personnalité psychopathiques (faible, moyen, élevé), tels que définis par Brinkley et *al.* (2001). Des analyses de variance (ANOVA) démontrent que la sévérité des traits psychopathiques chez les participants est associée à une vision plus pessimiste des chances de succès de la relation, à plus d'infidélité et à plus de ruptures amoureuses. Ainsi, dès la structuration de la personnalité à l'adolescence et au début de l'âge adulte, les traits de personnalité psychopathiques significatifs infra-cliniques fragilisent la conception des relations de couple et prédisposent à l'instabilité conjugale.

Descripteurs : adolescent ; jeune adulte ; personnalité ; relation de couple ; trait psychopathique.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : claudia.savard@fse.ulaval.ca

A3.3 Consultation de divers sites Internet pour adultes en lien avec la personnalité et la satisfaction sexuelle

Auteurs : FERRON, Anik ⁽¹⁾ ; LUSSIER, Yvan ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Nombreuses sont les recherches qui traitent de la déviance associée à la pornographie (Stack et *al.*, 2004 ; Yoder et *al.*, 2005) et à la compulsion sexuelle (Grubbs, 2011). Les hommes semblent préférer de la pornographie de type « *hardcore* » avec des scènes de sexe anal et oral. Quant aux femmes, elles préfèrent largement la pornographie « *softcore* » (Hald, 2006). La documentation révèle peu de recherches qui font état de l'impact de la pornographie sur la satisfaction sexuelle et conjugale (Madox et *al.*, 2011 ; Manning, 2006). Young et *al.* (1999) rapportent que de plus en plus d'individus consultent en thérapie pour des problématiques liées à la pornographie. Il s'avère donc important d'analyser les caractéristiques personnelles et relationnelles des consommateurs de sites pour adultes. L'objectif de la présente étude est de vérifier s'il y a des différences dans les traits de la personnalité, le style d'attachement et la satisfaction sexuelle en fonction de différents types de sites pour adultes consultés. L'échantillon est composé de 833 adultes, âgés entre 18 et 65 ans, ayant répondu sur Internet à différentes questions sur les types de sites pour adultes consultés (fétichisme, lingerie, scène d'humiliation, etc.), les facteurs de personnalité, le style d'attachement, et la satisfaction sexuelle. Des analyses de comparaison de moyenne révèlent des différences significatives dans les facteurs de personnalité et le fonctionnement sexuel en fonction de la consultation ou non des différents types de sites. Par exemple, les internautes qui consultent des sites présentant des scènes de sadomasochisme éprouvent plus d'anxiété d'abandon, sont plus désorganisés et curieux, méfiants et égoïstes et ont plus de désir et de difficultés sexuelles, comparativement à ceux qui ne consultent pas de tels sites. La discussion souligne l'importance de tenir compte de ces différents facteurs pour accroître la compréhension clinique de la problématique.

Descripteurs : pornographie ; personnalité, satisfaction sexuelle, type.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : anikferron@gmail.com

A3.4 Médiateurs des liens unissant la perception du soutien reçu par le partenaire amoureux et le fonctionnement sexuel

Auteurs : BIGRAS, Noémie ⁽¹⁾ ; PÉLOQUIN, Katherine ⁽²⁾ ; BRASSARD, Audrey ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université de Sherbrooke

Selon la théorie de l'attachement, les systèmes comportementaux d'attachement, de soutien et de sexualité interagissent simultanément dans les relations amoureuses (Mikulincer et Shaver, 2007). Les écrits scientifiques font état de liens entre les systèmes d'attachement et de soutien, ainsi qu'entre les systèmes d'attachement et de sexualité (Birnbbaum, 2010 ; Collins et *al.*, 2006). Toutefois, les liens entre le soutien et la sexualité sont peu étudiés. Or, une étude révèle que le soutien conjugal perçu est positivement lié à la satisfaction sexuelle de patients atteints de sclérose en plaques (Blackmore, Hart, Albiani et Morh, 2011). Les mécanismes expliquant cette relation n'ont toutefois pas été étudiés à ce jour. Ainsi, la présente étude examine le rôle médiateur de différentes facettes de la sexualité (anxiété sexuelle, estime sexuelle, affirmation sexuelle) dans les liens unissant le soutien conjugal reçu et le fonctionnement sexuel (satisfaction et dysfonctions sexuelles) selon la théorie de l'attachement. Des individus en couple recrutés dans la communauté générale (N = 214) ont répondu au Questionnaire de soutien conjugal, à l'Inventaire multidimensionnel de la sexualité et à la Mesure globale de satisfaction sexuelle en ligne. Les analyses acheminatoires révèlent trois mécanismes de médiation : 1) une personne qui perçoit recevoir plus de soutien de son partenaire rapporte une meilleure estime sexuelle, ce qui l'amène à vivre une plus grande satisfaction sexuelle ; 2) une personne qui reçoit un bon soutien rapporte aussi vivre moins d'anxiété sexuelle, ce qui est aussi lié à une meilleure satisfaction sexuelle et 3) une personne recevant un bon soutien rapporte une meilleure estime sexuelle et grâce à celle-ci, présente moins de dysfonctions sexuelles. Des implications sont dégagées sur les plans cliniques, théoriques et empiriques.

Descripteurs : attachement ; couple ; sexualité.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : bigras.noemie@courrier.uqam.ca

A3.5 Étude des inquiétudes en lien avec le sommeil chez les travailleurs de nuit avec et sans troubles du sommeil

Auteurs : BASTILLE-DENIS, Emmanuelle ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾ ; ROY, Monica ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾ ; VALLIÈRES, Annie ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre d'étude sur les troubles du sommeil ; ⁽³⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ⁽⁴⁾ Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec

La présente étude constitue une étape exploratoire des thèmes d'inquiétudes en lien avec le sommeil chez des travailleurs de nuit. Plus spécifiquement, cette étude vise à 1) examiner la présence de processus de catastrophisation, 2) définir les thèmes d'inquiétudes, 3) explorer le lien entre la catastrophisation et les difficultés de sommeil. Un total de 47 travailleurs de nuit a participé à l'étude. Une entrevue semi-structurée sur les difficultés de sommeil leur était administrée. Ils devaient également compléter deux semaines d'agendas du sommeil. Puis, la technique de la pensée catastrophique leur était administrée par un évaluateur. Les données ont été saisies et une analyse qualitative du contenu a été réalisée. Des analyses statistiques ont été réalisées afin de tester le troisième objectif. Trente-six participants (77 %) ont rapporté deux catastrophes ou plus. Les thèmes les plus fréquemment rapportés étaient la fatigue et le niveau d'énergie (64 %), les difficultés reliées à l'humeur (44 %), la performance au travail (44 %) et les erreurs (44 %). La présence de difficultés de sommeil ne permet pas de prédire le nombre d'étapes à la pensée catastrophique. Le niveau de scolarité explique 22 % de la variance du nombre d'étapes de catastrophisation. Les travailleurs de nuit ont tendance à catastrophiser. Alors que certains thèmes d'inquiétudes ressemblent à ceux relevés dans les études portant sur

des populations d'insomniaques, de personnes âgées ou d'enfants, il apparaît que certains thèmes soient propres aux travailleurs de nuit.

Descripteurs : sommeil ; travailleur de nuit ; trouble du sommeil lié à l'horaire de travail.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : emmanuelle.bastille-denis.1@ulaval.ca

A3.6 Profils d'agression sexuelle en enfance, représentations d'attachement et détresse psychologique

Auteurs : VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ^{(1) (2)} ; GODBOUT, Natacha ^{(2) (3)} ; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

⁽³⁾ Université du Québec à Montréal

Les études portant sur les conséquences de l'agression sexuelle en enfance (ASE) recensent un large éventail de répercussions à court et long terme (Watson et *al.*, 2010). Toutefois, les études ayant examiné l'effet des caractéristiques de l'ASE (ex., relation avec l'agresseur) sur les répercussions à long terme révèlent qu'une caractéristique de l'ASE peut être positivement corrélée, négativement corrélée ou sans corrélation avec les répercussions selon l'étude consultée (Easton et *al.*, 2011 ; Paolucci et *al.*, 2001). Dans cette optique, Trickett et *al.* (2001) ont identifié trois profils basés sur les caractéristiques de l'ASE qui sont associés à des répercussions spécifiques à court ou long terme. Cependant, l'étude de Trickett et *al.* a été réalisée au sein d'un échantillon homogène soit des femmes victimes d'ASE intrafamiliale avec contact génital. Dans ce contexte, l'objectif est de répliquer les profils d'ASE proposés dans l'étude de Trickett et *al.* au sein de deux échantillons comprenant une hétérogénéité de types d'ASE. Les corrélats des profils seront examinés au niveau de la détresse psychologique et des représentations d'attachement. Les échantillons se composent de 440 individus en consultation clinique et de 348 individus issus de la communauté. Les participants ont complété des mesures auto-administrées évaluant l'ASE, l'attachement adulte et la détresse psychologique. Les analyses montrent que le taux de prévalence d'ASE est de 16 % au sein de l'échantillon clinique et de 17 % au sein de l'échantillon populationnel. Les analyses de variance révèlent que les victimes d'ASE présentent un niveau de détresse psychologique et d'anxiété d'abandon significativement plus élevé que les non-victimes. De plus, certains profils sont associés à des répercussions spécifiques à long terme. Les résultats offrent un riche éclairage sur la relation complexe entre l'ASE et la détresse intra- et interpersonnelle.

Descripteurs : agression sexuelle en enfance ; attachement ; clinique ; corrélât psychosocial ; détresse psychologique.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : marie-pier.vaillancourt-morel.1@ulaval.ca

A3.7 Troubles anxieux et qualité de sommeil chez les Québécois âgés

Auteurs : POTVIN, Olivier ⁽¹⁾ ; LORRAIN, Dominique ⁽²⁾ ; BELLEVILLE, Geneviève ⁽³⁾ ; GRENIER, Sébastien ⁽⁴⁾ ; PRÉVILLE, Michel ⁽²⁾

⁽¹⁾ Institut national de la santé et de la recherche médicale, Bordeaux, France ; ⁽²⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽³⁾ Université Laval ;

⁽⁴⁾ Université du Québec à Montréal

Objectif. Identifier les composantes de la qualité du sommeil associées à l'anxiété chez les personnes âgées. Méthode. L'échantillon est composé de 2 393 Québécois âgés de 65 et plus sélectionnés aléatoirement. Trois catégories de symptômes anxieux ont été évaluées : 1)

troubles anxieux selon le *DSM-IV* incluant agoraphobie, panique, anxiété généralisée, obsessionnel-compulsif, phobie spécifique et phobie sociale, 2) troubles anxieux non spécifiés et 3) symptômes anxieux sous-clinique (ne remplissant pas tous les critères du *DSM-IV*). La qualité du sommeil a été mesurée par l'Index de qualité du sommeil de Pittsburgh (*PSQI*). Les mauvais dormeurs ont été identifiés par une cote de 5 ou plus au *PSQI*. Les associations entre les composantes du *PSQI* (qualité subjective, latence à l'endormissement, durée, efficacité, perturbations, médicaments pour dormir, dysfonctions diurnes) et la présence de symptômes anxieux pour les 3 catégories ont été évaluées par des régressions logistiques ajustées pour l'âge, le sexe, la scolarité, les épisodes dépressifs, l'usage de psychotropes, les maladies chroniques et les conditions cardiovasculaires. Résultats. La prévalence de mauvais dormeurs est de 68 % dans les troubles anxieux, 64 % dans les troubles anxieux non spécifiés et 61 % dans les symptômes anxieux sous-cliniques par comparaison à 45 % chez les participants sans symptômes anxieux. Toutes les composantes du *PSQI*, excepté l'usage de médicaments pour dormir, sont associées significativement à l'anxiété ($p < 0,05$). Toutefois, lorsque les composantes sont entrées dans un seul modèle, seulement les composantes perturbations du sommeil ($p < 0,001$) et dysfonctions diurnes ($p < 0,001$) sont significatives. Conclusions. L'anxiété est associée à des composantes particulières de la qualité du sommeil chez les personnes âgées. Les retombées cliniques de ces résultats seront discutées.

Descripteurs : anxiété ; sommeil ; vieillissement.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : olivier.potvin@crulrg.ulaval.ca

A3.8 Validation prospective du *Panic Screening Score* et de l'*Autonomic Nervous System Questionnaire* chez des patients rencontrés à l'urgence pour des douleurs thoraciques inexplicées : une étude préliminaire

Auteurs : CASTONGUAY, Joanne ⁽¹⁾ ; HAMEL, Stéphanie ⁽¹⁾ ; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ⁽¹⁾ ; FLEET, Richard ⁽¹⁾ ; ARCHAMBAULT, Patrick ⁽¹⁾ ; POITRAS, Julien ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Médecine familiale et Médecine d'urgence, Université Laval

Problématique. Environ 50 % des cas de douleurs thoraciques demeurent inexplicées à la suite d'une évaluation au département d'urgence. Jusqu'à 44 % des patients souffrant de douleurs thoraciques inexplicées (DTI) présentent des attaques de panique. Cependant, moins de 10% des cas d'attaques de panique sont identifiés par les médecins d'urgence. Notre équipe de recherche a développé le *Panic Screening Score (PSS)* afin d'assister les médecins d'urgence dans l'identification des attaques de panique associées aux DTI. Objectifs. 1) Valider prospectivement le *PSS* et 2) évaluer la validité prédictive de l'*Autonomic Nervous System Questionnaire (ANSQ)* chez ces patients. Méthodologie. Cette étude transversale inclut 99 patients consultant dans un département d'urgence en raison de DTI. Un médecin d'urgence a administré le *PSS* à chaque patient éligible et consentant. Les patients ont ensuite été contactés par téléphone afin de compléter l'*ANSQ* et le module trouble panique de l'*Anxiety Disorders Schedule for DSM-IV*. Ce module est la mesure critère pour identifier les attaques de panique. Résultats. La prévalence des attaques de panique s'élève à 43 %. Le *PSS* identifie les attaques de panique avec une sensibilité de 54 % et une spécificité de 80 % (95 % IC, 76-90 %). Les valeurs prédictives positive et négative associées sont respectivement de 68 % (95 % IC, 62-93 %) et de 69 % (95 % IC, 68-89 %). L'*ANSQ* présente une sensibilité de 90 % (95 % IC, 74-97 %) et une spécificité de 41 % (95 % IC, 29-54 %) pour les attaques de panique. Les valeurs prédictives positive et négative obtenues sont respectivement de 49 % (95 % IC, 37-61 %) et de 86 % (95 % IC, 67-95 %). Conclusion. La validité prédictive du *PSS* est stable lors de son utilisation par les médecins d'urgence. L'*ANSQ* est hautement sensible aux attaques de panique associées aux DTI et pourrait permettre d'améliorer le *PSS*.

Descripteurs : attaque de panique ; *Autonomic Nervous System Questionnaire* ; douleur thoracique inexpliquée ; *Panic Screening Score* ; urgence ; validation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : joanne.castonguay.1@ulaval.ca

A3.9 Grille de dépistage du trouble réactionnel de l'attachement : structure factorielle et validation préliminaire

Auteurs : CHARPENTIER, Laura ⁽¹⁾ ; LAMBERT, Danaël ⁽¹⁾ ; BASQUE MORIN, Dominick ⁽¹⁾ ; SAKHIR, Youssef ⁽¹⁾ ; TERRADAS, Miguel M. ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke, campus de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Université de Sherbrooke, campus de Longueuil

Le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) est considéré comme la forme la plus sévère des troubles de l'attachement. Il affecte 1 % des enfants issus de la population générale et 45 % des enfants adoptés ou placés. Les critères diagnostiques du TRA suscitent cependant certaines controverses. Bien que la validité du TRA, dans sa conception actuelle, soit remise en question, plusieurs systèmes de classification semblent en accord sur la pertinence et l'utilité clinique du construit, lorsqu'en présence d'enfants souffrant de graves difficultés relationnelles. Toutefois, aucun instrument validé ne permet de préciser les manifestations comportementales du trouble. Cette étude propose la validation préliminaire de la Grille de dépistage du trouble réactionnel de l'attachement (GDTRA) (Leroux et Terradas, 2011). Pour ce faire, la GDTRA et la Liste de vérification du comportement des jeunes de 6 à 18 ans (Achenbach et Rescorla, 2001) ont été administrées à 107 parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans provenant de classes régulières et spécialisées en troubles de l'attachement. L'instrument présente une cohérence interne satisfaisante ($\alpha = 0,73$). L'analyse factorielle révèle un modèle en trois composantes expliquant 40,85 % de la variance totale de la grille : recherche de réassurance auprès des adultes inconnus et méfiance envers les autres enfants, capacité de maintenir des liens significatifs et régulation affective déficitaire. Au terme de l'étude, une version améliorée de la grille est proposée et d'autres analyses de validation sont envisagées. L'utilisation de cet instrument dans les contextes scolaire et clinique permettra d'identifier les enfants présentant des caractéristiques du TRA et de développer des stratégies axées sur la prévention et l'intervention, de façon à influencer les conséquences futures du trouble.

Descripteurs : attachement ; diagnostic ; questionnaire ; trouble réactionnel de l'attachement ; validation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : laura.charpentier@usherbrooke.ca

A3.10 Stabilité de l'attachement chez des adultes émergents

Auteurs : GAUVREAU, Myriam ⁽¹⁾ ; LABERGE, Geneviève ⁽¹⁾ ; LUSSIER, Yvan ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis plus de deux décennies, large est la littérature au regard du modèle de l'attachement adulte et des styles d'attachement, concepts développés au départ à la fin des années 80 par Hazan et Shaver (1987 ; Shaver, Hazan et Bradshaw, 1988). À ce jour, c'est plus d'une trentaine d'études publiées qui ont examiné la stabilité des patrons d'attachement sur le plan longitudinal (Mikulincer et Shaver, 2007). Cependant, la plupart d'entre elles ont regardé la stabilité sur de courtes périodes de temps (variant d'une semaine à une année). Il apparaît intéressant de se demander s'il y a continuité ou discontinuité dans l'attachement amoureux auprès de jeunes adultes sur une plus longue période. La présente étude vise à examiner la stabilité de l'attachement amoureux sur une période de six ans chez de jeunes adultes émergents. Au début

de l'étude, l'échantillon se compose de 2 617 adolescents et jeunes adultes, dont l'âge moyen est de 17 ans. Les participants ont complété le questionnaire de 36 items sur l'attachement amoureux de Brennan, Clark et Shaver (1998). Les jeunes se répartissent sur les quatre styles d'attachement de la façon suivante : 33 % sécurisant, 26 % craintif, 30,4 % préoccupé et 10,6 % détaché. Si l'on considère ces quatre styles d'attachement, la stabilité oscille entre 49,6 % pour les trois premières années de l'étude et 43,3 % entre le début et la sixième année de l'étude. On peut donc voir une discontinuité au niveau des styles d'attachement. Par contre, les corrélations entre les deux dimensions d'attachement (anxiété d'abandon et évitement de la proximité) sont toutes significatives et varient entre 0,40 et 0,50 pour l'anxiété et entre 0,30 et 0,40 pour l'évitement au cours des six années de l'étude. Enfin, les deux dimensions d'attachement prédisent l'ajustement conjugal six ans suivant le début de l'étude.

Descripteurs : ajustement conjugal ; attachement amoureux ; jeune adulte ; stabilité.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : myriam.gauvreau@uqtr.ca

A3.11 Le monstre dans le miroir : pourquoi les hommes et les femmes adultes veulent-ils modifier leur apparence corporelle ?

Auteurs : VANDERVOORT, Julianne ⁽¹⁾ ; AIMÉ, Annie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec en Outaouais

Peu importe leur poids, plusieurs personnes jugent leur corps insatisfaisant. En fait, chez l'adulte, l'insatisfaction corporelle semble la norme plutôt que l'exception et la perte de poids ressort souvent comme la solution à cette insatisfaction. La présente étude a pour but (1) d'analyser les raisons pour lesquelles des adultes de tous poids veulent modifier leur apparence corporelle et (2) de faire état de différences en fonction du genre. Soixante sept hommes et 561 femmes adultes ont répondu en ligne à une question ouverte portant sur les principales raisons pour lesquelles ils ont déjà souhaité modifier leur apparence corporelle. Les réponses à cette question ont été assujetties à une analyse de contenu en regroupant les thèmes récurrents et en leur attribuant une signification. Les trois thèmes évoqués le plus fréquemment étaient : l'insatisfaction corporelle (N = 320 ; 51 %), le bien-être (N = 132 ; 21 %) et la santé/forme (N = 94 ; 15 %). L'insatisfaction corporelle était évoquée chez 50,8 % des femmes et 52,2 % des hommes. Le bien-être était évoqué chez 22,6 % des femmes, comparativement à 7,5 % des hommes. La santé/forme quant à elle était endossée par 32,8 % des hommes comparativement à 12,8 % des femmes. Les résultats suggèrent que l'insatisfaction corporelle constitue le premier motif de recherche de changement, et ce, autant pour les femmes que pour les hommes. Les femmes endossent en plus grande proportion l'impression qu'en changeant leur corps et leur apparence, elles seront plus heureuses et mieux dans leur peau. Les hommes quant à eux sont plus préoccupés par leur santé et relient beaucoup moins souvent leur apparence à leur équilibre psychologique. En observant ces résultats d'un point de vue motivationnel, l'insatisfaction corporelle constitue une raison plutôt non-autonome de vouloir modifier son apparence, alors que la santé et le bien-être seraient considérés des raisons plus autonomes et donc plus près d'une forme de motivation intrinsèque.

Descripteurs : adulte ; apparence ; insatisfaction ; motivation ; poids.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : vanj06@uqo.ca

A3.12 Empathie et distorsions cognitives chez des agresseurs sexuels intrafamiliaux

Auteurs : DESAULNIERS, Valérie ⁽¹⁾ ; LUSSIER, Yvan ⁽¹⁾ ; PERRON, Alain ⁽²⁾ ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Psychologue clinicien ; ⁽³⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

La problématique des abus sexuels au Canada demeure très fréquente alors que plus de 13 500 enfants de moins de 18 ans ont dénoncé aux autorités policières une agression sexuelle en 2008. De ce nombre, 33 % ont été abusés par un membre de la famille (Ogrodnik, 2008). Ainsi, les enfants sont souvent victimes d'abus sexuels de la part d'une personne qu'ils connaissent et l'agression sexuelle est caractérisée comme intrafamiliale lorsqu'elle se produit à l'intérieur d'une même famille ou d'une famille reconstituée, qu'il y ait un lien de sang ou non (Marshall et Barbaree, 1990 ; Mohl, 2010). Des déficits au niveau de l'empathie (Hanson, 2003) et des distorsions cognitives permettraient à l'abuseur sexuel de minimiser sa responsabilité quant à l'abus tout en diminuant ses sentiments de honte, d'anxiété et de culpabilité (Burn et Brown, 2006). La présente étude vise à examiner les niveaux d'empathie et de distorsions cognitives chez des hommes ayant posé des gestes à caractère sexuel sur des enfants mineurs. L'échantillon se compose de 120 agresseurs intrafamiliaux dont la moyenne d'âge est de 41 ans. Les participants ont complété un questionnaire d'empathie (Davis, 1980), un questionnaire sur les distorsions cognitives (Bumby, 1996) ainsi qu'un questionnaire sur les attitudes sexuelles (Hanson et *al.*, 1994). Les résultats font ressortir des relations significatives et négatives entre, d'une part, l'empathie affective et cognitive et, d'autre part, les distorsions cognitives à la fois à l'égard des enfants et de la femme. La discussion démontre également l'importance d'identifier des points de coupure afin de déterminer les comportements d'empathie et de distorsions qui sont pathologiques ou dysfonctionnels. De telles cotes contribueraient à bonifier le traitement des agresseurs d'enfants et possiblement à établir des pronostics de réhabilitation plus réalistes.

Descripteurs : abus sexuel ; agresseur sexuel intrafamilial ; distorsion cognitive ; empathie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : Valerie.Desaulniers1@uqtr.ca

A3.13 Être parfaitement motivé : le perfectionnisme des patients est-il associé à leur motivation à débiter une thérapie ?

Auteurs : TRUDEL-FITZGERALD, Claudia ⁽¹⁾ ; RHÉAUME, Josée ⁽²⁾ ; TREMBLAY, Valérie ⁽²⁾ ; LANGLOIS, Frédéric ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Hôtel-Dieu de Lévis ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Dans un contexte où la clientèle en psychologie se complexifie, il s'avère pertinent d'examiner la motivation des patients à initier une thérapie. La motivation peut être qualifiée d'intrinsèque (c'est-à-dire comportement émis pour le plaisir et la satisfaction de sa réalisation), d'extrinsèque (c'est-à-dire comportement émis pour différentes conséquences associées à sa finalité), ou d'amotivation (c'est-à-dire absence totale de motivation ou d'auto-détermination ; Vallerand et *al.*). Parmi les facteurs pouvant influencer la motivation, le perfectionnisme y semble implicitement lié, puisqu'il vise la poursuite de buts à atteindre. Le perfectionnisme englobe à la fois des attitudes (perfectionnisme adapté) et des conséquences négatives (perfectionnisme mésadapté ; Langlois et *al.*). La présente étude vise donc à examiner de façon exploratoire si les perfectionnistes adaptés et mésadaptés présentent divers types de motivation (c'est-à-dire intrinsèque, extrinsèque ou amotivation) à la thérapie. Le Questionnaire de perfectionnisme et l'Échelle de motivation à entreprendre la thérapie ont été complétés par 123 patients rencontrés en clinique externe et présentant un diagnostic de trouble anxieux ou de l'humeur. Les analyses exploratoires révèlent qu'une seule corrélation canonique est significative entre le construit du perfectionnisme et de la motivation ($R = 0,31$; $p = 0,05$). Le perfectionnisme adapté ($r = 0,99$) serait plus fortement relié à la variable canonique du perfectionnisme que le perfectionnisme

mésadapté ($r = 0,76$), alors que la motivation intrinsèque ($r = 0,62$) serait la seule variable significativement associée à la variable canonique de la motivation. Il semble donc que ce serait davantage les attitudes perfectionnistes des patients, plutôt que les conséquences négatives de ce trait, qui seraient associés à la motivation intrinsèque à initier une psychothérapie.

Descripteurs : motivation ; perfectionnisme ; psychothérapie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : claudia.trudel-fitzgerald.1@ulaval.ca

A3.14 Indicateurs d'aliénation parentale chez des familles évaluées par les services de protection de la jeunesse

Auteurs : LACHANCE, Véronique ⁽¹⁾ ; THOMAS, Flora ⁽¹⁾ ; RIOUX, Simon ⁽¹⁾ ; BEAUDOIN, Raphaëlle ⁽¹⁾ ; GAGNÉ, Marie-Hélène ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Ecole de psychologie, Université Laval

L'aliénation parentale (AP) est une dynamique familiale dans laquelle un enfant rejette l'un de ses parents de façon injustifiée, sous l'influence de l'autre parent. L'AP survient typiquement au sein de familles dans lesquelles les parents sont en conflit sévère et souvent à la suite d'une séparation. L'ampleur de divers indicateurs d'AP est documentée dans 51 situations familiales évaluées aux services de protection de la jeunesse pour motif de mauvais traitements psychologiques caractérisés par l'exposition d'un enfant à des conflits conjugaux intenses. Le contenu d'entrevues effectuées avec les 34 intervenants responsables de l'évaluation de ces situations est analysé à l'aide d'un inventaire d'indicateurs d'AP élaboré pour les besoins de l'étude. L'ampleur des divers indicateurs d'AP est décrite à l'aide de statistiques descriptives ; la fidélité interjuges de l'instrument de mesure est calculée par des corrélations de Spearman et de Pearson ; les différences entre les pères et les mères au regard de certains indicateurs d'AP sont calculées par le test U de Mann-Whitney et le test de Khi-Carré d'indépendance statistique ; des types de dynamiques familiales conflictuelles sont dégagées à l'aide d'une analyse de regroupement. Les résultats indiquent une forte variation des indicateurs mesurés entre les familles, un accord interjuges généralement satisfaisant et peu de différences significatives entre les pères et les mères. Quatre types de situations familiales ressortent, dont trois où des comportements aliénants de la part d'un des parents sont présents. Dans un contexte d'absence de mesures fidèles et valides de l'AP, cette étude contribue à repérer les indicateurs les plus fréquents, facilement observables et mesurables.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : veronique.lachance.2@ulaval.ca

A3.15 Les aînés déprimés sont-ils plus à risque de chuter ?

Auteurs : PAYETTE, Marie-Christine ^{(1) (2)} ; GRENIER, Sébastien ⁽²⁾ ; LANGLOIS, Francis ⁽²⁾ ; BHERER, Louis ^{(2) (3) (4)}

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; ⁽³⁾ Centre PERFORM, Université Concordia ; ⁽⁴⁾ Chaire de recherche du Canada sur le vieillissement et la prévention du déclin cognitif, Université du Québec à Montréal

Chez les 65 ans et plus, la probabilité de chuter au moins une fois durant l'année est d'environ 30 % et ce risque grimpe à près de 40 % au sein des 80 ans et plus (Ganz et *al.*, 2007). La moitié des aînés qui chutent le font plus de deux fois par année (Tinetti et *al.*, 1988) et de 10 à 15 % de ceux-ci se blessent sérieusement (p. ex., fractures, lésion des tissus mous, etc.) (Tinetti

et *al.*, 1990). Il n'est donc pas étonnant de constater que les chutes figurent en tête de liste des principales causes de décès par blessures chez les personnes âgées (Batra et *al.*, 2012). Plusieurs facteurs sont associés aux chutes, dont le fait d'être une femme, d'avoir un fonctionnement cognitif altéré, d'être en mauvaise forme physique, de consommer plusieurs médicaments, d'avoir plusieurs maladies physiques chroniques (p. ex., ostéoporose, asthme, etc.) ou de mauvaises habitudes de santé (p. ex., fumer, être sédentaire, etc.), d'avoir une mauvaise qualité de sommeil et, finalement, de présenter des symptômes dépressifs (Al-Aama, 2011). Sachant qu'aucune étude n'a isolé l'effet des symptômes dépressifs sur la fréquence des chutes en contrôlant pour l'ensemble des divers facteurs susmentionnés, notre étude a comme objectif de combler cette lacune. Les résultats présentés proviennent d'une étude doctorale (Francis Langlois) effectuée auprès de 82 personnes âgées de 61 à 89 ans. Les participants ont été recrutés à partir d'annonces publicitaires. Les résultats d'une régression linéaire multiple suggèrent que l'intensité des symptômes dépressifs, mesurée par l'Inventaire de dépression gériatrique, est significativement et indépendamment associée à la fréquence des chutes chez les personnes âgées ($\beta = 0,33$; $p \leq 0,01$). Les retombées cliniques de ces résultats seront discutées et des pistes de recherche seront suggérées.

Descripteurs : capacité physique ; chute ; dépression ; fonction cognitive ; personnes âgées.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : mc_883@hotmail.com

A3.16 Trouble d'anxiété généralisée : relation entre la satisfaction conjugale et la régulation émotionnelle

Auteurs : BOILY, Leslie-Ann ⁽¹⁾ ; LAROUCHE, Eddy ⁽¹⁾ ; RACINE, Marion ⁽¹⁾ ; SANTERRE, Marie-Ève ⁽¹⁾ ; BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval

Introduction. Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) a un impact considérable sur le fonctionnement social. Ce trouble est associé à une détérioration des relations amoureuses chez 75 % des individus, dont 30 % rapportent qu'elle est sévère. Certains déficits dans la régulation des émotions (c'est-à-dire identification, compréhension, modulation) sont aussi associés au TAG. Aucune étude jusqu'à présent ne s'est intéressée à la satisfaction conjugale et à sa relation avec la régulation émotionnelle dans le TAG. **Objectifs.** Cette étude exploratoire vise à (1) déterminer le niveau de satisfaction conjugale et (2) étudier la relation entre la régulation émotionnelle et le niveau de satisfaction conjugale dans le TAG. **Méthode.** Dix participants (8 femmes, âge moyen = 37 ans) souffrant d'un TAG primaire, dont neuf en couple, ont été évalués à l'aide de l'Entrevue diagnostique des troubles anxieux et ont complété le questionnaire sur les Difficultés dans la régulation émotionnelle et l'Échelle d'ajustement dyadique abrégée. **Résultats.** La satisfaction conjugale dans l'échantillon est de $M = 13,55$ ($\text{É.-T.} = 3,9$), reflétant une bonne satisfaction conjugale à la limite du seuil clinique. Une analyse de corrélation révèle l'absence d'association significative entre les difficultés dans la régulation émotionnelle et la satisfaction conjugale ($r = -0,35$ et $p = 0,4$). Des analyses post-hoc révèlent que la sévérité du TAG est corrélée négativement uniquement avec la non-acceptation des émotions vécues ($r = -0,67$ et $p = 0,03$). **Discussion.** Les individus souffrant du TAG semblent généralement satisfaits de leur relation amoureuse, contrairement à ce qui était attendu. L'absence de relation entre les difficultés dans la régulation émotionnelle et la satisfaction conjugale laisse croire en l'existence de variables confondantes pouvant être à l'origine des difficultés dans les relations amoureuses dans le TAG.

Descripteurs : régulation émotionnelle ; satisfaction conjugale ; trouble d'anxiété généralisée.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : leslie-ann.boily.1@ulaval.ca

A3.17 Les facettes unidimensionnelle et multidimensionnelle de la pensée dichotomique

Auteurs : MONGEON, Félix ^{(1) (2) (3)} ; GAGNON, Jean ^{(1) (2) (3) (4)}

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition ; ⁽³⁾ Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain ; ⁽⁴⁾ Université de Sherbrooke

La pensée dichotomique (PD), soit la tendance à interpréter ses expériences à travers des catégories mutuellement exclusives (noir ou blanc) (Beck et *al.*, 1990, 2004), est réexaminée à la lumière de la distinction automatique/délibérée en cognitions sociales. Les études sur la PD suggèrent révéler une tendance, surtout dans le trouble de la personnalité limite, mais également chez les sujets normaux, à rapporter des évaluations extrêmes à la fois positives et négatives (multidimensionnelles) plutôt que des évaluations toutes-positives ou toutes-négatives d'autrui (UD) (Arntz et Veen, 2001 ; Arntz et Haaf, 2012 ; Napolitano et McKay, 2007 ; Veen et Arntz, 2000). Toutefois, ces études tendent à délaisser les processus cognitifs automatiques (rapides et incontrôlables), étant donné l'emploi exclusif de mesures auto-rapportées. Pourtant, les processus automatiques, mesurés via des tâches cognitives, semblent mieux refléter la PD UD, car ils donnent lieu à des évaluations basées sur une seule dimension: la valence (Gawronski et Bodenhausen, 2006). Selon l'hypothèse, les processus automatiques, mesurés via un Test d'association implicite (TAI) (Greenwald, McGhee, et Schwartz, 1998), seraient plus sensibles à la PD UD que les processus délibérés (lents et contrôlés), mesurés via une mesure auto-rapportée. Pour l'expérimentation, 30 sujets normaux regardent deux extraits de films ; les deux mêmes personnages agissent positivement dans un extrait (interaction conflictuelle) et négativement dans l'autre extrait (interaction attentionnée). Un score de PD UD est dérivé pour chaque mesure et reflète l'évaluation des personnages après chaque extrait. Les analyses préliminaires (6 sujets) révèlent que le score de PD UD est significativement plus élevé à la TAI qu'à la mesure auto-rapportée, appuyant l'hypothèse : les processus automatiques donneraient lieu à des évaluations plus UD que les processus délibérés.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : f_mongeon@hotmail.com

A3.18 Le rôle des variables conjugales dans l'abandon du traitement du trouble panique avec agoraphobie

Auteurs : PROVENÇAL, Sarah-Claude ⁽¹⁾ ; EL-BAALBAKI, Ghassan ^{(1) (2)} ; BÉLANGER, Claude ⁽¹⁾ ; MARCAURELLE, Roger ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Université McGill

Contexte. Une étude réalisée par notre équipe a montré que la thérapie combinée avec une intervention de couple était aussi efficace que la thérapie TCC seule pour réduire la sévérité du TPA. Cependant, on observe un nombre significativement plus grand d'abandon dans la condition combinée. La présente étude explore les facteurs prédisant l'abandon. Méthode. 65 couples hétérosexuels dont l'un des partenaires présente un diagnostic de TPA ont complété une discussion de résolution de problèmes de 15 minutes ainsi qu'une batterie de questionnaires qu'ils ne soient répartis aléatoirement dans deux conditions de traitement. La condition TCC comprenait 14 semaines de thérapie TCC tandis que la condition Combinée était constituée de sept semaines de thérapie TCC suivies de sept semaines de formation en couple sur les habiletés de communication. Les données furent analysées à l'aide d'une régression et d'une ANOVA pour déterminer les prédicteurs de l'abandon et la présence d'effets d'interaction avec le type de

thérapie. Résultats. L'ajustement dyadique plus faible du conjoint non-agoraphobe prédit l'abandon de la thérapie, $R^2 = 0,109$, $F(1,61) = 7,31$, $p = 0,009$. La dominance de l'agoraphobe dans la discussion au prétest prédit aussi l'abandon, $R^2 = 0,068$, $F(1,63) = 4,53$, $p = 0,037$. De plus, il y a un effet d'interaction entre le type de thérapie et l'utilisation de comportements de communication positifs par l'agoraphobe, de sorte que les agoraphobes qui utilisaient moins de comportements positifs ont eu plus tendance à abandonner le traitement dans la condition Combinée que dans la condition TCC, $F(1,63) = 4,003$, $p = 0,05$, $\eta^2 = 0,061$. Conclusion. Cette étude révèle des aspects de la relation conjugale qui sont pertinents à considérer pour comprendre les abandons du traitement du TPA. Les implications pour la pratique clinique sont discutées.

Descripteurs : abandon de thérapie ; thérapie cognitivo comportementale ; thérapie de couple ; trouble panique avec agoraphobie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : sarahc_pl@hotmail.com

A3.19 Les variables cognitives de l'anxiété à l'égard de la santé

Auteurs : GRENIER, Philippe ⁽¹⁾ ; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine ⁽¹⁾ ; LANGLOIS, Frédéric ⁽¹⁾ ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Centre de Recherche Fernand-Séguin

L'anxiété à l'égard de la santé est une conceptualisation large qui inclut les préoccupations centrées sur la crainte d'être atteint d'une maladie. L'*American Psychological Association (APA)* considère d'ailleurs la possibilité d'en faire une entité clinique à part entière dans le *DSM-5* qui paraîtra prochainement. Cette forme d'anxiété partage plusieurs caractéristiques avec les troubles anxieux, notamment avec le trouble d'anxiété généralisée (TAG) et le trouble panique (TP). Une étude antérieure a démontré que des variables du modèle conceptuel du TAG prédisent l'inquiétude face à la maladie (Langlois et al., 2007). Cependant, cette étude mesurait uniquement la composante cognitive de l'anxiété à l'égard de la santé, soit l'inquiétude face à la maladie. La présente étude vise les mêmes objectifs, mais évalue, cette fois, l'anxiété à l'égard de la santé dans ses manifestations comportementales, cognitives et émotionnelles à l'aide de la mesure la plus utilisée dans le domaine (Salkovskis et al., 2002 ; traduction de Langlois, Pettersen, Harrison-Robitaille et Houde-Charron, 2010). L'échantillon est constitué d'adultes non universitaires ($N = 197$). Des analyses de régression ont été effectuées afin de déterminer quels processus cognitifs permettent le mieux de prédire l'anxiété à l'égard de la santé. Dans l'ordre, les meilleurs prédicteurs sont la sensibilité à l'anxiété, les variables cognitives du TAG, et l'amplification somatosensorielle ($R^2 = 0,38$; $F(3, 194) = 38,1$ et $p < 0,001$). Comme dans d'autres études antérieures, les résultats obtenus démontrent que des processus liés au TP et au TAG semblent impliqués dans le phénomène de l'anxiété à l'égard de la santé. Les applications cliniques seront abordées.

Descripteurs : anxiété à l'égard de la santé ; approche cognitive et comportementale ; diagnostic ; *DSM-V* ; trouble anxieux.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : Grenier_21@hotmail.com

A3.20 Validation d'une échelle de stress post-traumatique dérivée du *Child Behavior Checklist*

Auteurs : LAPIERRE, Vanessa ^{(1) (2)} ; CHRÉTIEN, Maxime ^{(1) (2)} ; PARENT, Nathalie ⁽²⁾ ; HÉBERT, Martine ⁽³⁾

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval ; ⁽³⁾ Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Introduction. Les victimes d'agression sexuelle (AS) souffrent de plusieurs conséquences sur les plans physique, cognitif et socio-affectif (Tyler, 2002). Près de 50 % des enfants ayant subi une AS éprouvent des symptômes de stress post-traumatique (ESPT) et au moins le tiers d'entre eux répond à tous les critères de l'ESPT (Bernard-Bonnin et al. 2008). Un instrument permettant d'évaluer les symptômes d'ESPT des enfants est primordial (Dehon et Scheeringa, 2012). Toutefois, peu d'outils brefs et valides sont disponibles. Wolfe, Gentile et Wolfe (1989) ont proposé une échelle de 20 items du *Child Behavior Checklist (CBCL*, Achenbach et Rescorla, 2001) dépistant les symptômes d'un ESPT. **Objectif.** Évaluer les qualités métriques de l'échelle d'ESPT dans le *CBCL*. **Méthodologie.** 709 enfants de la province de Québec (476 filles, 233 garçons) âgés entre 6 et 13 ans ($M = 9,23$; $É.-T. = 1,79$) ont été évalués par leurs parents à l'aide du *CBCL*. Parmi l'échantillon, 337 enfants (269 filles, 68 garçons) étaient référés à un hôpital pédiatrique pour un examen médical à la suite du dévoilement d'une AS. Le groupe de comparaison est composé de 372 enfants (207 filles, 165 garçons) qui ont été recrutés dans des écoles publiques du Québec. **Résultats.** La consistance interne de l'échelle d'ESPT s'avère très bonne ($\alpha = 0,87$). Des corrélations variant entre 0,55 et 0,89 sont aussi observées entre le score à l'échelle d'ESPT et les scores aux sous-échelles du *CBCL*. Le groupe d'enfants ayant dévoilé une AS obtient un score plus élevé à l'échelle d'ESPT que le groupe d'enfants du groupe de comparaison ($t(702) = 16,62$ et $p = 0,001$). Des analyses de régression montrent également que les scores sont plus élevés en fonction de certaines caractéristiques de l'AS. **Discussion.** Les résultats semblent démontrer les qualités métriques de l'échelle d'ESPT du *CBCL*. Des recherches futures permettront de vérifier la corrélation entre cette échelle et d'autres mesures d'ESPT.

Descripteurs : agression sexuelle ; *Child Behavior Checklist* ; état de stress post-traumatique ; psychométrie ; validation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : vanessa.lapierre.1@ulaval.ca

A3.21 Le neuroticisme et l'extraversion associés à la qualité de sommeil perçue au début de l'adolescence

Auteurs : COLE, Jessica ⁽¹⁾ ; LEMIEUX, Noémie ⁽¹⁾ ; MIRANDA, Ruben ⁽²⁾ ; GOLLIER-BRIANT, Fanny ⁽²⁾ ; MARTINOT, Marie-Laure ⁽²⁾ ; ARTIGES, Éric ⁽²⁾ ; MARTINOT, Jean-Luc ⁽²⁾ ; MASSICOTTE-MARQUEZ, Jessica ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ INSERM, U 1000, Unité de recherche Imagerie et Psychiatrie, Orsay, France ;

⁽³⁾ Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Peu d'études se sont intéressées à la relation entre le sommeil et l'émergence de la personnalité à l'adolescence malgré les importants changements à ces niveaux qui ont cours durant cette période. La présente étude visait à explorer le lien entre la qualité subjective de sommeil et les traits de la personnalité chez les adolescents et à vérifier s'il s'exprime de la même façon chez les garçons et les filles. Cent-soixante-dix-neuf adolescents français, âgés entre 13 et 15 ans, ont complété un questionnaire sur le sommeil (Index de qualité de sommeil de Pittsburgh [IQSP]) et un second sur la personnalité (*NEO-FFI*). L'analyse des réponses indique que plus les adolescents présentent un niveau élevé de neuroticisme, plus ils obtiennent un score élevé à l'IQSP, signe d'une faible qualité de sommeil. Chez les garçons, les résultats démontrent que plus ils sont introvertis, plus ils perçoivent leur qualité de sommeil comme étant mauvaise. Cette

étude est l'une des premières à montrer un lien entre des traits de personnalité normalement associés à certaines psychopathologies, telles la dépression et l'insomnie, et la qualité de sommeil non optimale chez des adolescents par ailleurs en bonne santé. Un suivi longitudinal de ces adolescents permettrait de vérifier si ces liens pourraient être précurseurs au développement de problèmes d'insomnie et/ou de dépression avec l'avancement en âge. Ceci offrirait une nouvelle piste à explorer pour mieux comprendre l'émergence des psychopathologies dans lesquelles le sommeil est aussi impliqué.

Descripteurs : adolescent ; différence sexuelle ; sommeil ; trait de personnalité.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : jessica.cole@umontreal.ca

A3.22 Différences sexuelles dans la relation entre les traits de personnalité et les habitudes de sommeil chez des adolescents âgés de 13 à 15 ans

Auteurs : LEMIEUX, Noémie ⁽¹⁾ ; COLE, Jessica ⁽¹⁾ ; MIRANDA, Ruben ⁽²⁾ ; GOLLIER-BRIANT, Fanny ⁽²⁾ ; MARTINOT, Marie-Laure ⁽²⁾ ; ARTIGES, Éric ⁽²⁾ ; MARTINOT, Jean-Luc ⁽²⁾ ; MASSICOTTE-MARQUEZ, Jessica ⁽²⁾ ⁽³⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ INSERM, U 1000, Unité de recherche Imagerie et Psychiatrie, Orsay, France ;

⁽³⁾ Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Les adolescents sont en période critique de développement de leur personnalité et ils présentent de nombreuses modifications dans leur sommeil. La présente étude vise donc à clarifier, car la littérature scientifique en parle peu, les relations entre les traits de la personnalité et les habitudes de sommeil chez les adolescents sains. De plus, les différences sexuelles seront observées en contrôlant l'effet modulateur de la maturation pubertaire. Âgés entre 13 et 15 ans, 179 adolescents français, dont 93 filles et 86 garçons, ont complété un questionnaire sur la personnalité (*NEO-FFI*), un portant sur leur stade de puberté et deux sur le sommeil (MESC et IOQP). Les résultats indiquent des profils sexuels différents pour deux traits. Pour le neuroticisme, un niveau élevé chez les garçons est associé à une plus courte durée de sommeil et une heure de coucher plus tardive la fin de semaine. Au contraire, un niveau élevé à ce trait est corrélé avec une augmentation de la durée de sommeil et des heures de couchers plus hâtives la fin de semaine chez les filles. De plus, l'introversion est associée à une plus faible durée de sommeil exclusivement chez les garçons. En conclusion, un second temps de mesure permettrait de vérifier si ces relations s'intensifieront avec la cristallisation de la personnalité et le développement de psychopathologies à l'âge adulte telle la dépression.

Descripteurs : adolescent ; différence sexuelle ; sommeil ; trait de personnalité.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : noemie_lemieux@hotmail.com

A3.23 État de stress post-traumatique : relations entre les cognitions, le genre et les symptômes

Auteurs : BRUYNINX, Sarah ⁽¹⁾ ; GRAVEL CREVIER, Myra ⁽²⁾ ; MARCHAND, André ⁽²⁾ ⁽³⁾

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽²⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽³⁾ Centre d'étude sur le trauma (CÉT)

L'interprétation donnée à un événement traumatique influencerait la sévérité des symptômes d'état de stress post-traumatique (ÉSPT). Foa et coll. (1999) ont étudié trois types de cognitions (le blâme de soi, les cognitions négatives sur le soi et sur le monde) étant associées à la sévérité de l'ÉSPT. Néanmoins, les différences potentielles quant au genre sur le plan des cognitions post-traumatiques ont été peu investiguées. Ainsi, l'objectif de la présente étude était

d'examiner le potentiel effet modérateur du genre dans la relation entre les cognitions post-traumatiques et les symptômes d'ÉSPT. Pour ce faire, vingt-quatre femmes et treize hommes avec un diagnostic d'ÉSPT ont participé à l'étude. Ceux-ci étaient rencontrés au Centre d'étude sur le trauma situé au Centre de recherche Fernand-Séguin à Montréal. Une entrevue semi-structurée permettait d'établir le diagnostic d'ÉSPT. Les participants devaient aussi compléter des questionnaires quant à leurs symptômes d'ÉSPT et leurs cognitions post-traumatiques. Des analyses de corrélations ont montré que les cognitions négatives sur le soi et sur le monde étaient toutes les deux corrélées de façon significative avec les symptômes d'ÉSPT ($r = 0,52$ et $p \leq 0,01$; $r = 0,39$ et $p \leq 0,05$ respectivement). De plus, ces deux types de cognitions étaient également fortement corrélés entre eux-mêmes ($r = 0,62$ et $p \leq 0,01$). En revanche, aucune corrélation significative n'a été décelée entre les cognitions sur le blâme et les symptômes d'ÉSPT. Les analyses principales ne montrent pas que le genre puisse modifier ce lien puisque qu'aucun effet modérateur n'a été trouvé dans la relation entre les symptômes et les cognitions. Il se pourrait que d'autres facteurs tels que le type de trauma vécu aient une influence sur la sévérité des symptômes qui va au-delà de l'impact du genre. Cette hypothèse pourrait être examinée dans les études éventuelles. D'autres pistes futures sont abordées.

Descripteurs : adulte ; cognition post-traumatique ; état de stress post-traumatique ; genre ; symptômes.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : anashnock@hotmail.com

A3.24 Validation francophone de mesures de plans d'action et de plans d'ajustement dans la pratique de l'activité physique (A4.41)

Auteurs : MIQUELON, Paule ⁽¹⁾ ; CHAMBERLAND, Pier-Éric ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Planifier (ou implanter son intention, Gollwitzer, 1999) est une stratégie efficace afin de préserver les ressources permettant l'autorégulation du comportement d'activité physique (AP). Deux types de plans sont identifiés: le plan d'action (PAC) (c.-à-d. identifier où, quand et comment pratiquer l'AP) et le plan d'ajustement (PAJ) (c.-à-d. identifier les obstacles à l'AP et anticiper une stratégie pour les surmonter) (Sniehotta et *al.*, 2005). Développé en anglais, le questionnaire mesurant l'usage de PAC et de PAJ n'est pas encore été validé pour une population francophone. L'objectif de cette étude est de développer et de valider une version francophone de cette mesure, obtenue par la méthode de traduction inversée parallèle (Vallerand, 1989). Quatre cent quatre-vingt-onze (491) étudiants universitaires de 1^{er} cycle (109 hommes, 332 femmes) âgés en moyenne de 22,5 ans (É.-T. = 5,4) ont rempli un ensemble de questionnaires mesurant la fréquence de la pratique de l'AP (Godin et Shephard, 1997), l'utilisation de PAC et de PAJ (Sniehotta et *al.*, 2005), la motivation autodéterminée (Markland et Tobin, 2004), l'intention, le sentiment de contrôle (Boudreau et Godin, 2009) et l'habitude (Chamberland et *al.*, 2012) associés à la pratique de l'AP. Les résultats d'analyses factorielles en composantes principales révèlent que les mesures de PAC et de PAJ présentent chacune un seul facteur expliquant 72,7 % et 70,9 % de leur variance respective. Les indices de consistance interne obtenus sont de $\alpha = 0,91$ et $\alpha = 0,89$. De plus, des corrélations positives de taille modérée avec la fréquence actuelle d'AP ($r_{pac} = 0,41$, $r_{paj} = 0,39$), la motivation autodéterminée ($r_{pac} = 0,41$; $r_{paj} = 0,44$), l'intention ($r_{pac} = 0,38$; $r_{paj} = 0,41$), le sentiment de contrôle ($r_{pac} = 0,27$; $r_{paj} = 0,31$) et l'habitude ($r_{pac} = 0,42$; $r_{paj} = 0,51$) offrent un bon appui à leur validité de critère. Les résultats suggèrent que les scores obtenus à partir des versions francophones des mesures des PAC et des PAJ dans la pratique de l'AP sont fiables et valides.

Descripteurs : activité physique ; autorégulation ; habitude ; *implementation intention* ; motivation ; planification ; poursuite de but ; santé.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : clinique

Courriel : pier-eric.chamberland@uqtr.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES A4
AXE FONDAMENTAL ET NEUROPSYCHOLOGIE
Dimanche 24 mars de 10 h à 11 h
Réserve Centre, Réserve Nord et Réserve Sud

**A4.1 Stress chronique et performance cognitive chez un modèle murin
de réduction de la sérotonine cérébrale**

Auteurs : LEMAY, Francis ^{(1) (2)} ; JEAN, Carolyne ^{(1) (2)} ; BEAULIEU, J.-Martin ⁽²⁾ ; DORÉ, François Y. ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche, Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval

Les dysfonctions cognitives font partie des symptômes couramment observés dans diverses psychopathologies, comme les troubles psychotiques, anxieux et de l'humeur (Murrough et *al.*, 2011 ; Iosifescu, 2012 ; Poljac et Bekkering, 2012). La flexibilité cognitive et l'inhibition de réponses apprises, des fonctions cognitives associées à la sérotonine (5-HT, Homberg et *al.*, 2012), sont au nombre des atteintes associées à ces troubles. Étant donnée la relation connue entre le stress et les performances cognitives (Castaneda et *al.*, 2008), ainsi qu'entre 5-HT et l'anxiété (Karg et *al.*, 2011), un modèle animal génétique de réduction de 5-HT, la souris knockin Tph2 (Beaulieu et *al.*, 2008), a été utilisé. Des souris de deux génotypes (*wildtype* [WT] et homozygote [HO]) sont soumises à l'une de deux conditions : stress chronique de contention (2 heures par jour pendant 4 jours ; n = 8 WT et 8 HO) ou absence de stress chronique (n = 8 WT et 8 HO), puis, leurs performances cognitives sont évaluées dans le labyrinthe en H (pour méthode, voir Del'Guidice et *al.*, 2009). Les résultats révèlent que, dans la condition sans stress, les souris WT complètent plus souvent la tâche que les HO ($p < 0,05$) et font moins d'erreurs de persévération ($p < 0,05$). Cependant, dans la condition de stress chronique, les résultats des souris des deux génotypes ne diffèrent pas ($p > 0,05$). En comparaison avec la condition sans stress, les performances des HO demeurent inchangées ($p > 0,05$), alors que celles des WT sont empirées ($p < 0,05$) et elles sont similaires à celles des HO stressées ($p > 0,05$). Les présents résultats confirment le lien existant entre le stress chronique et les performances cognitives, particulièrement en lien avec la flexibilité cognitive et l'inhibition de réponses apprises. Il semblerait cependant que le stress chronique n'affecte pas les performances cognitives de souris à 5-HT réduite, qui souffrent au départ de déficits de flexibilité cognitive.

Descripteurs : anxiété ; apprentissage ; cognition ; comportement ; flexibilité ; génétique ; inhibition ; neuroscience ; sérotonine ; souris ; stress ; Tph2 ; 5-HT.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : francis.lemay.1@ulaval.ca

**A4.2 Apprentissage affectif : comparaison de l'efficacité
de trois formes de conditionnement**

Auteurs : FORTIER-SAINT-PIERRE, Simon ⁽¹⁾ ; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Dans cette étude nous examinons comment des stimuli initialement neutres (des sinogrammes) acquièrent une valence négative, comparant trois formes de conditionnement. L'efficacité du conditionnement par la peur, par association avec des images spécifiques et pas association avec des catégories d'images émotives a été comparée en utilisant les évaluations subjectives. Le conditionnement par la peur utilisait une stimulation électrique. Ceux par images spécifiques et par catégories d'images émotives utilisaient des images standardisées. Une condition contrôle incluait des images neutres ou l'absence de stimulation électrique. L'expérience contenait trois

temps d'évaluation : avant le conditionnement, au milieu et à la fin. Un témoin non présent dans lors des phases de conditionnement était aussi évalué. L'hypothèse était que le conditionnement par la peur serait le plus efficace, suivi des images spécifiques et des catégories d'images. Les résultats obtenus démontrent qu'à la fin, les trois types de conditionnement se révèlent aussi efficaces. Par contre, l'évaluation des stimuli conditionnés par la peur devient plus négatif plus rapidement. Les stimuli associés aux conditions neutres ont été évalué plus positivement que les sinogrammes témoins. Ces résultats suggèrent que les conditionnements ont tous été efficace, celui par la peur l'ayant été plus rapidement. De plus, le contexte semble primordial pour comprendre l'effet des conditionnements neutres. Le fait de présenter des stimuli en l'absence de quelque chose de négatif semble suffisant pour les rendre plus positifs. Cette étude suggère que le conditionnement par la peur et le conditionnement évaluatif peuvent avoir le même effet sur l'apprentissage affectif.

Descripteurs : apprentissage ; conditionnement.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : Simon.Fortier-St-Pierre@uqtr.ca

A4.3 Suivi longitudinal de l'impact de l'exposition aux pesticides organochlorés sur le traitement neurosensoriel d'enfants Inuits

Auteurs : CARTIER, Chloé ⁽¹⁾ ; MESSIER, Catherine D. ⁽¹⁾ ; MUCKLE, Gina ⁽²⁾ ; JACOBSON, Joseph L. ⁽³⁾ ; JACOBSON, Sandra W. ⁽³⁾ ; DEWAILLY, Éric ⁽⁴⁾ ; AYOTTE, Pierre ⁽⁴⁾ ; SAINT-AMOUR, Dave ^{(1) (5)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽³⁾ Département de psychiatrie et de neurosciences comportementales, Wayne State University ; ⁽⁴⁾ Unité de recherche en santé publique, CHUL ; ⁽⁵⁾ Centre de recherche, CHU Sainte Justine

En raison de la bioaccumulation des contaminants environnementaux (CEs) dans la chaîne alimentaire, les Inuits sont, par leur alimentation riche en poissons et mammifères marins, fortement exposés aux CEs incluant les pesticides organochlorés. La littérature scientifique révèle que l'exposition aux pesticides organochlorés durant la vie prénatale ou pendant les premières années de l'enfance est associée à une atteinte du développement cognitif, mais aucune étude n'a à ce jour évalué l'effet de l'exposition à ces molécules sur l'intégrité sensorielle. Notre équipe de recherche a récemment montré un lien entre l'exposition aux biphényles polychlorés (BPCs), molécules organochlorées, et une altération des potentiels évoqués visuels (PEVs) chez des enfants Inuits. La présente étude visait à évaluer si les pesticides organochlorés étaient associés à des altérations des PEVs chez les enfants Inuits à l'âge de 10 ans. Les pesticides (DDT et DDE) ont été mesurés dans le cordon ombilical ainsi que dans le sang à 10 ans. Les PEVs ont été enregistrés à partir de stimulations visuelles présentées à 4 niveaux de contraste chez les 170 enfants. Des régressions multiples hiérarchiques ont permis de déterminer le lien entre les pesticides et les PEVs en contrôlant l'influence des variables de confusion (âge, éducation, alcool ou tabac durant la grossesse, etc.). Résultats. Nous observons une augmentation significative de l'amplitude de la N150 à faible contraste (4 %) en lien avec la concentration en DDE mesurée dans le cordon ombilical. Cette étude montre que l'exposition prénatale au DDE influence l'amplitude des PEVs des enfants Inuits traduisant une altération du traitement visuel durant l'enfance. Cet effet pourrait s'expliquer par le mode d'action de ces pesticides provoquant une hyperexcitabilité du système nerveux central. L'effet prénatal du DDE va dans le sens de l'hypothèse d'une plus forte vulnérabilité à l'effet des molécules neurotoxiques durant la vie fœtale.

Descripteurs : contaminant environnemental ; Nunavik ; potentiel évoqué visuel.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : cartier.chloe@gmail.com

A4.4 Les bases cognitives du raisonnement sociomoral à l'adolescence : la contribution spécifique de l'intelligence et du fonctionnement exécutif

Auteurs : VERA-ESTAY, Evelyn ^{(1) (2)} ; DOOLEY, Julian J. ⁽³⁾ ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, Centre hospitalier universitaire Sainte Justine ;

⁽³⁾ Sellenger Centre for Research in Law, Justice and Social Change, Edith Cowan University, Australia

Introduction. Le raisonnement sociomoral (RSM) est une capacité cognitive de haut niveau permettant aux individus d'analyser les situations à la lumière des normes sociales et des valeurs éthiques. Le RSM est essentiel durant l'adolescence, car il guide les décisions sociales, facilitant le fonctionnement social. Cette étude a exploré les habiletés associées au RSM mature chez les adolescents, ainsi que la contribution spécifique de six fonctions exécutives (FE) (le raisonnement conceptuel (RC), la fluence verbale (FV), la flexibilité cognitive (FC), la planification, l'utilisation du feedback (UF) et l'inhibition), en utilisant un outil écologique pour cette population. **Méthode.** 92 adolescents en santé âgés de 13 à 19 ans ($M = 16,36$ et $\text{É.-T.} = 2,16$; 33 hommes) ont complété le *Socio-Moral Reasoning Aptitude Level Task (So-Moral, Dooley, Beauchamp et Anderson, 2010)*, un outil permettant d'évaluer la maturité du RSM face aux conflits quotidiens de l'adolescence. Le fonctionnement intellectuel et exécutif a été mesuré par l'entremise des batteries *WASI* et *D-KEFS*. **Résultats.** La maturité du RSM est associée à l'âge ($r = 0,56$; $p = 0,001$), l'intelligence ($r = 0,48$; $p = 0,001$), ainsi qu'à 4 des 6 FE mesurées (RC, $r = 0,25$; $p = 0,017$; FV, $r = 0,47$; $p = 0,001$; FC, $r = 0,28$; $p = 0,008$; UF, $r = 0,30$; $p = 0,003$). Ensemble, ces FE prédisent 13 % de la variabilité du RSM, lorsque l'intelligence et l'âge sont contrôlés ($R^2 \text{ change} = 0,13$, $F \text{ change} (5,79) = 4,2621$; $p = 0,002$). Dans le modèle final, l'âge ($\beta = 0,42$; $p = 0,001$), l'intelligence ($\beta = 0,29$; $p = 0,001$), ainsi que la FC ($\beta = 0,27$; $p = 0,001$), et la FV ($\beta = 0,23$; $p = 0,013$), s'avèrent des contributeurs indépendants du RSM. **Conclusion.** Les résultats de cette étude appuient la théorie cognitivo-développementale du RSM, en révélant qu'en plus de l'âge et l'intelligence, des FE spécifiques sont associées à un RSM plus mature face aux dilemmes de la vie quotidienne. L'étude souligne également l'importance d'utiliser des outils écologiques pour mesurer la cognition sociale.

Descripteurs : adolescence ; fonctions exécutives ; intelligence ; raisonnement sociomoral.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : ec.vera.estay@umontreal.ca

A4.5 L'influence du développement pubertaire sur le raisonnement sociomoral à l'adolescence

Auteurs : LALONDE, Gabrielle ⁽¹⁾ ; VERA-ESTAY, Evelyn ^{(1) (2)} ; DOOLEY, Julian J. ⁽³⁾ ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, Centre hospitalier universitaire Sainte Justine ;

⁽³⁾ Sellenger Centre for Research in Law, Justice and Social Change, Edith Cowan University, Australia

Le raisonnement sociomoral (RSM) est une capacité cognitive supérieure en développement au cours de l'adolescence et aux assises d'un fonctionnement social adapté. Plusieurs critiques sont présentement dirigées envers les outils d'évaluation traditionnels du RSM (Dooley et al., 2010). Le *Socio-Moral Reasoning task (So-Moral ; Dooley et al., 2010)* est un nouvel instrument d'évaluation du RSM adapté à la population adolescente et permettant de pallier aux lacunes des outils traditionnels. L'objectif de la présente étude était d'évaluer l'influence du développement pubertaire (DP) sur le RSM à l'adolescence à l'aide d'un outil écologique, le *So-Moral*. 92 adolescents en santé âgés entre 13 et 19 ans ($M = 16,3$ ans ; $\text{É.-T.} = 2,1$ ans ; 65 % filles) ont complété le *So-Moral*, le *Wechsler Abbreviated Scale of Intelligence* (Wechsler, 1999) et un questionnaire auto-rapporté de développement pubertaire (Petersen et al., 1988). Selon les résultats, le niveau de RSM est positivement corrélé avec le DP ($r = 0,48$; $p = 0,001$) et l'estimation de l'intelligence (EI) ($r = 0,48$; $p = 0,001$). Une régression hiérarchique indique que

l'EI et le DP expliquent ensemble 36 % de la variance du RSM ($F(2, 82) = 23,1 ; p = 0,001$). Après avoir contrôlé pour l'effet de l'EI, le DP explique 13 % de la variance du RSM ($R^2 \text{ change} = 0,13 ; F \text{ change} (1, 82) = 16,744 ; p = 0,001$). Le modèle final démontre que le DP ($\beta = 0,38 ; p = 0,001$) et l'EI ($\beta = 0,38 ; p = 0,001$) sont des prédicteurs individuels significatifs du niveau de maturité du RSM à l'adolescence. La présente étude confirme l'influence du DP dans le niveau de maturité RSM. Cette influence pourrait s'expliquer par le développement neuronal, particulièrement dans les régions frontales et les changements hormonaux associés à l'adolescence. Les résultats sont conformes aux études précédentes démontrant que les processus de maturation cérébraux associés à la puberté ont un impact sur le développement de la cognition sociale (Steinberg, 2005 ; Blakemore, 2008).

Descripteurs : adolescence ; développement pubertaire ; raisonnement sociomoral.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : gabrielle.lalonde@hotmail.com

A4.6 Construction de l'expérience subjective en rapport avec les mouvements et pleine conscience : une exploration par stimulation magnétique transcrânienne

Auteurs : DUMONT, Laurence ⁽¹⁾ ; BROER, Inge ⁽¹⁾ ; GHAZIRI, Jimmy J. ⁽¹⁾ ; THÉORÈT, Hugo ⁽¹⁾ ; BEAUREGARD, Mario ⁽¹⁾ ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université de Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal, Département de radiologie

Les jugements subjectifs à propos de nos mouvements peuvent être trompeurs (illusion d'un troisième bras, illusion de mouvements corporels). Toutefois, les processus psychologiques sous-jacents à la construction de l'impression subjective de ceux-ci restent largement inconnus. Afin d'explorer ces processus, des jugements subjectifs concernant de petits mouvements involontaires ont été recueillis. Ces mouvements ont été provoqués par des pulsations de stimulation magnétique transcrânienne (SMT) appliquées sur le cortex moteur. Ces mouvements ont été enregistrés par électromyographie (EMG) et capture du mouvement. Vingt participants droitiers (10 f) (âge moyen : 23,25 ; É.-T. = 2,92) ont reçu 60 pulsations de SMT. Suite à chaque pulsation, les participants devaient répondre à quatre questions concernant : 1. À quel point le mouvement était spécifique à leur index droit ; 2. À quel point ils ressentaient du contrôle dans ce mouvement ; 3. S'ils sentaient qu'ils étaient l'acteur derrière ce mouvement et 4. L'amplitude du mouvement. Les participants avaient à remplir une échelle de conscience corporelle (BAS ; Shields, 1989) et de pleine conscience (MAAS, Brown et Ryan, 2003). Une régression hiérarchique a été effectuée pour chaque participant afin de prédire quelles variables étaient utilisées dans le jugement subjectif d'amplitude. La première étape était constituée des données EMG et de capture du mouvement, et la deuxième étape était constituée des autres questions subjectives. Le pourcentage des données expliquées par le modèle varie de 26 % à 94 % selon les participants. Une corrélation moyenne et marginalement significative ($r = 0,392 ; p = 0,087$) a été trouvée entre le MAAS et le pourcentage de données expliquées mais aucun lien significatif n'a été trouvé avec le BAS ($r = 0,207 ; p = 0,382$). La capacité à bien utiliser les indices physiologiques pour faire un jugement subjectif semble liée à la pleine conscience mais plus d'études restent à faire pour confirmer ce lien.

Descripteurs : expérience subjective ; stimulation magnétique transcrânienne ; pleine conscience.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : laurence.dumont.88@gmail.com

A4.7 Effet additif de dimensions redondantes non-pertinentes dans la tâche même-différent

Auteurs : HARDING, Bradley ⁽¹⁾ ; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

La tâche même-différent est une tâche imaginée durant les années 60. C'est une tâche de décision simple qui demande aux participants de juger si les stimuli présentés à l'écran sont identiques ou différents. Les réponses « même » sont habituellement les plus rapides. Cependant, il n'y a pas de modèles théoriques qui prédisent toutes les composantes de la tâche, en particulier pourquoi les jugements « même » sont si rapides (*fast-same phenomenon*). La coactivation de son côté, est un modèle qui permet de prédire l'amélioration des résultats lors de la présence de dimensions redondantes. Ici l'on démontre comment la tâche même-différent est similaire à la tâche de détection d'attributs cibles et en quoi le modèle de coactivation peut éclairer les processus en jeu. Nous avons reproduit la tâche même-différent avec l'ajout d'une dimension redondante: les stimuli varient sur une dimension de couleur. Les couleurs étaient soit mêmes ou différentes. Quinze participants ont fait la tâche pendant 768 essais. Les résultats montrent que l'effet *fast-same* est complètement renversé. Grâce à ces résultats, nous sommes en mesure de mieux comprendre la tâche d'expliquer les résultats du phénomène *fast-same* et de proposer un modèle unificateur.

Descripteurs :

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : bhard024@uottawa.ca

A4.8 Mécanismes neuronaux de la mémoire épisodique chez des personnes âgées ayant subi un traumatisme crâniocérébral : études en potentiels évoqués

Auteurs : FORTIN, Julie ^{(1) (2)} ; GRONDIN, Simon ^{(1) (2)} ; BLANCHET, Sophie ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (IRRIS) ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval

Introduction. Les troubles mnésiques constituent une plainte fréquente suite à un TCC (Blanchet et al., 2009). Les personnes âgées sont plus vulnérables aux effets du TCC en raison des changements survenant au cours du vieillissement. Au plan cognitif, les effets du TCC sur la mémoire ont été bien étudiés. Au plan neuronal, les effets du TCC restent à documenter, en particulier chez les personnes âgées. La présente étude vise à comprendre les effets du TCC chez les personnes âgées sur les mécanismes neuronaux de la mémoire épisodique. **Méthode.** L'étude a été réalisée auprès de 9 personnes âgées ayant subi un TCC léger à sévère ($m = 65,3$ ans ; $m = 6,4$ ans post-TCC) et 3 contrôles ($m = 66,3$ ans). Les potentiels évoqués ont été enregistrés lors de 3 conditions d'un paradigme de reconnaissance dans lesquelles le niveau d'organisation sémantique était manipulé en encodage. Dans la condition A, les mots ne partageaient aucun lien sémantique. Dans la condition B, les mots pouvaient être classés en 3 catégories, mais le participant n'en était pas informé. Dans la condition C, les mots pouvaient être classés en 3 catégories fournies au début de la phase d'encodage. **Résultats.** Les performances mnésiques, telles qu'évaluées par les détections correctes, sont plus élevées chez les contrôles que les patients pour les conditions A ($t(10) = -2,12$; $p = 0,03$) et B ($t(10) = -2,13$; $p = 0,03$). Pour la condition C, les performances mnésiques ne diffèrent pas entre les deux groupes. Les analyses sur les composantes électrophysiologiques liées aux processus attentionnels (P200, 150-350 ms post-stimulus) et mnésiques (LPC, 450-800 ms post-stimulus) sont en cours et seront présentées. **Conclusion.** Les résultats suggèrent que les personnes ayant subi un TCC ont une difficulté à auto-initier des stratégies d'organisation sémantique. Le fait de fournir explicitement une stratégie d'organisation sémantique leur permettrait d'obtenir des performances mnésiques proches de celles des contrôles.

Descripteurs : ERP ; mémoire ; TTC ; vieillissement.
Type de communication : communication affichée
Axe de communication : fondamental et neuropsychologie
Courriel : julie.fortin.22@ulaval.ca

A4.9 Effets de la stimulation transcrânienne à courant continu sur la rivalité binoculaire

Auteurs : LÉVEILLÉ, Édith ⁽¹⁾ ; SIMARD, Mathieu ^{(1) (2)} ; SAINT-AMOUR, Dave ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, CHU Sainte Justine

La rivalité binoculaire est définie comme étant l'alternance perceptive lors de la présentation simultanée de stimuli différents à chaque œil. Plusieurs auteurs ont démontré la contribution des aires visuelles à ce phénomène perceptif, mais celle des régions frontopariétales reste encore à étudier. Notre objectif était alors d'identifier le rôle des régions frontales et pariétales en rivalité binoculaire, à l'aide de la stimulation transcrânienne à courant continu (STCC). Plus précisément, nous voulions étudier la contribution de ces régions à différents types de compétition, soit la compétition oculaire et de stimuli. Des participants ont été assignés à l'un des trois groupes expérimentaux selon qu'ils recevaient une stimulation occipitale, pariétale ou frontale. Pour chaque groupe, les stimulations anodale, cathodale et contrôle ont été administrées. Des stimuli provoquant de la rivalité binoculaire conventionnelle ou du regroupement interoculaire étaient aléatoirement présentés aux participants, qui rapportaient les périodes de dominance et d'ambiguïté à l'aide de touches d'un clavier. Les participants complétaient la tâche expérimentale une première fois puis un faible courant électrique (2 mA) était induit pour une durée totale de 10 minutes. Ils complétaient ensuite la tâche expérimentale une deuxième et troisième fois afin de comparer leur performance avant et après la stimulation. Les données ont été normalisées et analysées (ANOVA) pour chacune des variables dépendantes, soit la durée de dominance, alternance et l'ambiguïté. Les résultats n'indiquent aucune différence significative avant et après la STCC. Il semblerait que la rivalité binoculaire sollicite plusieurs régions cérébrales et donc, que la modulation d'une seule de ces régions ne serait pas suffisante pour induire des changements comportementaux. Une étude ultérieure dans laquelle plusieurs régions cérébrales seraient simultanément stimulées permettrait de vérifier cette hypothèse.

Descripteurs : rivalité binoculaire ; stimulation transcrânienne à courant continu
Type de communication : communication affichée
Axe de communication : fondamental et neuropsychologie
Courriel : edith.levaille@gmail.com

A4.10 Étude longitudinale des fonctions exécutives à l'aide de la NEPSY chez des enfants victimes de négligence parentale

Auteurs : CARPENTIER, Mélanie ⁽¹⁾ ; GUILBAULT-PINEL, Marie-Hélène ⁽¹⁾ ; ALLAIN, Philippe ⁽²⁾ ; NOLIN, Pierre ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ LUNAM Université, Université d'Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (UPRES EA 4638), Angers

L'approche neuropsychologique permet de mettre en évidence des troubles cognitifs chez les enfants négligés, en particulier au niveau des fonctions exécutives (Beers et De Bellis, 2002). Certains auteurs (Nolin et Éthier, 2007) ont montré des déficits au niveau des fonctions exécutives chez les enfants négligés de 6 à 12 ans. Cependant, nous ne savons pas comment évoluent ces déficits dans le temps. L'objectif de cette étude est donc de voir s'il existe des changements significatifs à mesure du développement de l'enfant. Pour vérifier ce questionnement, certains sous-tests de la *NEPSY*, une batterie d'évaluation neuropsychologique de l'enfant (Korkman, Kirk et Kemp, 1998), ont été sélectionnés selon leur pertinence pour la

mesure des fonctions exécutives. 91 sujets, 47 garçons et 44 filles, ont été évalués en deux temps, à environ 2 ans d'écart. Au premier temps de l'expérience, la moyenne d'âge est de 8 ans et elle est de 10 ans au second temps. Aucune différence significative n'est notée entre les deux temps : attention visuelle [$t(81) = -1,38$; $p > 0,05$] ; attention auditive [$t(80) = -0,09$; $p > 0,05$] ; fluences verbales [$t(74) = 0,88$; $p > 0,05$] ; test cogner et frapper [$t(89) = -0,32$; $p > 0,05$] ; test de la statue [$t(88) = 0,52$; $p > 0,05$] ; fluidité graphique [$t(38) = 0,21$; $p > 0,05$] et test de la tour [$t(88) = 0,22$; $p > 0,05$]. Ces résultats nous amènent à penser que les déficits des fonctions exécutives se maintiennent dans le temps.

Descripteurs : enfant ; étude longitudinale ; fonction exécutive ; négligence.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : mln.carpentier@gmail.com

A4.11 Variabilité de la fréquence cardiaque au cours d'un épisode de récupération de sommeil diurne chez des jeunes adultes et des adultes d'âge moyen : analyses préliminaires

Auteurs : SCAVONE, Geneviève ^{(1) (2)} ; LAROSE, Vanessa ^{(1) (2)} ; BARIL, Andrée-Ann ^{(1) (3)} ; DE COURVILLE, Miryam ^{(1) (2)} ; SMOLAK, David ^{(1) (2)} ; LANFRANCHI, Paola ^{(1) (3)} ; CARRIER, Julie ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre d'études avancées en médecine de sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal, Département de psychologie ; ⁽³⁾ Université de Montréal, Département de médecine

Introduction. Il est connu que vieillissement est associé à une diminution de l'habileté à maintenir le sommeil pendant une période diurne, or aucune étude n'a évalué cette relation à partir de la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC), qui caractérise le fonctionnement du système nerveux autonome (SNA). L'objectif de cette étude est de comparer l'effet du sommeil de récupération diurne sur la VFC chez des jeunes et les adultes d'âge moyens. **Méthode.** Neuf jeunes (3H ; $25,2 \pm 5,5$ ans) et 8 adultes d'âge moyen (4H ; $54,3 \pm 3,3$ ans) ont subi une privation de sommeil de 25 heures suivi par une période de récupération de sommeil en période diurne. La VFC a été mesurée sur des segments de 5 minutes d'électrocardiogramme lors des stades NREM2 et REM. La moyenne de l'intervalle RR (mRR), l'écart-type de l'intervalle RR (étRR) et le pNN50 ont été calculés. L'analyse spectrale a permis d'obtenir les variables fréquentielles, soit les basses et les hautes fréquences en unités normalisées (respectivement LFn et HF_n), le ratio LF/HF, la puissance spectrale (TPW) et la puissance filtrée (FPW, c'est-à-dire TPW – très basses fréquences). **Résultats.** Les jeunes montrent des valeurs plus élevées pour l'étRR ($61,5 \pm 23,2$ vs $40,6 \pm 10,0$; $p = 0,03$), le pNN50 ($16,9 \pm 10,0$ vs $7,4 \pm 7,0$; $p = 0,04$), la TPW ($4\ 504 \pm 3\ 121$ vs $1\ 927 \pm 1\ 000$; $p = 0,04$) et la FPW ($3\ 515 \pm 2\ 773$ vs $1\ 166 \pm 732$; $p = 0,04$) que les adultes d'âge moyen au cours du sommeil NREM2. Au cours du sommeil REM, les jeunes tendent à montrer une FPW plus élevée que les adultes d'âge moyen ($3\ 551 \pm 2\ 510$ vs $1\ 540 \pm 1\ 142$; $p = 0,06$). Aucun autre effet de l'âge n'a été trouvé. **Conclusion.** Des indices plus faibles de la VFC chez les adultes d'âge moyen lors du sommeil de récupération diurne, spécifiquement lors du sommeil NREM2, suggèrent une plus grande activation du SNA que chez les jeunes. Les comparaisons avec un épisode de sommeil de en période nocturne permettra de déterminer si l'effet de l'âge sont aussi observés dans les conditions habituelles.

Descripteurs : privation de sommeil ; variabilité de la fréquence cardiaque ; vieillissement.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : genevieve.scavone@umontreal.ca

A4.12 Reconnaissance d'émotions et de concepts dans des stimuli prosodiques ou musicaux : validation chez les 50-80 ans

Auteurs : MORNEAU-SÉVIGNY, Flore ⁽¹⁾ ; POULIOT, Joannie ⁽¹⁾ ; PRESSEAU, Sophie ⁽¹⁾ ; RATTÉ, Marie-Hélène ⁽¹⁾ ; TREMBLAY, Marie-Pier B. ^{(1) (2)} ; BÉRUBÉ-LALANCETTE, Sarah ^{(2) (3)} ; MACOIR, Joël ^{(2) (3)} ; MONETTA, Laura ^{(2) (3)} ; HUDON, Carol ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ⁽³⁾ Département de réadaptation, Université Laval

Introduction. Des stimuli auditifs, dont la musique et la prosodie, véhiculent des émotions et des concepts. La reconnaissance des émotions est de plus en plus étudiée. Peu de banques de stimuli l'évaluant ont été validées auprès de personnes franco-québécoises. La reconnaissance des concepts contenus dans une mélodie a été peu étudiée. **Objectifs.** Cette étude vise à valider, auprès de 30 participants franco-québécois âgés de 50 à 80 ans, deux banques de stimuli émotionnels évoqués par la musique et par la prosodie ainsi qu'une banque de stimuli musicaux évoquant des concepts. Un taux de réussite de 80 % est considéré pour déterminer si les stimuli émotionnels et conceptuels sont bien reconnus. **Méthode.** La banque de stimuli prosodiques inclut 195 stimuli et a été validée auprès d'adultes belges (Maurage et al., 2007). Des émotions (joie, colère, tristesse, peur, dégoût, neutralité) sont exprimées par la prosodie du mot « papier » et de l'interjection « ah ». Les banques de stimuli musicaux émotionnels et conceptuels comprennent respectivement 47 et 50 extraits. Pour chaque banque, les participants identifient, parmi un choix de réponse, l'émotion ou le concept associé à l'extrait entendu. **Résultats.** Il y a 46 des 195 stimuli prosodiques qui atteignent le critère de conservation de 80 % ; la colère est l'émotion la mieux reconnue. Il y a 28 des 47 stimuli musicaux émotionnels qui sont conservés ; la joie est l'émotion la mieux reconnue. Il y a 41 des 50 stimuli conceptuels musicaux qui atteignent le critère de conservation, ceux liés au concept « enfant » sont moins bien reconnus. **Conclusion.** Pour les deux banques de stimuli émotionnels, les résultats appuient ceux d'autres études. Quant à la banque de stimuli musicaux conceptuels, à notre connaissance cette étude est la première à s'intéresser à la question. Les résultats fournissent un standard normatif pour tout chercheur désirant développer des tâches auditives évaluant la reconnaissance d'émotions ou de concepts.

Descripteurs : musique ; prosodie ; reconnaissance de concept ; reconnaissance d'émotion ; validation.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : flore.morneau-sevigny.1@ulaval.ca

A4.13 L'impact du polymorphisme *BDNF val66met* sur le rétablissement des fonctions olfactives d'athlètes féminines commotionnées

Auteurs : LARSON-DUPOUIS, Camille ⁽¹⁾ ; CHAMARD, Émilie ⁽²⁾ ; FRASNELLI, Johannes ⁽²⁾ ; FALARDEAU, Viviane ⁽⁴⁾ ; BACON, Benoit-Antoine ⁽⁴⁾ ; LASSONDE, Maryse ⁽²⁾ ; THÉORÉT, Hugo ⁽²⁾ ; DE BEAUMONT, Louis ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ;

⁽⁴⁾ Université Bishop's

Introduction. Les effets des commotions cérébrales du sport sont persistants chez les athlètes asymptomatiques et ce, surtout chez les athlètes féminines. L'altération de la plasticité neuronale s'avère un mécanisme-clé nuisant au rétablissement des athlètes. L'olfaction est un candidat de choix pour étudier les effets délétères des commotions en raison de sa dépendance envers la plasticité neuronale. Celle-ci repose grandement sur la disponibilité des neurotrophines *BDNF* (*brain-derived neurotrophic factor*). Étonnamment, de récentes données ont montré que le polymorphisme *BDNF val66met* (*BDNFMet*), lequel réduit la disponibilité du *BDNF* dans le cerveau, est associé à un meilleur rétablissement post-commotionnel. **Objectif.** La présente

étude vise à examiner l'impact du *BDNFMet* sur le rétablissement des fonctions olfactives chez des athlètes commotionnés asymptomatiques depuis plus de six mois. Participants et méthode. Les participantes, 67 athlètes universitaires féminines, ont été réparties en 4 groupes en fonction des antécédents de commotions et du polymorphisme *BDNF* : 1) aucune commotion et *BDNF val66val (BDNFVal)* (n = 17) ; 2) aucune commotion et *BDNFMet* (n = 14) ; 3) commotion(s) et *BDNFVal* (n = 22) et 4) commotion(s) et *BDNFMet* (n = 14). L'identification d'odeurs, le seuil et la discrimination olfactive ont été évalués à l'aide de *Sniffin's Sticks®*, un test psychophysique standardisé. Résultats. L'étude a démontré que les athlètes commotionnés *BDNFVal* obtenaient des résultats significativement inférieurs aux tests d'identification et de seuil olfactifs que les commotionnés *BDNFMet* et les contrôles. Conclusion. Ces résultats confirment l'impact du *BDNFMet* sur la récupération à long terme post-commotionnelle, particulièrement pour les fonctions olfactives, lesquelles sont dépendantes des mécanismes de plasticité neuronale.

Descripteurs : *BDNF val66met* ; commotion cérébrale ; olfaction.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : c.larson-dupuis@hotmail.ca

A4.14 La détection de changements en surveillance : un système de support peut nuire

Auteurs : VALLIÈRES, Benoit R. ⁽¹⁾ ; COUTURE, Marianne ⁽¹⁾ ; VACHON, François ⁽¹⁾ ; TREMBLAY, Sébastien R. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

La détection de changements pertinents dans une scène visuelle est nécessaire pour surveiller et gérer adéquatement des situations dynamiques telles que le trafic du contrôle aérien. La cécité aux changements (l'incapacité à détecter des changements visuels) est une source importante d'erreurs humaines dans de telles situations. L'historique explicite des changements (CHEX) s'est avéré être un outil efficace afin de faciliter la détection explicite de changements lorsqu'accomplie seule. La présente étude visait à tester l'efficacité de cet outil en contexte multitâche lorsque la détection des changements est sous-jacente à une tâche de prise de décision dynamique. Les participants effectuaient une tâche d'évaluation du risque de contacts se déplaçant sur un radar et qui implique plusieurs sous-tâches. Bien que les participants n'avaient pas à rapporter explicitement les changements critiques dans la situation, la détection de contacts changeant d'un statut non-menaçant à un statut hostile était cruciale afin de protéger le navire. Le CHEX n'a pas amélioré la détection non-explicite des changements lorsque sous-jacente à une tâche primaire (Expérience 1). Cet outil a même provoqué une détérioration de la performance à la tâche d'évaluation du risque et une augmentation de la charge de travail perçue par les participants. Dans l'Expérience 2, la quantité d'information répertoriée dans le CHEX a été réduite. Malgré cette manipulation, l'outil est demeuré inefficace. Cependant, le CHEX a significativement réduit la cécité aux changements lorsque la détection de changements était explicite et l'unique tâche à effectuer (Expérience 3). Le CHEX semble efficace uniquement lorsque la détection explicite des changements est non-intégrée à une tâche de prise de décision dynamique. Nos résultats fournissent une preuve empirique que les propriétés d'une tâche cognitive doivent être prises en compte lors de la conception des systèmes d'aide à la décision.

Descripteurs : détection de changement ; historique explicite de changement ; micromonde ; prise de décision dynamique ; suivi de mouvement oculaire ; système d'aide à la décision.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : benoit.vallieres@gmail.com

A4.15 Modulation stratégique de l'effet de supériorité de la menace dans une tâche attentionnelle

Auteurs : WILLIOT, Alexandre ⁽¹⁾ ; LANGLOIS, Frédéric ⁽¹⁾ ; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs études démontrent que les stimuli menaçants attirent l'attention. Toutefois, il existe un débat sur la nature de cet effet, particulièrement concernant son automaticité. Dans cette étude, nous examinons la capture attentionnelle par les stimuli négatifs chez des participants non-anxieux. Notre objectif était de déterminer si cet effet est modulé par un facteur stratégique: la pertinence pour la tâche. Nous avons utilisé un paradigme d'indication avec une procédure de conditionnement. Les participants devaient réagir rapidement à une cible (présentée à gauche ou droite) qui était précédée par des indices neutres ou négatifs. Des carrés verts et roses étaient utilisés comme indices. La valeur affective de ces indices était manipulée par conditionnement. Les carrés étaient associés à des images neutres ou négatives (contrebalancé à travers les participants). Le conditionnement permettait de comparer des stimuli négatifs et neutres perceptuellement identiques. Les résultats montrent un effet d'indication robuste. Les temps de réaction (TR) aux cibles sont plus rapides lorsqu'elles sont précédées d'un indice présenté au même endroit. Nous avons observé un plus grand effet d'indication des indices négatifs mais seulement lorsque ces indices étaient pertinents pour la tâche. La pertinence pour la tâche était manipulée en changeant la proportion d'indices valides dans différents blocs (50/50 et 70/30 valides et non-valides). Ces résultats suggèrent que chez des individus non-anxieux, la capture attentionnelle par les stimuli menaçants peut être modulée par des facteurs stratégiques, tels la pertinence pour la tâche. Ceci remet en question les conclusions concernant l'automaticité de l'effet de supériorité de la menace.

Descripteurs : attention ; cognition ; émotion ; indication ; menace.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

A4.16 Interférence *Stroop* émotionnelle chez des individus ayant vécu un événement traumatique : contraste entre deux modèles explicatifs

Auteurs : CAPAROS, Serge ⁽¹⁾ ; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Dans la tâche de *Stroop* émotionnel, les participants identifient la couleur dans laquelle sont écrits des mots émotionnels et neutres. On observe généralement que des individus ayant vécu une expérience traumatique sont ralentis lorsque des mots émotionnels liés à cette expérience sont utilisés, suggérant la présence d'interférence. Communément, on conclut que cette interférence indique un échec de l'attention à filtrer les stimuli qui sont émotionnellement saillants. Cependant, cette interférence pourrait aussi indiquer un échec de l'attention à filtrer des concepts sémantiquement saillants, suggérant ainsi une implication de processus cognitifs plutôt qu'émotionnels. La présente étude a contrasté ces deux possibilités en mesurant la relation entre l'interférence *Stroop* émotionnelle, d'une part, et des évaluations subjectives d'émotionnalité et la capacité de mémoire de travail, d'autre part, chez des victimes d'abus sexuels et des participantes contrôles. Aucune relation entre interférence et mémoire de travail n'a été observée, n'apportant pas de soutien à l'explication cognitive de l'interférence *Stroop* émotionnelle. Par contre, dans chaque groupe, il y avait une concordance entre les patterns d'évaluations subjectives d'émotionnalité et les patterns d'interférence. De plus, au niveau individuel, les évaluations d'émotionnalité des mots liés à l'abus sexuels prédisaient le niveau d'interférence produit par ces mêmes mots. Ces résultats soutiennent l'explication émotive de l'interférence *Stroop* émotionnelle et justifient l'utilisation de la tâche *Stroop* émotionnel comme

un outil diagnostique pour identifier des déficits liés au filtrage attentionnel de contenus émotionnels.

Descripteurs : attention ; émotion ; *Stroop* ; trauma.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

A4.17 Raisonnement probabiliste, croyances paranormales, perception superstitieuse et émotions

Auteurs : BÉLANGER, Charles ⁽¹⁾ ; CAPAROS, Serge ⁽¹⁾ ; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Cette étude investigate l'effet de la valeur affective (négative *vs* neutre) et de la croyance aux phénomènes paranormaux sur le raisonnement probabiliste et la perception superstitieuse. Les perceptions superstitieuses surviennent dans le fait de percevoir un signal dont la manifestation est accidentelle et souvent hors de son contexte habituel (Gosselin et Schynn, 2003). Les personnes qui croient aux phénomènes paranormaux ont plus tendance à faire des erreurs de jugement probabiliste (Blackmore et Troscianko, 1985). Nous examinons ici spécifiquement comment les émotions influencent le raisonnement probabiliste et la perception superstitieuse. Les 53 participants complétaient un questionnaire de croyance aux phénomènes paranormaux (*paranormale belief scale*) (Tobacyk, 1988), une tâche de perception superstitieuse et trois tâches de raisonnement probabiliste. Pour chaque tâche, des images étaient présentées avant chaque essai afin d'induire une émotion négative (par ex. serpent) ou neutre (par ex. chaise). Les résultats montrent une relation positive de force moyenne entre le score à l'échelle de croyances paranormales et le taux de détection superstitieuse uniquement lors des essais avec image négative. Les résultats montrent aussi un effet marginal de l'émotion et un effet significatif de la croyance aux phénomènes paranormaux sur le raisonnement probabiliste. Les images fortement émotives pourraient avoir une charge cognitive plus élevée qui occasionnerait l'utilisation de raccourcis cognitifs, des stéréotypes en lien avec le paranormal, pour comprendre le monde extérieur.

Descripteurs : croyance ; émotion ; perception ; superstition.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

A4.18 Expressions faciales, émotions et raisonnement

Auteurs : DAIGNEAULT, Olivia ⁽¹⁾ ; AMATO, Jean-Noël ⁽¹⁾ ; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Il est établi dans la littérature que les expressions faciales peuvent initier (Levenson et Ekman, 2002), faciliter ou inhiber une expérience émotionnelle et ce, même lorsqu'elles sont modifiées de façon inconsciente (Strack, Martin et Stepper, 1988). Il est également démontré que les émotions négatives ont une influence sur le raisonnement (Blanchette et Leese, 2011). La relation bilatérale qui semble relier les émotions et les expressions faciales suggère que ces dernières pourraient également avoir un effet sur le raisonnement, ou moduler l'effet des émotions sur le raisonnement. Notre étude vise à vérifier si les expressions faciales reliées aux émotions négatives affectent les réponses lors d'une tâche de raisonnement déductif incluant des stimuli neutres et émotifs. Les participants devaient déterminer la validité logique de conclusions en fonction de prémisses (32 essais). Ces arguments étaient accompagnés d'une image neutre ou négative. La moitié des participants devaient froncer les corrugateurs lors du

raisonnement. Leur performance était comparée à celle d'une groupe contrôle. Des données physiologiques au niveau des corrugateurs, de la conductivité de la peau et du pouls étaient enregistrées. Les principaux résultats comportementaux montrent que l'effet des émotions sur le raisonnement était plus grand dans le groupe expérimental que dans le groupe contrôle. Les participants qui fronçaient les sourcils commettaient plus d'erreurs de logique lors des essais négatifs que lors des essais neutres. Cette différence n'était pas significative pour les participants du groupe contrôle. Une possibilité est que les expressions faciales induites ont augmenté la valeur affective des stimuli négatifs. Les résultats confirment le lien multidirectionnel entre expressions faciales et émotions. Ils démontrent pour la première fois une modulation de l'effet des émotions sur les processus cognitifs par les expressions faciales.

Descripteurs : émotion ; expression faciale ; raisonnement déductif.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

A4.19 Robustesse de l'apprentissage de séquence en mémoire humaine

Auteurs : BAGRAMYAN, Anaït ⁽¹⁾ ; TREMBLAY, Marie-Pier B ⁽¹⁾ ; SAINT-LOUIS, Marie-Ève ⁽¹⁾ ; SAINT-AUBIN, Jean ⁽²⁾ ; TREMBLAY, Sébastien ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval ; ⁽²⁾ Université de Moncton

L'effet de répétition de Hebb, soit l'amélioration du rappel sériel d'une liste d'items dont la présentation est répétée par rapport aux listes non répétées, est un phénomène classique en apprentissage (Hebb, 1961). Les études sur l'effet de Hebb se basent sur une procédure où la liste répétée est présentée à intervalles fixes (ex. à chaque 4^e essai), et le phénomène a montré une persistance allant jusqu'à un intervalle de cinq séquences non répétées séparant les séquences répétées (Melton, 1963). L'objectif de la présente recherche est de tester les limites de la robustesse de l'apprentissage humain en comparant le paradigme classique de Hebb à une présentation aléatoire et entrecoupée de longs intervalles pour la liste répétée. L'Étude 1 compare la performance des conditions contrôle et aléatoire lors d'une tâche de rappel sériel verbale composée de séquences de neuf lettres. Dans le groupe contrôle, la présentation est fixe, c'est-à-dire que la séquence répétée est présentée à chaque 4^e essai, donc espacée par trois séquences non répétées. Dans le groupe aléatoire, le nombre de séquences non répétées pouvant séparer les séquences répétées est déterminée au hasard tout au long de l'expérimentation et varie entre zéro et six. Les résultats révèlent un apprentissage plus marqué pour les essais répétés comparativement aux essais non répétés. L'amplitude de cet apprentissage est identique entre les conditions de présentation fixe et aléatoire. L'Étude 2 teste encore plus loin la robustesse de l'effet de Hebb en augmentant l'écart entre deux séquences répétées. Les résultats obtenus sont identiques à ceux de l'Étude 1. L'apprentissage résiste non seulement à l'aléatorisation de la présentation, mais aussi à de grands intervalles (jusqu'à 10 essais) entre les répétitions. Ces résultats repoussent la limite de cinq essais non répétés entre les répétitions établie dans la littérature, ce qui montre la robustesse de l'apprentissage humain.

Descripteurs : apprentissage de séquence ; effet de répétition de Hebb ; mémoire sérielle.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : anait.bagramyan.1@ulaval.ca

A4.20 Reconnaissance émotionnelle faciale à l'aide d'avatars animés : études de validation préliminaire et concomitante

Auteurs : JACOB, Laurence ⁽¹⁾ ; CIGNA, Marie-Hélène ⁽²⁾ ; GUAY, Jean-Pierre ⁽²⁾ ; RENAUD, Patrice ⁽³⁾ ; JOYAL, Christian C. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université de Montréal ; ⁽³⁾ Université du Québec en Outaouais

L'utilisation d'avatars pour l'étude de la reconnaissance émotionnelle faciale (cognition sociale) offre plusieurs avantages : contrôle de l'expression émise (nature, durée, intensité et stabilité), versatilité des stimuli (sexe, âge, ethnie, etc.) et possibilité d'interactions cerveau-machine. Cependant, les avatars doivent être réalistes et dynamiques. Ce projet avait pour but d'effectuer deux études de validation (initiale et concomitante) de nouveaux avatars exprimant les six émotions fondamentales. La première étude inclut 150 participants et compare leurs évaluations des photographies classiques d'Ekman et Friesen (1976) à celles des avatars statiques. Les taux de réussite sont similaires entre les conditions réelle (78,9 %) et virtuelle (78,0 %). Des tests-t à mesures répétées ont été effectués et aucune différence significative n'émerge entre les conditions pour l'ensemble des émotions ($t(149) = 0,97$ et $p = 0,33$). Aucune différence significative n'est observée entre les conditions pour la colère, le dégoût et la surprise. Cependant, les émotions de joie ($t(149) = 8,96$ et $p < 0,001$) et de peur ($t(149) = 0,94$ et $p < 0,001$) étaient significativement mieux reconnues dans la condition réelle, alors que la tristesse ($t(149) = -11,34$ et $p < 0,001$) l'était dans la condition virtuelle. La seconde étude vise une validation concomitante des avatars en utilisant une condition dynamique des photographies réelles (morphing) et des stimuli virtuels (de neutre à 100 %) tout en mesurant l'activation des muscles faciaux (*corrugator supercilii* et *zygomaticus major*) et la poursuite oculaire (tracé oculaire et % d'arrêts aux commissures du visage) des participants. Le but est également de comparer les réponses d'hommes et de femmes ($N = 50$). Ces résultats permettront notamment de mettre sur pied des études de cognition sociale basées sur l'interaction cerveau-machine en immersion virtuelle.

Descripteurs : avatar ; EMG ; émotion ; poursuite oculaire ; réalité virtuelle.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : laurence.jacob@uqtr.ca

A4.21 Effets de l'exposition postnatale aux polybromodiphényléthers sur le traitement visuel chez l'enfant

Auteurs : MESSIER, Catherine D. ⁽¹⁾ ; MUCKLE, Gina ⁽²⁾ ; DEWAILLY, Éric ⁽³⁾ ⁽⁴⁾ ; AYOTTE, Pierre ⁽³⁾ ⁽⁴⁾ ; JACOBSON, Sandra W. ⁽⁵⁾ ; JACOBSON, Joseph L. ⁽⁵⁾ ; SAINT-AMOUR, Dave ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽³⁾ Axe de recherche en santé des populations et environnementale, Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ), Sainte-Foy ;

⁽⁴⁾ Département de médecine sociale et préventive, Faculté de médecine, Université Laval ; ⁽⁵⁾ Department of Psychiatry and Behavioral Neurosciences, Wayne State University, Detroit, Michigan

Introduction. Depuis les dernières décennies, la concentration des polybromodiphényléthers (PBDEs) dans l'environnement et les tissus humains augmente. L'exposition humaine au PBDEs est encore peu documentée et leurs impacts sur le développement des fonctions cérébrales est très peu connus. Par contre, les PBDEs ont une structure chimique similaire aux biphényles polychlorés (BPCs) et ces derniers ont été associés à divers déficits cognitifs et sensoriels. Le but de cette recherche était d'étudier l'effet de l'exposition aux PBDEs durant l'enfance sur le traitement de l'information visuelle à l'aide des potentiels évoqués visuels (PEVs) chez des enfants inuits d'âge scolaire. **Méthode.** Les concentrations de PBDEs (47, 99, 100, 153) ont été mesurées dans un échantillon sanguin prélevé chez l'enfant lors de l'évaluation, laquelle a été réalisée à 11 ans. Les PEVs (N75, P100 et N150) ont été enregistrés au site occipital Oz (système 10-20) à partir de stimulations visuelles présentés à 4 niveaux de contraste (95, 30,12

et 4 %) chez 149 enfants. Des régressions multiples hiérarchiques ont permis de déterminer le lien entre les PBDEs et les PEVs en contrôlant l'influence de potentielles variables de confusion (âge, éducation, alcool ou tabac durant la grossesse, etc.) incluant l'exposition à d'autres contaminants (BPCs, mercure et plomb). Résultats. Après contrôle des facteurs de confusion, la concentration sanguine de PBDEs 47 est associée à une diminution significative de l'amplitude de la N75 à 95 % (béta = 0,21 et p = 0,012) et 30 % (béta = 0,24 et p = 0,005) alors qu'elle n'est pas reliée à aucune latence et à l'amplitude des autres composantes (P100 et N150). De plus, ces liens ne sont pas reliés à l'exposition aux BPCs. Conclusion. L'exposition aux PBDEs durant l'enfance influence l'amplitude des PEVs chez des enfants inuits. Étant donné l'omniprésence de ces substances, cet effet peut résulter d'une exposition cumulative pendant l'enfance et la période prénatale.

Descripteurs : neurodéveloppement ; potentiel évoqué visuel (PEV) ; polybromodiphényléther ; toxicologie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : catherinedmessier@gmail.com

A4.22 Explorer la mentalisation du point de vue de l'ironie : une méta-analyse des études de neuroimagerie

Auteurs : LAVOIE, Marie-Audrey ^{(1) (2)} ; JACKSON, Philip L. ^{(1) (2) (3)} ; MONETTA, Laura ^{(2) (4)} ; ACHIM, Amélie M. ^{(2) (5)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Institut universitaire en santé mentale de Québec ⁽³⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRS) ; ⁽⁴⁾ Département de réadaptation, Université Laval ; ⁽⁵⁾ Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval

Introduction. La mentalisation réfère aux habiletés cognitives qui permettent d'inférer à autrui des états mentaux et est sous-tendue par différentes régions cérébrales. Les rôles spécifiques de ces régions restent encore à préciser et divers paradigmes d'attribution d'états mentaux en neuroimagerie permettent d'en améliorer la compréhension. Ce projet vise à comparer les études évaluant l'ironie aux études de mentalisation plus classiques afin de préciser le rôle de certaines régions cérébrales impliquées dans la mentalisation. **Méthode.** Une recherche sur *Pubmed* a permis d'identifier les études d'imagerie cérébrale fonctionnelle (IRMf, TEP) rapportant des analyses sur l'ensemble du cerveau chez des adultes sains lors de tâches verbales de mentalisation ou d'ironie, soit 18 études en mentalisation (176 foci) et 6 en ironie (30 foci). **Résultats.** Les analyses ALE (*activation likelihood estimation*) démontrent une activation constante dans le cortex préfrontal médian (CPFM) et dans le gyrus frontal inférieur pour les études d'ironie ainsi qu'une activation constante dans le CPFM, la jonction temporo-pariétale (JTP) (bilatérale), le gyrus temporal supérieur et le précuneus pour les études de mentalisation. L'analyse de convergence démontre que seul le CPFM est activé de façon constante à la fois dans les études d'ironie et de mentalisation. Finalement, les analyses de contrastes démontrent que la JTP (bilatérale), le précuneus et le gyrus cingulaire sont significativement plus activés dans des tâches de mentalisation que d'ironie. **Discussion.** L'absence d'activation constante des régions temporo-pariétales entre les études d'ironie renforce l'hypothèse que cette région est principalement impliquée dans l'attribution de connaissances, considérant que la compréhension de l'ironie repose plutôt sur la capacité à attribuer des intentions.

Descripteurs : cognition sociale ; ironie ; mentalisation, neuroimagerie fonctionnelle ; théorie de l'esprit.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : lavoie_mariea@hotmail.com

A4.23 Est-ce que l'intégration multisensorielle de bas niveau est un processus automatique ?

Auteurs : GOSSELIN, Jérémie ^{(1) (2)} ; FAFARD, Isabelle ^{(1) (2)} ; COLLIGNON, Olivier ⁽³⁾ ; BRISSON, Benoit ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Laboratoire de cognition neurosciences affect et comportement (CogNAC), Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), Université de Montréal ; ⁽³⁾ Center for Mind/Brain Sciences (CIMEC), University of Trento

Nous sommes plus rapides pour répondre à un stimulus multisensoriel qu'à un stimulus unisensoriel. Ce bénéfice d'intégration multisensorielle se traduit par une violation du modèle de Race. Une question fondamentale qui demeure encore irrésolue est à savoir si l'intégration multisensorielle de bas niveau (e. g. l'intégration d'un flash lumineux et d'une tonalité pure) est un processus automatique ou un processus qui requière des ressources centrales. L'objectif de cette étude est de répondre à cette question. Pour ce faire, nous avons intégré une tâche d'intégration multisensorielle comme deuxième tâche dans un paradigme de période réfractaire psychologique (PRP), où la première tâche était utilisée pour accaparer les ressources centrales. Spécifiquement, la première tâche était d'identifier une première cible (C1) qui était soit un carré (petit/grand), soit une tonalité (haute/basse fréquence). La seconde tâche était d'identifier la latéralité (gauche/droite) d'une seconde cible (C2) auditive (bruit blanc), visuel (flash lumineux) ou audiovisuel (bruit blanc + flash). L'intervalle de temps entre la présentation de C1 et de C2 (SOA) était de 150, 300 ou 1 000 ms. Dans deux expériences, les temps de réaction à C2 étaient plus lents à mesure que le SOA diminuait, ce qui respecte le patron normal du PRP et indique que la première tâche accaparait les ressources centrales, qui n'étaient pas disponibles pour exécuter la seconde tâche aux SOA courts. Dans la première expérience, où les participants devaient exécuter les deux tâches, il n'y avait aucune violation du modèle race, sauf au SOA long lorsque les premières réponses étaient rapides. Dans la deuxième expérience, où les participants n'exécutaient que la deuxième tâche, une violation du modèle race était observable dans toutes les conditions de SOA. Les résultats suggèrent que l'intégration multisensorielle de bas niveau n'est pas un processus automatique.

Descripteurs : intégration multisensorielle ; période réfractaire psychologie (PRP) ; ressource attentionnelle centrale.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : jeremiegosselin1@gmail.com

A4.24 Effets de l'âge sur les substrats neuronaux de l'encodage épisodique selon la charge attentionnelle : étude en potentiels évoqués

Auteurs : PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne ^{(1) (2)} ; PÉPIN, Michel ^{(1) (2)} ; BLANCHET, Sophie ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS) ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval

Cette étude s'intéresse aux effets de l'âge sur les mécanismes neuronaux de l'encodage épisodique en attention pleine et divisée. Dans ce but, les potentiels évoqués (PE) ont été enregistrés chez 14 jeunes adultes (24,29 ± 3,69 ans) et 14 aînés (69,21 ± 3,62 ans) au cours d'un paradigme de reconnaissance verbale où la condition d'attention (attention pleine, attention divisée) ainsi que le lien sémantique entre les items (liés, non liés) ont été manipulés en encodage. Les données comportementales montrent que le pourcentage de déclin mnésique induit par la tâche secondaire en encodage est plus important chez les aînés que chez les jeunes adultes. Les résultats en PE montrent que l'amplitude de la P200 en encodage est plus élevée chez les jeunes adultes dans les régions antérieures gauches que dans les régions controlatérales, alors que chez les aînés, l'amplitude de la P200 est distribuée symétriquement entre les deux hémisphères. L'amplitude de la LPC est plus élevée chez les aînés dans les régions antérieures en encodage en attention divisée comparativement à l'encodage en attention pleine,

tandis que cette amplitude ne diffère pas selon les conditions d'encodage chez les jeunes adultes. Finalement, l'activité frontale soutenue est plus élevée en attention pleine qu'en attention divisée chez les jeunes, tandis que cette différence n'est pas significative chez les aînés. Ces résultats suggèrent que les aînés recrutent de nouvelles régions cérébrales pour compenser une perte de l'intégrité neuronale soutenant les processus d'encodage. Toutefois, ce recrutement additionnel n'est pas suffisant pour maintenir des performances comparables aux jeunes adultes.

Descripteurs : attention divisée ; mémoire épisodique ; potentiel évoqué ; vieillissement normal.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : andree-anne.paradis-giroux.1@ulaval.ca

A4.25 La mémoire de source est-elle atteinte dans la maladie de Parkinson ?

Auteurs : MASSICOTTE, Pier-Luc ^{(1) (2)} ; PANISSET, Michel ⁽³⁾ ; CHOUINARD, Sylvain ⁽³⁾ ; CAZA, Nicole ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽³⁾ Unité des troubles du mouvement André Barbeau, Centre hospitalier de l'Université de Montréal

La mémoire de source (MS) renvoie au souvenir du contexte d'un événement (par ex., qui me doit 20 \$?) et se distingue de la mémoire de l'item (MI) ou de l'évènement (par ex., on me doit 20 \$). Selon certains chercheurs, la MS dépendrait de l'intégrité des fonctions liées aux lobes frontaux, appelées fonctions exécutives (Janowsky et *al.*, 1989), alors que la MI serait davantage liée aux fonctions des lobes temporaux médians (Shimamura et Squire, 1987). La MS est généralement touchée dans le vieillissement normal en raison d'une atteinte des fonctions exécutives/lobes frontaux. Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson (MP) présentent aussi un fonctionnement exécutif altéré. Toutefois, cette dysfonction relève d'une atteinte sous-corticale plutôt que frontale. À ce jour, deux études ont évalué la MS dans la MP et montrent des résultats discordants (Drag et *al.* 2009 ; Hsieh et Lee, 1999). Le but de notre étude était d'évaluer la MS et la MI chez les patients MP. Quinze patients MP sans démence et 15 contrôles âgés ont été évalués suite à la présentation d'une liste de 20 mots dont 10 étaient lus par un homme et 10 par une femme. Les participants devaient ensuite dire (reconnaissance oui/non) si le mot faisait partie de la liste étudiée (MI) et s'il était présenté dans la même voix (MS). Deux versions distinctes de la tâche ont été utilisées afin de valider les résultats. Pour chacune des versions, une ANOVA groupe par type de mémoire indique des effets principaux du type de mémoire ($F(28) = 5,11$; $p < 0,05$; $F(28) = 5,51$; $p < 0,05$), suggérant une meilleure performance en MI qu'en MS chez tous les participants. Toutefois, l'absence d'effet principal du groupe et de l'interaction dans 2 tâches distinctes suggère que la MS des patients MP semble préservée malgré les atteintes des fonctions exécutives et sous-corticales rapportées dans la littérature. Ces travaux sont supportés par une subvention de la *Scottish Rite Charitable Foundation of Canada*.

Descripteurs : maladie de Parkinson ; mémoire de source ; vieillissement.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : pier-luc.massicotte@umontreal.ca

A4.26 La suppression des faux souvenirs dans la démence de type Alzheimer

Auteurs : MASSICOTTE, Pier-Luc ^{(1) (2)} ; CAZA, Nicole ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal

Les faux souvenirs (FS), contrairement aux vrais souvenirs (VS)/cibles (ex. hiver, glace, neige) et aux fausses alarmes (FA)/distracteurs neutres (ex. béton), consistent à reconnaître des mots qui ne font pas partie des listes étudiées mais qui y sont reliés, appelés leurres (par ex., froid). Après la répétition d'une liste, une suppression des FS est généralement observée. Selon la théorie de la confusion de la trace, la force de la trace verbatim, liée aux détails épisodiques des mots, augmenterait avec la répétition des listes, permettant de contrer l'effet de la trace thématique, liée au sens général des listes, qui entraîne les FS. Or, deux études indiquent que les personnes atteintes de démence de type Alzheimer (DTA) font initialement moins de FS que les contrôles, et davantage de FS après répétition des listes. Le but de notre étude était de valider l'effet de répétition de listes sur les FS des patients DTA. Onze patients DTA et 11 contrôles ont été évalués a) après une seule présentation et b) après deux présentations supplémentaires de listes de mots. Les effets simples de la triple interaction groupe par répétition par stimuli ($F(20) = 6,3$; $p < 0,05$) indiquent que les patients reconnaissent davantage de cibles (VS) et moins de distracteurs (FA) après répétition, contrairement aux contrôles; des effets plafond (cibles) et plancher (distracteurs) pourraient expliquer l'absence d'effet de la répétition chez les contrôles. Toutefois, les effets simples de la triple interaction ($F(20) = 11,45$; $p < 0,01$) montrent que les patients reconnaissent plus de leurres (FS) après répétition alors que les contrôles en reconnaissent autant. Ces résultats suggèrent un renforcement de la trace thématique chez les DTA suite à la répétition des listes, favorisant la reconnaissance des leurres mais aussi des cibles. De plus, la diminution des FA suggèrent des capacités résiduelles supportant la trace verbatim chez les DTA. Ces travaux sont supportés par la *Scottish Rite Charitable Foundation of Canada*.

Descripteurs : faux souvenir ; maladie d'Alzheimer ; mémoire ; vieillissement.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : pier-luc.massicotte@umontreal.ca

A4.27 Impacts fonctionnels du traumatisme crânio-cérébral léger chez la personne âgée

Auteurs : BOLDUC, Frédéric ^{(1) (2)} ; LAPIERRE, Vanessa ^{(3) (4)} ; GÉLINAS, Isabelle ⁽⁵⁾ ; McKERRAL, Michelle ^{(3) (4)} ; PÉPIN, Michel ^{(1) (2)} ; BLANCHET, Sophie ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS, IRDPO) ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽³⁾ Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) du Montréal métropolitain – Centre de réadaptation Lucie-Bruneau ; ⁽⁴⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽⁵⁾ École de physiothérapie et d'ergothérapie, Université McGill

Introduction. Peu d'études se sont attardées aux effets du TCC léger (TCCL) survenu chez la personne âgée sur le niveau de fonctionnalité au quotidien. Lors du vieillissement normal, une diminution de la participation sociale a été rapportée par Desrosiers et al. (2004) à l'aide de la Mesure des habitudes de vie (MHAVIE). Chez de jeunes adultes, le TCCL ne serait pas associé à des limites fonctionnelles plus de 6 mois post-TCC (Temkin et al., 2009). Pour Susman et al. (2002), les personnes âgées seraient plus dépendantes fonctionnellement que les jeunes adultes après un TCCL. Objectif. Évaluer comment un TCCL chez la personne âgée affecte les activités quotidiennes. Méthodologie. Vingt-sept personnes âgées TCCL et 27 contrôles appariés ont réalisé la MHAVIE, le Système de mesure de l'autonomie fonctionnelle (SMAF), le *Physical Activity Scale for the Elderly (PASE)*, et le Questionnaire d'auto-évaluation de la mémoire (QAM). Résultats. À la MHAVIE, le groupe TCCL a rapporté plus de difficultés dans la pratique d'activités physiques intérieures et extérieures ($p = 0,008$ et $0,022$, resp.), d'activités de détente ($p = 0,017$), et d'activités scolaires ($p = 0,044$). Le groupe TCCL a obtenu un score plus faible

que les contrôles pour les fonctions mentales au SMAF ($p = 0,02$), ainsi qu'à la réalisation de la marche extérieure et d'un travail rémunéré/bénévole au PASE ($p = 0,025$ et $0,047$, resp.). Au QAM, le groupe TCCL indiquait moins retenir des éléments de conversation ($p = 0,002$), de livres et de films ($p = 0,021$) et d'actualités ($p = 0,025$). Discussion. Cette étude montre que de légères difficultés fonctionnelles sont observées même plusieurs mois après un TCCL. La prochaine étape sera de vérifier si un lien existe entre les variables fonctionnelles et cognitives. En effet, nous avons préalablement mis en évidence un subtil déficit exécutif chez cette population (Bolduc et al., en préparation), pouvant probablement interférer avec le fonctionnement quotidien.

Descripteurs : activité physique ; habitude de vie ; traumatisme crâniocérébral ; neuropsychologie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : frederic.bolduc.2@ulaval.ca

A4.28 Fonctionnement neuronal du circuit des récompenses chez les jeunes à risque parental de dépression majeure ou de trouble bipolaire : résultats préliminaires

Auteurs : KRAUSHAAR, Caroline ^{(1) (2)} ; NASSIM, Marouane ⁽²⁾ ; CHAURET, Mélissa ^{(2) (3)} ; LEPORE, Franco ^{(1) (2)} ; MAHEU, Françoise Sophie ^{(2) (4)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche, CHU Sainte-Justine ; ⁽³⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ⁽⁴⁾ Département de psychiatrie, Université de Montréal

Introduction. Les enfants dont les parents souffrent de dépression majeure (DM) ou de trouble bipolaire (TB) sont à haut risque de développer eux-mêmes ces troubles. Des dérégulations neuronales du circuit des récompenses (noyau accumbens [Nacc], noyau caudé, cortex orbitofrontal [COF] et cortex préfrontal), pourraient sous-tendre les symptômes de ces troubles, et être présentes chez les individus à risque parental de développer ces troubles, avant que n'apparaissent les premiers symptômes. Notre objectif est d'investiguer les liens entre le circuit neuronal des récompenses et le risque parental de développer une DM ou un TB chez les adolescents. Méthode. Des jeunes à risque parental de DM ($n = 9$), de TB ($n = 7$) et contrôles ($n = 23$) ont réalisé une tâche d'anticipation et d'obtention de récompenses monétaires en imagerie par résonance magnétique fonctionnelle. Résultats. lors de l'anticipation de pertes monétaires, de plus grandes activations du Nacc et du noyau caudé chez les jeunes contrôles par rapport aux jeunes à risque de DM, et du COF ($p < 0,05$ corrigés) chez les jeunes à risque de TB comparés aux jeunes à risque de DM, ont été observées. Durant l'obtention de gains, des activations plus élevées du Nacc ($p < 0,05$ corrigé) ont été observées chez les jeunes contrôles comparés aux jeunes à risque de DM. Chez les jeunes à risque de TB par rapport aux jeunes à risque de DM, des activations plus élevées du COF ($p < 0,05$ non corrigés) lors de l'obtention de gains, ainsi que du noyau caudé ($p < 0,05$ non corrigés) lors de l'obtention de pertes, ont été observées. Conclusions. Ceci suggère un fonctionnement différent du circuit neuronal des récompenses chez les jeunes à risque de troubles de l'humeur par rapport aux jeunes non à risque. Identifier le plus tôt possible des patterns neuronaux prédictifs soit de la DM, soit du TB, est indispensable pour mieux nous guider dans le choix d'intervention à privilégier, afin de prévenir spécifiquement chacun de ces troubles.

Descripteurs : circuit de récompense ; IRMf ; risque parental ; trouble de l'humeur.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : caroline.kraushaar@gmail.com

A4.29 Contribution du corps calleux au développement des habiletés visuospatiales et verbales

Auteurs : GARON, Mathieu ^{(1) (2)} ; ANSADO, Jennyfer ^{(1) (2)} ; COLLINS, Louis ^{(3) (4)} ; FONOV, Vladimir S. ^{(3) (4)} ; EVANS, Alan ^{(3) (4)} ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Axe de recherche maladies du cerveau, Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽³⁾ McConnell Brain Imaging Centre, McGill University ; ⁽⁴⁾ Montreal Neurological Institute, McGill University

Le corps calleux (CC) est le principal faisceau reliant les hémisphères cérébraux. Des études en neuroimagerie (IRM) lient sa croissance au fonctionnement cognitif. Celles-ci peuvent être méthodologiquement limitées, mesurant l'aire du CC sans considérer sa largeur. L'objectif de cette étude était de mesurer le CC à l'aide d'un nouveau modèle en 3D pour étudier les relations entre sa croissance et le développement cognitif. Le modèle comporte cinq sections (C1 : rostrum, genou et partie antérieure, C2 : partie médiane, C3 : partie caudale, C4 : isthme, C5 : splénium). Il a été appliqué aux données d'IRM de 220 enfants de 4 à 18 ans. Chacun a participé à 3 séances sur quatre ans (T1, T2, T3). Des tests d'intelligence (*Weschler Abbreviated Scale of Intelligence*), d'apprentissage verbal (*California Verbal Learning Test*), de fluence verbale (*NEPSY*), et de dextérité (*Purdue Pegboard*) suivaient les sessions. Des corrélations ont été réalisées sur les scores aux tests et le volume des sections. Le volume total corrélait avec le QI de performance (QIP) de T1 à T3 ($r_s > 0,15$; $p_s < 0,05$). Le QIP corrélait aussi avec le volume de C4 ($r = 0,15$; $p = 0,045$) et de C1 à T1 ($r = 0,15$; $p = 0,047$) et de C5 de T1 à T3 ($r_s > 0,18$; $p_s < 0,05$). Pourtant, le QI verbal ne corrélait avec aucune section. Des scores de changement (T2-T1, T3-T1, T3-T2) ont été calculés pour les autres tests. Le score au CVLT corrélait négativement avec C2 et C4 pour T2-T1 et T3-T1 ($r_s < -0,15$; $p_s < 0,05$) et avec C1, C3 et C5 pour T2-T1 ($r_s < -0,44$; $p_s < 0,05$). Le score au *NEPSY* corrélait positivement avec C1 et C3 ($r_s < 0,17$; $p_s < 0,05$). Le score au *Purdue Pegboard* ne corrélait avec aucune section. En conclusion, les régions postérieures semblent spécifiquement liées aux habiletés visuospatiales et les régions frontales et médianes à la fluence verbale. Ces résultats démontrent la pertinence de mesurer le volume des régions du CC en lien avec le développement cognitif.

Descripteurs : corps calleux ; développement anatomique ; développement cognitif ; IRM ; neuroimagerie.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : server345@hotmail.com

A4.30 Contributions de l'inhibition au développement de l'empathie à l'adolescence

Auteurs : SENI, Anne G. ⁽¹⁾ ; VERA-ESTAY, Evelyn ⁽¹⁾ ; DOOLEY, Julian J. ⁽²⁾ ; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{(1) (3)}

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Sellenger Centre for Research in Law, Justice and Social Change, Edith Cowan University, Australia ; ⁽³⁾ Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine

Objectifs. L'adolescence est une période de développement critique des compétences sociales, reflétée par des changements fonctionnels du cerveau social tels que le développement structurel et la réorganisation synaptique des cortex préfrontaux et temporaux supérieurs (Blakemore, 2008 ; Choudhury, 2006). Des études ont démontré durant cette période une graduelle sophistication des fonctions exécutives telles que l'inhibition, qui permet la suppression des impulsions (Leon-Carrion et al., 2004 ; Casey et al., 1997) ; d'autres ont aussi trouvé une relation entre le fonctionnement exécutif et l'empathie (Puskar, 2011 ; Eslinger et al., 2011), qui est la capacité de comprendre et de partager les sentiments d'un autre. S'il est vraisemblable que l'empathie et l'inhibition soient en développement durant l'adolescence, comment ces compétences sont-elles inter-reliées ? Cette étude vise à examiner la relation et l'impact distinct de l'inhibition sur l'empathie à l'adolescence. **Méthodes.** L'inhibition et l'empathie ont été évaluées chez 85 adolescents sains de 13 à 19 ans ($M = 16,4$ et $\text{É.-T.} = 2,2$; 54 femmes) en

utilisant le *D-KEFS Color-Word Interference test – Condition 3* (Delis, 2001) et l'*Index of Empathy for Children and Adolescents* (Bryant, 1982). Résultats. L'inhibition et l'empathie corrélaient significativement ($r = 0,350$; $p = 0,001$). Nos analyses de régression linéaire simple révèlent que l'inhibition explique 12 % de la variance des niveaux d'empathie ($F(1, 83) = 11,246$; $p = 0,001$) ($\beta = 0,35$; $p = 0,001$). Conclusions. Cette étude propose un appui au rôle de l'inhibition dans le développement de l'empathie. Il est possible qu'afin d'être empathiques, les adolescents doivent supprimer leurs propres perspectives et impulsions pour pouvoir s'imaginer à la place d'un autre. Le développement d'une perspective sociocentrique à l'adolescence pourrait être supporté par des habiletés concomitantes comme l'empathie et l'inhibition et ainsi contribuer à un fonctionnement psychosocial adapté.

Descripteurs : adolescence ; cognition sociale ; empathie ; fonction exécutive ; inhibition.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : aseni@me.com

A4.31 Evaluating Brain Frontal Activation in Clinical Practice: A Preliminary Study with Passive Near-Infrared Imaging

Auteurs : LACOURSIÈRE-GIRARD, Jessica ⁽¹⁾ ; HENRY, Mylène ⁽¹⁾ ; JOYAL, Christian C. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Background. Assessing the level and speed of brain response could help clinical neuropsychologists to confirm a diagnosis or establish treatment plans. Yet, available techniques are usually expensive and inaccessible. The main goal of this study was to test the capacity of newly developed passive near-infrared sensors to detect modifications of frontal brain activation in healthy persons. **Methods.** Participants ($N = 47$) were volunteers recruited among the general population (36♀ and 11♂ , mean age: 27.4 ± 11.0 , 21-63). They were seated in front (2 m) of a 52" monitor, wearing a headgear with two passive infrared sensors placed at F3 and F4 (dorsal prefrontal, left and right), approximately 100 mm from the skin (pIR HEG, Thought Technology Ltd, Montreal). Three tasks were generated in counterbalanced order: 1) simple visual presentation of 2D color boxes; 2) bimodal (audio-visual) presentation in a virtual environment of colored boxes and colored words with 50% of conflictual presentations (Stroop effect); 3) the Balloon Analogue Task, a risk taking video game involving gains and loss of real money. **Results.** The area under the temperature curve recorded during the experiment significantly differed between each condition, in the expected direction: color presentation (98.2 ± 0.45) < Stroop task (102.6 ± 3.9) < Balloon task (129.2 ± 14.7). **Conclusion.** These preliminary data suggest that a simple, low-cost, easy-to-use headgear device might help evaluating gross level of frontal cortex activation. Future studies larger groups of clinical and nonclinical participants are warranted.

Descripteurs : frontal activation ; neuropsychologie ; passive-near-infrared imaging.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : lgirard.jessica@gmail.com

A4.32 Les interactions entre des variations génétiques associées à l'empathie

Auteurs : RACINE, Marion ^{(1) (2)} ; BAGRAMYAN, Anait ^{(1) (2)} ; LABRECQUE, Alexandre ^{(1) (2)} ; TASCHEREAU-DUMOUCHEL, Vincent ^{(1) (2) (3)} ; CHAGNON, Yvon ⁽²⁾ ; JACKSON, Philip L. ^{(1) (2) (3)}

⁽¹⁾ École de psychologie, Université Laval ; ⁽²⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) ; ⁽³⁾ Institut universitaire en santé mentale de Québec

L'empathie est la capacité de comprendre et de répondre aux expériences affectives d'une autre personne. Plusieurs études indiquent que des facteurs génétiques (par ex., des polymorphismes du gène du récepteur de l'ocytocine [*OXTR*]) pourraient influencer les variations interindividuelles de cette capacité, mais jusqu'à présent, la littérature fait état de résultats contradictoires. Il est toutefois possible que d'autres facteurs génétiques puissent expliquer l'inconsistance de ces associations. Par exemple, le gène du facteur neurotrophique dérivé du cerveau (*BDNF*) a été associé à plusieurs troubles comportant une composante empathique, tel que la schizophrénie, la dépression et les troubles anxieux, et pourrait agir comme modérateur du lien entre l'*OXTR* et l'empathie. Pour évaluer cette hypothèse, 87 participants ont fourni un échantillon salivaire et ont rempli des questionnaires auto-rapportés d'empathie, soit l'Indice de réactivité interpersonnelle (IRI) et le Quotient empathique. Le génotype des polymorphismes de l'*OXTR* rs53576 et rs2254298, et *BDNF* rs6265 ont été déterminés. Des résultats préliminaires indiquent que les porteurs de l'allèle de risque du *BDNF* rs6265 ont un score plus faible à la sous-échelle de Prise de perspective de l'IRI. Ces résultats indiquent pour la première fois une association entre le *BDNF* et l'empathie. Les analyses supplémentaires permettront d'évaluer son interaction avec les polymorphismes rs53576 et rs2254298 de l'*OXTR*. De tels résultats permettront d'améliorer la modélisation de l'effet de la génétique sur les capacités empathiques.

Descripteurs : *BDNF*, empathie ; génétique ; *OXTR*.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : marion.racine.1@ulaval.ca

A4.33 Étude électrophysiologique des erreurs de sélection dans le clignement attentionnel

Auteurs : BOURASSA, Marie-Ève ^{(1) (2)} ; VACHON, François ⁽³⁾ ; BRISSON, Benoit ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ Laboratoire de cognition, neurosciences, affect et comportement (CogNAC), Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), Université de Montréal ; ⁽³⁾ École de psychologie, Université Laval

Le clignement attentionnel réfère à une baisse de détection correcte de la deuxième cible (C2) lorsqu'elle est présentée rapidement après une première cible (C1) à l'intérieur d'une présentation visuelle sérielle rapide de distracteurs. Alors que les théories classiques proposent que ce déficit est dû à des limites de ressources cognitives qui ne peuvent être déployées que vers une cible à la fois (Chun et Potter, 1995), il a récemment été proposé que le clignement attentionnel serait plutôt le résultat d'une mauvaise sélection entre C2 et C2 + 1 (Vachon, Trembley, Hughes et Jones, 2010). L'objectif de la présente étude est d'utiliser l'électrophysiologie afin de tester cette dernière hypothèse en mesurant la P3b, une composante des potentiels évoqués associée à la consolidation d'un stimulus en mémoire à court terme, à C2 et à C2 + 1. Nous observons une atténuation de la P3b à C2 à l'intérieur du clignement attentionnel, ce qui reproduit des résultats préalables (p. ex., Vogel, Shapiro et Luck, 1998). En accord avec l'hypothèse des erreurs de sélection, une augmentation de l'amplitude de la P3b à C2 + 1 est obtenue durant le clignement attentionnel. En plus d'appuyer l'hypothèse des erreurs de sélection dans le clignement attentionnel, nos résultats démontrent qu'une P3b peut être élicitée par un distracteur dans un contexte de tâche double.

Descripteurs : clignement attentionnel ; électrophysiologie ; erreur de sélection ; P3b ; tâche double.

Type de communication : communication affichée
Axe de communication : fondamental et neuropsychologie
Courriel : marie-eve.c.bourassa@uqtr.ca

A4.34 La théorie des graphes appliquée à l'analyse du lexique mental

Auteurs : VINCENT-LAMARRE, Philippe ⁽¹⁾ ; LEBLANC, Vincent ⁽¹⁾ ; HARNAD, Stevan ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

L'objectif global du laboratoire Cognition/Communication est de découvrir comment le cerveau lie les mots avec leur sens et comment le sens est représenté dans le cerveau. Ce problème s'appelle le problème de l'ancrage des symboles (Harnad, 1990). À l'aide d'un logiciel conçu par le laboratoire, 24 participants ont complété un mini-dictionnaire à partir du mot *voiture* ou *vert*, selon l'un des deux groupes aléatoires auxquels ils ont été affectés. Pour qu'il soit considéré complet, tous les mots utilisés dans un mini-dictionnaire doivent être définis par le participant. Les premières analyses que nous avons faites consistent à transposer ces dictionnaires en graphe et d'en analyser la structure. Des ANOVAs à un facteur ont été utilisées pour évaluer l'effet de trois variables sur les propriétés des nœuds des graphes : le mot de départ, le participant et le *stem* (la racine d'un mot) utilisé. L'effet du mot de départ sur l'ensemble des propriétés est non significatif. La variance expliquée par le participant et le *stem* est significative ($p < 0,0001$) pour toutes les propriétés. Le nombre d'arcs sortants est expliqué à 42,21 % par le *stem* utilisé et 5,00 % par le participant. La distance moyenne entre un nœud et tous les autres nœuds du graphe selon le participant ou le *stem* est expliquée respectivement à 40,90 % et 24,00 %. Et la plus grande distance entre chaque nœud et un autre nœud du graphe est, dans le même ordre, à 56,34 % et 20,87 %. La connectivité au voisinage s'explique à 58,19 % par le participant et 17,55 % par le *stem* utilisé. Les résultats pour les arcs sortants indiquent que les mots les plus utilisés pour définir d'autres mots sont constants et dépendent peu des utilisateurs. Les facteurs de connectivité et de distance entre les nœuds indiquent que la distribution des nœuds et des arcs dans le graphe dépendent fortement de la personne qui fait les définitions. Ces propriétés risquent de faire partie de la structure du lexique mental.

Descripteurs : ancrage de symbole ; lexicographie ; lexique mental ; théorie des graphes.

Type de communication : communication affichée
Axe de communication : fondamental et neuropsychologie
Courriel : phil.v-lam@hotmail.com

A4.35 Impact du traumatisme crâniocérébral léger survenu chez la personne âgée sur les composantes électrophysiologiques de l'encodage épisodique

Auteurs : POTHIER, William ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; EAST-RICHARD, Caroline ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; R. MERCIER, Alexandra ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; PÉPIN, Michel ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ; BLANCHET, Sophie ⁽¹⁾ ⁽²⁾

⁽¹⁾ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) ; ⁽²⁾ École de psychologie, Université Laval

L'encodage en attention divisée (AD) est sensible aux effets du traumatisme crâniocérébral léger (TCCL) tant chez les jeunes adultes (Blanchet et *al.*, 2009) que chez les aînés (Bolduc et *al.*, 2012). L'objectif de l'étude est de comprendre les effets du TCCL chez les aînés sur les mécanismes neuronaux des processus d'encodage en attention pleine (AP) ou divisée. Les potentiels évoqués ont été enregistrés chez des aînés ayant subi un TCCL ($n = 7$; $m = 69,6 \pm 6,08$ ans ; $m = 48,57$ mois post-TCC) et des contrôles ($n = 4$; $m = 67 \pm 1,41$ ans) au cours d'un paradigme de reconnaissance manipulant la charge attentionnelle en encodage (AP ou AD). Une ANOVA Groupe x Condition d'attention sur le taux de discrimination révèle un effet Condition d'attention, $p = 0,002$; les participants réussissent mieux suite à un encodage en AP qu'en AD. Les analyses des composantes électrophysiologiques ont porté sur la P200, sensible à

la mise en jeu de processus attentionnels en encodage (Mangels et *al.*, 2001 ; Blanchet et *al.*, 2007), et sur la LPC, liée à un encodage réussi (Blanchet et *al.*, 2007). Une ANOVA Groupe x Condition sur la latence de la P200 sur l'électrode F1 montre une tendance à une interaction significative ($p = 0,069$). L'analyse *post-hoc* indique que la P200 est plus tardive en encodage en AD chez les personnes TCCL que chez les contrôles ($p = 0,047$), alors que cette différence n'est pas significative en AP. Aucun effet n'est observé sur l'amplitude de la P200. En outre, l'ANOVA sur l'amplitude et la latence de la LPC à l'électrode Pz montre ni interaction ni d'effet significatifs. Bien que les performances comportementales soient similaires entre les deux groupes, il est possible d'identifier de subtiles modifications dans les composantes électrophysiologiques chez les aînés TCCL. Les résultats obtenus indiqueraient un ralentissement des processus attentionnels impliqués en encodage. Ces résultats restent à confirmer sur de plus grands effectifs.

Descripteurs : aînés ; neuropsychologie ; potentiel évoqué ; traumatisme crânio-cérébral léger.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : william.pothier.1@ulaval.ca

A4.36 Analyse factorielle exploratoire sur les composantes des fonctions exécutives couvertes par la *NEPSY*

Auteurs : GUILBAULT-PINEL, Marie-Hélène ⁽¹⁾ ; CARPENTIER, Mélanie ⁽²⁾ ; ALLAIN, Philippe ⁽²⁾ ; NOLIN, Pierre ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Université d'Angers

Les fonctions exécutives représentent un concept multidimensionnel de processus qui guident, dirigent et optimisent les comportements orientés vers un but, particulièrement lors de situations nouvelles ou complexes (Frias, Dixon et Strauss, 2006). Plusieurs outils neuropsychologiques existent afin de les mesurer mais leur opérationnalisation ne fait pas encore consensus. Dans cette présente étude, nous avons exploré la validité de construit des sous-tests des fonctions exécutives du *NEPSY* (Korkman, Kirk et Kemp, 1998). Un groupe de 158 enfants, (89 garçons et 69 filles) de 6 à 12 ans ($M = 9$ ans) issu de la population générale a été mesuré avec sept (7) sous tests de la *NEPSY* : 1) Attention visuelle, 2) Attention auditive et réponses associées, 3) Fluence verbale, 4) Fluence graphique, 5) Statue, 6) Tour et 7) Cognier et frapper. Une analyse factorielle avec rotation orthogonale a été effectuée sur les résultats en respectant ses conditions d'utilisation : déterminant de corrélation = 0,54 ; test de sphéricité de Bartlett = 0,000 ; index de Kaiser-Meyer-Olkin = 0,66. L'analyse a permis de dégager trois (3) facteurs (a, b et c) expliquant la variance à a) 28,45 % ; b) 16,46 % et c) 16,07 %, pour un total de 61,27 % de variance expliquée. Les composantes de ces facteurs sont pour a) fluence graphique (0,49), attention auditive (0,58) et visuelle (0,52), pour b) fluence verbale (0,61) et tour (0,52) et pour c) cogner et frapper (0,64) et statue (0,35). Ces résultats supportent l'aspect multidimensionnel des fonctions exécutives et guident l'interprétation des sous-tests frontaux de la *NEPSY* sous trois composantes frontales plutôt qu'une seule, puisque certains sous-tests semblent mesurer des construits théoriques semblables. Ces trois facteurs devront être introduits ultérieurement dans un modèle théorique des fonctions exécutives.

Descripteur : fonction exécutive.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : 09mhgp@gmail.com

A4.37 Indices électrophysiologiques de compétition entre couleurs pour la capture attentionnelle lors d'une tâche de recherche visuelle

Auteurs : FORTIER-GAUTHIER, Ulysse ⁽¹⁾ ; JOLICOEUR, Pierre ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Centre de recherche en neuropsychologie et en cognition (CERNEC), Université de Montréal

La tâche de recherche visuelle consistait à compter le nombre de T inversés d'une couleur spécifique (bleue ou verte) dans une série de 6 stimuli présentés à l'écran à un intervalle moyen de 900 ms. Le stimulus était formé d'un nombre variable de lettres disposées sur le pourtour d'un cercle imaginaire de 16 positions dont 14 pouvaient contenir la lettre cible. Chaque hémichamp comportait 2 lettres de couleur identique (bleue pour un hémichamp, verte pour l'autre), un T et un L, droits ou inversés, à 3 positions de distance ainsi qu'un nombre variable (0, 2 ou 4) de distracteurs gris (L orientés latéralement), disposés soit entre les lettres de couleur, soit à l'extérieur ou les deux à la fois, contrebalancé dans l'hémichamp opposé. L'activité EEG mesurée aux électrodes ipsilatérales à la cible a été soustraite à l'activité aux électrodes controlatérales de manière à obtenir une N2pc ou négativité controlatérale à la cible dans la période autour de 200 ms suivant la présentation du stimulus. Cette négativité est identifiée comme un indice du déploiement attentionnel lors d'une recherche visuelle. L'activité mesurée a été moyennée en fonction de la couleur cible du participant et des conditions de distracteurs présents. L'amplitude de la N2pc est significativement plus grande pour les participants dont la cible est bleue que pour les sujets dont la cible est verte. De plus, les analyses préliminaires indiquent que les distracteurs gris, qui sont pourtant identiques dans les deux hémichamps, provoquent des effets distincts dans les courbes d'activité latéralisée des deux couleurs cibles. Ces résultats suggèrent une altération exogène du processus du déploiement attentionnel lié à une compétition entre la couleur cible et la couleur des distracteurs lors d'une recherche visuelle.

Descripteurs : attention visuelle ; couleur ; ERP.

Type de communication : communication affichée

Axe de communication : fondamental et neuropsychologie

Courriel : ulyse.fortier.gauthier@umontreal.ca

ATELIERS CLINIQUES ET ATELIER ÉTUDIANT

ATELIER CLINIQUE AC1

**Samedi 23 mars de 8 h à 9 h 30 (AC1.1) et de 10 h 30 à 12 h (AC1.2)
Totem Nord**

**AC1 L'implantation de la recherche en milieux cliniques
et son impact sur les pratiques cliniques (OPQ RE00344-13)***

Formateur et coformateurs : PERRON, Alain ^{(1) (2)} ; LUSSIER, Yvan ⁽³⁾ ; LAGUEUX, Fabienne ⁽⁴⁾ ; DION, Jacinthe ⁽⁵⁾ ; BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia ⁽⁶⁾ ; CORNEAU, Mélanie ^{(2) (7)}
⁽¹⁾ Psychologue clinicien ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; ⁽³⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽⁴⁾ Université de Sherbrooke ; ⁽⁵⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽⁶⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽⁷⁾ Département de psychologie, Université de Montréal

* Cette activité de formation est reconnue aux fins de la formation continue en psychothérapie.

Quelques notes au sujet du formateur

Alain Perron, M. A., psychologue (responsable de la coordination des présentations de cet atelier), a oeuvré aux Centres jeunesse Mauricie Centre-du-Québec à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) où il a travaillé à l'élaboration et la mise sur pied du programme de traitement des situations d'agressions sexuelles auprès de la clientèle d'enfants victimes et d'hommes ayant abusé sexuellement d'enfants. Au cours de nombreuses années, il a été membre du comité de direction du Partenariat de recherche et d'intervention en matière d'abus sexuel à l'endroit des enfants (PRIMASE) et du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et oeuvre aujourd'hui en pratique privée.

Problématique : la prévention et le traitement des situations d'agression sexuelles

Besoins : Implantation d'un programme de recherche appliqué aux besoins de la réalité clinique en CJ pour la clientèle liée à la problématique de l'agression sexuelle.

Durée de l'atelier : 3 h (deux parties, 1 h 30 chacune pour un total de 180 minutes).

Objectif 1 : Comprendre les facteurs permettant l'intégration de la recherche en milieu clinique.

Objectif 2 : Rendre accessible la recherche par une meilleure compréhension des applications et des implications de celle-ci.

Objectif 3 : Accroître ses connaissances sur les meilleures pratiques cliniques dans le domaine de l'agression sexuelle (évaluation et traitement).

Objectifs 4 : Favoriser l'émergence du dynamisme nécessaire à ce travail de concertation.

Préalable demandé : détenir un baccalauréat dans la discipline *Psychologie*.

Méthode et stratégie pédagogiques : exposé théorique et échange avec les participants.

Contenu de l'Atelier clinique AC1

1. Démarches pour effectuer de la recherche dans les milieux cliniques⁽¹⁾
 - a. Besoins cliniques des milieux
 - b. Facteurs de réussite
 - c. Partenariat entre le CRIPCAS et les Centres jeunesse
2. Entrevue non suggestive auprès des enfants et des adolescents
 - a. Mémoire et suggestibilité de l'enfant
 - b. Types de questions à poser lors de l'évaluation clinique
 - c. Implantation et évaluation du protocole du NICHHD
3. Portrait des victimes d'agression sexuelle
 - a. Prévalence et typologie des victimes
 - b. Implantation et évaluation de programmes de traitement et de psychothérapie pour les victimes d'agression sexuelle d'âge mineur
4. Portrait des mères des victimes d'agression sexuelle
 - a. Caractéristiques des mères et de leur capacité de soutien envers leur enfant
 - b. Intervention, psychothérapie et meilleures pratiques
5. Agressors sexuels
 - a. Caractéristiques des agresseurs sexuels d'enfants et de leur conjointe
 - b. Implantation et évaluation d'un programme de traitement psychothérapeutique pour les agresseurs sexuels d'âge mineur

⁽¹⁾ Les points 2 à 5 permettent d'illustrer à l'aide d'exemples concrets le point 1, soit les données probantes obtenues suite à la réalisation de recherches dans les milieux cliniques. Le contenu abordé contribue à la compétence du psychothérapeute. En effet, suite à cette formation, les participants pourront mieux comprendre l'importance de la recherche pour accroître les connaissances du psychothérapeute et comment ces connaissances peuvent concrètement s'appliquer au contexte de psychothérapie (dans l'évaluation et l'intervention). En ce sens, les formateurs mettront en lumière les liens entre les résultats de recherche et leurs applications du point de vue du psychothérapeute.

Résumé de l'Atelier clinique AC1

La prévention et le traitement des situations d'agression sexuelle à l'endroit des enfants fut une des thématiques de recherche prioritaires identifiées par le CQRS dans la foulée de la Politique de la santé et du bien-être du gouvernement du Québec (1992). En effet, l'étude des agressions, de la négligence et de la violence envers les enfants représentait un objectif majeur, tandis que l'analyse de l'efficacité des services dispensés au sein du réseau se présentait comme une stratégie de recherche à privilégier. Depuis 1993, une équipe multidisciplinaire, le CRIPCAS, s'est dotée d'une programmation scientifique intégrée et englobante qui a guidé tout autant l'examen rigoureux de ces situations traumatiques que l'analyse critique de l'organisation des pratiques en matière de prévention et de traitement des agressions sexuelles d'enfants au Québec. Les travaux se sont organisés autour de cinq axes de recherche : (1) l'incidence et prévalence ; (2) les facteurs de risque et la prévention des agressions ; (3) les vecteurs administratifs, cliniques, sociojuridiques et politiques du processus de prise de décision des intervenants en protection de la jeunesse et de leurs partenaires ; (4) les profils multidimensionnels des acteurs impliqués (victimes, parents, agresseurs, familles), leur milieu de vie et contexte social, de même que les processus qui expliquent la perpétration, les conséquences et l'évolution des situations d'abus ; (5) les recherches évaluatives visant à identifier les pratiques les plus efficaces pour traiter les séquelles psychosociales des agressions, pour réduire les risques de revictimisation et

pour diminuer les probabilités de récidive chez l'abuseur. Nous désirons dans cette atelier, faire état de cette expérience unique qui a favorisé le développement de la connaissance à travers une synergie où chercheurs et cliniciens de différents milieux ont contribué par des échanges constructifs et fructueux, à une concertation efficace. Ce travail de recherches et de réflexions a ainsi permis des retombées significatives tant au plan scientifique qu'en transfert de connaissances pour les différents milieux de pratique. Nous dégagerons également les facteurs qui ont permis ces réalisations afin de favoriser l'émergence de ce type de processus.

AC1.1.A Implantation d'un programme de recherche appliqué aux besoins de la réalité clinique en Centre jeunesse pour la clientèle liée à la problématique de l'agression sexuelle : historique, démarche d'actualisation et facteurs de réussite

Auteur : PERRON, Alain ⁽¹⁾ ⁽²⁾

⁽¹⁾ Psychologue clinicien ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Démarches pour effectuer de la recherche dans les milieux cliniques

- a. Besoins cliniques des milieux
- b. Facteurs de réussite
- c. Partenariat entre le CRIPCAS et les Centres jeunesse

AC1.1.B Entrevue non suggestive auprès des enfants victimes d'agression sexuelle

Auteurs : DION, Jacinthe ⁽¹⁾ ; CYR, Mireille ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Département de psychologie, Université de Montréal

Entrevue non suggestive auprès des enfants et des adolescents

- Mémoire et suggestibilité de l'enfant
- Types de questions à poser lors de l'évaluation clinique
- Implantation et évaluation du protocole du NICHD

AC1.1.C Portrait des victimes d'agression sexuelle

Auteurs : BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia ⁽¹⁾ ; HÉBERT, Martine ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal ; ⁽²⁾ Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Portrait des victimes d'agression sexuelle

- Prévalence et typologie des victimes
- Implantation et évaluation de programmes de traitement et de psychothérapie pour les victimes d'agression sexuelle d'âge mineur

AC1.2.A Caractéristiques des mères et de leur capacité de soutien envers leur enfant victime d'agressions sexuelles

Auteurs : CORNEAU, Mélanie ^{(1) (2)} ; CYR, Mireille ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université de Montréal ; ⁽²⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Portrait des mères des victimes d'agression sexuelle

- Caractéristiques des mères et de leur capacité de soutien envers leur enfant
- Intervention, psychothérapie et meilleures pratiques

AC1.2.B Étude de l'efficacité d'un programme de traitement des agresseurs sexuels d'âge mineur

Auteurs : LAGUEUX, Fabienne ⁽¹⁾ ; TOURIGNY, Marc ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université de Sherbrooke

Agresseurs sexuels

- Implantation et évaluation d'un programme de traitement psychothérapeutique pour les agresseurs sexuels d'âge mineur

AC1.2.C Caractéristiques des agresseurs sexuels d'enfants et de leur conjointe

Auteurs : LUSSIER, Yvan ⁽¹⁾ ; PERRON, Alain ^{(2) (3)}

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières ; ⁽²⁾ Psychologue clinicien ; ⁽³⁾ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Agresseurs sexuels

- Caractéristiques des agresseurs sexuels d'enfants et de leur conjointe

ATELIER CLINIQUE AC2
Samedi 23 mars de 15 h 30 à 17 h
Totem Nord

**AC2 Les thérapies cognitivo-comportementales de la troisième vague :
état actuel des connaissances (OPQ RE00345-13)***

Formateur : DIONNE, Frédéric ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

* Cette activité de formation est reconnue aux fins de la formation continue en psychothérapie.

Quelques notes au sujet du formateur

Frédéric Dionne, Ph.D., est professeur adjoint au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également psychologue au Centre d'expertise en gestion de la douleur du CHU de Québec et directeur de l'Institut de formation en thérapie comportementale et cognitive.

**Problématique et besoin : le mouvement de la troisième vague
de thérapie cognitivocomportementale**

Durée de l'atelier : 1 h 30 (90 minutes).

Objectif 1 : Synthétiser les données empiriques des thérapies comportementale et cognitive de la troisième vague.

Objectif 2 : Décrire les principales critiques adressées aux thérapies de la troisième vague.

Préalable demandé : aucun.

Méthode pédagogique utilisée : exposé magistral (présentation *PowerPoint*).

Clientèle visée par cet atelier : psychologues, étudiants et psychothérapeutes.

Résumé de l'Atelier clinique AC2

Le mouvement de la troisième vague de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) suscite plusieurs réactions parmi les psychologues cliniciens, chercheurs et étudiants québécois : enthousiasme, curiosité, irritation, scepticisme. Certains tenants de l'approche cognitivo-comportementale demeurent critiques à l'endroit des thérapies récentes, affirmant qu'elles ne sont pas nouvelles et qu'elles n'améliorent pas l'efficacité thérapeutique. D'autres, partisans de la troisième vague, se montrent peut-être trop optimistes quant à l'efficacité de ces formes de thérapies. Cet atelier résume les distinctions et similarités entre ces deux courants et il situe le débat actuel. Il présente une revue critique des écrits des études fondamentales, corrélationnelles et cliniques et des thérapies contemporaines. Enfin, il propose une façon de tisser des liens plus harmonieux entre la première, deuxième et troisième vague pour le bénéfice des patients et de la recherche.

Contenu de l'Atelier clinique AC2

1. Bref historique de l'évolution des TCCs
2. Définir la troisième vague de TCC et ses principales caractéristiques

3. Résumer les critiques et situer le débat entourant l'évolution des TCC
4. Présenter les principales données de recherches de trois approches
 - a. La thérapie d'acceptation et d'engagement
 - b. La thérapie cognitive fondée sur la pleine conscience
 - c. La thérapie d'activation comportementale.
5. Conclusion : tisser des liens plus harmonieux

ATELIER ÉTUDIANT AÉ
Samedi 23 mars de 10 h 30 à 12 h
Tipi

AÉ Réglez vos comptes avec les statistiques (en douceur)

Formateurs : LALANDE, Daniel ⁽¹⁾ ; CANTINOTTI, Michael ⁽²⁾

⁽¹⁾ Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; ⁽²⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Cet atelier vise à partager avec les nouveaux étudiants et chercheurs en psychologie, ainsi que les cliniciens, des éléments incontournables lors de l'inclusion d'informations statistiques dans la rédaction de documents scientifiques et à les sensibiliser aux pièges à éviter à ce sujet. Les thèmes suivants seront abordés avec des exemples appliqués à la psychologie clinique : puissance statistique (*a priori* et *a posteriori*), intervalles de confiance, taille d'effet, limites de la valeur p des tests statistiques. Les informations seront présentées de manière vulgarisée pour favoriser leur appropriation par des personnes qui font un usage appliqué des statistiques, en tant que clinicien(ne)s (pas de formalisation mathématique). L'atelier sera interactif et la participation des congressistes sera encouragée (pratique de résolution de problèmes en équipes et échanges en grand groupe). Dans cette optique, les participants sont incités à emporter avec eux leur ordinateur portable avec connexion sans fil pour réaliser certains exercices. Il est souhaité que la participation à cet atelier sensibilise les participants aux meilleures pratiques associées à l'usage de données statistiques en psychologie clinique, pour accroître a) leur interprétation critique et appropriée lors de la lecture d'articles scientifiques, b) l'impact de leurs publications et c) leur potentiel de financement lors de demandes de bourses.

INDEX DES AUTEURS

A

ACHIM, Amélie M., 23, 30, 111, 112, 143
 AIMÉ, Annie, 18, 25, 84, 120
 ALAIN, Michel, 23, 110
 ALLAIN, Philippe, 22, 24, 29, 31, 40, 41, 42, 43, 44, 135, 152
 AMATO, Jean-Noël, 30, 140
 AMIOT, Catherine E., 22, 105, 107
 ANSADO, Jennyfer, 21, 31, 71, 148
 ARCHAMBAULT, Isabelle, 17, 18, 77, 89
 ARCHAMBAULT, Patrick, 25, 118
 ARTIGES, Éric, 26, 126, 127
 AUBIN, Roxanne, 22, 105
 AUCLAIR, Julie, 16, 36
 AUMÈTRE, Florence, 17, 79
 AYOTTE, Pierre, 29, 30, 131, 142

B

BACON, Benoit-Antoine, 30, 137
 BACON, Érica, 17, 81
 BAGRAMYAN, Anait, 30, 31, 141, 150
 BANVILLE, Frédéric, 24, 43
 BARET, Caroline, 16, 60
 BARIL, Andrée-Ann, 29, 136
 BASQUE MORIN, Dominik, 25, 119
 BASTIEN, Brock, 22, 107
 BASTILLE-DENIS, Emmanuelle, 25, 116
 BAYLEY, Mark, 27, 50
 BEAUCHAMP, Miriam H., 19, 21, 29, 31, 64, 71, 98, 132, 148
 BEAUDOIN, Raphaëlle, 25, 122
 BEAULIEU, Christelle, 19, 93, 95
 BEAULIEU, Geneviève, 17, 75
 BEAULIEU, J.-Martin, 21, 29, 69, 130
 BEAULIEU, Marie-Dominique, 16, 61
 BEAULIEU-BONNEAU, Simon, 26
 BEAUREGARD, Mario, 29, 133
 BÉGIN, Catherine, 18, 84
 BÉLANGER, Charles, 30, 140
 BÉLANGER, Claude, 26, 124
 BÉLANGER, Jocelyn J., 26
 BÉLANGER, Mélanie, 16, 18, 35, 92
 BELLEROSÉ, Marie-Pier, 18, 84
 BELLEVILLE, Geneviève, 23, 25, 26, 45, 46, 47, 117, 123
 BELLEVILLE, Sylvie, 27, 49
 BERNIER, Annie, 16, 20, 35, 67
 BERTHIAUME, Caroline, 23, 46
 BERTRAND, Josie-Anne, 26
 BÉRUBÉ-LALANCETTE, Sarah, 30, 137

BHERER, Louis, 26, 122
 BIGRAS, Noémie, 25, 116
 BLACKBURN, Marie-ÈVE, 16, 36
 BLAIS, Martin, 23, 108
 BLAIS-LECOURS, Sarah, 23, 111, 112
 BLANCHARD-DALLAIRE, Claudia, 21, 24, 154, 156
 BLANCHET, Sophie, 27, 29, 30, 31, 48, 49, 50, 51, 134, 144, 146, 151
 BLANCHETTE, Isabelle, 29, 30, 130, 139, 140
 BOILY, Leslie-Ann, 23, 26, 47, 123
 BOISJOLY, Louise, 19, 99
 BOISVERT, Stéphanie, 17, 78
 BOIVIN, Michel, 17, 18, 19, 20, 28, 65, 66, 74, 81, 85, 93, 96
 BOLDUC, Frédéric, 27, 30, 48, 146
 BOUCHARD, Bruno, 28, 52, 54
 BOUCHARD, Julie, 28, 52, 53, 54, 55
 BOUCHARD, Stéphane, 24, 43
 BOUCHER, Kathleen, 23, 108
 BOUCHER, Linda, 22, 41
 BOUDREAULT, Amélie, 28
 BOUDREAULT, Paul, 16, 62
 BOUDREAULT-BOUCHARD, Anne-Marie, 16, 36
 BOUFFARD, Thérèse, 18, 19, 65, 88, 90, 94, 97
 BOURASSA, Marie-Ève, 31, 150
 BRASI-DUSSAULT, Elsa, 22, 105
 BRASSARD, Audrey, 23, 25, 28, 29, 56, 58, 109, 114, 116
 BRENDGEN, Mara, 17, 18, 19, 20, 64, 65, 66, 81, 85, 93, 96
 BRIÈRE, Frédéric, 20, 67
 BRISSON, Benoit, 30, 31, 144, 150
 BRISSON, Julie, 19, 93, 95
 BROER, Inge, 29, 133
 BROOKS, Dina, 27, 50
 BRUN, Laurent, 19, 65
 BRUYNINX, Sarah, 23, 26, 109, 127
 BUSSIÈRES, Tanya, 17, 18, 83, 90

C

CANTINOTTI, Michael, 22, 23, 107, 160
 CAPAROS, Serge, 30, 139, 140
 CARMANT, Lionel, 28, 73
 CARPENTIER, Mélanie, 29, 31, 135, 152
 CARRIER, Julie, 29, 136
 CARTIER, Chloé, 29, 131
 CASTONGUAY, Joanne, 25, 118
 CAZA, Nicole, 30, 145, 146
 CHAGNON, François, 16, 60
 CHAGNON, Yvon, 31, 150
 CHAMARD, Émilie, 30, 137
 CHAMBERLAND, Pier-Éric, 23, 26, 109, 128

CHAMPAGNE, Julie, 22, 104
 CHAPERON, Élise, 22, 105
 CHARPENTIER, Claude, 23, 110
 CHARPENTIER, Laura, 25, 119
 CHARROIS, Justine, 18, 87
 CHARTIER, Sylvain, 20, 38
 CHATIGNY, Alexandre, 19, 99
 CHAURET, Mélissa, 28, 31, 72, 147
 CHAWKY, Nadia, 16, 62
 CHIASSON, Myriam, 23, 110
 CHIASSON, Vincent, 19, 64
 CHOUINARD, Sylvain, 30, 145
 CHRÉTIEN, Maxime, 26, 126
 CIGNA, Marie-Hélène, 30, 142
 CISNEROS, Eduardo, 27, 49
 CLÉMENT, Louise, 22, 101
 CLOUTIER, Jacinthe, 22, 101
 COLE, Jessica, 26, 126, 127
 COLLIGNON, Olivier, 30, 144
 COLLINS, Louis, 21, 31, 71, 148
 COLLIN-VÉZINA, Delphine, 22, 107
 CORMIER, Yves, 22, 103
 CORNEAU, Mélanie, 21, 24, 154, 157
 CÔTÉ, Marilou, 18, 84
 CÔTÉ, Sylvana, 18, 87
 COUSINEAU, Denis, 5, 20, 29, 38, 39, 134
 COUTURE, Marianne, 30, 138
 COUTURE, Martine, 20, 32
 CRAIG, Wendy, 18, 84
 CRIVELLO, Cristina, 19, 95
 CYR, Chantal, 19, 20, 67, 97, 99
 CYR, Mireille, 18, 21, 24, 86, 156, 157

D

D'AMOURS-RAYMOND, Julien, 17, 83
 DAIGNEAULT, Isabelle, 18, 88
 DAIGNEAULT, Olivia, 30, 140
 DALPHOND, Ariane, 25, 114
 DANDENEAU, Stéphane, 22, 105
 DASPE, Marie-Ève, 29, 58
 DE BEAUMONT, Louis, 30, 137
 DE COURVILLE, Myriam, 29, 136
 DE GUISE, Éline, 27, 49
 DEGRAUX, Christine, 19, 97
 DENAULT, Anne-Sophie, 17, 75
 DÉRY, Michèle, 17, 75, 78
 DESAULNIERS, Valérie, 25, 121
 DESCHÊNES, Andrée-Ann, 22, 101, 103
 DESCHÊNES, Marie, 19, 20, 67, 97, 99
 DESROCHERS-PARÉ, Jessica, 22, 104, 106
 DEWAILLY, Éric, 29, 30, 131, 142
 DION, Jacinthe, 16, 17, 18, 21, 22, 24, 36, 81, 86, 107, 154, 156
 DION, Mélissa, 28, 72
 DIONNE, Frédérick, 27, 158
 DIONNE, Ginette, 17, 18, 19, 20, 65, 66, 81, 85, 93, 96

DOOLEY, Julian J., 29, 31, 132, 148
 DORÉ, François Y., 21, 29, 69, 130
 DROUIN, Marc-Simon, 16, 62
 DUBÉ, Claude, 17, 18, 83, 90
 DUBÉ, Maxime, 17, 78
 DUMESNIL, Étienne, 20
 DUMONT, Laurence, 29, 133
 DUPRÉ, Marie-Pier, 18, 88
 DUSSAULT, Marc, 22, 101, 103

E

EAST-RICHARD, Caroline, 31, 151
 EI-BAALBKI, Ghassan, 26, 124
 EMARD, Anne-Marie, 16, 60
 ÉMOND, Mutsuko, 19, 99
 ÉTHIER, Louise, 18, 92
 EVANS, Alan, 21, 31, 71, 148

F

FAFARD, Isabelle, 30, 144
 FALARDEAU, Viviane, 30, 137
 FALLU, Jean-Sébastien, 20, 32, 67
 FERNET, Claude, 22, 101
 FERRON, Anik, 25, 115
 FLEET, Richard, 25, 118
 FOLDES-BUSQUE, Guillaume, 25, 118
 FOLOPPE, Deborah Alexandra, 22, 41
 FONOVI, Vladimir S., 21, 31, 71, 148
 FORGET, Hélène, 24, 43
 FORGET-DUBOIS, Nadine, 19, 96
 FORTIER, Gabriel, 6, 17, 18, 83, 90
 FORTIER-GAUTHIER, Ulysse, 31, 153
 FORTIER-SAINT-PIERRE, Simon, 29, 130
 FORTIN, Audrey, 20, 32
 FORTIN, Julie, 29, 134
 FRASNELLI, Johannes, 30, 137
 FRÉCHETTE, Élyse, 18, 84, 91
 FRENETTE, Éric, 17, 18, 79, 83, 84, 91
 FRENETTE, Nancy, 17, 76

G

GAGNÉ, Christine, 16, 35
 GAGNÉ, Marie-Hélène, 25, 122
 GAGNER, Charlotte, 19, 98
 GAGNON, Evelyne, 16, 60
 GAGNON, Jean, 26, 124
 GARON, Mathieu, 21, 31, 71, 148
 GAUTHIER, Jean-Marie, 19, 97
 GAUVIN, Geoffrey, 16, 63
 GAUVREAU, Myriam, 25, 119
 GÉLINAS, Isabelle, 27, 30, 48, 146
 GENDRON, Martin, 17, 18, 76, 79, 83, 84, 91
 GENESSE, Fred, 24
 GERVAIS, Jesse, 23, 108
 GERVAIS, Mathieu-Joël, 16, 60

GHAZIRI, Jimmy, 29, 133
 GILBERT, Sophie, 16, 60
 GIRARD, Jonathan, 17, 18, 83, 90
 GIROUX, Camille, 22, 105
 GODBOUT, Natacha, 25, 29, 57, 117
 GODIN, Stéphanie, 18, 84
 GOLLIER-BRIANT, Fanny, 26, 126, 127
 GOSELIN, Jérémie, 30, 144
 GOSELIN, Patrick, 23, 25, 45, 46, 114
 GRANGER, David, 22, 101
 GRAVEL CREVIER, Myra, 26, 127
 GREEN, Robin, 27, 50
 GRENIER, Philippe, 26, 125
 GRENIER, Sébastien, 25, 26, 117, 122
 GRONDIN, Simon, 29, 134
 GUAY, Jean-Pierre, 30, 142
 GUILBAULT-PINEL, Marie-Hélène, 29, 31, 135, 152
 GUILBERT, Sabrina, 19, 64

H

HADCHITI, Roula, 18, 91
 HAINS, Jennifer, 17, 81
 HAMEL, Stéphanie, 25, 118
 HAMELIN, Anouchka, 16, 62
 HARDING, Bradley, 20, 29, 39, 134
 HARNAD, Stevan, 31, 151
 HASCOËT, Marine, 18, 90
 HÉBERT, Étienne, 7
 HÉBERT, Marie-Hélène, 17, 79
 HÉBERT, Martine, 21, 23, 26, 108, 126, 156
 HENRY, Mylène, 22, 24, 31, 42, 43, 149
 HERBA, Catherine, 18, 87
 HESS, Robert, 21, 70
 HOUDE-CHARRON, Marie-Christine, 26, 125
 HOULE, Iliane, 22, 102
 HOULE, Janie, 16, 61
 HOULFORT, Nathalie, 16, 62
 HUDON, Carol, 28, 30, 72, 137

J

JACKSON, Philip L., 23, 30, 31, 111, 112, 143, 150
 JACOB, Laurence, 22, 30, 42, 142
 JACOBSON, Joseph L., 29, 30, 131, 142
 JACOBSON, Sandra W., 29, 30, 131, 142
 JANOSZ, Michel, 20, 67
 JEAN, Carolyne, 21, 29, 69, 130
 JOBIDON, Marie-Ève, 22, 106
 JOËT, Gwenaelle, 19, 65
 JOLICOEUR, Pierre, 21, 31, 69, 153
 JOURDAN-IONESCU, Colette, 16, 62
 JOYAL, Christian C., 22, 30, 31, 42, 142, 149

K

KARAMA, Sherif, 21, 71
 KRAUSHAAR, Caroline, 31, 147

KURDI, Vanessa, 17, 18, 77, 89

L

LA BUISSONNIÈRE-ARIZA, Valérie, 28, 72, 74
 LABELLE, Réal, 16, 63
 LABERGE, Geneviève, 25, 119
 LABRECQUE, Alexandre, 22, 31, 104, 106, 150
 LACHANCE, Véronique, 25, 122
 LACOURSIÈRE-GIRARD, Jessica, 22, 31, 42, 149
 LAGUEUX, Fabienne, 21, 24, 154, 157
 LALANDE, Daniel, 23, 160
 LALONDE, Gabrielle, 29, 132
 LAMBERT, Danaël, 25, 119
 LAMBERT, Jean, 16, 61
 LANFRANCHI, Paola, 29, 136
 LANGLOIS, Francis, 26, 122
 LANGLOIS, Frédéric, 23, 25, 26, 30, 45, 46, 121, 125, 139
 LANGLOIS-MAYER, Marie-Pier, 19, 97
 LAPIERRE, Vanessa, 26, 30, 126, 146
 LAPOINTE, Jessica, 28, 54
 LAROSE, Vanessa, 29, 136
 LAROUCHE, Eddy, 23, 26, 111, 112, 123
 LARSON-DUPOUIS, Camille, 30, 137
 LASSONDE, Maryse, 27, 30, 33, 137
 LAURIN, Pierre-Guillaume, 19, 99
 LAUZON, Marie-Claude, 16, 62
 LAVOIE, Marie-Audrey, 23, 30, 111, 112, 143
 LAVOIE, Marjorie, 17, 83
 LE GALL, Didier, 22, 41
 LEBLANC, Vincent, 31, 151
 LECLERC, Josiane, 18, 86
 LÉGARÉ, Marily, 18, 86
 LEMAY, Francis, 21, 29, 69, 130
 LEMELIN, Carmen, 29, 57
 LEMIEUX, Noémie, 26, 126, 127
 LEPORE, Franco, 28, 31, 74, 147
 LESPÉRANCE, François, 16, 61
 LEVASSEUR-MOREAU, Jean, 21, 69
 LEVEBVRE, Laura, 21, 70
 LÉVEILLÉ, Édith, 29, 135
 LEVESQUE, Marie-Pier, 18, 90
 LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rébecca, 19, 97
 LIPPÉ, Sarah, 21, 28, 69, 73
 LORENT, Andra, 16, 18, 35, 92
 LORRAIN, Dominique, 25, 117
 LUSSIER, Yvan, 21, 22, 24, 25, 29, 57, 58, 104, 114, 115, 119, 121, 154, 157
 LUSSIER-DESROCHERS, Dany, 28, 53
 LUSSIER-LÉVESQUE, Catherine, 19, 65

M

MACOIR, Joël, 30, 137
 MAHEU, Françoise Sophie, 28, 31, 72, 74, 147
 MAILLOUX, Dominique, 19, 93, 95
 MAINVILLE, Marc, 19, 93, 95

MAJOR, Philippe, 28, 73
 MALFAIT, Domitille, 28, 73
 MALTAIS, Désirée B., 27, 50
 MANTIS, Irene, 17, 82
 MARCAURELLE, Roger, 26, 124
 MARCEAUX, Julien, 17, 83
 MARCHAND, André, 23, 26, 46, 127
 MARCOTTE, Lise, 28, 56
 MARTINOT, Jean-Luc, 26, 126, 127
 MARTINOT, Marie-Laure, 26, 126, 127
 MASSICOTTE, Pier-Luc, 30, 145, 146
 MASSICOTTE-LAFORGE, Sarah, 17, 76
 MASSICOTTE-MARQUEZ, Jessica, 26, 126, 127
 MATTE-GAGNÉ, Célia, 16, 17, 34, 35, 36, 37, 82
 MATTE-LANDRY, Alexandra, 18, 85
 McDUFF, Pierre, 17, 29, 58, 81
 MCKERRAL, Michelle, 27, 30, 48, 49, 146
 MELANÇON, Julie, 17, 79
 MENDIZABAL, Sandrine, 21, 69
 MERCIER, Alexandra R., 31, 151
 MESSIER, Catherine D., 29, 30, 131, 142
 MILOT, Tristan, 16, 18, 35, 92
 MIQUELON, Paule, 23, 26, 109, 128
 MIRANDA, Ruben, 26, 126, 127
 MOHAMED SAID, Lyakout, 19, 95
 MONETTA, Laura, 30, 137, 143
 MONGEON, Félix, 26, 124
 MONNIER, Patricia, 20, 66
 MORNEAU-SÉVIGNY, Flore, 30, 137
 MUBARAK, Aliya, 19, 99
 MUCKLE, Gina, 29, 30, 131, 142

N

NASSIM, Marouane, 28, 31, 74, 147
 NAUD, Christopher, 22, 104
 NEUGNOT-CERIOLI, Mathilde, 19, 98
 NOLIN, Pierre, 21, 22, 24, 29, 31, 40, 41, 42, 43, 44,
 135, 152

O

OLIVIER, Charles, 27, 50
 OLIVIER, Élizabeth, 17, 18, 77, 89
 OUELLETTE, Nancy, 17, 76

P

PAG, Groupe d'étude, 23, 108
 PAIDGE, Claire, 16, 62
 PANISSET, Michel, 30, 145
 PANSU, Pascal, 18, 19, 65, 90
 PAQUETTE, Daniel, 19, 99
 PAQUETTE, Linda, 16, 37
 PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne, 30, 31, 144, 151
 PARENT, Nathalie, 26, 126
 PAYETTE, Marie-Christine, 26, 122
 PEDNEAULT-DROLET, Maude, 19, 99

PELLETIER, Gabriel, 19, 65
 PÉLOQUIN, Katherine, 25, 28, 29, 56, 57, 58, 59, 116
 PÉPIN, Michel, 27, 30, 31, 48, 144, 146, 151
 PERRON, Alain, 20, 21, 24, 25, 32, 121, 154, 156, 157
 PERRON, Andreann, 26
 PERRON, Michel, 36
 PHILIPPE, Frederik, 22, 102
 PINE, Daniel S., 28, 72, 74
 PLANA, India, 23, 112
 PLOURDE, Vickie, 17, 81
 POITRAS, Julien, 25, 118
 POITRAS, Karine, 19, 99
 POTHIER, William, 31, 151
 POTVIN, Marie-Julie, 50
 POTVIN, Olivier, 25, 117
 POULIN, François, 17, 18, 78, 79, 80, 91
 POULIN-DUBOIS, Diane, 19, 95
 POULIOT, Joannie, 30, 137
 PRESSEAU, Sophie, 30, 137
 PRÉVILLE, Michel, 25, 117
 PRINCE DAGENAIS, Julie, 23, 110
 PRONOVOST, Étienne, 19, 65
 PROULX, Renée, 16, 60
 PROVENÇAL, Sarah-Claude, 26, 124
 PURCELL-LÉVESQUE, Coralie, 23, 109

R

RACICOT, Geneviève, 23, 46
 RACINE, Marion, 26, 31, 123, 150
 RAICHE, Simon, 19, 99
 RAJOTTE, Guillaume, 22, 102
 RATTÉ, Marie-Hélène, 30, 137
 RENAUD, Patrice, 30, 142
 RHÉAUME, Josée, 25, 121
 RICHARD, Carol L., 27, 50
 RICHARD, Paul, 22, 41
 RIOUX, Simon, 25, 122
 ROBERGE, Maude, 22, 107
 ROBITAILLE, Nancy-Michelle, 27, 50
 RODRIGUES, Monyka, 19, 95
 RONDEAU, Gilles, 16, 61
 ROSS, Amélie, 22, 107
 ROSSI, Érika, 17, 80
 ROY, Monica, 25, 116
 ROY, Philippe, 23, 45

S

SABOURIN, Stéphane, 22, 25, 29, 57, 58, 104, 114,
 117
 SAINT-AMOUR, Dave, 21, 28, 29, 30, 70, 72, 131,
 135, 142
 SAINT-ANDRÉ, Martin, 19, 99
 SAINT-AUBIN, Jean, 30, 141
 SAINT-LAURENT, Diane, 16, 18, 35, 92
 SAINT-LOUIS, Marie-Ève, 30, 141
 SAINT-MARTIN, Karel-Ann, 23, 109

SAINT-PIERRE, Audrey, 19, 99
 SAKHIR, Youssef, 25, 119
 SANTERRE, Marie-Ève, 26, 123
 SARRAT-VÉZINA, Émilie, 19, 94
 SAVARD, Claudia, 25, 114
 SCAVONE, Geneviève, 29, 136
 SCHWARTZMAN, Alex E., 17, 82
 SÉGUIN, Jean R., 18, 28, 74, 87
 SÉGUIN, Monique, 16, 62
 SENI, Anne G., 31, 148
 SERBIN, Lisa A., 17, 82
 SERRA POIRIER, Catherine, 18, 93
 SHI, Rushen, 17, 76
 SIMARD, Dominic, 17, 79
 SIMARD, Mathieu, 21, 29, 70, 135
 SIROIS, Sylvain, 19, 93, 95
 SMOLAK, David, 29, 136
 STACK, Dale, 17, 82
 STIPANICIC, Annie, 24, 43
 STOUT, Dale, 23, 110

T

TANGUAY-GARNEAU, Laurence, 19, 96
 TARABULSY, George M., 19, 99
 TASCHEREAU, Vincent, 31, 150
 TERRADAS, Miguel M., 25, 119
 THÉBERGE-LAPOINTE, Nathalie, 23, 46
 THÉORÉT, Hugo, 29, 30, 133, 137
 THIVIERGE, Jean-Philippe, 20, 38, 39
 THOMAS, Flora, 25, 122
 TOUCHETTE, Evelyne, 19, 20, 66, 96
 TOURIGNY, Marc, 24, 157
 TOURIGNY, Sarah-Claude P., 16, 62
 TREMBLAY, Christophe, 20, 38
 TREMBLAY, Isabelle, 28, 72
 TREMBLAY, Marie-Pier B., 30, 137, 141
 TREMBLAY, Richard E., 17, 18, 20, 28, 66, 74, 81, 87

TREMBLAY, Sébastien, 22, 30, 104, 106, 138, 141
 TREMBLAY, Valérie, 25, 121
 TREMPPE, Sophie-Caroline, 18, 88
 TRUDEL-FITZGERALD, Claudia, 25, 121
 TURCOTTE, Olivier, 18, 84

V

VACHON, François, 30, 31, 138, 150
 VAILLANCOURT, Joanie, 17, 18, 83, 90
 VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier, 25, 117
 VALLIÈRES, Annie, 25, 116
 VALLIÈRES, Benoit R., 30, 138
 VALOIS, Pierre, 18, 84
 VANDERVOORT, Julianne, 25, 120
 VERA-ESTAY, Evelyn, 19, 29, 31, 64, 132, 148
 VERLAAN, Pierrette, 17, 75
 VÉRONNEAU, Marie-Hélène, 18, 88
 VERREAULT, Alexandra, 28, 54
 VIAU, Annie, 18, 91
 VILLAGGI, Benjamin, 16, 61
 VINCENT-LAMARRE, Philippe, 31, 151
 VITARO, Frank, 17, 18, 19, 20, 64, 65, 66, 81, 85, 93, 96

W

WATTS, Stéphanie, 23, 46
 WILLIO, Alexandre, 30
 WILLIOT, Alexandre, 139
 WRIGHT, John, 29, 58

Y

YAMAGUCHI, Takehiko, 22, 41
 YAMPOLSY, Maya, 22, 105
 YURCOTTE, Isabelle, 22, 106



Campus de l'UQAC, au coucher du soleil (à droite, le Pavillon Alphonse-Desjardins, où loge le Département des sciences de la santé)
Bureau des affaires publiques, UQAC (photo : Denis Blackburn)



Campus de l'UQAC à l'automne et le fjord du Saguenay (en arrière plan)
Bureau des affaires publiques, UQAC (photo : Guylain Doyle)



Vue hivernale du Pavillon Alphonse-Desjardins de l'UQAC
Bureau des affaires publiques, UQAC (photo : Denis Blackburn)